



**COLLECTION
GÉRARD
DEPARDIEU**

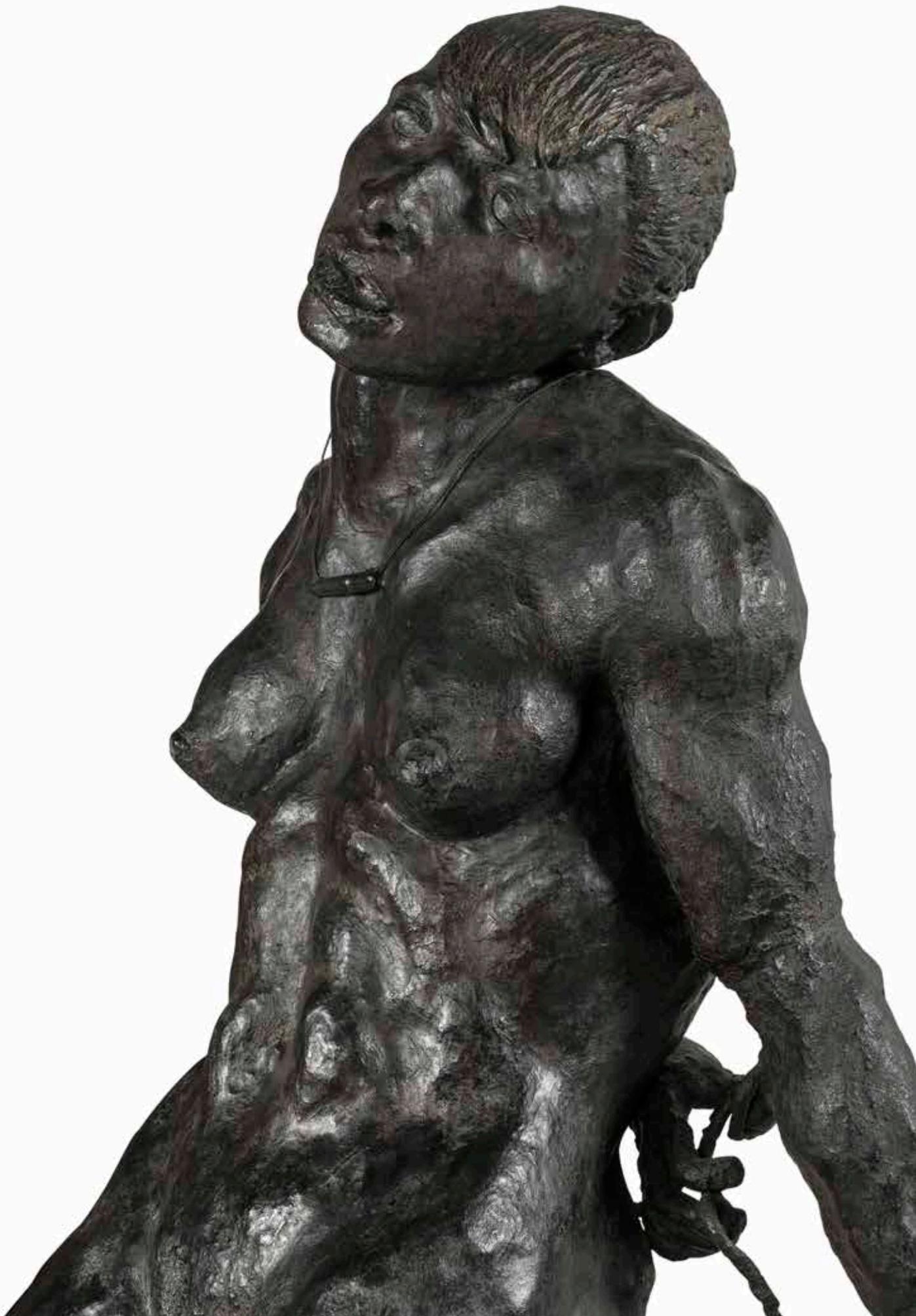














COLLECTION GÉRARD DEPARDIEU



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

À Drouot, salles 1-7
9, rue Drouot 75009 Paris
Mardi 26 septembre 2023 à 18 h

À Drouot, salles 5-6
9, rue Drouot 75009 Paris
Mercredi 27 septembre 2023 à 14 h

EXPOSITION PUBLIQUE

À Drouot, salles 1-7 et 5-6
9, rue Drouot 75009 Paris

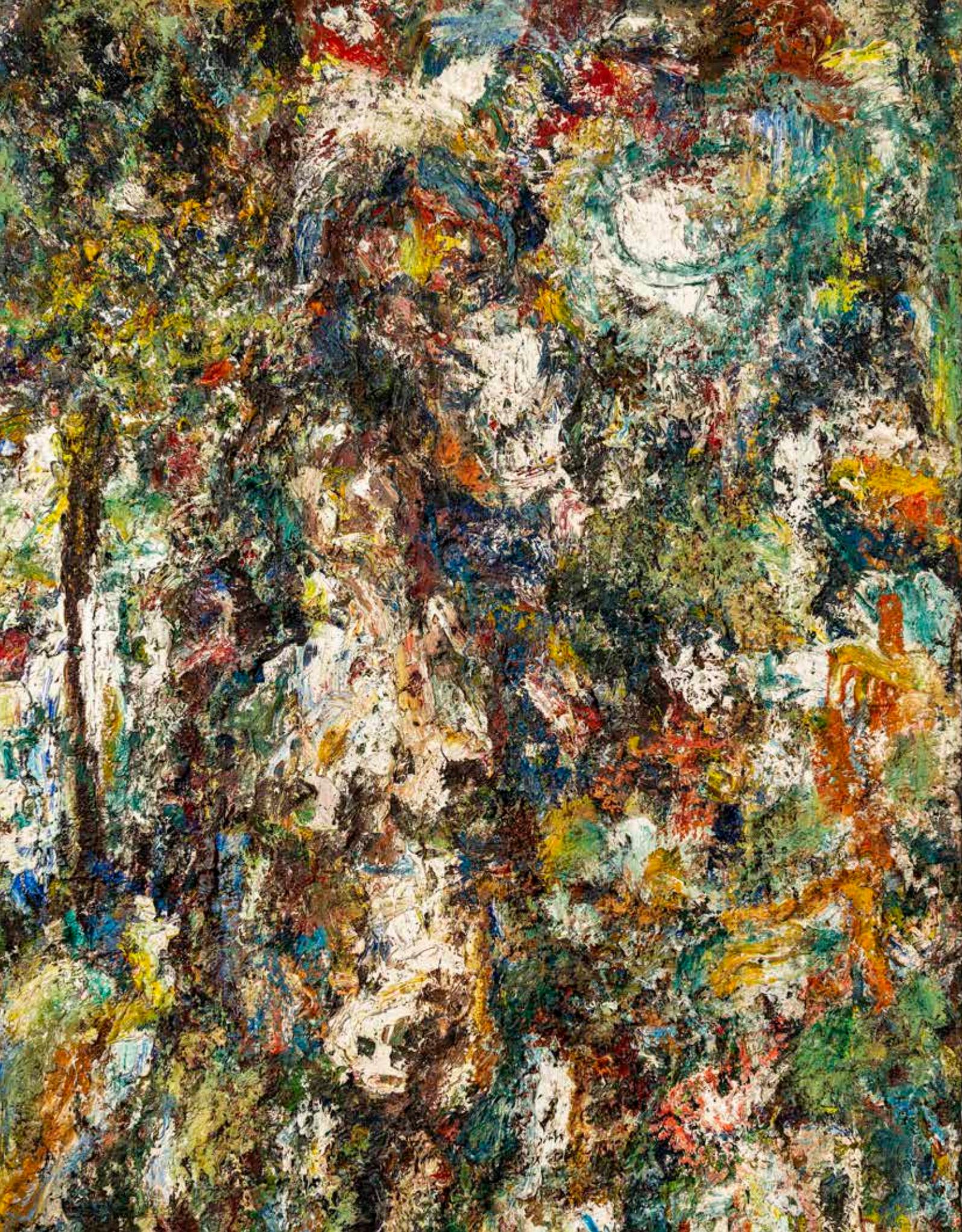
Samedi 23 septembre de 11 h à 18 h
Lundi 25 septembre de 11 h à 18 h
Mardi 26 et mercredi 27 septembre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 01

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

DROUOT.com
Live



COMMISSAIRES-PRISEURS



David NORDMANN



Xavier DOMINIQUE

RESPONSABLES DE LA VENTE



Camille MAUJEAN
Responsable du
département **Tableaux**
modernes et contemporains
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07



Marion BERTELLO
Rapports de condition
mbertello@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11



Tanguy FARAMIN
Ordres d'achat
tanguy.faramin@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 18



brun

chape

ciao

rumore

zaccaria

tumulto

strepitoso

no

sound

chua

grigio

COLLECTION GÉRARD DEPARDIEU

Il est des rencontres qui vous marquent pour la vie.

J'ai croisé le chemin de Gérard Depardieu pour la première fois en 2018, à l'occasion de la vente du contenu de son restaurant, la Fontaine Gaillon. Il m'avait alors fait visiter l'établissement, partageant avec moi anecdotes et huile d'olive au goulot. Puis il avait filé sur son scooter, pressé de fuir cette aventure qui l'avait tant passionné et tant déçu.

Lorsqu'au printemps 2023, accompagné de Xavier Dominique, je me rends à son domicile rue du Cherche-Midi, un tout autre décor est planté.

L'acteur aux deux cents films nous attend, seul, dans son immense séjour décoré par Bernard Quentin. Chez lui, rien d'ostentatoire. Les tableaux sont bien présents, mais aucun n'est accroché aux murs. Ils sont, comme dans un atelier d'artiste, posés à même le sol, certains face cachée, d'autres visibles. Les bronzes de Rodin sont également ici et là, mais ils ne sont pas particulièrement mis en valeur ou en lumière. Même le spectaculaire bronze de Germaine Richier, *L'homme qui marche*, pourtant installé au milieu du salon, semble avoir trouvé sa place dans un désordre organisé.

Gérard Depardieu nous reçoit. Il est assis à l'extrémité d'une longue table rectangulaire, assis sur une simple chaise, éclairé par un grand lampadaire.

Il lit.

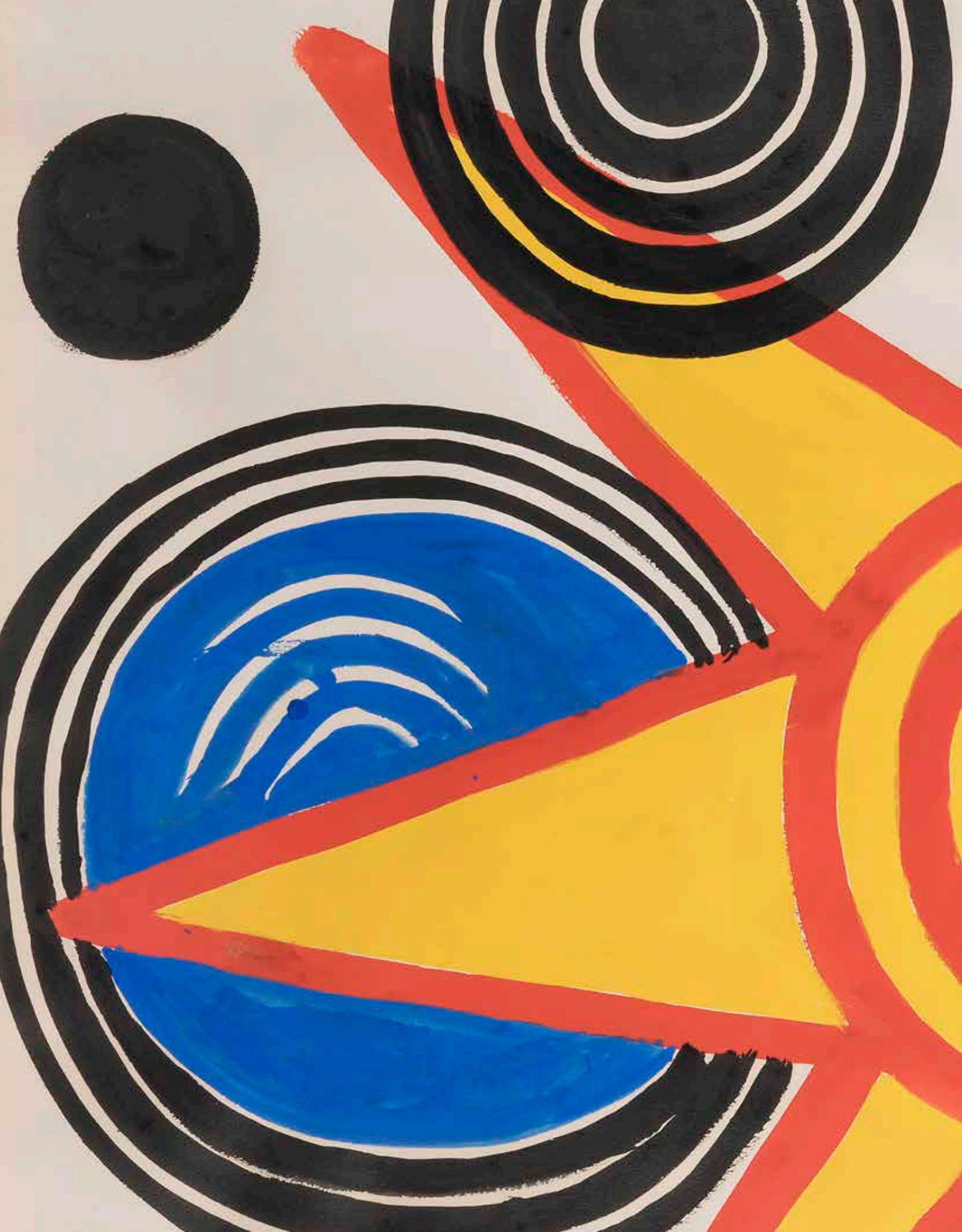
Ce jour-là, plongé dans une biographie de Matisse, il nous parle de son admiration pour le Maître de *La Danse* et de *La Joie de vivre* et sa rivalité avec Picasso. Il parle d'art, comme il parle du vin, avec passion, sensibilité et connaissance. Car l'autodidacte de Châteauroux connaît son affaire sur le bout des doigts.

Les œuvres rassemblées dans ce catalogue forment une véritable collection. Chaque œuvre a été choisie. Chaque artiste a été élu. Et cet ensemble, unique, ressemble à Gérard Depardieu.

La puissance de Germaine Richier et Ousmane Sow, la sensibilité d'Odilon Redon, la fragilité de Niki de Saint Phalle, la matière d'Eugène Leroy et Bengt Lindström, la sensualité d'Auguste Rodin, le geste des abstraits Gérard Schneider et Hans Hartung, la délicatesse d'Henri Michaux. Tout est là.

L'artiste a joué le jeu, accepté d'exposer publiquement sa collection, qui ne l'avait jamais été, d'y mettre son nom et de s'en séparer. À l'exception d'un seul bronze, *La Danse*, hommage à Camille Claudel et souvenir du magistral Rodin qu'il incarnait en 1998.

David Nordmann





PREMIÈRE PARTIE:
MARDI 26 SEPTEMBRE 2023 - 18H00
LOTS 1 À 73

Calder

74

1
ODILON REDON (1840-1916)
Vase de fleurs

Huile sur panneau.
Signée en bas à gauche.
27x21,5cm

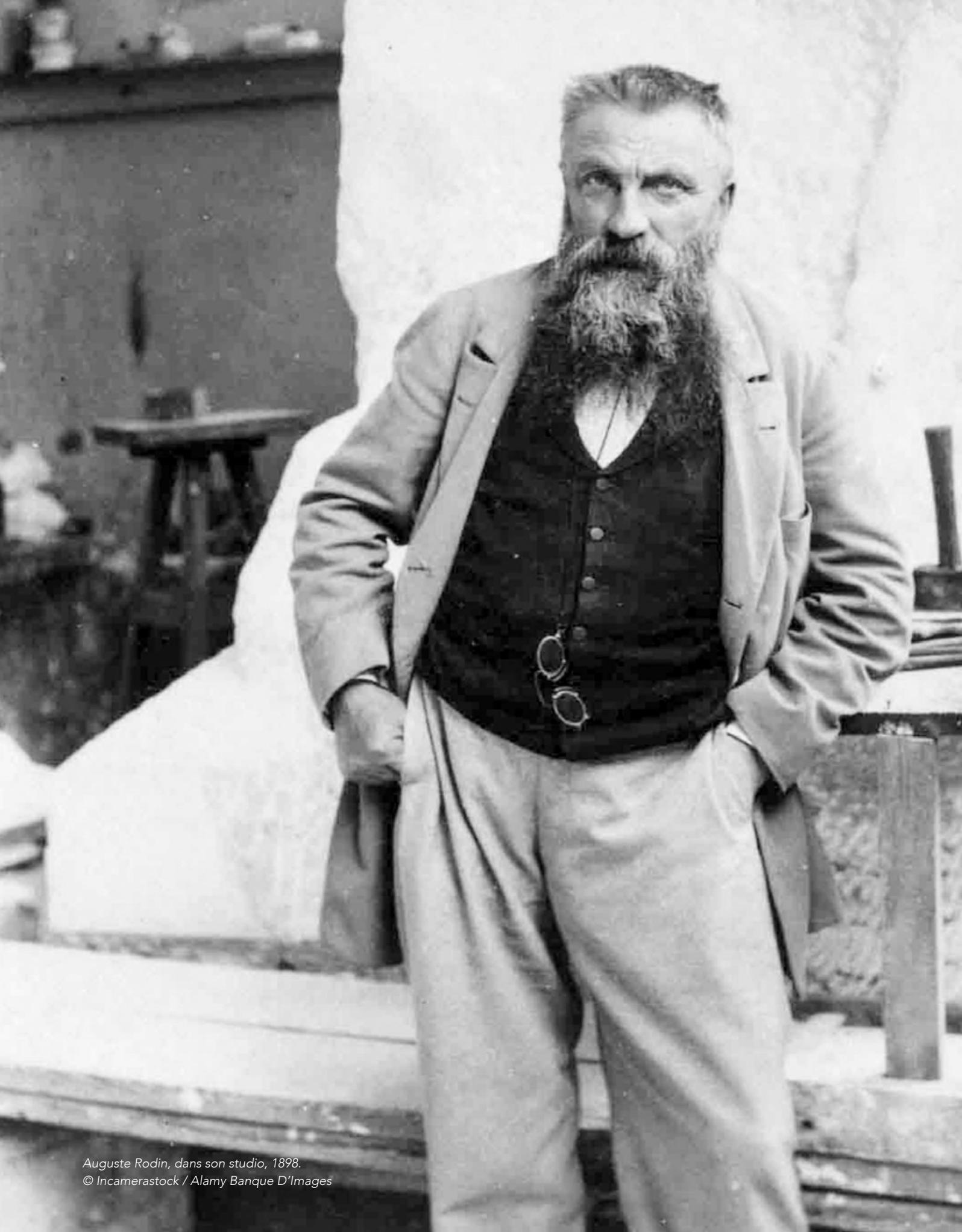
Un avis du Wildenstein Institute, en date du 11 décembre 2001, sera remis à l'acquéreur.
50 000/80 000€





AUGUSTE RODIN

*Gérard Depardieu interprétant Auguste Rodin dans Camille Claudel,
film réalisé par Bruno Nuytten et sorti en 1988.
© United Archives GmbH / Alamy Banque D'Images*



Auguste Rodin, dans son studio, 1898.

© Incamerastock / Alamy Banque D'Images

AUGUSTE RODIN - PAOLO ET FRANCESCA





Notre groupe sculpté représente les amants adultérins Paolo Malatesta et Francesca da Rimini dont l'histoire fût décrite par Dante Alighieri (1265-1321) au Chant V de l'*Enfer* dans *La Divine Comédie*. Ce couple illégitime fut damné après avoir été tué par le mari de Francesca lorsqu'il surprit les amoureux en train de s'embrasser. Cet épisode du deuxième cercle de l'*Enfer* imaginé par le poète florentin – là où les luxurieux sont châtiés – inspira beaucoup Auguste Rodin qui s'en servit comme sujet pour plusieurs de ses œuvres dont *Le Baiser*, conçue vers 1882, illustrant l'instant exact du péché de chair commis par Paolo et Francesca.

Le groupe initial fut créé pour intégrer la partie basse du vantail gauche de *La Porte de l'Enfer*, mais le sculpteur jugea en 1886 que cette pièce, trop sensuelle, n'était pas en adéquation avec l'idée générale de son monument. Il choisit alors de la remplacer, au plus tard en 1887, par un nouveau groupe, le nôtre, représentant Paolo et Francesca, cette fois lors de leur damnation. Les corps, émaciés par les épreuves de l'enfer, se confondent en de nombreux endroits avec le tertre, traité également de manière lisse, sur lequel ils reposent. Ce tertre peut alors être, en partie, la représentation des vents violents, ces puissantes et incessantes bourrasques qui balaient les âmes damnées dans le deuxième cercle de l'*Enfer* de Dante. Francesca, harassée, semble être sur le point de tomber du rocher vers l'abîme. Paolo, dont les traits du visage sont marqués par la peur, l'effondrement – la bouche ouverte poussant un cri de désolation extrême –, tente-t-il par un geste désespéré d'essayer de relever son amante alanguie par le tourment ou alors essaie-t-il de la retenir, dans une ultime action, d'une chute fatale ? Un sentiment d'impuissance naît chez le spectateur face à cette scène qui le dépasse. Cette sculpture a très certainement été modifiée par l'artiste lors de son intégration à *La Porte de l'Enfer*. On retrouve la description d'une œuvre considérée similaire dans un texte écrit par Gustave Geffroy (1855-1926), paru le 11 juillet 1886 dans le journal *La Justice* à propos de l'exposition à la Galerie Georges Petit, à la différence que celui-ci évoquait deux femmes et non un homme et une femme : [*Deux Femmes. L'une est couchée sur le flanc, une hanche en saillie, une hanche maigre et élégante ; la tête sur le sol, elle est fatiguée, semble exténuée de pleurs. L'autre, les bras parallèles, morts et impuissants, fait un effort inutile pour la prendre et la relever*]¹.

Ce groupe, *Paolo et Francesca*, n'a, semble-t-il, fait l'objet d'aucune édition en bronze du vivant du sculpteur, seules quelques variantes en plâtre ont été réalisées, puis un marbre tardif. Il fallut attendre 1972 pour que le musée Rodin initie un tirage en bronze à 12 exemplaires qui constitue l'édition originale et nous livre, ainsi, un nouveau fragment de *La Porte de l'Enfer*.

¹ Gustave Geffroy in *La Justice* – Septième année, numéro 2370 du 11 juillet 1886.

2

AUGUSTE RODIN (1840-1917)

***Paolo et Francesca*, le modèle créé avant [1886], notre épreuve numérotée 7/8 d'un tirage à 12 exemplaires constituant l'édition originale**

Groupe sculpté.

Épreuve en bronze à patine noire.

Fonte à la cire perdue.

Édition post mortem du Musée Rodin réalisée en 1982; du tirage original initié en 1972.

Signé A. RODIN et numéroté 7/8 sur la base du tertre à l'arrière, porte le cachet *Georges RUDIER Fondateur Paris* à la base du tertre sur le côté, marqué © by Musée Rodin 1982 à l'arrière du tertre sur un côté.

Hauteur: 30 cm – Longueur: 60 cm – Profondeur: 29 cm

60 000/80 000€

Expert: Emmanuel Eyraud



Collections publiques et œuvres en rapport :

- Musée Rodin, Paris – Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée I/IV, est conservée dans les collections de cette institution sous le numéro d’inventaire S. 5841.
- Los Angeles County Museum of Art, don Cantor Fondation, USA - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 1, est conservée dans les collections de cette institution.
- Cantor Art Center, Stanford University, USA - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 2, est conservée dans les collections de cette institution.
- Brooklyn Museum of Art, New York, USA - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 4, est conservée dans les collections de cette institution.
- The Shizuoka Prefectural Museum of Art, Japon - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 8/8 (E. Godard fondeur), est conservée dans les collections de cette institution.

Expositions et œuvres en rapport :

- A. Rodin (1840-1917) – Pékin, du 15 février au 14 mars 1993; Shanghai, du 27 mars au 18 avril 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 5841, fut exposée lors de cette manifestation.
- Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya – Museo Pablo Gargallo, Saragosse, du 19 septembre au 3 novembre 1996; Fundació Caixa de Pensions, Barcelone, du 20 novembre 1996 au 19 janvier 1997. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 5841, fut exposée lors de cette manifestation.
- Rodin à Québec – Musée du Québec, Québec, du 4 juin au 6 septembre 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 5841, fut exposée lors de cette manifestation.
- Rodin en 1900: l’exposition de l’Alma – Musée du Luxembourg, Paris, du 12 mars au 15 juillet 2001. Une variante en plâtre de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 2887, fut exposée lors de cette manifestation.
- Rodin et l’Italie – Académie de France, Rome, du 5 avril au 9 juillet 2001. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 5841, fut exposée lors de cette manifestation.

Bibliographie et œuvres en rapport :

- Musée Rodin: Catalogue sommaire des œuvres d’Auguste Rodin et autres œuvres d’art de la donation Rodin – Catalogue de l’exposition à l’Hôtel Biron, Imprimerie Frazier-Soye, Paris, 1919. Une épreuve (très probablement en plâtre) de notre modèle, référencée sous le numéro 355 du catalogue, est citée page 45.
- Albert Edward Elsen – Rodin – Éditions du Museum of Modern Art, New York, 1963. Un détail de Paolo et Francesca dans la Porte de l’Enfer est reproduit page 45.
- Robert Descharnes et Jean-François Chabrun – Auguste Rodin – Éditions Edita/Park Lane, Lausanne/New York, 1967. Une variante en plâtre de notre modèle, conservée au musée Rodin, est reproduite page 89.
- Monique Laurent et Bruno Jarret – The Rodin museum – Éditions Hazan, Paris, 1984. Un détail de Paolo et Francesca dans la Porte de l’Enfer est reproduit page 92.
- Antoinette Le Normand-Romain – Rodin et le bronze; catalogue des œuvres conservées au musée Rodin, tome II – Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1987. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 5841, est reproduite et référencée page 580.

- Ionel Jianou – *Rodin* – Éditions du Musée Rodin, Paris, 1990. Le modèle cité parmi les œuvres tirées de la *Porte de l'Enfer*, page 53.
- Collectif – *Rodin: At the musée Rodin* – Éditions Scala/Musée Rodin, Paris, 1996. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 5841, est reproduite page 38.
- A. Rodin (1840-1917) – Catalogue de l'exposition organisée à Pékin (15 février – 14 mars 1993), Shanghai (27 mars – 18 avril 1993), Éditions de l'Association Française d'Action Artistique, Paris, 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 5841, est reproduite page 86 et citée page 154, sous le numéro 21 du catalogue.
- *Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya* – Catalogue de l'exposition organisée au Museo Pablo Gargallo, Saragosse (19 septembre – 3 novembre 1996); à la Fundació Caixa de Pensions, Barcelone (20 novembre 1996 – 19 janvier 1997), Éditions de la Fundació la Caixa, Barcelone, 1996. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 5841, est reproduite page 50 et citée page 175, sous le numéro 27 du catalogue.
- Hélène Pinet et Marie Sellier – *Rodin Sculptor* – Éditions de la Réunion des musées nationaux/Musée Rodin, Paris, 1996. Un détail de *Paolo et Francesca* dans la *Porte de l'Enfer* est reproduit page 27.
- *Rodin à Québec* – Catalogue de l'exposition organisée au musée du Québec, Québec (4 juin – 6 septembre 1998), Éditions du musée du Québec, Québec, 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 5841, est reproduite page 69 et citée page 238, sous le numéro 20 du catalogue.
- *Rodin en 1900: l'exposition de l'Alma* – Catalogue de l'exposition organisée au musée du Luxembourg, Paris (12 mars – 15 juillet 2001), Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 2001. Une variante en plâtre de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 2887, est reproduite page 213, sous le numéro 80 du catalogue.
- *Rodin et l'Italie* – Catalogue de l'exposition organisée à l'Académie de France, Rome (5 avril – 9 juillet 2001), Éditions De Luca, Rome, 2001. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 5841, est reproduite page 109, sous le numéro 104 du catalogue.
- Raphaël Masson et Véronique Mattiussi – *Rodin* – Éditions Flammarion/Musée Rodin, Paris, 2004. Un détail de *Paolo et Francesca* dans la *Porte de l'Enfer* est reproduit page 42.





AUGUSTE RODIN - FRAGMENTS

Le statut du fragment dans les assemblages d'Auguste Rodin (extrait) Olivier Deshayes, docteur en esthétique et sciences de l'art, inspecteur d'académie

[...] Déconcertés devant ces *Assemblages* qui sont autant de représentations inédites ne s'apparentant à rien qui nous soit familier, nous devons admettre que notre perception s'obscurcit d'ambiguïté ou d'équivoque. Le malaise qui peut en résulter fait naître la tendance dénoncée par l'auteur de compléter ce qui est pourtant donné comme nécessairement inachevé et recomposé. Ces sculptures de Rodin se proposent de réorganiser suivant une autre procédure ce que l'artiste a auparavant mis en pièces. Scandaleux et inédits, les fragments assemblés font œuvre indépendamment de ce à quoi ils se rattachaient précédemment.

Les *Assemblages* introduisent une rupture au sein d'une totalité prétendument indivisible. Ils mettent également en perspective un lieu où s'opèrent à la fois le manque et la discontinuité. De ce point de vue, l'artiste est novateur en affirmant les assemblages comme *emblème de la modernité*. Ceux-ci se prêtent en effet à une véritable *(ré)organisation*. Au multiple s'oppose paradoxalement chez Rodin une totalité stabilisée. En créant des relations entre des éléments que rien ne rassemblait *a priori*, il réussit la gageure de former de nouvelles unités signifiantes aux relations complexes. Les fragments utilisés, à cet égard, excèdent la dimension de la sculpture ; ils n'en sont ni la négation ni l'abandon. Le fragmentaire, lui, est une stratégie décidée, une volonté immédiate de désordre feint. Sous l'anarchie apparente et l'inconcevable de la représentation, se dessine un désir d'ordonnement, conférant à la sculpture une surprenante identité. L'effet de sidération provient du statut indécidable auquel le spectateur est confronté.

Quelle originalité que d'ériger les fragments de diverses origines, *assemblés* et *recomposés* ici en une écriture plastique novatrice.

Quelle innovation que de feindre la confusion et le désordre là où apparaissent en filigrane rigueur, cohérence et organisation.

Faire advenir la question des fragments assemblés et recomposés dans l'économie de la sculpture pose différemment la dialectique du tout et de la partie. La logique fragmentaire, nous l'avons dit, n'a guère intérêt à être rapportée au tout supposé la contenir. Inéluctable cependant, cette pratique s'avère attentatoire. Ce déplacement est supposé garantir l'existence du fragment en se portant caution pour lui ; la manœuvre ne manque jamais de réduire l'un à n'être que le subalterne de l'autre dans un rapport de sujétion. Autrement dit, le fragmentaire subit le préjudice de l'aliénation qu'on lui impose. *A contrario*, les assemblages de Rodin revendiquent le désordre, la dislocation à valoir en soi et non pas en référence à un ailleurs irréprésentable car supposé manquant. L'abolition d'une lecture totalisante, voire totalitaire du fragment, restitue l'intérêt d'une démarche visant à lui rendre ses droits longtemps confisqués.

Toutefois le fragment peut aussi valoir pour ce dont il se détache, non pas dans un rapport d'intégration forcée, mais dans la logique d'une forme qui refuse son inachèvement. Aller dans le sens d'une lecture fragmentaire équivaut à prendre acte du manque fondamental et à l'accepter comme tel. Dans cette perspective, lui imposer une complétude reviendrait indirectement à l'ériger en fétiche.

Les assemblages de Rodin sont traités au contraire comme une totalité pleine et indivisible sous un désordre apparent. Mais la structure d'ordre sous-jacente dénie un rapport de subordination à une entité qui ne serait pas inscrite sur un registre identique. Les assemblages exposent en effet un manque, non en vertu d'une perte ou d'un dessaisissement. La réduction du corps, par exemple, à certaines parties ne ressortit pas chez le sculpteur à la nécessité du fétiche. Elles ne suppléent pas le corps tout entier dont elles ne dépendent que de manière secondaire. La logique est implacable, qui ne renvoie pas les fragments à leur instance reconstituée, mais les érige en éléments autonomes.

Il est essentiel, ici, de savoir en quels termes les conditions qui rendent possible l'existence du fragmentaire comme *problème esthétique* peuvent être posées. Il n'est que d'indiquer sommairement l'anathème jeté sur l'exercice du fragment au XIX^e siècle par Bergson (1859-1941) et Apollinaire (1880-1918) pour nous en convaincre.

L'auteur de *L'évolution créatrice* réfute l'idée d'un assemblage de « chacun des traits du modèle pour les représenter sur la toile et en reproduire, portion par portion, la matérialité¹. » Il ajoute : « L'art vrai vise à rendre l'individualité du modèle, et pour cela il va chercher derrière les lignes qu'on voit le mouvement que l'œil ne voit pas, derrière le mouvement lui-même quelque chose de plus secret encore, l'intention originelle, l'aspiration fondamentale [...], pensée simple qui équivaut à la richesse indéfinie des formes et des couleurs². » Le danger, inhérent à l'expérience du spectateur, vient de ce que « nous essayons [...] divers arrangements possibles entre les fragments qui [...] composent apparemment [la pensée philosophique], et, devant la fragilité reconnue de toutes nos constructions, nous finissons par renoncer à construire³ ». Ainsi se présente l'impasse dans laquelle s'engage l'artiste à vouloir abuser d'une procédure aussi complaisante que compromettante [...]

¹ Bergson, *La pensée et le mouvant*, Genève, Skira, 1946, p. 248.

² *Idem*.

³ Bergson, cité par L. Fraisse, in *Le processus de la création chez Marcel Proust*, Paris, Corti, 1988, p. 103.

Nous avons fait le choix de publier ici un extrait du texte d'Olivier Deshayes, docteur en esthétique et sciences de l'art et inspecteur d'académie, rédigé en 2016 dans le cadre d'un programme d'enseignement des arts plastiques.

Nous remercions vivement son auteur de nous avoir autorisés à le reproduire et ne pouvons que conseiller aux lecteurs du présent catalogue de prendre connaissance de l'intégralité de ce texte savant et éclairant ; nous nous tenons à leur disposition pour leur transmettre.

3

AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Assemblage : Femme damnée, bras coupé et sans tête (dite aussi La Prière) et Nu féminin agenouillé, le modèle créé vers [1910], épreuve numérotée 5/8 d'un tirage à 12 exemplaires constituant l'édition originale

Groupe sculpté.

Épreuve en bronze patiné noir nuancé de vert antique.

Fonte au sable.

Édition post mortem du Musée Rodin réalisée en 1992.

Le socle en marbre noir.

Signé A. RODIN et numéroté 5/8 en bas à l'arrière du personnage de gauche, porte le cachet E. GODARD Fondr en bas à l'arrière du personnage de droite, marqué

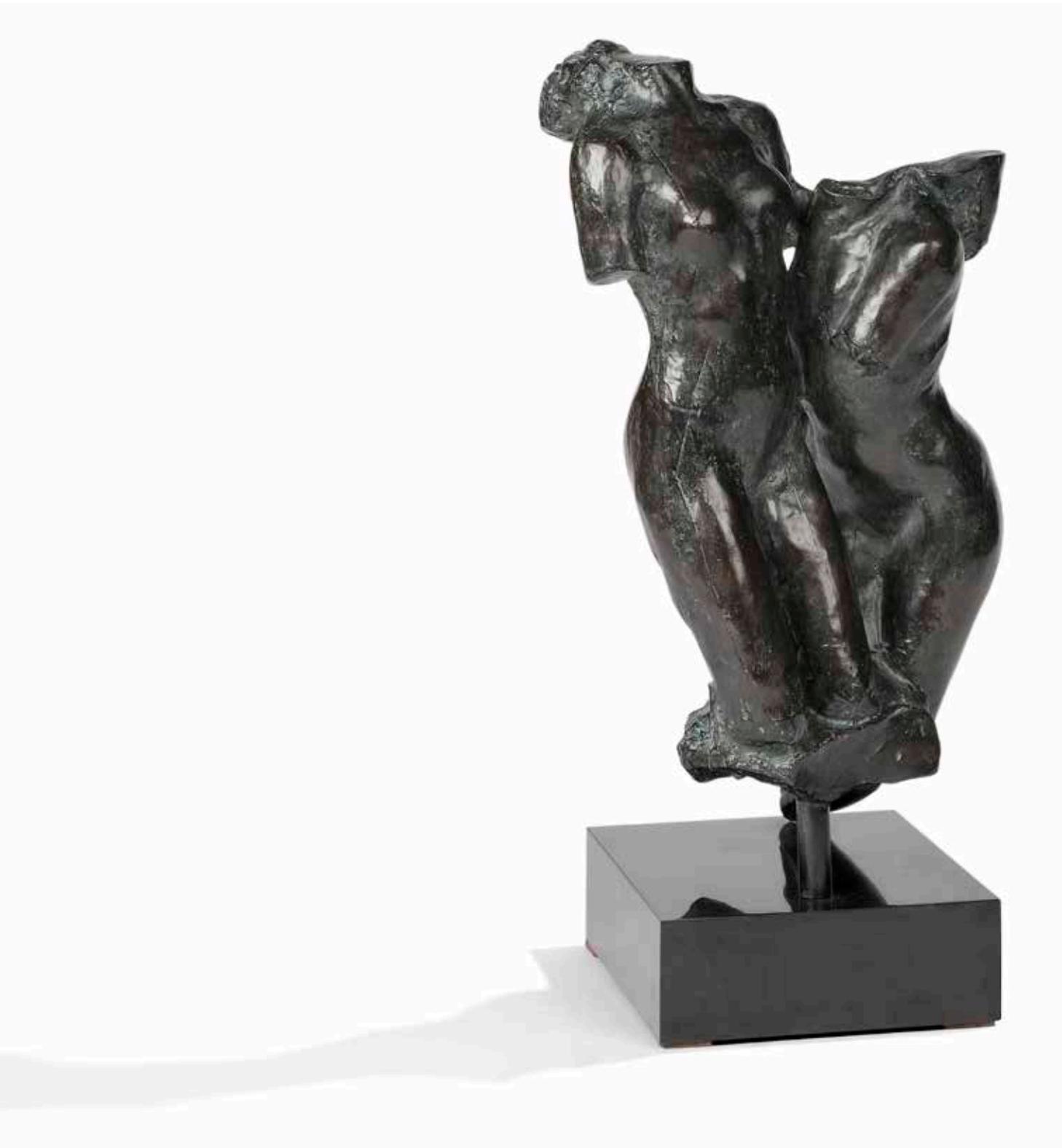
© by Musée Rodin 1992 au dos du personnage de gauche.

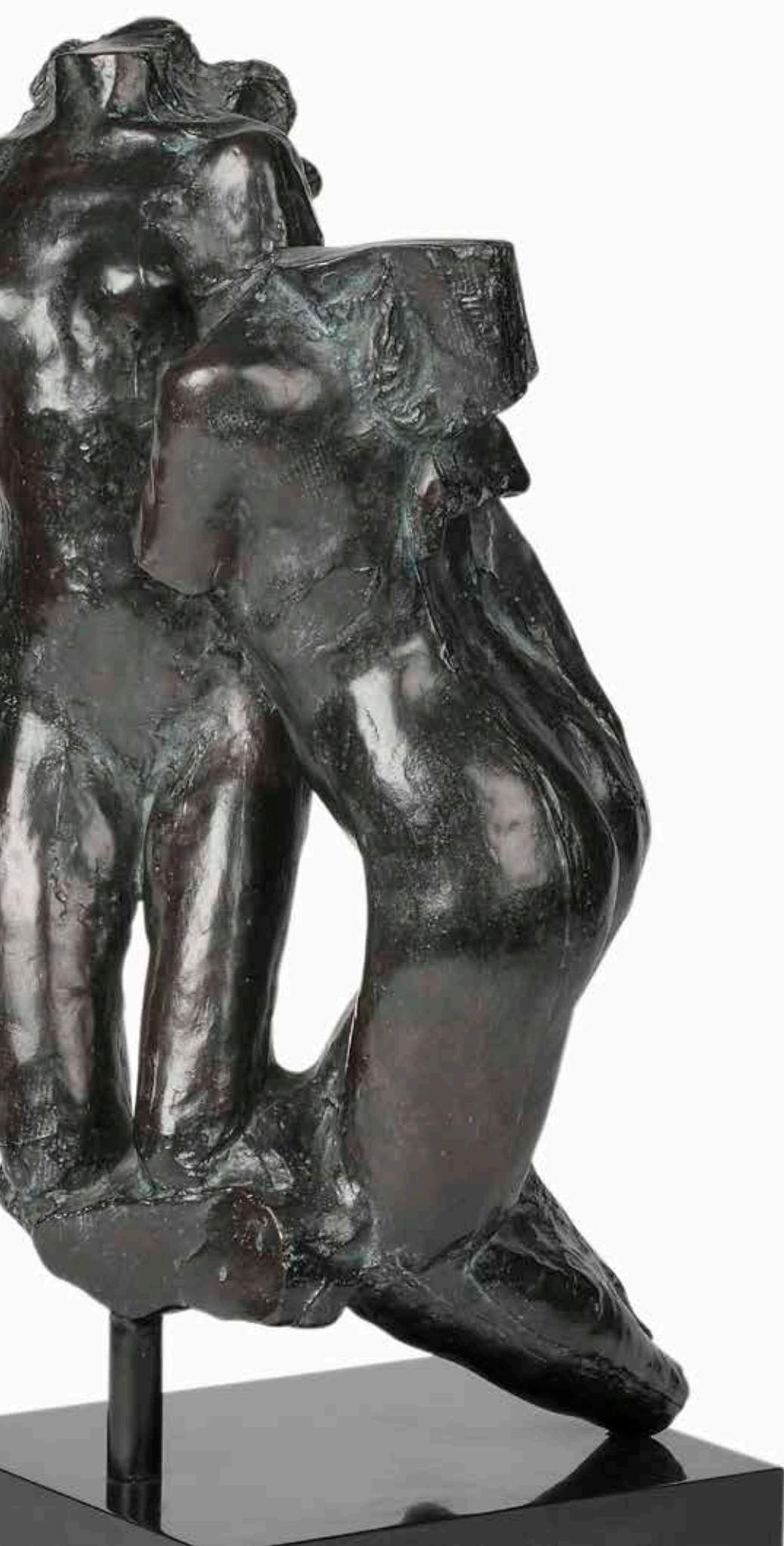
Hauteur bronze seul : 42 cm

Hauteur avec socle : 48 cm

20 000 / 30 000 €

Expert : Emmanuel Eyraud





Collections publiques et œuvres en rapport :

- *Musée Rodin, Paris* – Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée I/IV et également réalisée par E. Godard Fondateur, est conservée dans les collections de cette institution sous le numéro d'inventaire S. 6131.
- *Rodin Museum, Séoul, Corée du Sud* - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 3, est conservée dans les collections de cette institution.
- *Pinacothèque de l'État de São Paulo, Brésil* - Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée 4, est conservée dans les collections de cette institution.

Expositions et œuvres en rapport :

- *A. Rodin (1840-1917)* – Pékin, du 15 février au 14 mars 1993; Shanghai, du 27 mars au 18 avril 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, fut exposée lors de cette manifestation.
- *Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya* – Museo Pablo Gargallo, Saragosse, du 19 septembre au 3 novembre 1996; Fundació Caixa de Pensions, Barcelone, du 20 novembre 1996 au 19 janvier 1997. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, fut exposée lors de cette manifestation.
- *Rodin à Québec* – Musée du Québec, Québec, du 4 juin au 6 septembre 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, fut exposée lors de cette manifestation.
- *Rodin, noir et blanc: chefs-d'œuvre du musée Rodin* - Iwate Museum of Art, Iwate, du 23 septembre au 5 novembre 2006; Shimonoseki City Art Museum, Shimonoseki, du 18 novembre 2006 au 21 janvier 2007; Shizuoka Prefectural Museum of Art, Shizuoka (4 février au 25 mars 2007; Hyogo Prefectural Museum of Art, Hyogo, du 3 avril au 13 mai 2007. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, fut exposée lors de cette manifestation

Bibliographie et œuvres en rapport :

- Antoinette Le Normand-Romain – *Rodin et le bronze; catalogue des œuvres conservées au musée Rodin, tome I* – Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1987. Une épreuve en bronze de notre modèle, numérotée I/IV et conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, est reproduite et référencée page 139.
- *A. Rodin (1840-1917)* – Catalogue de l'exposition organisée à Pékin (15 février – 14 mars 1993), Shanghai (27 mars – 18 avril 1993), Éditions de l'Association Française d'Action Artistique, Paris, 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle est reproduite page 116 et citée page 174, sous le numéro 77 du catalogue.
- *Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya* – Catalogue de l'exposition itinérante organisée au Museo Pablo Gargallo, Saragosse (19 septembre – 3 novembre 1996); à la Fundació Caixa de Pensions, Barcelone (20 novembre 1996 – 19 janvier 1997), Éditions de la Fundació la Caixa, Barcelone, 1996. Une épreuve en bronze de notre modèle, numérotée I/IV et conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, est reproduite page 73 et citée page 177, sous le numéro 72 du catalogue.
- *Rodin à Québec* – Catalogue de l'exposition organisée au musée du Québec, Québec (4 juin – 6 septembre 1998), Éditions du musée du Québec, Québec, 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, numérotée I/IV et conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, est reproduite page 142 et citée page 285, sous le numéro 92 du catalogue.
- *Rodin, noir et blanc: chefs-d'œuvre du musée Rodin* – Catalogue de l'exposition itinérante organisée au Iwate Museum of Art, Iwate (23 septembre – 5 novembre 2006); au Shimonoseki City Art Museum, Shimonoseki (18 novembre 2006 – 21 janvier 2007); au Shizuoka Prefectural Museum of Art, Shizuoka (4 février – 25 mars 2007); au Hyogo Prefectural Museum of Art, Hyogo (3 avril – 13 mai 2007), Éditions Yomiurishinbunsha, Tokyo, 2006. Une épreuve en bronze de notre modèle, numérotée I/IV et conservée au musée Rodin sous le numéro d'inventaire S. 6131, est reproduite page 95, sous le numéro 81 du catalogue.

4

AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Assemblage : Torse de la Centauresse et torse féminin, le groupe créé vers [1900-1910], notre épreuve numérotée 3/8 d'un tirage à 12 exemplaires constituant l'édition originale

Groupe sculpté.

Épreuve en bronze à patine noire.

Fonte à la cire perdue.

Édition post mortem du Musée Rodin réalisée en 1990.

Le socle en marbre noir.

Signé *A. RODIN* et numéroté 3/8 sur la hanche gauche du personnage le plus grand, porte le cachet *E. GODARD Fondr* sur la hanche droite du personnage le plus grand, marqué *© by Musée Rodin 1990* sous le personnage le plus petit.

Hauteur bronze seul : 21,5 cm

Hauteur avec socle : 27,5 cm

15 000/20 000€

Expert : Emmanuel Eyraud





Collections publiques et œuvres en rapport :

- *Musée Rodin, Paris* – Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée I/IV et également réalisée par E. Godard Fondateur, est conservée dans les collections de cette institution sous le numéro d’inventaire S. 6134.
- *Cantor Art Center, Stanford University, USA* – Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture, numérotée II/IV, est conservée dans les collections de cette institution.
- *The Shizuoka Prefectural Museum of Art, Japan* – Une autre épreuve en bronze de notre modèle de sculpture est conservée dans les collections de cette institution.

Expositions et œuvres en rapport :

- *A. Rodin (1840-1917)* – Pékin, du 15 février au 14 mars 1993; Shanghai, du 27 mars au 18 avril 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, fut exposée lors de cette manifestation.
- *Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya* – Museo Pablo Gargallo, Saragosse, du 19 septembre au 3 novembre 1996; Fundació Caixa de Pensions, Barcelone, du 20 novembre 1996 au 19 janvier 1997. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, fut exposée lors de cette manifestation.
- *Rodin à Québec* – Musée du Québec, Québec, du 4 juin au 6 septembre 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, fut exposée lors de cette manifestation.

Bibliographie et œuvres en rapport :

- Antoinette Le Normand-Romain – *Rodin et le bronze; catalogue des œuvres conservées au musée Rodin, tome I* – Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1987. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, est reproduite et référencée page 259.
- *A. Rodin (1840-1917)* – Catalogue de l’exposition organisée à Pékin (15 février – 14 mars 1993), Shanghai (27 mars – 18 avril 1993), Éditions de l’Association Française d’Action Artistique, Paris, 1993. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, est reproduite page 115 et citée page 174, sous le numéro 76 du catalogue.
- *Auguste Rodin i la seva relació amb Espanya* – Catalogue de l’exposition itinérante organisée au Museo Pablo Gargallo, Saragosse (19 septembre – 3 novembre 1996); à la Fundació Caixa de Pensions, Barcelone (20 novembre 1996 – 19 janvier 1997), Éditions de la Fundació la Caixa, Barcelone, 1996. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, est reproduite page 73 et citée page 177, sous le numéro 69 du catalogue.
- *Rodin à Québec* – Catalogue de l’exposition organisée au musée du Québec, Québec (4 juin – 6 septembre 1998), Éditions du musée du Québec, Québec, 1998. Une épreuve en bronze de notre modèle, conservée au musée Rodin sous le numéro d’inventaire S. 6134, est reproduite page 142 et citée page 285, sous le numéro 91 du catalogue.



5
CHRISTIAN JACQUES BÉRARD (1902-1949)
Garçon assis, les jambes croisées, 1928

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
46x33cm

5000/8000€



6

JEAN HÉLION (1904-1987)
L'Homme assis, 1928

Huile sur toile.
Signée et datée en haut à gauche.
Signée et datée au dos
Annotée «H.45» au dos.
65x54 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 12 juin 2006, n°1.

6 000 / 8 000 €

7

LOUIS MARCOUSSIS (1878-1941)

Hyères III, Nature morte aux poissons, 1928

Huile sur toile.

Signée, datée et située « Hyères » en bas vers la gauche.

(Rentoilée, réseaux de craquelures).

28,5x45,5 cm

Provenance :

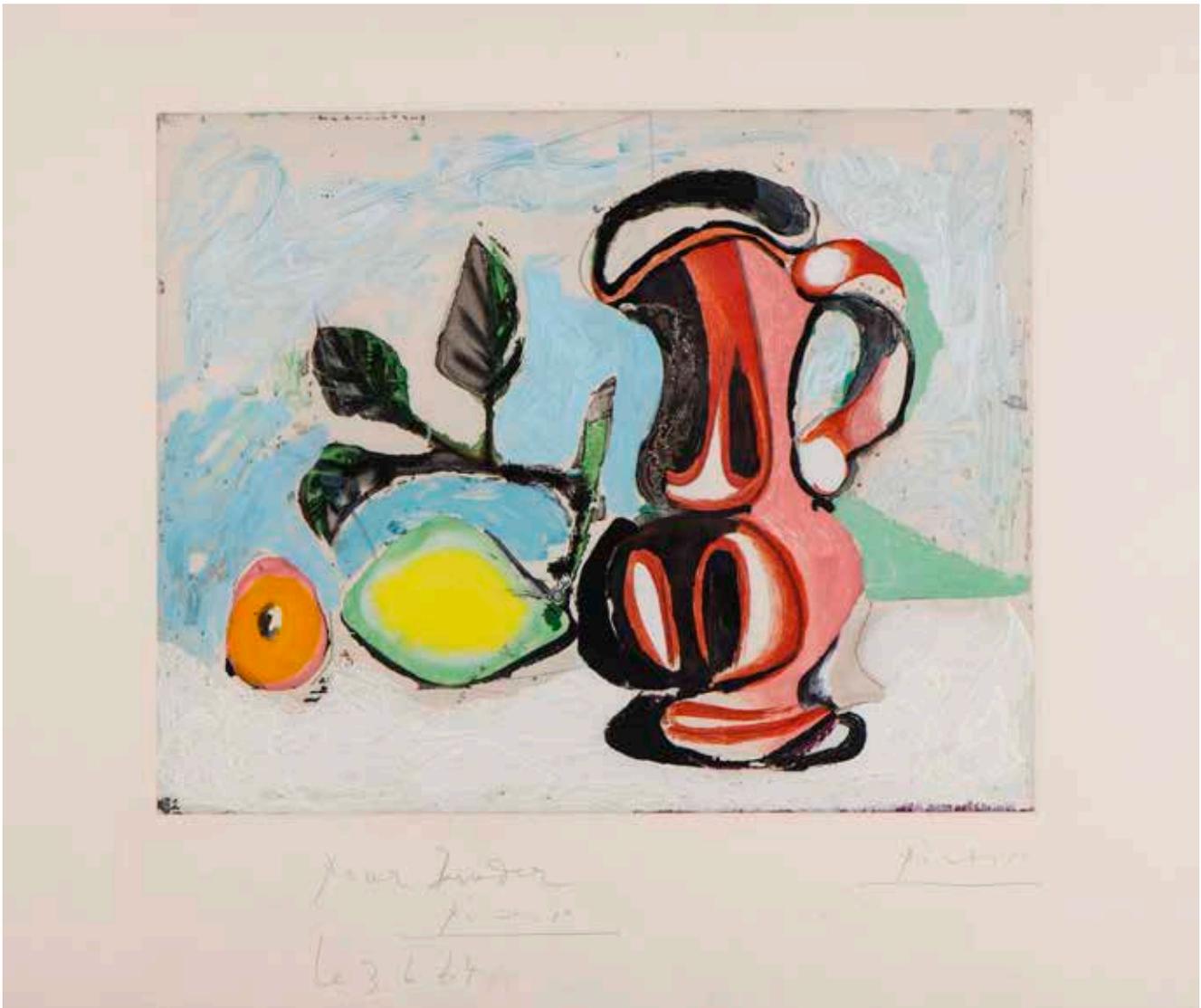
Vente M^{es} Martinot-Savignat-Antoine, Pontoise, 15 décembre 2001, n° 169.

Un certificat de Madame Alice Marcoussis, en date du 1er avril 1972, sera remis à l'acquéreur.

Un certificat de Madame Solange Millet, en date du 30 octobre 2000, sera remis à l'acquéreur.

30 000 / 50 000 €





© Succession Picasso 2023

8

PABLO PICASSO (1881-1973) (D'APRÈS)
Nature morte au citron et pichet rouge. 1964.

Gravure par Crommelynck. À vue: 49x64,5 cm. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin ivoire, dédiée « pour Broder / Picasso / le 3. 6. 64 ». Quelques traces de plis souples marginales. Toutes marges. Tirage définitif à 300 épreuves. Timbre sec: Atelier Crommelynck Paris Éditeur.

D'origine suisse, Louis Broder était un éditeur et un personnage controversé du milieu de l'édition. Sa carrière couvrit les années 1950 et 1960. Il édita des livres d'artiste et des portefeuilles d'estampes, avec la particularité d'utiliser une même typographie dans tous ses ouvrages. Parmi les auteurs édités, on recense Antonin Artaud, René Char, Robert Desnos, René Crevel, Paul Éluard, Max Jacob... Parmi les artistes qui collaborèrent à ses éditions, on compte Jean Arp, André Beaudin, Georges Braque, Marc Chagall, Oscar Dominguez, Max Ernst, Alberto Giacometti, Valentine Hugo, Henri Laurens, Fernand Léger, André Masson, Joan Miró, Pablo Picasso, Yves Tanguy, Jacques Villon, Zao Wou-Ki...

Expert: Hélène Bonafous-Murat

6 000 / 8 000 €



9

GEORGES BRAQUE (1882-1963)

Oiseau bleu

Gouache.

Monogrammée à l'encre.

Signée et dédiée au crayon « pour Louis Broder avec mes amitiés ».

18x37 cm

Un certificat de Monsieur Armand Israël, en date du 7 juillet 2023, sera remis à l'acquéreur.

Malgré sa brève carrière, Louis Broder occupe une place intéressante dans le paysage du livre d'art de l'époque, en utilisant notamment une typographie moderne et des textes d'auteurs reconnus et illustrés par les plus grands peintres. *L'Oiseau bleu* présenté est un témoignage de la collaboration entre l'éditeur et Georges Braque. Il sert à l'illustration de l'invitation chez Louis Broder lors de la parution du livre de Georges Braque « The Blue bird ».

6 000 / 8 000 €



Ossip Zadkine, sculpteur français d'origine biélorusse, fut et reste une figure majeure de la sculpture moderne. Se détachant très vite de l'influence de ses aînés et de l'enseignement classique de l'époque, il révolutionna la sculpture du XX^e siècle aussi par son emploi de la taille directe, libérée du modelage, qui influencera de nombreux artistes après lui¹. L'exploration de cette technique lui permit de faire émerger des formes nouvelles depuis la matière elle-même, qu'il envisageait sans étude préalable et révélait directement par l'usage de ses ciseaux. Refusant tout réalisme et toute abstraction, souvent rattaché au cubisme, Zadkine ne s'enferma cependant jamais dans un mouvement artistique et créa avant tout une œuvre marquée par la spiritualité et la sensibilité – sa sensibilité. Artiste d'avant-garde, il est à l'origine d'une vaste production placée sous le signe de la figure humaine, qu'il traita de diverses manières et dans des matériaux variés. Il travailla particulièrement le bois et la pierre, réalisant des sculptures magistrales, très vite appréciées. Mais l'artiste ne cessa de se réinventer et ses recherches plastiques l'amèneront alors à étudier de nouvelles techniques et à (ré)explorer d'autres matériaux.

Ainsi, se détache une sculpture étonnante, d'une série de terres cuites créées en 1922, intitulée *Femme agenouillée*. Outre ses traits si particuliers, c'est surtout la matière choisie par l'artiste pour cette œuvre qui déroute. Discrète dans le corpus de Zadkine – lui-même déjà insaisissable – la terre fut souvent assimilée à l'un des éléments qui marqua l'enfance de l'artiste, et par laquelle il viendra à la sculpture. Mais les années 1920 – moment de grandes évolutions et, nécessairement, de grandes expérimentations dans son travail – furent l'occasion d'une réintroduction de la terre dans ses recherches. Aussi, se plongeant dans l'étourdissante œuvre d'Ossip Zadkine, les historiens d'art furent tentés de délaisser ces pièces, pourtant tout aussi emphiques de sensibilité et de liberté que ses sculptures en bois et en pierre de la même période, dont ils retiennent déjà la perfection. Ces pierres et ces bois, réalisés selon la technique de la taille directe, résument à l'évidence pour certains le travail de cet immense sculpteur. Lui-même rappela d'ailleurs l'importance de cette technique dans une lettre d'avril 1924, adressée à l'écrivain tchèque Karel Teige : *[Je suis parti en 1910 pour Paris où après six mois à l'École des Beaux-Arts, je sentis que je me desséchais et me voilà depuis dans mon atelier travaillant seul. De cette épreuve quoique courte, je suis sorti avec cet aujourd'hui si clair axiome qu'il y a la sculpture et il y a le modelage et qu'il faut être sculpteur. Tout mon œuvre depuis est donc sculpté, taillé un peu gauchement au premier abord et plus sûrement à présent. Je tâche de ne pas rompre l'idée primordiale, ne pas la traduire dans une autre matière (terre glaise, plâtre) mais la traduire le plus directement dans la matière pour laquelle elle est prédestinée. Ainsi, je crois avoir conservé l'enthousiasme de la création]*². Le travail de la terre suggérant implicitement le modelage, les terres cuites de Zadkine furent peut-être moins regardées que ses pierres et ses bois. Or, l'œuvre présentée ici montre un travail très particulier à partir de cette matière ; cette sculpture donne le sentiment d'avoir été abordée sous son seul aspect formel à l'instar des tailles directes et n'est pas une traduction de la pensée de l'artiste naissant d'un matériau ductile. Aussi, ses arêtes aiguës, son rythme, laissent penser que Zadkine approcha cette terre comme un bloc de marbre ou une bille d'orme, à la manière d'un [sculpteur] – comme il le fit pour chaque matériau qu'il chérissait. Il aborda alors cet élément sans verser – *paradoxalement* – dans le modelage. Travaillée comme une pierre, cette œuvre en terre cuite n'en laisse pas moins paraître cette fameuse synthèse élémentaire des plans et transmet, en plus de la sensibilité exprimée par son esthétique générale, celle de sa peau. Témoignage de la *[tendresse plastique]*³ et de la liberté de l'artiste, la *Femme agenouillée* incarne ainsi un moment éminent, unique, surprenant de la création zadkinienne.

¹ *Zadkine, bois et pierres* – Catalogue de l'exposition organisée au musée Réattu, Arles (7 mars – 14 juin 1992) ; au Cloître des Cordeliers, Paris (23 juin – 30 septembre 1992), Éditions Musées d'Arles/Actes Sud, Arles, Musées de la ville de Paris, Paris, 1992, p. 20.

² Lettre d'Ossip Zadkine à l'écrivain tchèque Karel Teige, Avril 1924, citée in Sylvain Lecombe – *Ossip Zadkine ; l'œuvre sculpté* – Éditions Paris Musées, Paris, 1994, p. 135.

³ Expression de Maurice Raynal citée in *Ibid.*, p. 132.

10

OSSIP ZADKINE (1888-1967)
Femme agenouillée, 1922, pièce unique

Sculpture.

Terre cuite originale.

Monogrammée O. Z. sur la partie droite de la tranche de la terrasse.

Hauteur : 34cm – Base : 22 x 20,5 cm

Provenance :

- Localisation inconnue.

- *Tableaux et sculptures modernes* – Vente publique organisée par la Galerie Motte, Genève, le 15 novembre 1968. Notre œuvre présentée sous le numéro 102 du catalogue (décrite par erreur en pierre).

- Collection particulière.

Collections publiques et œuvre en rapport :

Musée Zadkine, Paris – Une épreuve en bronze, d'une édition post-mortem accordée en 1993 par la Ville de Paris (détentriche du droit moral) d'après notre modèle de sculpture, est conservée dans cette institution sous le numéro d'inventaire MZS 425.

Bibliographie :

Sylvain Lecombe – *Ossip Zadkine ; l'œuvre sculpté* – Éditions Paris Musées, Paris, 1994. Notre sculpture référencée sous le numéro 102 du catalogue raisonné et reproduite page 151.

Expert : Emmanuel Eyraud

50 000 / 80 000 €





Marcel Duchamp travaillant pour la monographie *Eau & Gaz à tous les étages*, 1958 - Photographe Richard Lusby
 Alexina and Marcel Duchamp Papers, Philadelphia Museum of Art, Library and Archives - © Association Marcel Duchamp / Adagp, Paris [2023]



Eau & Gaz à tous les étages, vers 1958
 Photographe Richard Lusby/Alexina and Marcel Duchamp Papers, Philadelphia Museum of Art, Library and Archives
 © Association Marcel Duchamp / Adagp, Paris [2023]

11

MARCEL DUCHAMP (1887-1968)

Épreuve du « Grand Verre »: *La Mariée mise à nu par ses Célibataires, même (Le Grand Verre)* [1915-23]

Collage et reproduction en phototypie coloriée au pochoir de *La Mariée mise à nu par ses Célibataires, même (Le Grand Verre)*, 1915-23), mars-avril 1958. (Gondolements).

30,5x21 cm

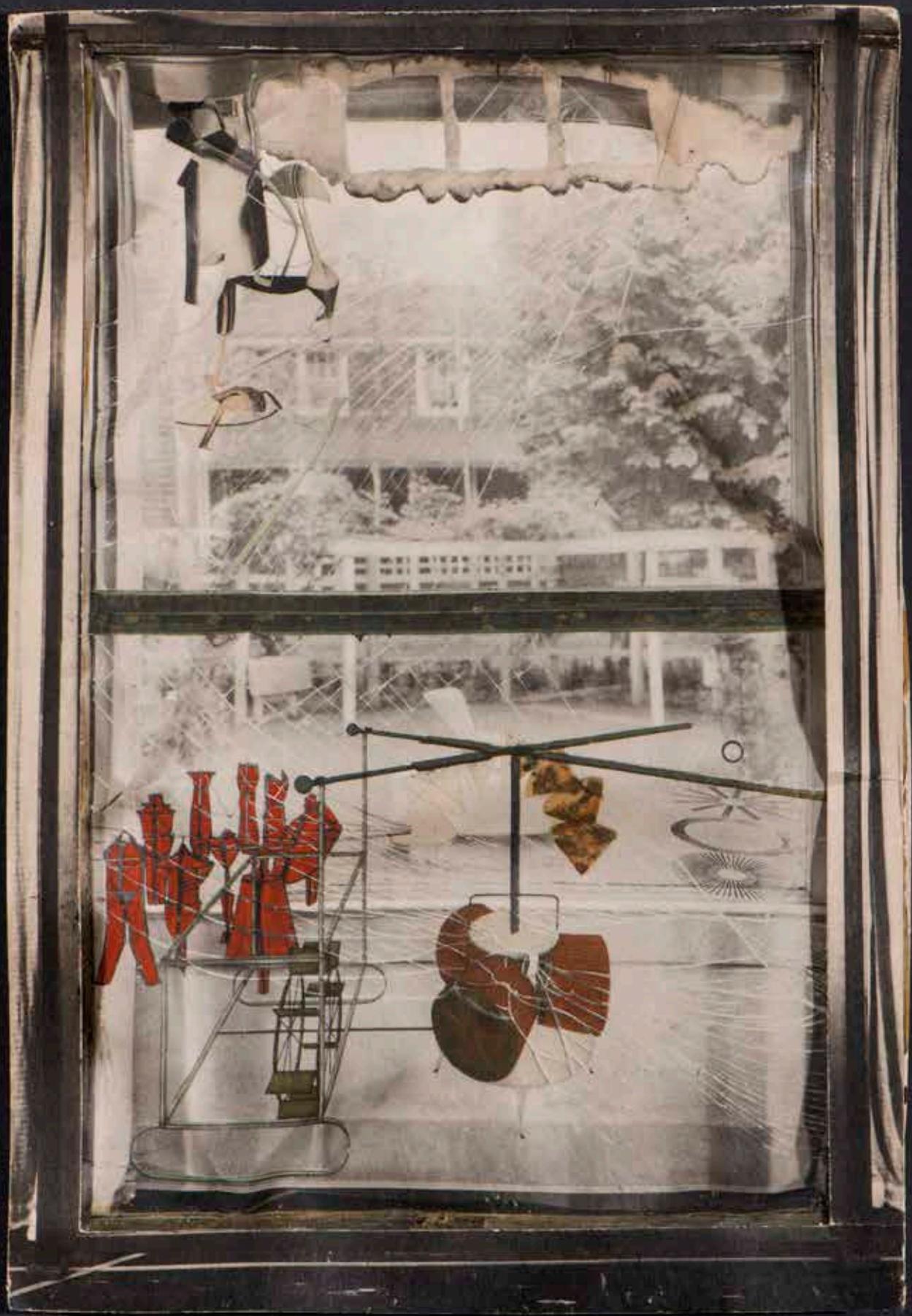
Provenance :

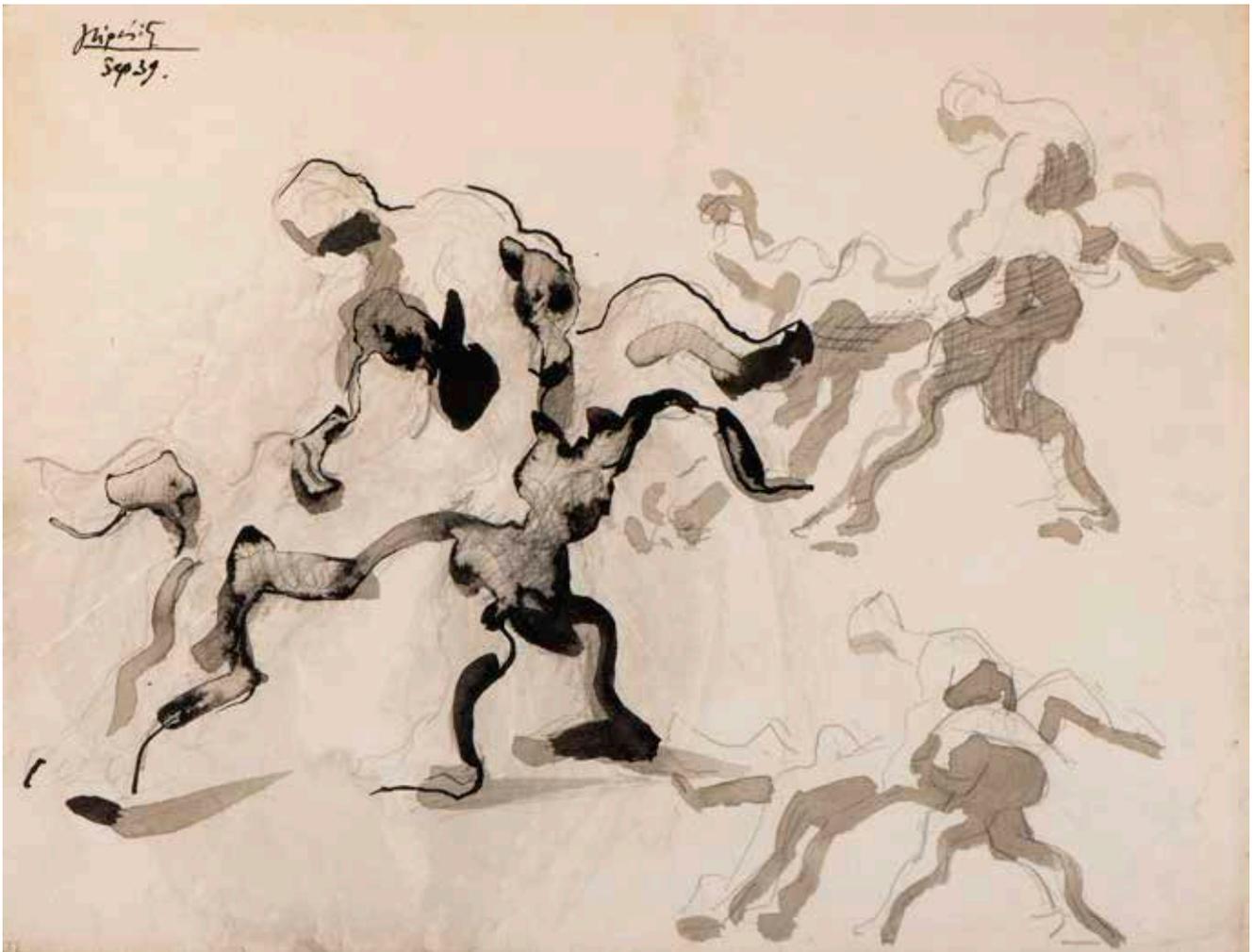
- Julie Hollands, Paris (épouse de l'éditeur Arnold Fawcus, ami de Duchamp).
- Collection particulière, Paris.

Cette œuvre a été réalisée pour être insérée dans l'édition sous emboîtage du livre de Robert Lebel, *Sur Marcel Duchamp*, Paris/London/New York, Éditions Trianon/Grove Press, 1959.

Marcel Duchamp a utilisé, pour cette épreuve, la photo du *Grand Verre* prise par John Schiff vers 1948, au domicile de Katherine Dreier à Milford dans le Connecticut et conservée au Philadelphia Museum of Art.

8000 / 12000 €





12

JACQUES LIPCHITZ (1891-1973)

Étude pour Rescue, 1939

Encre et lavis d'encre sur traits de crayons.
Signée et datée en haut à gauche.
27 x 35 cm

Œuvre en rapport :

Diana Kopka, Ingrid Mossinger, Karin Sagner, Jacques Lipchitz, *Bildhauer Des 20. Jahrhunderts, A 20th Century Sculptor*,
Dresde, Éditions Sandstein, 2017 : *Study for Rescue, 1939*, crayon, 19,5x27,5cm, n° 27, reproduit p. 211.

800 / 1 000 €



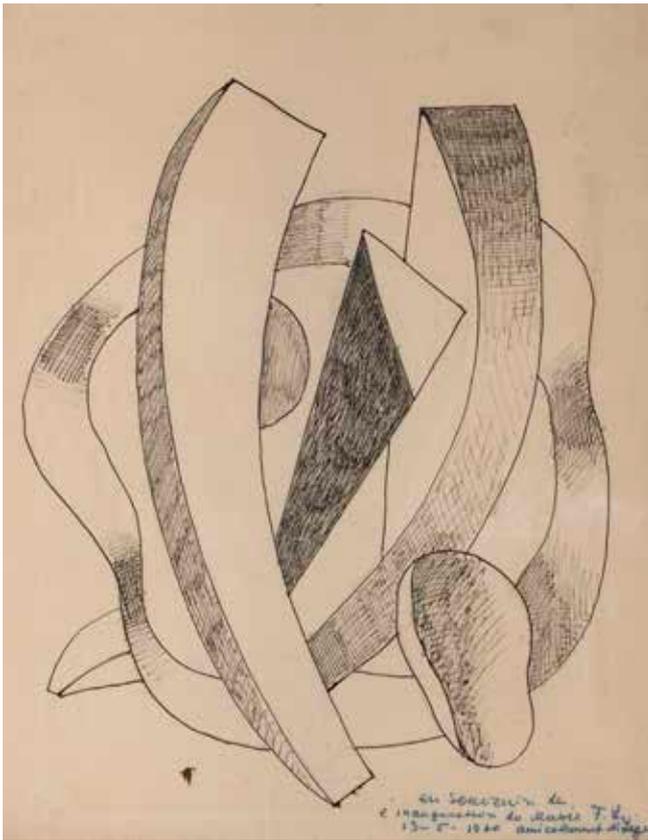
13
JEAN ARP (1886-1966)
Composition, vers 1920

Encre sur papier collé en plein.
Signée en bas à droite.
24 x 18 cm

Notre œuvre est l'encre originale reproduite dans l'unique numéro de la revue *Die Schammade (dilettanten erhebt euch)*, Cologne, Schloemilch Verlag, 1920.

Un certificat de la Fondation Arp sera remis à l'acquéreur.

5 000 / 8 000 €



14

FERNAND LÉGER (1881-1955)

Composition - Étude de fleur, vers 1939

Encre de Chine et crayon (dessin double face).

Dédicacée par Nadia Léger en bas à droite: « en souvenir de l'inauguration du Musée F.L. / 13-5-1960 amicalement N. Léger ».

39,5x30,5 cm

Provenance:

Atelier de l'artiste.

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives du Comité Léger sous le n° D333.

Un certificat du Comité Léger sera remis à l'acquéreur.

Une attestation d'inclusion de Madame Irus Hansma, au répertoire des œuvres sur papier de Fernand Léger en préparation, en date du 14 novembre 2001, sera remise à l'acquéreur.

Cette œuvre est un projet pour un album de ses œuvres aux éditions Albert Morancé.

8000 / 12000 €



15
FERNAND LÉGER (1881-1955)
Étude pour sculpture, 1949

Encre et gouache.
Timbrée en bas à droite.
Certification manuscrite de Georges Bauquier et Nadia
Léger au dos.
49,5x32 cm

Provenance :

- Atelier de l'artiste.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse,
Versailles, 27 avril 2003, n° 44.

Cette œuvre est référencée dans les Archives du Comité Léger
sous le n° G236.

Un certificat du Comité Léger sera remis à l'acquéreur.

8000/12000€

16

FERNAND LÉGER (1881-1955)

Portrait d'Arthur Rimbaud, 1948

Encre de Chine et aquarelle.

Monogrammée et datée en bas à droite.

Authentification au dos de Louis Grosclaude, éditeur de l'ouvrage « Les Illuminations de Rimbaud » illustré par Fernand Léger.

31 x 24 cm

Un certificat du Comité Léger sera remis à l'acquéreur.

Une attestation d'inclusion de Madame Irus Hansma, au répertoire des œuvres sur papier de Fernand Léger en préparation, en date du 3 juin 2002, sera remise à l'acquéreur.

Il s'agit d'une œuvre préparatoire pour les *Illuminations* de Rimbaud illustré de lithographies originales de Fernand Léger et préfacé par Henry Miller, Lausanne, Grosclaude, Éditions des Gaules. 15 000 / 20 000 €



AFFINITÉS ART DÉCO



Célèbre bien au-delà de nos frontières, le sculpteur et médailleur Raoul Lamourdedieu fut un véritable maître de la taille directe. Alors élève à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, il se forma très vite à cette technique lors de son apprentissage chez un sculpteur sur bois – matériau qu'il chérira tout au long de sa carrière. Grâce à un prix, il put intégrer l'École des Beaux-Arts de Paris en 1897, avant d'y devenir professeur de taille et de mise au point à partir de 1930. Aux Beaux-Arts, il fréquenta tour à tour les ateliers d'Alexandre Falguière (1831-1900) et d'Alexandre Charpentier (1856-1909), lequel lui transmit son goût pour la création de médailles. Toujours élève, il participa à la création de sculptures pour le Grand Palais en 1900 aux côtés de Paul Landowski (1875-1961) et de François-Léon Sicard (1862-1934) puis, en 1925, il créa deux bas-reliefs pour la Pergola de la Douce France – groupe avec lequel il exposera à plusieurs reprises. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne, il participa à de nombreuses expositions avant de commencer à enseigner son art. Une grande partie de son œuvre fut consacrée à l'art monumental, notamment différents monuments aux morts et des fontaines, comme celle de la Porte d'Auteuil. Son œuvre nous est donc avant tout connue par ses sculptures ornant de multiples espaces publics à travers la France. En outre, il créa, à l'instar des sculpteurs de l'époque, des médailles ainsi que de nombreux nus féminins.

Dans ses premières œuvres, on décèle une certaine influence d'Auguste Rodin (1840-1917), elle disparaîtra dès les années 1920, au profit d'une proximité avec les œuvres d'Antoine Bourdelle (1861-1929), avant d'évoluer, dans les années 1930, vers un classicisme dépouillé proche de l'art épuré d'Aristide Maillol (1861-1944)¹. Mais, traitant de thèmes et de matériaux multiples, de surcroît dans des dimensions extrêmement variées, c'est tout particulièrement la richesse et la qualité de sa sculpture qui nous frappent. Créant des bas-reliefs figurant des scènes historiques, des figures mythologiques ou religieuses, ainsi que des bustes de petite taille ou des médailles, la puissance de l'imagination créatrice et la pluridisciplinarité de ce maître de la taille directe sont incontestables. En sculpture, il aborda tous types de matériaux, en particulier le bois – appréciant les essences de cerisier, de noyer et particulièrement d'acajou. Il s'essaya également au travail du ciment et du bronze, réservant ce dernier uniquement à la réalisation de petits sujets et de bustes. La pierre restera toutefois son matériau de prédilection et, utilisant les innombrables types de pierre que pouvait offrir le territoire français, il s'en servit dans son art monumental, ainsi que pour traduire la sensualité plastique de ses nus féminins². Il n'était pas partisan du modelage – encore moins sans mise au point – et préférait travailler directement la pierre à l'aide de ses ciseaux, sans modèle préalable³. Il théorisa d'ailleurs son étude de l'art de la taille dans un traité publié en 1941, intitulé *Traité de la sculpture taillée*. Lorsqu'il était professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris, il s'attelait à transmettre ce savoir-faire à ses élèves, et insistait sur l'importance de la recherche plastique autour de la simplification des volumes, obtenue par la juste utilisation de masses de lumière et de gris³. Il s'agissait selon lui de ne pas perdre de vue la vocation première d'une sculpture monumentale, véritable composition architecturale conçue pour orner les espaces extérieurs⁴. Assurément, sa maîtrise de la taille directe fait de lui l'un des sculpteurs français les plus importants du XX^e siècle.

¹ Patrick Elliott – *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950* – Catalogue de l'exposition organisée à la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (15 septembre – 13 novembre 1988), Éditions de la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 1988, n. p.

² Raoul Lamourdedieu, *sculpteur-statuaire* in *Le club français de la médaille* – N° 74-75 du 1^{er} trimestre 1982, p. 78.

³ *Ibid.*, p. 79.

⁴ *Ibid.*

17

RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)

La Jeune annamite dite aussi Mlle Phoï joue avec son écharpe, œuvre exposée au Salon d'Automne, Paris, 1931

Sculpture.

Marbre.

Taille directe.

Hauteur : 94 cm – Longueur : 43 cm – Profondeur : 28 cm

Exposition :

Salon d'Automne, Paris, 1931 - Notre sculpture présentée lors de cette manifestation.

Bibliographie :

- *Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, dessin, gravure, architecture et art décoratif*
- *Catalogue du Salon d'Automne organisé au Grand Palais des Champs-Élysées, Paris* (1^{er} novembre – 13 décembre 1931). Notre œuvre, intitulée *Mlle Phoï joue avec son écharpe*, référencée sous le numéro 1227 du catalogue, page 205.
- *Revue de l'Art ancien et moderne* – N° 31 de décembre 1931. Notre œuvre reproduite page 159.
- *Raoul Lamourdedieu, sculpteur-statuaire* in *Le Club français de la médaille* – N° 74-75 du 1^{er} trimestre 1982. Notre œuvre reproduite page 77.
- *Tableaux modernes – Art Nouveau – Art Déco* – Vente Me Millon, Hôtel Drouot, Paris, le 27 juin 1994. Notre œuvre, référencée sous le numéro 240 du catalogue, reproduite page 67.

Expert : Emmanuel Eyraud

4 000 / 6 000 €

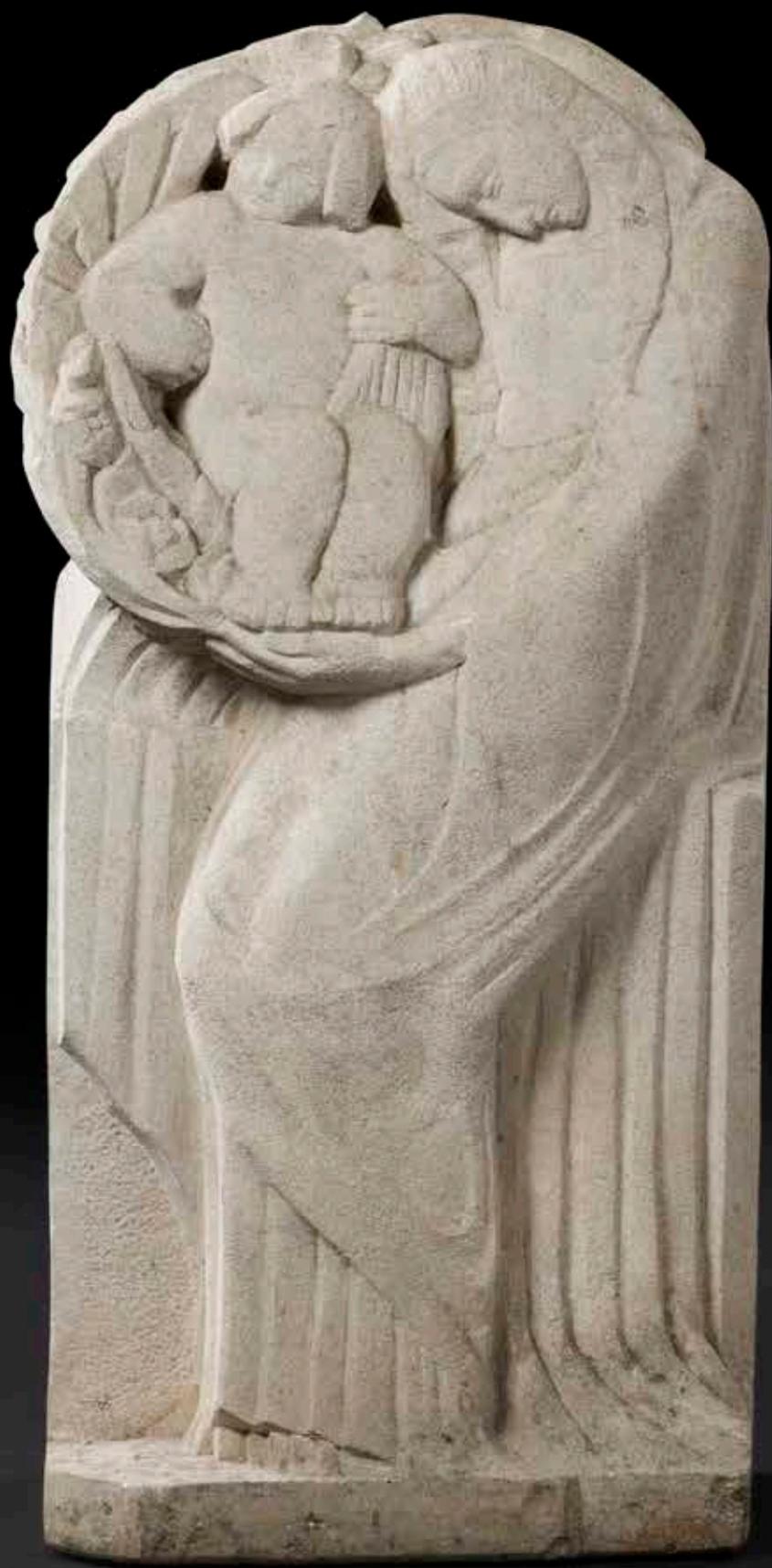


18
RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)
Maternité, vers 1925

Sculpture.
Pierre.
Taille directe.
Signée *Raoul LAMOURDEDIEU* sur la terrasse.
82 x 37 x 21 cm

Expert: Emmanuel Eyraud

2 000 / 3 000 €





19

RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)

Les Baigneuses, très grande version, vers 1925-30

Très important pied de lampe.
Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte d'édition ancienne des années 1920-30.
Signé Raoul LAMOURDEDIEU vers la base.
Hauteur : 77 cm

Œuvre en rapport :

Collection Karl Lagerfeld – Art Déco – Vente éponyme, M^{es} Godeau, Solanet et Audap, Hôtel Drouot, le 21 novembre 1975. Une lampe avec un pied identique à notre œuvre, argentée et complète de son abat-jour, fut présentée lors de cette vacation sous le numéro 81 du catalogue et reproduite page 40 de cette publication.

Bibliographie :

L'œil – Un styliste d'aujourd'hui aux sources du Design – N° 178 d'octobre 1969. Une lampe avec un pied identique à notre œuvre, argentée et complète de son abat-jour, figurant sur une photographie reproduite page 53 dans un article consacré à l'appartement de Karl Lagerfeld.

Expert : Emmanuel Eyraud

3 000/5 000 €

20

RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)
Les Baigneuses, grande version, vers 1925-30

Grand pied de lampe.
Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte d'édition ancienne des années 1920-30.
Signé Raoul LAMOURDEDIEU vers la base.
Hauteur bronze seul : 49,5 cm

Œuvre en rapport :

Collection Karl Lagerfeld – Art Déco – Vente éponyme, M^{es} Godeau, Solanet et Audap, Hôtel Drouot, le 21 novembre 1975. Une lampe avec un pied identique à notre œuvre, argentée, de plus grand format et complète de son abat-jour, fut présentée lors de cette vacation sous le numéro 81 du catalogue et reproduite page 40 de cette publication.

Bibliographie :

L'œil – Un styliste d'aujourd'hui aux sources du Design – N° 178 d'octobre 1969. Une lampe avec un pied identique à notre œuvre, argentée, de plus grand format et complète de son abat-jour, figurant sur une photographie reproduite page 53 dans un article consacré à l'appartement de Karl Lagerfeld.

Expert : Emmanuel Eyraud 1 500 / 2 000 €





21

RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)
L'Hymne au soleil, 1924

Sculpture.

Marbre.

Taille directe.

Signée Raoul LAMOURDEDIEU sur le côté droit de la terrasse.

Hauteur : 158 cm

Expositions :

- *Salon des Tuileries, Paris, 1924* - Notre sculpture exposée lors de cette manifestation.
- *Salon d'Automne, Paris, 1937* - Notre sculpture exposée lors de cette manifestation.
- *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950* - Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, du 15 septembre au 13 novembre 1988. Notre sculpture exposée lors de cette manifestation.

Bibliographie :

- *Catalogue du Salon des Tuileries, Paris, 1924* - Notre œuvre, référencée sous le numéro 876 du catalogue, page 52.
- *Art & Industrie* - N° 4 d'avril 1928 - Notre œuvre, reproduite page 48.
- *Catalogue du Salon d'Automne, Paris, 1937* - Notre œuvre, datée par erreur de 1928, référencée sous le numéro 1837 du catalogue, page 246.
- Patrick Elliott - *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950* - Catalogue de l'exposition organisée à la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (15 septembre - 13 novembre 1988). Éditions de la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 1988. Notre œuvre citée au sein du catalogue, non paginé.
- *Tableaux modernes - Art Nouveau - Art Déco* - Vente M^e Millon, Hôtel Drouot, Paris, le 27 juin 1994. Notre œuvre, référencée sous le numéro 239 du catalogue, reproduite page 67.

Expert : Emmanuel Eyraud

4 000 / 6 000 €

22

RAOUL LAMOURDEDIEU (1877-1953)

Fécondité, vers 1929

Sculpture.

Épreuve en plâtre peint.

Signée Raoul LAMOURDEDIEU sur la terrasse.

Hauteur: 175 cm

Expositions et œuvres en rapport:

- *Salon des Tuileries, Paris, 1928* - Une sculpture similaire, en marbre, présentée lors de cette manifestation.

- *Salon des Tuileries, Paris, 1929* - Une sculpture similaire, en pierre, présentée lors de cette manifestation.

- *Salon d'Automne, Paris, 1937* - Une variante de notre sculpture, en bois, présentée lors de cette manifestation.

- *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950* - Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, du 15 septembre au 13 novembre 1988. Une variante de notre sculpture, en bois, présentée lors de cette manifestation.

Bibliographie et œuvres en rapport:

- *Catalogue du Salon des Tuileries, Paris, 1928* - Notre œuvre à rapprocher de la sculpture en marbre, référencée sous le numéro 1653 du catalogue, page 82.

- *Catalogue du Salon des Tuileries, Paris, 1929* - Notre œuvre à rapprocher de la sculpture en pierre, référencée sous le numéro 751 du catalogue, page 51.

- *Catalogue du Salon d'Automne, Paris, 1937* - Notre œuvre à rapprocher de la sculpture en bois, référencée sous le numéro 1838 du catalogue, page 246.

- *Raoul Lamourdedieu, sculpteur-statuaire in Club français de la médaille* - N° 74-75 du 1^{er} trimestre 1982. Notre œuvre à rapprocher de la sculpture en bois reproduite page 77.

- Patrick Elliott - *Sculpture en taille directe en France de 1900 à 1950* - Catalogue de l'exposition organisée à la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (15 septembre - 13 novembre 1988). Éditions de la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 1988. Notre œuvre à rapprocher de la sculpture en bois reproduite au sein du catalogue, non paginé.

Expert: Emmanuel Eyraud

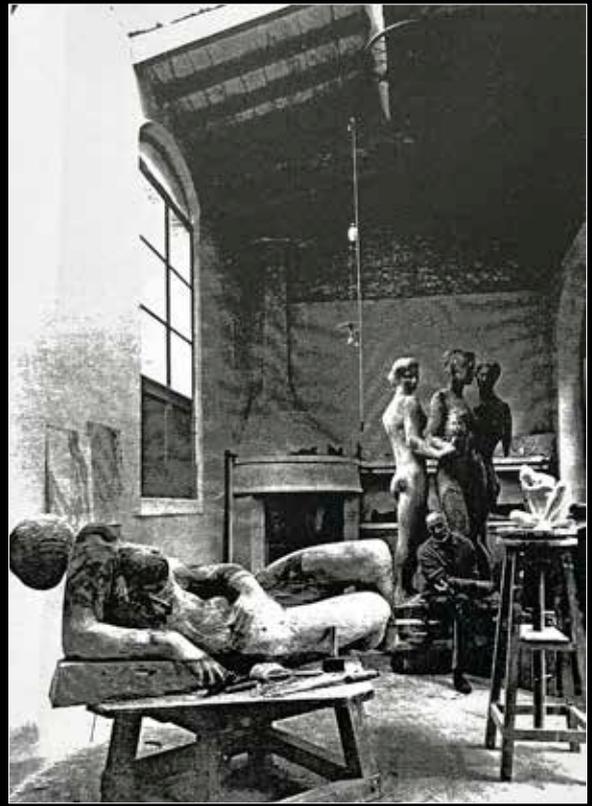
4 000 / 6 000 €





Archives de l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse.

Eugène Duler étudiant, atelier de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, c. 1920, photographie argentique.



Archives de l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse.

Eugène Duler dans son atelier en 1967 avec Les Trois Grâces et La Source, photocopie d'après tirage argentique.



Archives de l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse.

Portrait d'Eugène Duler, c. 1970, photocopie d'après tirage argentique.

EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)

Aux noms des grands sculpteurs du XX^e siècle qui furent liés à la ville de Toulouse s'ajoute celui d'Eugène-Henri Duler, à l'œuvre mal connue mais puissante, qui embrasse une esthétique épurée et statique. D'abord élève de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, il y deviendra professeur pendant plus de vingt ans, enseignant la sculpture entre 1949 et 1972. Son lien avec Toulouse passa également par les nombreuses commandes municipales qu'il reçut, dont les réalisations trônent encore aujourd'hui dans plusieurs espaces publics de la cité. Mais, à son travail monumental répandu dans plusieurs villes de France, s'ajoutent les sculptures des nus féminins qu'il réalisa parfois en terre ou en plâtre mais aussi à la taille directe dans ses matériaux de prédilection ; le bois et la pierre. Consacrant son art à l'étude du corps humain, son travail fut presque entièrement consacré aux nus féminins traités dans différentes attitudes et dimensions et dans des matériaux divers. Femmes allongées, accroupies, maternités et autres grâces peuplent ainsi le corpus de son œuvre. À travers elles se ressent indéniablement l'influence plastique que put avoir sur son travail le grand Maillol (1861-1944) qui fut l'un de ses professeurs à l'École des Arts Décoratifs. Outre le choix de se consacrer à l'étude du nu féminin, le traitement même de ses sculptures rappelle les formes puissantes mais épurées révélées par le maître au tournant du siècle. Ainsi, se retrouvent dans les œuvres de Duler le même rendu de formes solides et le même souci de cette ligne simple et continue¹, qu'il emplira progressivement de sa propre sensibilité créatrice. Les dessins préparatoires de l'artiste témoignent de l'importance qu'il accordait aux volumes – qu'il utilisa, à l'instar de son professeur, pour rendre une certaine immobilité. Mais, aux sculptures plus massives qu'il réalisa dans les années 1930 succédèrent, les décennies suivantes, des nus aux corps affinés et travaillés avec plus de fluidité, témoins de son affranchissement plastique. Ses œuvres d'alors gagnèrent en finesse, et devinrent en un sens plus maniéristes² – son traitement des volumes des corps évoluant vers une lecture moins frontale. Cette exploration de l'esthétique de la torsion fit évoluer son étude des corps féminins vers plus de sensualité et appela le spectateur à se mouvoir pour en contempler les multiples aspects. Son œuvre unique rejoignit plus tard des collections muséales, comme celles du musée de Rodez ou du musée des Augustins à Toulouse, ainsi que des collections privées.

¹ Sophie Vinel – *Arbus / Alet / Faure / Soutiras... Décorateurs toulousains (1890-1970)* – Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2007, p. 141.

² *Ibid.*



23
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
Pudeur, 1937

Sculpture.
Bois à la taille directe ; doré.
Monogrammée et datée E. H. D. (19)37 sur la façade
de la terrasse.
Hauteur : 83 cm

Expert : Emmanuel Eyraud

800 / 1 200 €



24
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
Nu assis, 1935

Sculpture.
Terre cuite originale.
Signée et datée *H. DULER (19)35* sur la partie gauche de la base.
Hauteur: 47 cm – Longueur: 50 cm – Largeur: 35 cm

Archives:
Fonds Eugène-Henri Duler, ISDAT – Institut Supérieur des Arts et du Design, Toulouse – Notre sculpture reproduite sur deux photographies d'époque conservées dans le dossier numéro P 281.

Expert: Emmanuel Eyraud

400 / 600 €



25
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
La Source, 1945

Sculpture.
Plâtre original; peint.
Signée et datée *H. DULER 1945* sur la terrasse à l'arrière.
Hauteur: 69 cm – Longueur: 220 cm – Largeur: 80 cm
Restaurations, sauts, éclats et fissures à la peinture.

Archives:

Fonds Eugène-Henri Duler, ISDAT – Institut Supérieur des Arts et du Design, Toulouse – Notre sculpture reproduite sur deux photographies d'époque conservées dans le dossier numéro P 281.

Expert: Emmanuel Eyraud

3 000 / 5 000 €





26

EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)

Nu couché, 1952, notre œuvre présentée lors de la XLIII^e exposition de la Société des Artistes Méridionaux, Toulouse, 1952

Sculpture.

Orme.

Taille directe.

Signée et datée *E. H. DULER 1952* sur la terrasse, porte l'étiquette avec le numéro 244 du XLIII^e exposition de la Société des Artistes Méridionaux.

Hauteur : 66 cm – Longueur : 194 cm – Largeur : 45 cm

5 000 / 8 000 €



Archives :

Fonds Eugène-Henri Duler, ISDAT – Institut Supérieur des Arts et du Design, Toulouse – Notre sculpture reproduite sur deux photographies d'époque conservées dans le dossier numéro P 281.

Exposition :

Société des Artistes Méridionaux, XLIII^e exposition – Palais des Arts, Toulouse, du 17 mai au 16 juin 1952. Notre sculpture exposée lors de cette manifestation.

Bibliographie :

Société des Artistes Méridionaux, XLIII^e exposition – Catalogue de cette manifestation organisée au Palais des Arts, Toulouse (17 mai – 16 juin 1952). Notre sculpture référencée sous le numéro 224 du catalogue, page 41.

Expert : Emmanuel Eyraud



27
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
Tête de femme, 1947

Sculpture.
Pierre.
Taille directe.
Signée et datée *H. DULER (19)47* sur la partie gauche de la base.
Hauteur : 45 cm

Expert : Emmanuel Eyraud

1 500 / 2 000 €



28
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
Jeune homme au pigeon, 1946

Sculpture.
Pierre.
Taille directe.
Signée et datée *H. DULER (19)46* sur la partie gauche de la base.
Hauteur : 58 cm

Expert : Emmanuel Eyraud

3 000 / 4 000 €



29
EUGÈNE-HENRI DULER (1902-1981)
La Sortie du bain

Sculpture.
Bois à la taille directe ; laqué blanc.
Signée *H. DULER* sur la terrasse.
Hauteur : 160 cm
Fissures dans le bois, taches sur la laque.

Archives :
*Fonds Eugène-Henri Duler, ISDAT – Institut Supérieur
des Arts et du Design, Toulouse – Notre sculpture
reproduite sur trois photographies d'époque
conservées dans le dossier numéro P 281.*

Expert : Emmanuel Eyraud 2000/3000€

JEAN TERZIEFF (1894-1978)

Sculpteur d'origine roumaine par sa mère et russe par son père, Jean Terzieff arriva en France en 1919, où il s'établira et exercera son métier¹. Entré à l'École des Beaux-Arts de Bucarest, sa ville natale, dès l'âge de 15 ans, il perfectionnera son savoir-faire dans l'atelier d'Antoine Bourdelle (1861-1929), dont il deviendra l'élève à son arrivée à Paris. Il fréquenta alors le milieu artistique du Montparnasse et fut proche d'artistes comme Ossip Zadkine (1888-1967) et Constantin Brancusi (1876-1957), son compatriote. Par la suite, il recevra plusieurs commandes d'État, participera à de nombreux salons et expositions dont il sortira lauréat, et commencera également à transmettre son art de la taille à ses élèves. En 1963, la galerie Bernheim-Jeune lui consacra une exposition personnelle. Son œuvre, constitué de nombreux nus féminins, de quelques groupes sculptés et de figures d'athlètes, est dédié à l'étude du corps humain, qu'il s'attache à traiter de manière solaire et lumineuse. Bousculé par les événements traumatiques de la Première Guerre Mondiale, cette quête ne se fera toutefois pas sans lutte, et son parcours artistique relatera de sa persévérance à replacer l'homme lui-même dans un certain espoir. Parmi ses premières œuvres importantes figure un ensemble de trois bas-reliefs monumentaux qui forment une trilogie narrative et plastique condensant son univers créatif. Créés entre 1936 et 1938, sa *Maternité*, ses *Trois Grâces* et son *Âge d'Or*, évoquent des thèmes célèbres de la mythologie, qu'il utilise comme vecteurs d'un message de paix résonnant dans le contexte historique de leur création.

Abordant un thème mythologique cher aux peintres et aux sculpteurs depuis l'Antiquité, particulièrement célébré à la Renaissance, le bas-relief des *Trois Grâces* de Jean Terzieff montre sans surprise les trois figures féminines composant ce célèbre groupe. Dans la mythologie gréco-romaine, les *Trois Grâces* caractérisaient cette « trinité » indivisible composée de trois sœurs, communément identifiées comme Aglaé, Euphrostyne et Thalie, ou aux filles de Zeus (Jupiter), assimilées aux *Charités* grecques. Dans leurs représentations antiques, elles furent d'abord figurées vêtues, puis nues ou couvertes d'un voile transparent, certainement dans une logique d'imitation des représentations d'Aphrodite². Aussi, le bas-relief présenté ici montre ce groupe ternaire de nus féminins qui incarneraient la beauté, la séduction et la fécondité. Mais, figurée au centre de la composition, la pomme dorée présentée par un personnage masculin allongé au premier plan interroge. Comme sur le tableau de Raphaël traitant ce thème, la présence d'une pomme d'or – ou en l'occurrence de sphères dorées chez le peintre florentin – fait une allusion directe au mythe des Hespérides. Ces trois nymphes, filles d'Érèbe et de la Nuit, dédièrent leur vie à la surveillance du jardin où poussaient les pommes d'or, offertes à Héra à l'occasion de ses noces avec Zeus, qu'Eurysthée ordonna à Héraclès (Hercule) de dérober. Ainsi, notre bas-relief pourrait également faire référence à ce mythe, onzième étape des douze travaux d'Hercule. Par ailleurs, la pomme dorée elle-même renvoie au mythe du *Jugement de Pâris*, autre thème de la mythologie gréco-romaine abondamment traité dans l'histoire de l'art. Ce mythe raconte l'épisode qui préfigura la guerre de Troie, dans lequel le prince troyen Pâris offrit à Aphrodite une pomme portant la mention « *pour la plus belle* », qu'elle se disputait avec les déesses Athéna et Héra. Offrant la pomme à la déesse de l'Amour, Pâris se vit en échange récompensé de l'amour de la plus belle femme du monde, Hélène – événement qui provoqua son enlèvement et l'illustre guerre qui en suivit. La pomme dorée incarne ainsi la « pomme de la discorde », présent d'Éris, qui provoqua une rivalité entre les trois déesses, laquelle déboucha sur le légendaire conflit de la mythologie grecque. Dans le langage, l'expression incarnera alors l'idée d'un petit désaccord qui prend de très grandes proportions. Fortement impacté par les conflits du siècle dernier, Jean Terzieff pourrait avoir utilisé ces thèmes mythologiques pour aborder les événements de la guerre – faisant de la pomme de la discorde menant à la guerre de Troie un synonyme de la situation en Europe à l'aube de la Seconde Guerre Mondiale. Créée à la même période, sa *Femme aux Pommes*, médaille d'or de l'Exposition Universelle de 1937, mettra en avant le même symbole, chargé lui aussi des significations de la situation géopolitique contemporaine à sa création. Cette sculpture, propriété du Sénat, trône au sein du jardin du Luxembourg et reste l'œuvre la plus célèbre du sculpteur.

¹ Les éléments biographiques cités dans ce texte sont issus d'un document fourni par Brigitte Terziev, fille du sculpteur.

² Etienne Wolff – *Sur une interprétation de la figure des Grâces* in *Littératures Classiques* – Volume 60, N° 2, 2006, pp. 39-40.

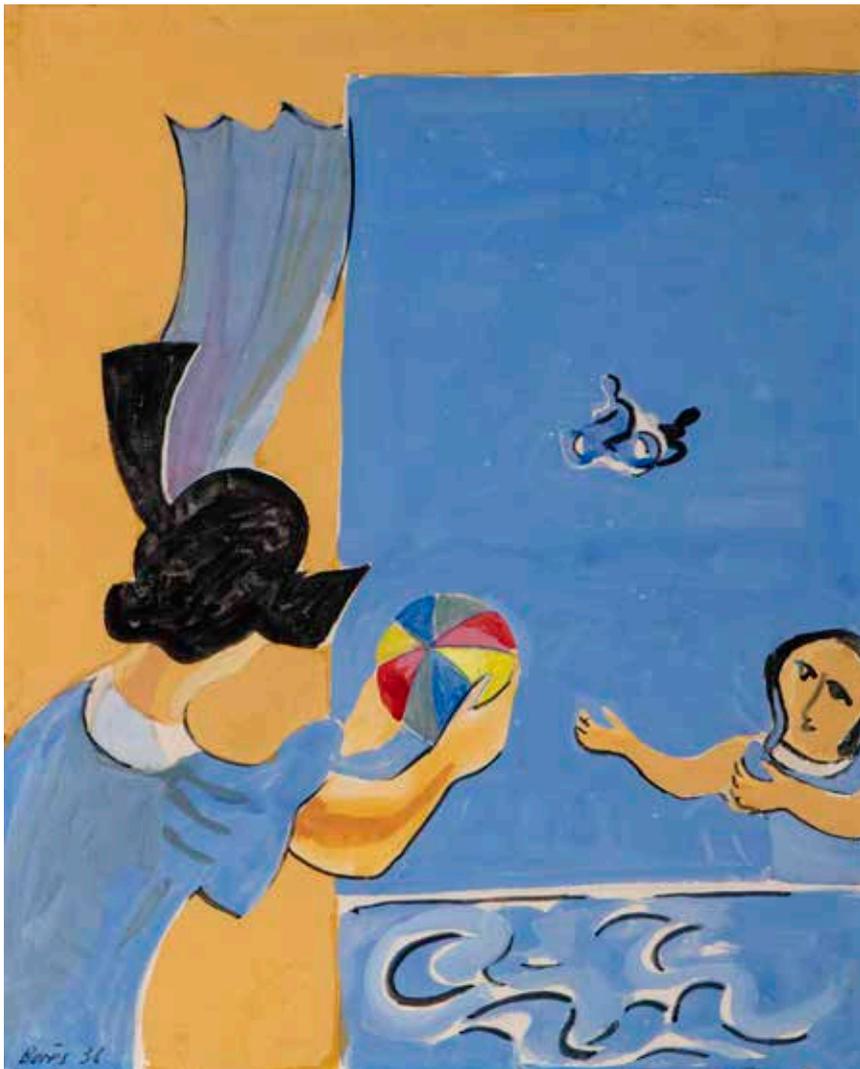


30
JEAN TERZIEFF (1894-1978)
Les Trois Grâces, 1936-38

Panneau décoratif en haut-relief.
Plâtre patiné façon terre cuite ; le fond traité or.
Signé *Jean TERZIEFF*, en verticale sur la partie droite vers le bas.
151 x 183 cm
Petits éclats épars.

Expert: Emmanuel Eyraud

5 000 / 8 000 €



31
FRANCISCO BORÈS (1898-1972)
Jeu de ballon, 1936

Gouache.
Signée et datée en bas à gauche.
41 x 33 cm

Provenance :
Vente Phillips, Londres, 5 avril 1990, n° 133.

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives Borès.

3 000 / 5 000 €



32
JEAN HÉLION (1904-1987)
La Fille aux pieds dans l'eau, 1945

Aquarelle, encre et crayons.
Signée et datée en bas à droite.
Titrée au dos.
30x22,5cm

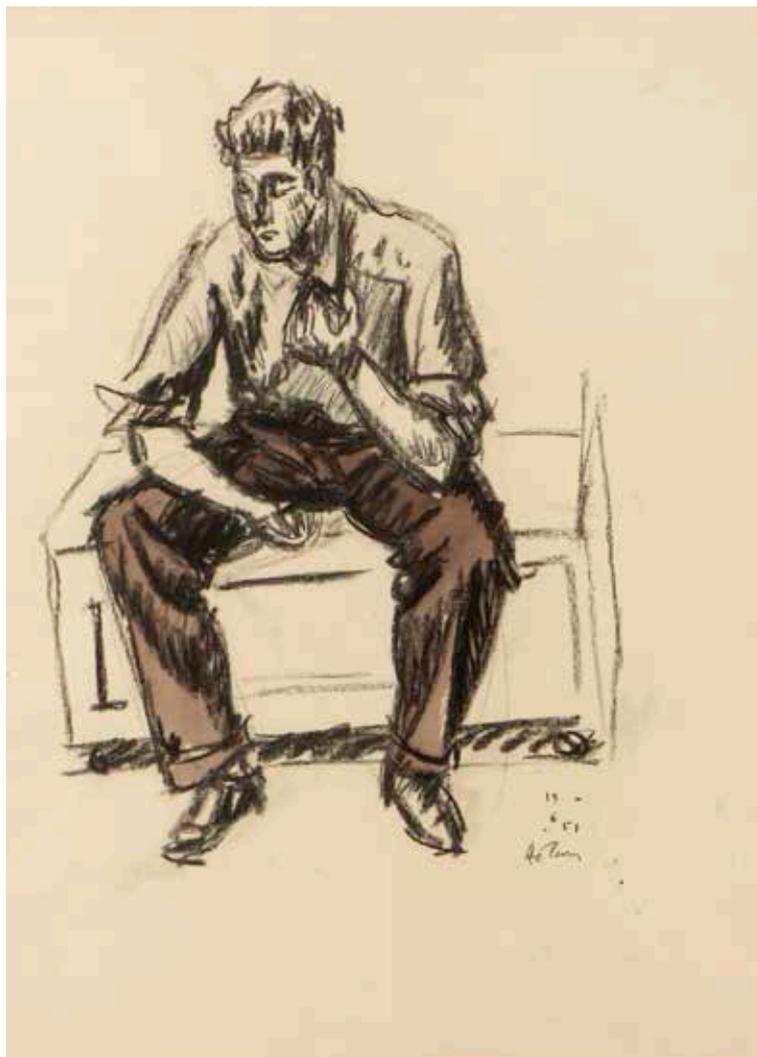
Provenance :

- Galerie Karl Flinker, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 20 novembre 2005, n° 301.

Exposition :

Jean Hélion: l'œuvre figurative de 1928 à 1978, Musée Ingres, Montauban, juin - septembre 1978, catalogue, n° 49, p. 34, non reproduit.

Cette œuvre est préparatoire au tableau éponyme *La Fille aux pieds dans l'eau*, reproduit in Henry-Claude Cousseau, *Hélion*, Paris, Éditions du Regard, 1992, reproduit pp. 108 et 319. 2500/3000€



33
JEAN HÉLION (1904-1987)
Le Travailleur, 1951

Aquarelle et fusain.
Signée et datée en bas à droite.
Inventaire Jean Héliion, n° 02798 Cat.A (tampon au dos).
58,5x43 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
24 avril 2005, n° 112. 4 000 / 6 000 €



34
JEAN HÉLION (1904-1987)
Dans l'atelier, 1982-83

Pastel et encre sur papier bleu.
Signé et daté en bas à gauche.
42,5x30 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse,
Versailles, 26 juin 2005, n° 139. 2500/3000€

35

JEAN HÉLION (1904-1987)

Suite machinale pluvieuse, venteuse, etc, 1977

Huile sur toile.
Monogrammée en haut à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
81 x 116 cm

Provenance :

- Galerie Éditions Karl Flinker, n° 2399 (étiquette au dos).
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 17 octobre 2004, n° 352.

Bibliographie :

Henry-Claude Cousseau, *Héliion*, Paris, Éditions du Regard, 1992, reproduit pp. 262 et 338.

Cette œuvre est enregistrée dans le catalogue raisonné en ligne :

<https://associationjeanhelion.fr/catalogue-raisonne/>

25 000 / 30 000 €





36

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Baladins, 1947

Pastel sur papier gris.
Titré en bas à gauche.
Composition au dos, signée et datée.
32x24,5 cm

Provenance :

- Galerie Baudoin Lebon, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 10 décembre 1989, n° 69.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 15 décembre 2002, n° 83. 2 500 / 3 000 €



37
ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Fleurs dans un vase, 1950

Fusain et pastel.
Signé en bas à droite.
63x49 cm

Provenance :

- Galerie Louise Leiris, Paris, n°017965 (étiquette au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
25 juin 2006, n° 134.

2000/3000€



38

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Prolifération 1, 1955

Gouache.
Monogrammée et datée en bas à droite.
Datée et titrée au dos.
25x32 cm

Provenance :

- Vente M^e Loudmer, Hôtel Drouot, Paris, 13 avril 1992, n° 85.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 21 novembre 2005, n° 634.

4000/6000€



39

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Nu à l'œil, vers 1950-60

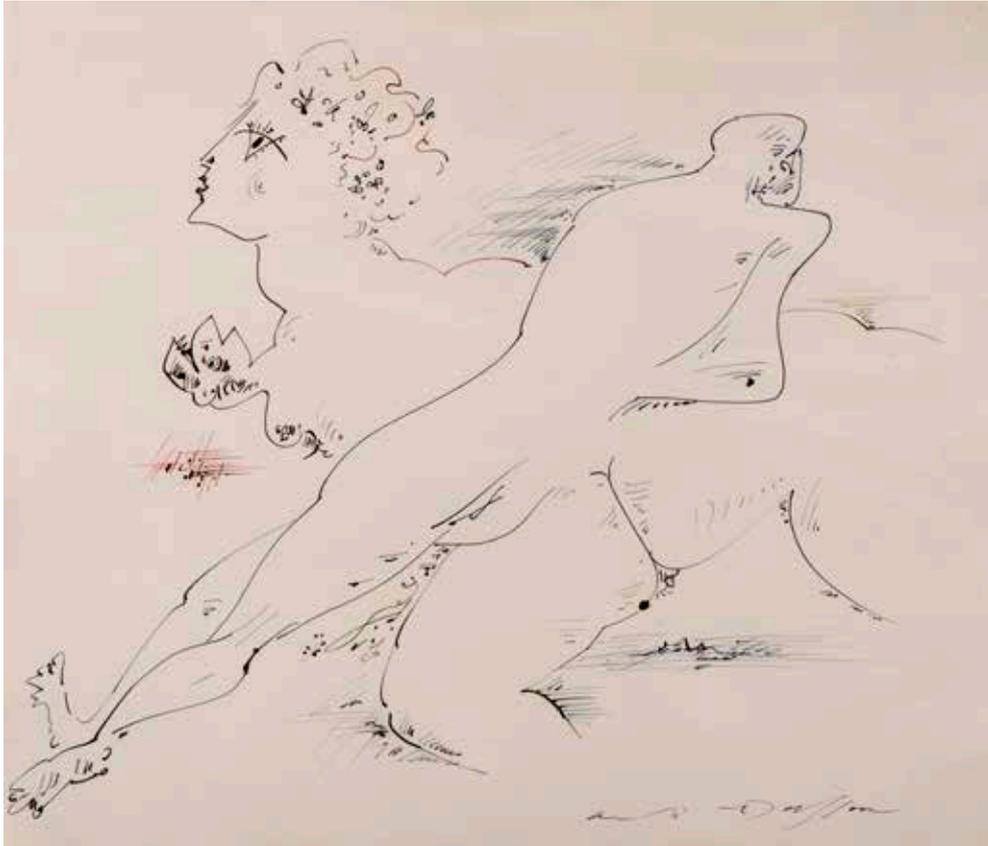
Gouache.
Signée en bas à gauche.
33x25 cm

Provenance :

- Vente Artcurial, Hôtel Marcel Dassault, Paris, 9 décembre 2003,
n° 308.

- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris,
21 novembre 2005, n° 635.

2500/3000€



40
ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Couple, 1970

Encres de couleur.
Signée en bas à droite.
43,5x50 cm

Provenance :

- Galerie Louise Leiris, Paris, n° 7-773 (étiquette au dos sur le montage).
- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 avril 2003, n° 69.
2000/3000€



41
JEAN BAZAINE (1904-2001)
Chiffons de travail, 1992

Aquarelle sur traits de crayon.
Signée et datée en bas à droite.
27 x 35 cm

Provenance :

- Galerie Louis Carré, Paris, n° D7889 (étiquettes au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 avril 2009, n° 144.

Un certificat établi par Monsieur Jean-Pierre Greff, expert pour l'œuvre de Bazaine, sera remis à l'acquéreur. 1 500 / 2 000 €

42

JEAN DUBUFFET (1901-1985)

Paysage, 1974

Crayons de couleur et stylo-feutre noir sur papier (découpé et collé sur papier gris-bleu foncé).

Signé et daté en bas à droite.

Dédiacé.

36x25cm

Provenance :

- Collection Max Loreau.

- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 14 décembre 2003, n° 156.

Exposition :

San Lazzaro et ses amis, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 19 novembre 1975 - 11 janvier 1976.

Bibliographie :

Max Loreau, *Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, Fascicule XXIX: Crayonnages, Récits, Conjectures (1974-1975)*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1979, n° 95, reproduit p. 46.

12 000 / 15 000 €



GERMAINE RICHIER





L'HOMME QUI MARCHE

What characterizes sculpture, in my opinion, is the way in which it renounces the full, solid form. Holes and perforations conduct like flashes of lighting into the material, which becomes organic and open, encircled on all sides, lit up in and through the hollows. A form lives to the extent to which it does not withdraw from expression. And we decidedly cannot conceal human expression in the drama of our time.¹

– Germaine Richier, Paris, 1959

Ce qui caractérise la sculpture, selon moi, c'est la manière dont elle renonce à la forme pleine, solide. Trous et perforations se conduisent comme des éclairs dans la matière, qui devient organique et ouverte, encerclée de toutes parts, éclairée dans et à travers ses creux. Une forme vit dans la mesure où elle ne se retire pas de l'expression. Et nous ne pouvons décidément pas, dans le drame de notre temps, renier l'expression humaine.¹

– Germaine Richier, Paris, 1959

¹ *New Images of Man* – Catalogue de l'exposition organisée au Museum of Modern Art, New York (Septembre – Novembre 1959), p. 130.

GERMAINE RICHIER - *L'homme qui marche*, 1945

In saisissable et unique, l'œuvre de Germaine Richier fut celle d'une [*sculptrice-poète*] qui, dans sa quête, finira par transcender son art pour atteindre des champs plastiques inexplorés jusqu'alors. Jamais rattachée à un mouvement artistique, sa sculpture porte en elle les marques de l'essentialité inscrite au cœur de l'humanité.

De son travail, on retient immédiatement l'expressivité du modelage, marque certaine de l'héritage des grands maîtres l'ayant précédée ; Auguste Rodin (1840-1917) fut l'un d'eux. Formée par deux de ses praticiens, Louis-Jacques Guigues (1873-1943) et Antoine Bourdelle (1861-1929), il n'est pas étonnant que Richier ait réinterprété le thème de *L'homme qui marche*, après que le maître de Meudon s'en soit saisi vers 1899-1900 pour faire évoluer la sculpture vers une nouvelle ère.

Universel et plébiscité par les artistes depuis toujours, le sujet fut abordé par Rodin, sous la forme d'un assemblage, décrit pertinemment avec [*une allure d'enjamber les siècles*] par le peintre et homme politique, proche du sculpteur, Henri Dujardin-Beaumetz, reflétant ainsi une époque de transition nourrie d'espairs et d'inquiétudes. Déjà vers 1900, lors de la conception de cette œuvre, Rodin faisait, avec cet assemblage (et quelques autres), entrer définitivement la sculpture dans la modernité bien qu'empruntant à la veine classique sous certains aspects. Plus tard, dans les années qui suivirent la seconde guerre mondiale, Alberto Giacometti (1901-1966), que Germaine Richier côtoya dans les milieux artistiques parisiens et en Suisse durant les années du conflit, reprit ce thème de *L'homme qui marche* sous plusieurs variations restées célèbres ; là aussi, comme chez Rodin, ces sculptures exprimaient les bouleversements qui venaient d'avoir lieu et ceux à venir. Richier, s'emparant de ce thème, s'éloignera de l'esthétique proposée par Rodin et, à la place, montrera un homme étrange, loin des carcans de beauté de la sculpture gréco-romaine, adoptant une démarche titubante. Sa version contraste avec l'image du mouvement qui émerge des figures néanmoins statiques créées par Rodin, et plus tard par Giacometti. Par ailleurs, bien que liées par leur expressivité et leur exploration commune de la représentation de la blessure, de la solitude et de la douleur, nées des périodes de troubles récentes, la sculpture de Richier nous livre une conception très différente de celle de Giacometti et de sa figure longiligne et fortement marquée d'universalité.

Réalisée durant l'exil de l'artiste en Suisse, contrainte par la Seconde guerre mondiale, la sculpture de *L'homme qui marche* de Germaine Richier interroge. Elle figure un homme aux proportions difformes, attaqué dans sa chair, à la fois piégé dans la glaise, mais déjà émergeant de manière vacillante. Le côté droit de son corps semble s'avancer tandis que son côté gauche amorce la suite de son mouvement. L'aspect indéfini de sa carnation et de ses membres lui donne une attitude menaçante. Ses mains entrouvertes, s'apparentant à celles d'un étrangleur, et son visage abîmé, accentué par ce nez cassé et cet œil exorbité, l'éloignent de tout réalisme – si bien que l'on ignore s'il prend vie ou s'il perd progressivement toute son humanité.

La violence qui transparaît de cette sculpture témoigne avec certitude de la [crise existentialiste] qui découla des événements traumatisants de la Seconde guerre mondiale. Germaine Richier, qui s'intéressa à l'humain dès ses premières sculptures, ne pouvait ignorer cette réalité insoutenable, qui ébranla l'homme dans son essence et son universalité. [*L'homme est ruiné dans sa chair, la sculpture dans sa matière*]². Comme pour de nombreux artistes, les événements dévastateurs de la guerre servirent de catalyseur dans ses recherches plastiques³, dont l'objet fondamental était de construire [*une nouvelle image de l'homme*]⁴. Peu à peu, tout réalisme disparaîtra de ses sculptures et, dès 1945, la matière se fera plus expressive, comme déchirée et attaquée par l'outil. *L'homme qui marche* témoigne d'une étape importante dans l'exacerbation de l'univers en germe de Richier – le trou traversant l'arrière de son crâne montrant l'orientation qu'allaient prendre ses recherches. Explorant l'esthétique du griffé, des déchirures, du troué, et jouant avec le pouvoir de la lumière, il s'agissait pour l'artiste de montrer les blessures de l'homme, écorché par la brutalité de la guerre, qui l'atteignent jusque dans son intériorité même, de sa chair à son âme. Comme le rappelle le sculpteur César, les œuvres de Richier sont toujours très internes, elles dévoilent [*le monde inconnu – effrayant quelques fois – que tout homme porte en soi*]⁵. Le trou et le modelé tourmenté de *L'homme qui marche* invitent à cette double lecture, évoquant à la fois les blessures physiques mais aussi psychiques subies par chaque individu, en perte du sens de son existence.

Poursuivant cette quête d'intériorité, le travail de Richier aboutira quelques années plus tard à la figure écorchée de *L'Orage*, présentée en 1948 à la Galerie Maeght, dont *L'homme qui marche* incarne indubitablement un antécédent plastique. Aussi, cette quête existentielle exigea un retour aux sources, qui explique l'orientation que prit son travail autour de l'hybridation et de la structure interne des éléments. Selon l'artiste, [*il fallait partir de la racine des choses. Or la racine, c'est la racine de l'arbre. C'est peut-être un membre d'un insecte*]⁶. Apparait alors en 1945, simultanément à la création de *L'homme qui marche*, un *Homme-forêt*, sa première figure hybride greffée de corps végétaux, qui donnera le ton de ses futures explorations de la matière...

¹ Expression de Georges Boudaille citée in *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée au Centre Pompidou, Paris (1^{er} mars – 12 juin 2023) ; au musée Fabre, Montpellier (12 juillet – 5 novembre 2023), Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2023, p. 24 : Richier est perçue comme un « sculpteur-poète, dans une génération de sculpteurs-architectes ».

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, p. 22.

⁴ Expression de Peter Selz in *New Images of Man* – Catalogue de l'exposition organisée au Museum of Modern Art, New York (Septembre – Novembre 1959).

⁵ César cité in *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée au Centre Pompidou, Paris ; au musée Fabre, Montpellier, 2023, *op. cit.*, p. 25.

⁶ Germaine Richier citée in *op. cit.*, p. 26.

43

GERMAINE RICHIER (1902-1959)

Agrandissement réalisé en 1961, épreuve unique, d'après *L'homme qui marche*, œuvre initialement créée en 1945

Sculpture; pièce unique.

Épreuve en bronze à patine noire; la terrasse nuancée de vert antique.

Agrandissement post mortem réalisé en 1961.

Inscrite G. RICHIER, porte la mention - *Seule épreuve d'un agrandissement effectué en 1961 à partir de L'homme qui marche créé en 1945 par Germaine RICHIER* - et le cachet SUSSE Fondateur Paris sur la terrasse.

Hauteur: 138 cm

Terrasse: 36,5 x 30 cm

500 000 / 800 000 €

Expert: Emmanuel Eyraud



Expositions de notre œuvre :

- *Hommage à Germaine Richier* – Galerie Hervé Odermatt, Paris, du 3 au 31 octobre 1973. Notre œuvre présentée lors de cette manifestation.
- *Premier Salon International d'Art Contemporain* – Pavillon d'expositions Bastille, Paris, du 26 janvier au 3 février 1974. Notre œuvre présentée lors de cette manifestation.

Bibliographie de notre œuvre :

- *Germaine Richier, 1904-1959* – Éditions de la Galerie Creuzevault, Paris, 1966. Notre sculpture reproduite au sein du catalogue, non paginé.
- *Hommage à Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée à la Galerie Hervé Odermatt, Paris (3 – 31 octobre 1973). Notre œuvre référencée sous le numéro 3 du catalogue, non paginé.
- *Premier Salon International d'Art Contemporain* – Catalogue de l'exposition organisée au Pavillon d'expositions Bastille, Paris (26 janvier – 3 février 1974). Notre œuvre, erronément titrée « L'Épi », reproduite page 83.

Collections publiques et œuvre en rapport :

Centre Pompidou, Paris – Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 est conservée dans cette institution sous le numéro d'inventaire AM 2021-433.

Expositions et œuvres en rapport :

- *Sculptures of Germaine Richier, Engravings Studio of Roger Lacourière* – Anglo French Art Center, Londres, du 8 au 30 septembre 1947. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Sculpteurs contemporains de l'École de Paris* – Kunsthalle, Berne, du 14 février au 29 mars 1948. Le plâtre original de *L'homme qui marche*, 1945 présenté lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Galerie Maeght, Paris, 1948. Le plâtre original de *L'homme qui marche*, 1945 présenté lors de cette manifestation sous le numéro 18 du catalogue.
- *Germaine Richier, 1904-1959* – Kunsthau, Zürich, du 12 juin au 21 juillet 1963. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Galerie Wilhelm Grosshenning, Düsseldorf, du 11 octobre au 31 décembre 1971. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Passions privées, collections particulières d'art moderne et contemporain en France* – Musée d'Art moderne, Paris, de décembre 1995 à mars 1996. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945, numérotée 6/8, présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier, rétrospective* – Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, du 5 avril au 25 juin 1996. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Musée national d'Art Moderne, Paris, du 10 octobre au 9 décembre 1956. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaeck, du 13 août au 25 septembre 1988. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Akademie der Künste, Berlin, du 7 septembre au 2 novembre 1997. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier, rétrospective* – Musée des Beaux-Arts, Berne, du 25 novembre 2013 au 6 avril 2014; Kunsthalle, Mannheim, du 9 mai au 24 août 2014. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.
- *Germaine Richier* – Centre Pompidou, Paris, du 1^{er} mars au 12 juin 2023; musée Fabre, Montpellier, du 12 juillet au 5 novembre 2023. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche*, 1945 présentée lors de cette manifestation.





Bibliographie et œuvres en rapport:

- *Sculptures of Germaine Richier, Engravings Studio of Roger Lacourière* – Catalogue de l'exposition organisée à l'Anglo French Art Center, Londres (8 – 30 septembre 1947). Le plâtre original de *L'homme qui marche, 1945* référencé sous le numéro 10 du catalogue.
- *Sculpteurs contemporains de l'École de Paris* – Catalogue de l'exposition organisée à la Kunsthalle, Berne (14 février – 29 mars 1948), Éditions Kunsthalle, Berne, 1948. Le plâtre original de *L'homme qui marche, 1945* référencé sous le numéro 118 du catalogue, non paginé.
- *Derrière le miroir, Germaine Richier* – N° 13 – Catalogue de l'exposition organisée à la Galerie Maeght, Paris, 1948. Le plâtre original de *L'homme qui marche, 1945* référencé sous le numéro 18 du catalogue (sans reproduction photographique).
- *13 beeldhouwers uit Parijs / 13 sculpteurs de Paris* – Catalogue de l'exposition organisée au Stedelijk Museum, Amsterdam (26 novembre 1948 – 1^{er} février 1949), Éditions du Stedelijk Museum, Amsterdam, 1948. Le plâtre original de *L'homme qui marche, 1945* reproduit page 33.
- *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée au Musée national d'Art Moderne, Paris (10 octobre – 9 décembre 1956), Éditions du Musée national d'Art Moderne, Paris, 1956. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* référencée sous le numéro 3 du catalogue, page 9.
- *Germaine Richier, 1904-1959* – Catalogue de l'exposition organisée au Kunsthau, Zürich (12 juin – 21 juillet 1963). Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945*, référencée sous le numéro 22 du catalogue et reproduite planche 4.
- *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée à la Galerie Wilhelm Grosshening, Düsseldorf (11 octobre – 31 décembre 1971). Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* reproduite page 9.
- Georges Brassai – *Les Artistes de ma vie* – Éditions Denoël, Paris, 1982. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* citée page 194.
- *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée au Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaeck (13 août – 25 septembre 1988). Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* référencée sous le numéro 3 du catalogue et reproduite page 31.
- *Passions privées, collections particulières d'art moderne et contemporain en France* – Catalogue de l'exposition organisée au Musée d'Art moderne, Paris (décembre 1995 – mars 1996), Éditions des musées de la Ville de Paris, 1995. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945*, numérotée 6/8, référencée sous le numéro A27-6 du catalogue, et reproduite pages 271 et 276.
- *Germaine Richier, rétrospective* – Catalogue de l'exposition organisée à la Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence (5 avril – 25 juin 1996), Éditions de la Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, 1996. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* référencée sous le numéro 16 du catalogue et reproduite page 49.
- *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée à l'Akademie der Künste, Berlin (7 septembre – 2 novembre 1997), Éditions Wienand, Cologne, 1997. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945*, référencée sous le numéro 21 du catalogue et reproduite page 88.
- Claudia Spiess – *Germaine Richier (1902-1959), Die lebendig gewordene Skulptur* – Éditions Georg Olms, Hildesheim / New York, 1998. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* référencée sous le numéro 15 et citée page 169.
- *Germaine Richier, rétrospective* – Catalogue de l'exposition organisée au musée des Beaux-Arts, Berne (25 novembre 2013 – 6 avril 2014); à la Kunsthalle, Mannheim (9 mai – 24 août 2014), Wienand Verlag, Cologne, 2013. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* reproduite pages 94 et 95.
- Laurence Durieu – *Germaine Richier l'Ouragane* – Éditions Fage, Lyon, 2023. Le plâtre original de *L'homme qui marche, 1945* reproduit pages 158 et 159.
- *Germaine Richier* – Catalogue de l'exposition organisée au Centre Pompidou, Paris (1^{er} mars – 12 juin 2023); au musée Fabre, Montpellier (12 juillet – 5 novembre 2023), Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2023. Une épreuve en bronze de *L'homme qui marche, 1945* reproduite pages 108 et 109, et citée pages 21 et 266.

44

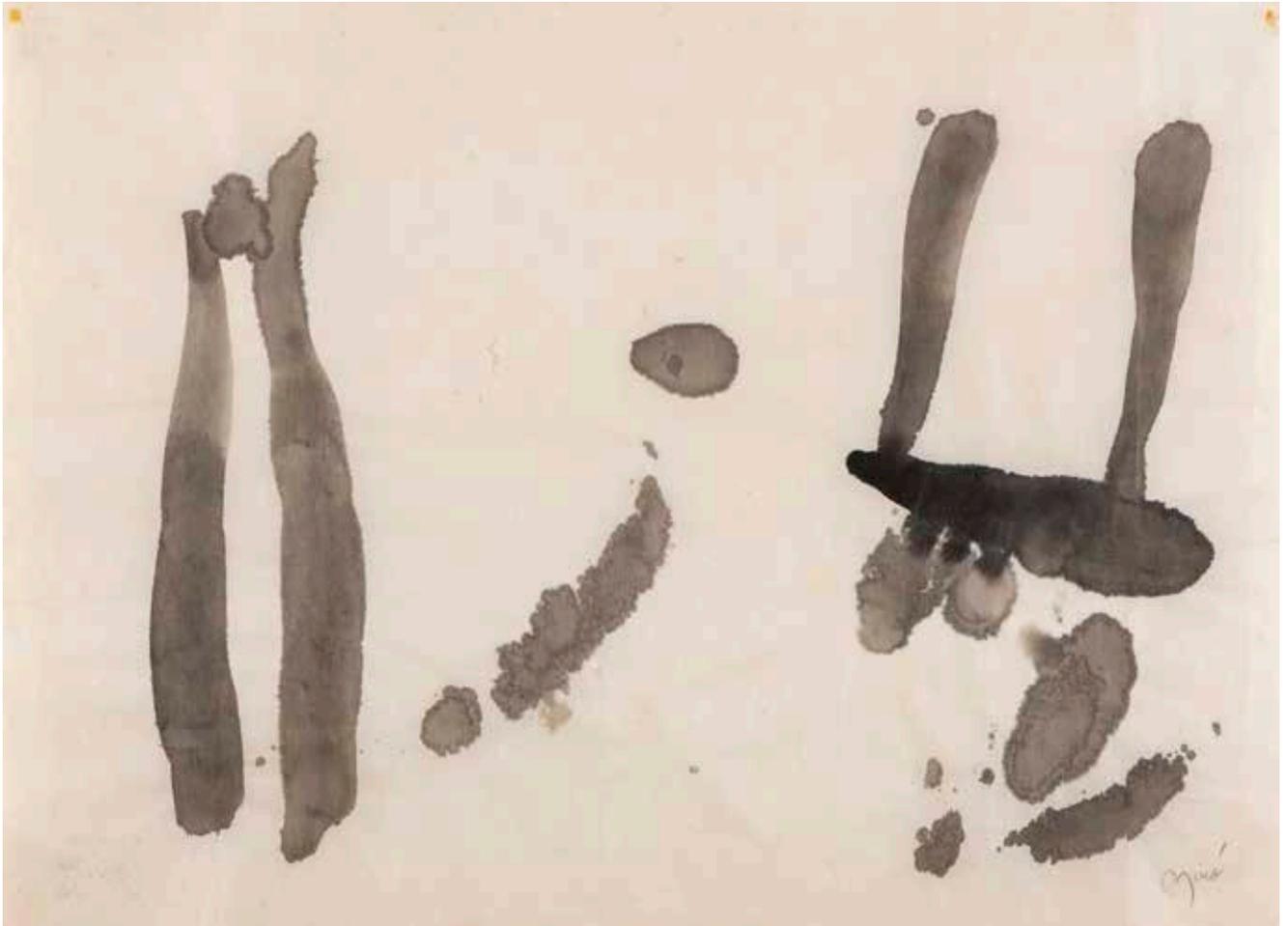
JOAN MIRÓ (1893-1983)
Composition, 1966

Encre de Chine sur papier Japon.
Signée en bas à droite.
Datée au dos.
45,5 x 62 cm

Provenance :

Galerie Adrien Maeght, Paris (étiquette au dos sur le montage).

Un certificat de l'ADOM (Association pour la Défense de l'Œuvre de Joan Miró), en date du
11 juillet 2023, sera remis à l'acquéreur. 25 000 / 30 000 €



45

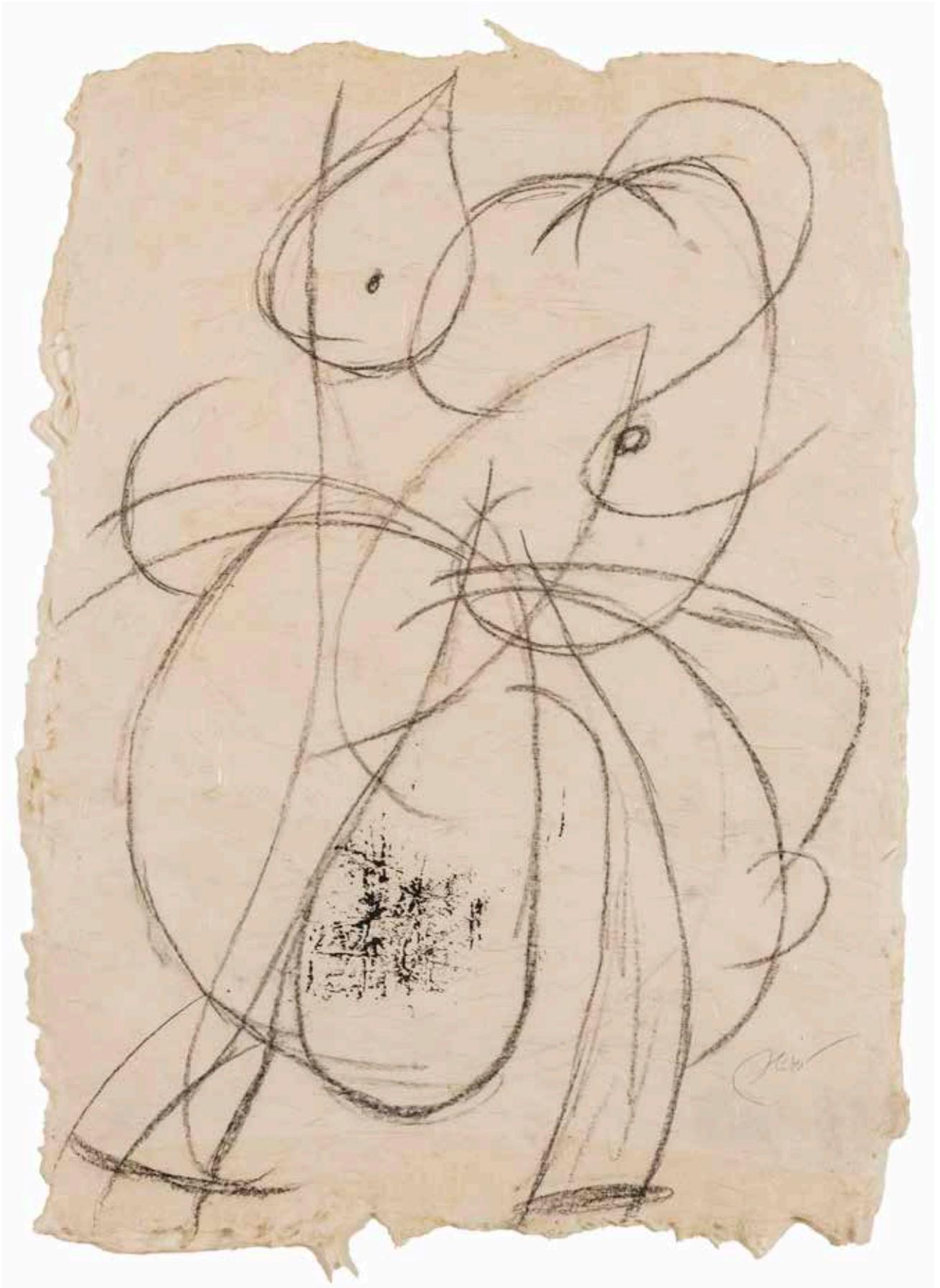
JOAN MIRÓ (1893-1983)
Femme, 1978

Crayon et encre de Chine sur papier Japon.
Signé en bas à droite.
Daté et titré au dos.
93x66 cm

Provenance :

Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur le montage).

Un certificat de l'ADOM (Association pour la Défense de l'Œuvre de Joan Miró), en date du
11 juillet 2023, sera remis à l'acquéreur. 20 000 / 30 000 €







46

JOAN MIRÓ (1893-1983)

Colombine entre chien et loup. 1975.

Eau-forte et aquatinte.

Chaque à vue : 54 x 33 cm.

Dupin 739. Impression en couleurs. Exceptionnel ensemble de 5 épreuves d'état montées dans un seul cadre, formant polyptyque :

- épreuve du 1^{er} état sur vélin blanc, en noir, annotée « 1^{er} état » et signée au crayon
- épreuve du 2^e état sur vélin crème, en couleurs, annotée « 2^{ième} état » et signée au crayon
- épreuve du 3^e état sur vélin crème, annotée « 3^{ième} état » et signée au crayon
- épreuve du 4^e état sur vélin crème, annotée « 4^{ième} état » et signée au crayon
- épreuve du 5^e état sur vélin crème, annotée « état définitif » et signée au crayon

Toutes marges. Tirage définitif à 50 épreuves. Maeght éditeur.

Provenance : galerie Maeght (cadeau fait au propriétaire par l'acteur Johnny Depp).

Expert : Hélène Bonafous-Murat

12000 / 15000 €

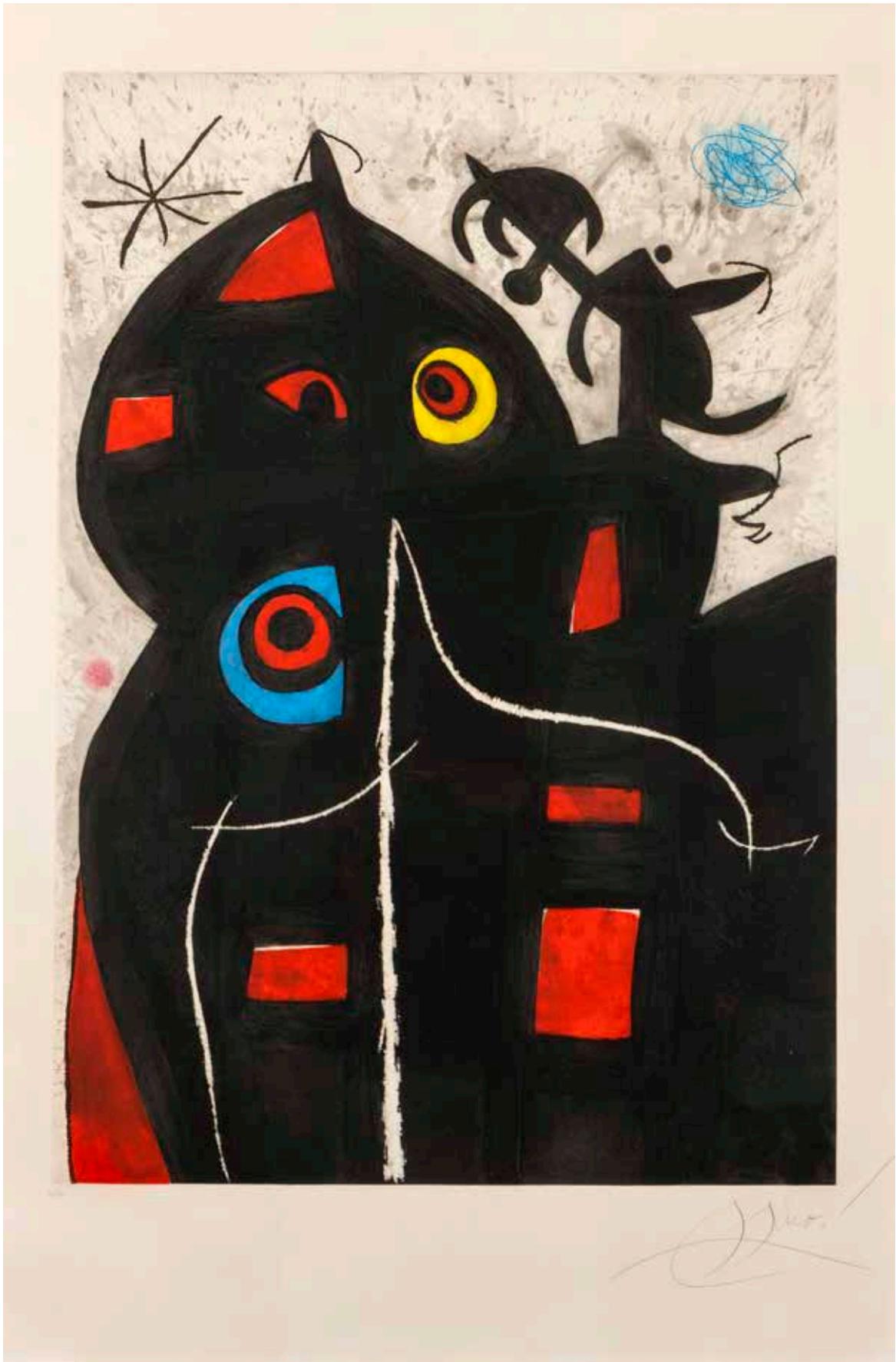
47

JOAN MIRÓ (1893-1983)
Pantagruel. 1979.

Eau-forte, aquarelle et éraflures au couteau. À vue: 130x85,5 cm. Dupin 995. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin crème, numérotée « 30/50 » et signée au crayon. Toutes marges. Maeght éditeur. Cadre (étiquette de la galerie Maeght au verso).

Expert: Hélène Bonafous-Murat

6 000 / 8 000 €



48

ALEXANDER CALDER (1898-1976)

Sun shine, 1974

Gouache et encre.
Signée et datée en bas à droite.
57,5x78 cm

Provenance :

- Galerie Maeght, Paris.
- Collection particulière, Bruxelles. Acquis directement auprès de cette dernière en 1974.
- Collection particulière, Antwerp.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 12 juin 2006, n°9.

Bibliographie :

Maurice Bruzeau, Calder a sache, Paris, Éditions Cercle d'Art, 1975, reproduit p. 75, n°136.

L'œuvre est référencée dans les Archives Calder sous le numéro A12825.

60 000 / 80 000 €



**ALEXANDER CALDER (1898-1976) PEINTRE-CARTONNIER & PINTON FRÈRES LISSIER
À AUBUSSON**

***The American Revolution Bicentennial #3; Sphères et Spirales*, le carton créé en [1975], notre épreuve numérotée 35, d'un tirage à moins de 50 exemplaires**

Tapisserie de lice.

Laines de couleur.

Signée CALDER et porte le monogramme de lissier P.F. dans la trame en bas à droite, numérotée 35 dans la trame au dos, porte le double bolduc d'origine au dos, monogrammé A.C. au stylo par l'artiste, avec les mentions de cartonnier, de lissier, de titre de série et de dimensions.

101 x 146 cm

12 000 / 15 000 €

Expert: Emmanuel Eyraud

Important et remerciements:

Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Lucas Pinton qui nous a précisé que ce modèle de tapisserie, bien qu'initialement prévu à une édition de 200 épreuves, fut finalement réalisé à moins de 50 exemplaires.

Collections publiques et œuvres en rapport:

- *Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphie* – Une tapisserie similaire est conservée dans cette institution sous le numéro d'inventaire 1976.12.4.

- *Wichita Art Museum, Wichita, Kansas* – Une tapisserie similaire est conservée dans cette institution sous le numéro d'inventaire 1977.126.2.

Expositions:

- *Alexander Calder: Tapestries* – Center for the Arts Gallery, Wesleyan University, Middletown, Connecticut, du 31 janvier au 1^{er} mars 1975. Une tapisserie identique exposée lors de cette manifestation.

- *Alexander Calder: An American Invention* – Sheldon Memorial Art Gallery, Lincoln, Nebraska, du 13 septembre au 16 novembre 1986. Une tapisserie identique exposée lors de cette manifestation.

- *Calder Tapestries* – Wichita Art Museum, Wichita, Kansas, du 9 juin 2003 au 9 mai 2004. Une tapisserie identique exposée lors de cette manifestation.

- *Calder: From the Wichita Art Museum Permanent Collection* – Wichita Art Museum, Wichita, Kansas, du 22 mars au 9 août 2009. Une tapisserie identique exposée lors de cette manifestation.

- *Calder Tapestries from the Museum Collection* – Wichita Art Museum, Wichita, Kansas, du 8 juillet au 7 octobre 2012. Une tapisserie identique exposée lors de cette manifestation.

Bibliographie:

- Alexander Calder – *The Bicentennial Tapestries* – Catalogue de l'exposition organisée au Center for the Arts Gallery, Wesleyan University, Middletown, Connecticut (31 janvier – 1^{er} mars 1975). Une tapisserie identique reproduite dans le catalogue, non paginé.

- Jean Lipman – *Calder's Universe* – Catalogue de l'exposition organisée au Whitney Museum of American Art, New York (14 octobre 1976 – 1^{er} mai 1977), Éditions Thames & Hudson, Londres, 1976. L'ensemble des six tapisseries dessinées par Alexander Calder à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la Révolution américaine mentionné pages 157 et 340.



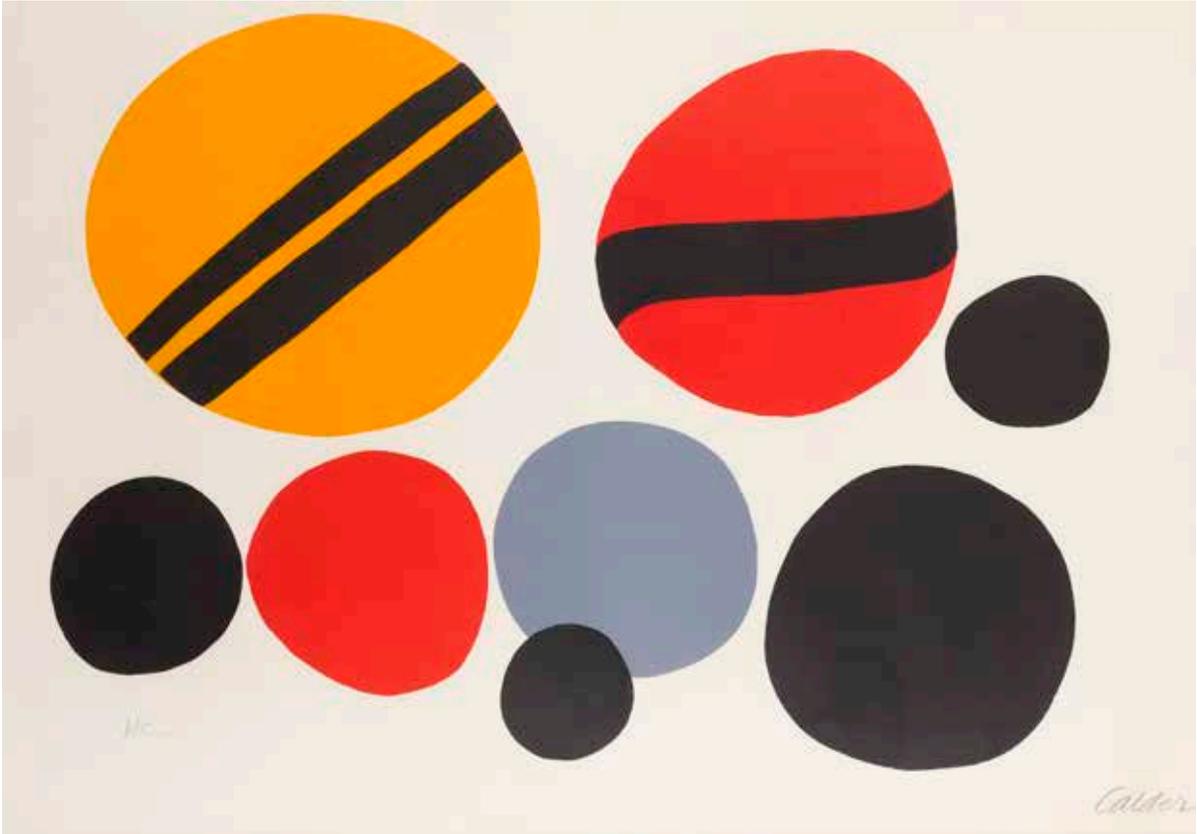


51
ALEXANDER CALDER (1898-1976)
Trois arches. 1974.

Lithographie. À vue : 70x102 cm. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin crème, numérotée « 37/75 » et signée au crayon. Toutes marges. Cadre (étiquette de la galerie Maeght au verso).

Expert : Hélène Bonafous-Murat

1 000 / 1 200 €



52
ALEXANDER CALDER (1898-1976)
Chevrons noirs sur rouge et jaune. 1960.

Lithographie. 58,5x83,5 cm. Impression en couleurs. Épreuve sur vélin blanc, annotée « HC » et signée au crayon. Court pli cassé dans l'angle supérieur gauche. Toutes marges. Tirage à 90 épreuves. Maeght éditeur. Cadre (étiquette de la galerie Maeght au verso).

Expert: Hélène Bonafous-Murat

1 000 / 1 200 €

53

ANTONI TÀPIES (1923-2012)
Croix, 1973

Gouache et crayon sur carton.
Signée en bas à droite.
62,5x76,5 cm

Provenance :

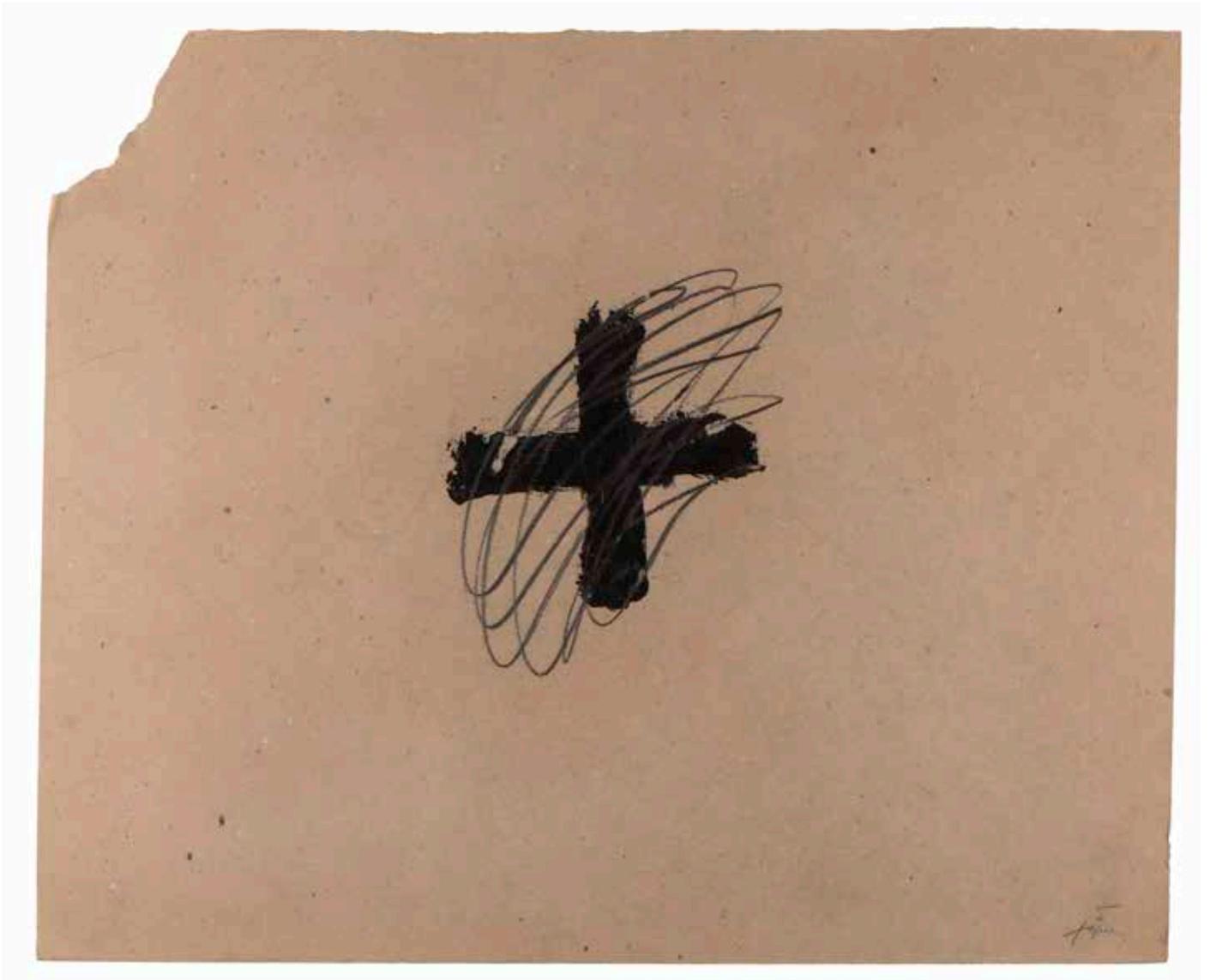
- Galerie Maeght, Paris.
- Collection M. et Mme Adrien Maeght, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 106.

Expositions :

- *Tàpies - Œuvres sur papier, 1952-1977*, Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, 15 avril - 18 juin 1978, n° 35 (étiquette au dos sur le montage).
- *Antoni Tàpies, Handzeichnungen - Gouachen - Collagen 1944-1976*, Kunsthalle Bremen, 4 septembre - 23 octobre 1977; Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, 12 novembre 1977 - 15 janvier 1978; Kunstmuseum Winterthur, 27 janvier - 12 mars 1978, n° 100 (étiquette au dos sur le montage).
- Galerie Maeght, Zurich (étiquette au dos sur le montage).
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (étiquette au dos sur le montage).
- *Tàpies. Peinture 1965-1980*, Galerie Adrien Maeght, Paris, 1985.

Bibliographie :

Antoni Tàpies, Anna Agusti, Tàpies. Catalogue raisonné, Volume 3, 1969-1975, Paris, Éditions Cercle d'Art, 1992, n° 2637, reproduit p. 342. 20 000 / 30 000 €





54
RAOUL UBAC (1910-1985)
Stèle

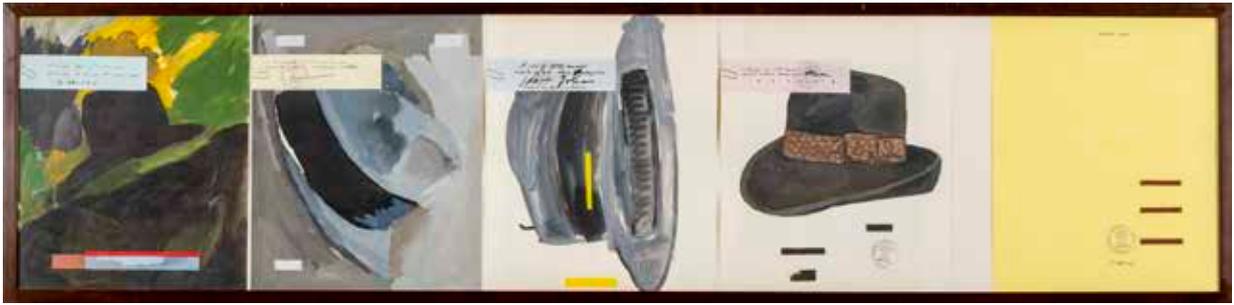
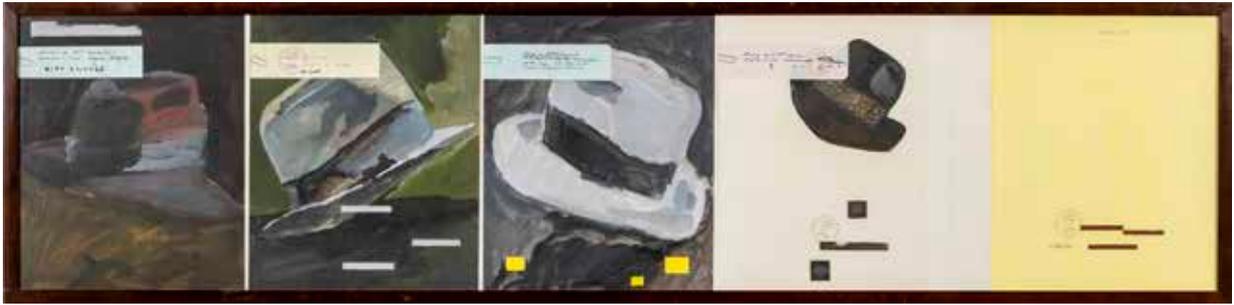
Ardoise sculptée.
Monogrammée « U » à l'arrière.
72x45x5 cm
Montée sur un socle et une gaine en chêne cérusé.

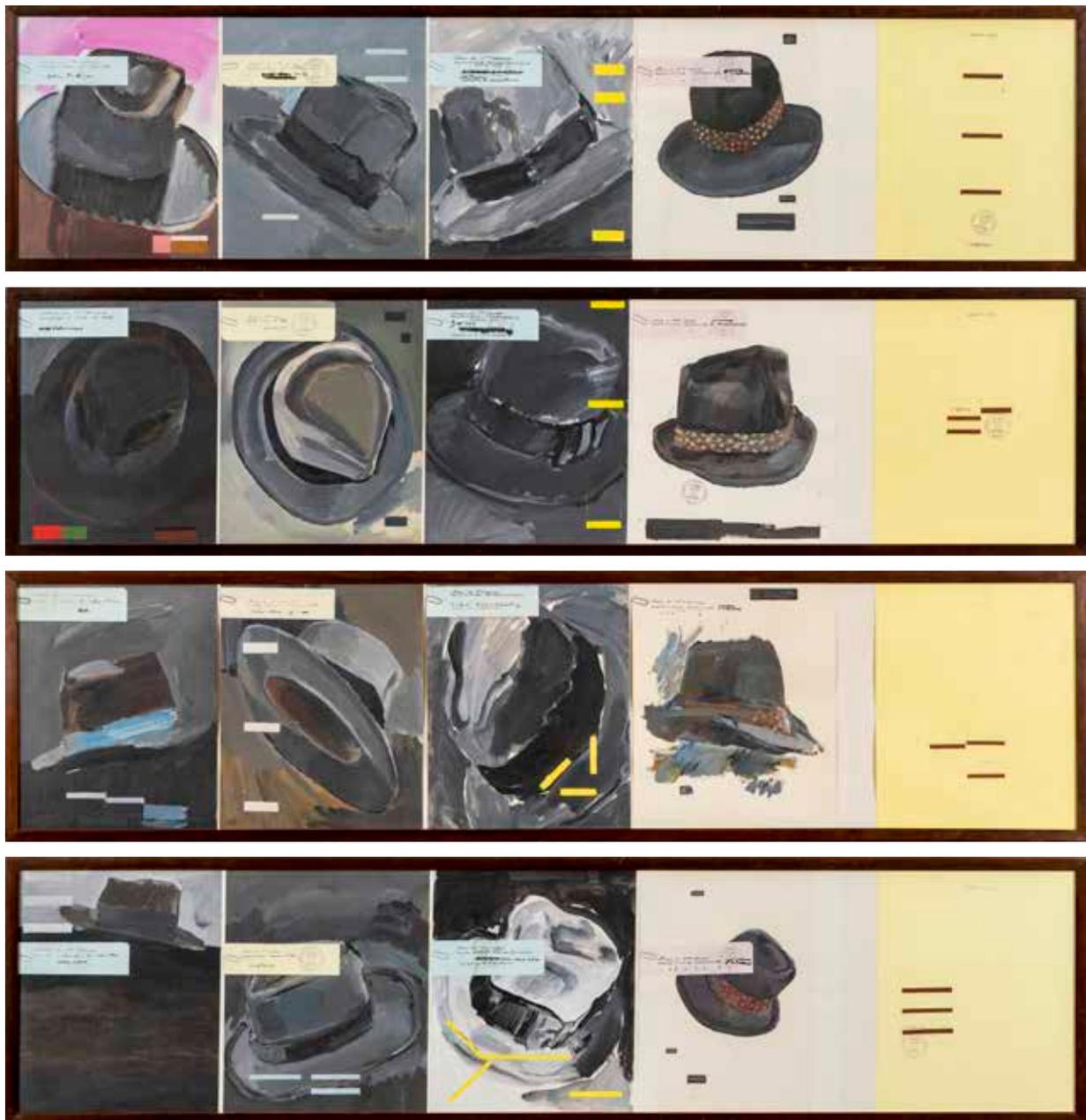
Provenance :
Galerie Maeght, Paris.

Exposition :
Rétrospective Raoul Ubac (1910-1985), Musée Jenisch, Musée des
Beaux-arts, Cabinet cantonal des estampes, Vevey, 14 juin - 30 août
1992, catalogue, n°108, p. 107, non reproduit.

12000 / 15000 €







55

GÉRARD GASIOROWSKI (1930-1986)

Les Chapeaux (les classes) - Académie Worosis Kiga, 1976-1982

Acrylique, encre de Chine, fiches fixées aux trombones et tampons sur papier - Polyptyque (8 panneaux).

36 x 162 cm chaque

Provenance :

Galerie Maeght, Paris (étiquettes au dos des montages).

Exposition :

Gérard Gasiorowski, Centre Pompidou, Paris, 7 mars 1995 - 29 mai 1995 (étiquettes au dos de certains panneaux).

Nous remercions Madame Colette Portal pour les informations qu'elle nous a transmises.

20 000 / 30 000 €

56

AKI KURODA (NÉ EN 1944)

Weeping through the light, 1991

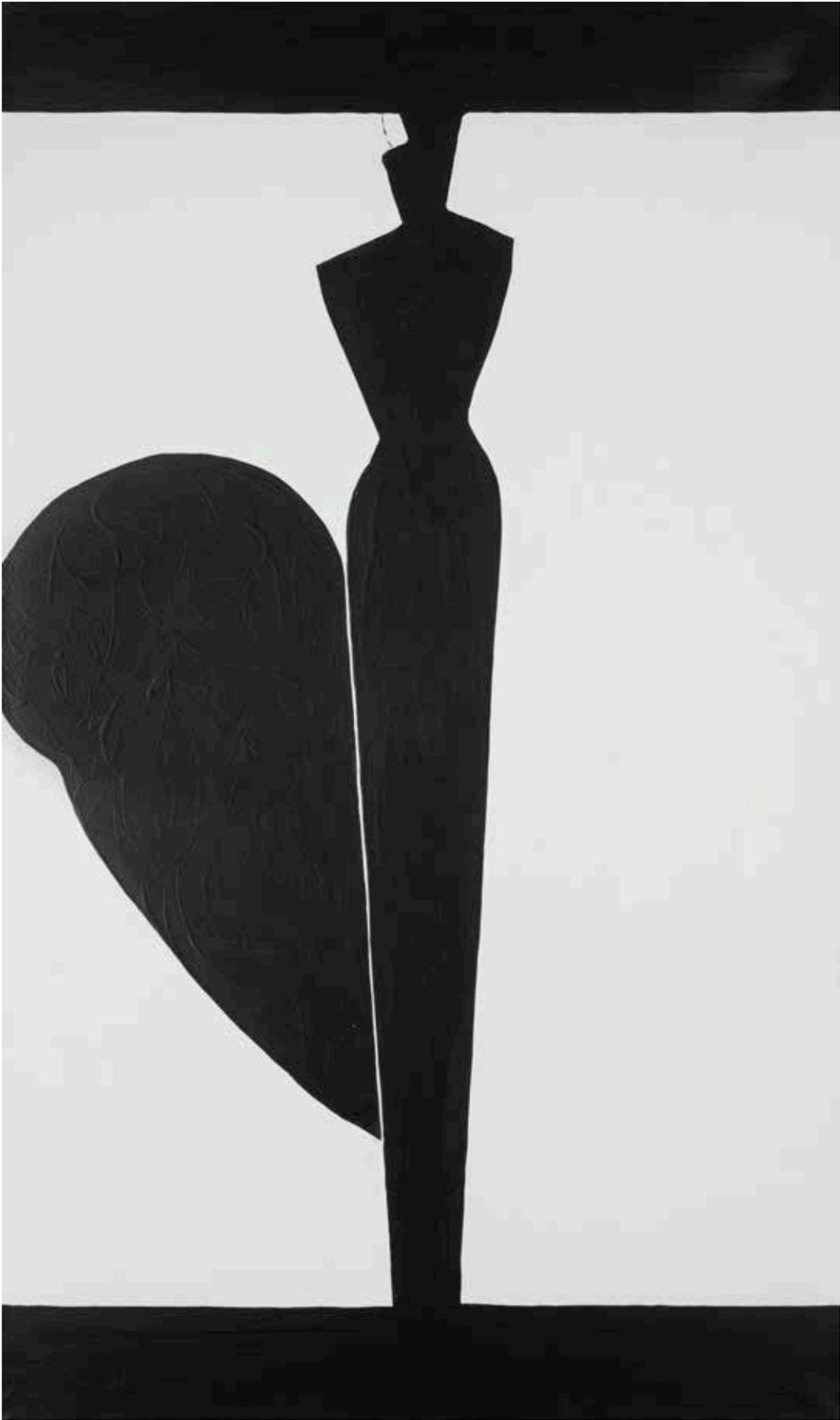
Acrylique sur toile.
Signée, datée et titrée au dos sur le châssis.
270 x 160 cm

Provenance :

Galerie Maeght, Paris.

Exposition :

Aki Kuroda, Hugh Lane, Municipal Gallery of Modern Art, Dublin, 18 janvier - 25 février 1996
(étiquette au dos sur le châssis). 6 000 / 8 000 €





57
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition

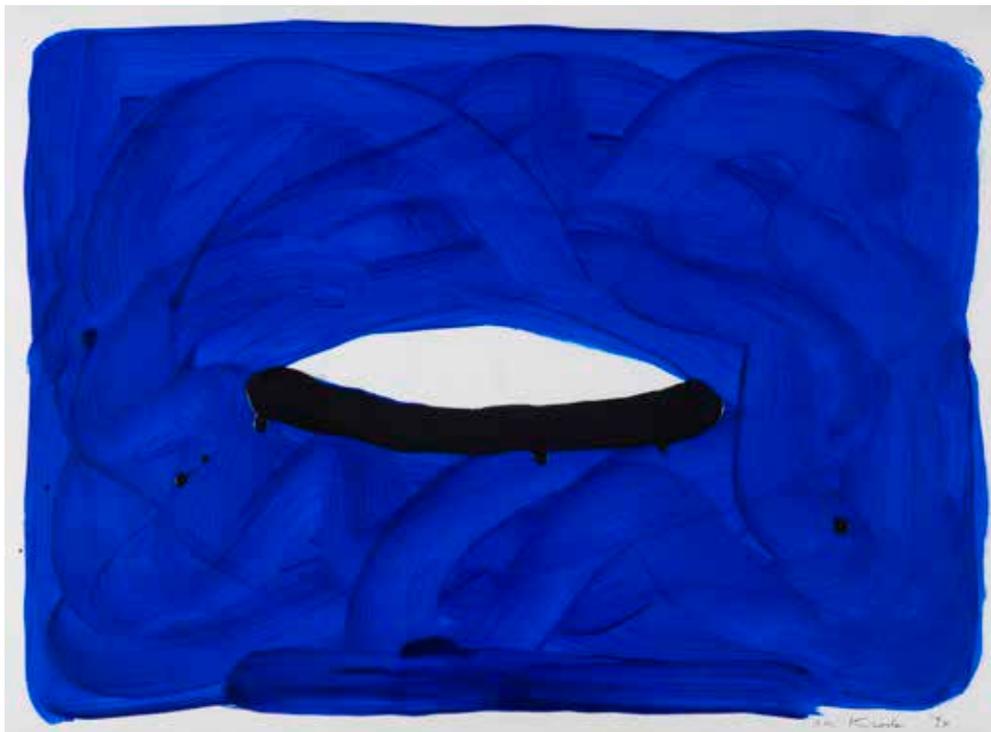
Acrylique sur toile.
Signée au dos.
(Petites salissures).
116x89 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris.

2500/3000€



58



59

58
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition, 1982

Acrylique sur papier.
 Signée et datée en bas à droite.
 22x31 cm

Provenance :
 Galerie Maeght, Paris.

400 / 600 €

59
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition, 1994

Acrylique sur papier.
 Signée et datée en bas à droite.
 57x76 cm

Provenance :
 Galerie Maeght, Paris (étiquette et tampon au dos sur
 le montage). 800 / 1 200 €



60
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition, 1999

Acrylique sur toile.
Signée et datée au dos.
116x89cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur le châssis).

1 200 / 1 500 €



61
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition rose

Acrylique sur toile.
Signée au dos.
150x150 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris.

2500/3000€

62
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition rouge

Acrylique sur toile.
Signée au dos.
150x150cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris.

2 500 / 3 000 €





63

AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Composition, 2001

Acrylique sur papier.
Signée et datée en pied.
90x63 cm

Provenance :

Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
le montage). 800/1200 €

64

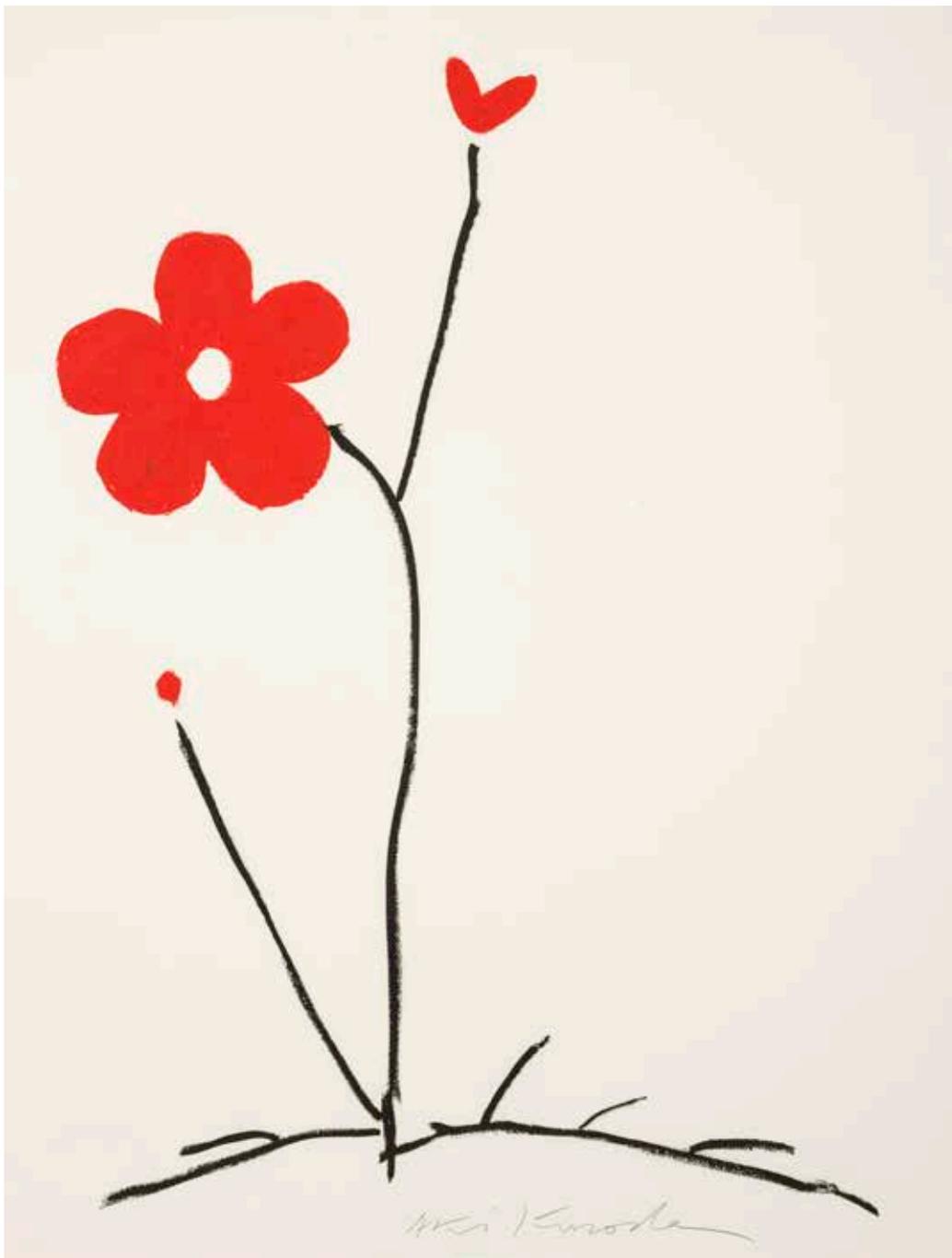
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Fleur, 2003

Acrylique sur papier.
Signée et datée dans la composition.
62x44 cm

Provenance :

Galerie Maeght, Paris. 600/800 €





65
AKI KURODA (NÉ EN 1944)
Flower X, 2004

Huile sur papier.
Signée en pied.
160,5x122 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur le montage).

1 200 / 1 500 €



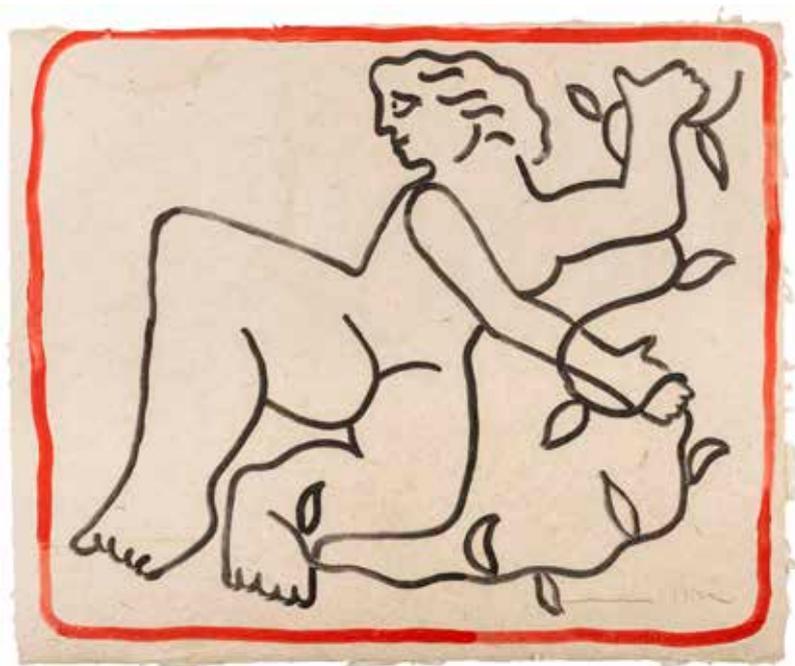
66
MARCO DEL RE (1950-2019)
Grand nu bleu III, 2002

Technique mixte sur papier Népal.
Monogrammée et datée en bas à droite.
120x300 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur le montage).

2500/3000 €





67

67
MARCO DEL RE (1950-2019)
Nu blanc XVI, 2002

Encre grasse sur papier Népal.
 Monogrammée en pied.
 101 x 121 cm

Provenance :
 Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
 le montage). 600/800€

68
MARCO DEL RE (1950-2019)
Lutteur I, 2002

Technique mixte sur papier Népal.
 Monogrammée en bas à droite.
 121 x 160 cm

Provenance :
 Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
 le montage). 800/1 200€



68



69
MARCO DEL RE (1950-2019)
Les Compotiers de Saint Paul V, 2002

Encre grasse sur papier Népal.
Monogrammée en pied.
101 x 53,5 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
le montage). 400 / 600 €



70
MARCO DEL RE (1950-2019)
Les Vases de Saint Paul II, 2002

Encre grasse sur papier Népal.
Monogrammée en pied.
101 x 53,5 cm

Provenance :
Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
le montage). 400 / 600 €



71



72

71
MARCO DEL RE (1950-2019)
Compotier IX, 2001

Technique mixte sur papier.
 Signée en bas à droite.
 75x106 cm

Provenance:
 Galerie Maeght, Paris (étiquette au dos sur
 le montage). 500/600€

72
YOUNG BOO LEE (NÉE EN 1964)
Autoportrait, 2004

Acrylique et nacre sur toile.
 Signée au dos.
 65x50 cm

Provenance:
 Galerie Maeght, Paris (cartel tapuscrit
 au dos). 1000/1500€



73

ERNST SCHEIDEGGER (1923-2016)

Alberto Giacometti, peintre à la palette. Alberto Giacometti, L'homme qui marche. Alberto Giacometti, Grande tête en plâtre - 1958

Triptyque composé de trois (3) phototypies (1998-2001) signées et numérotées à 75 exemplaires au crayon dans la marge inférieure. Crédit du photographe, titres, dates et numérotation sur une étiquette de la galerie Maeght contrecollée au verso du cadre.

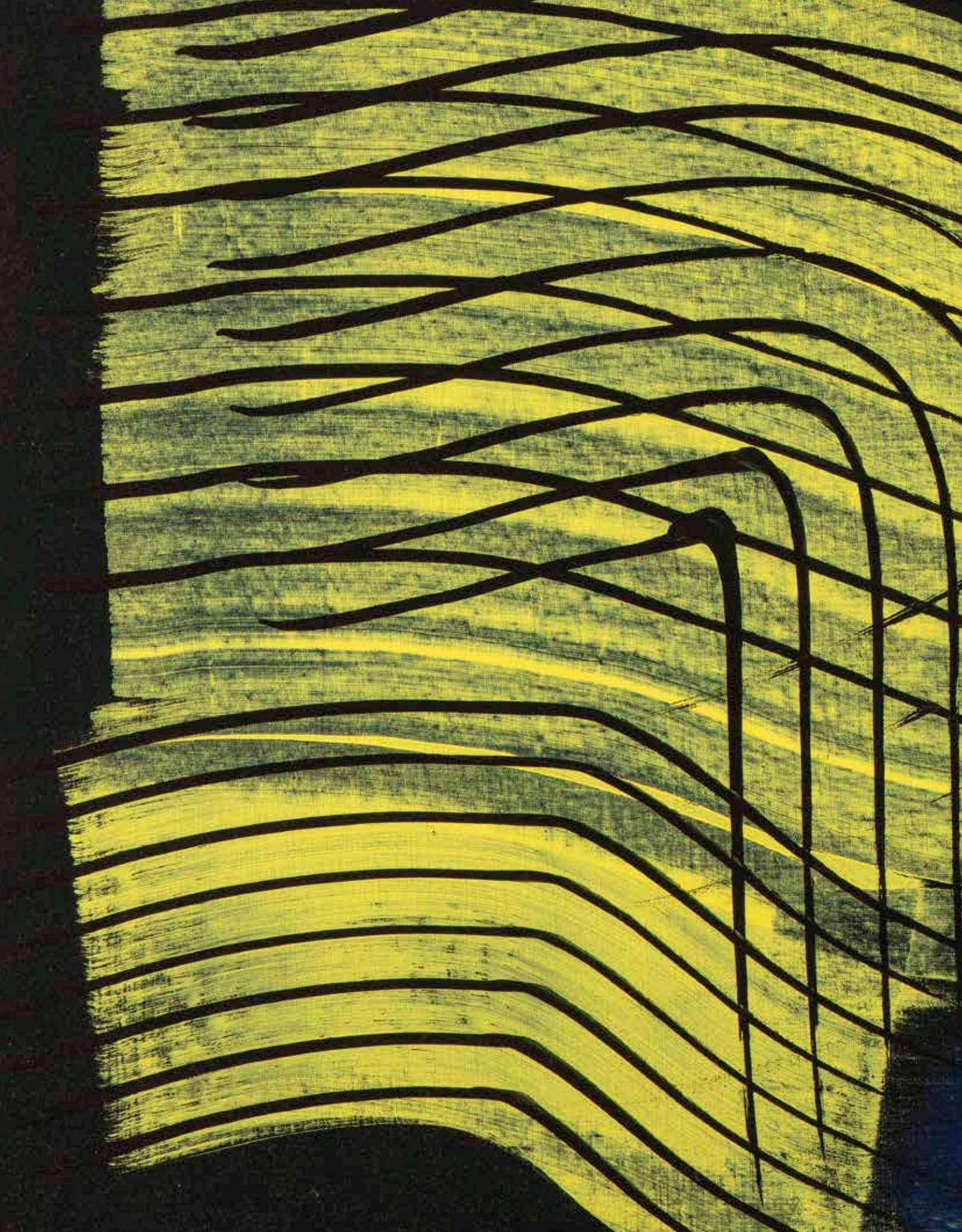
Images: de 45x34,5 à 51,5x40,5 cm / Feuilles: 75,5x56 cm - cadre

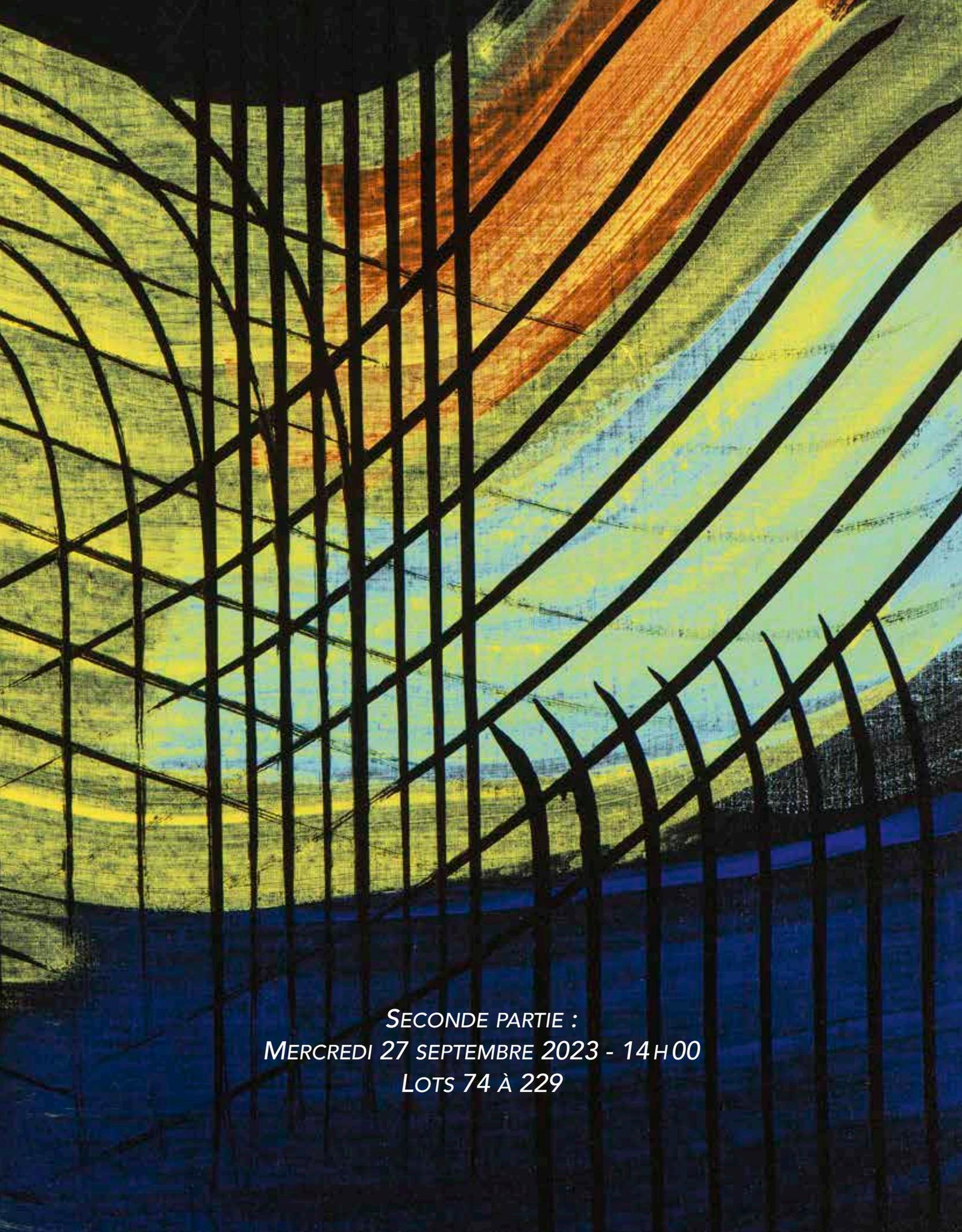
Provenance:

Galerie Maeght, Paris.

Expert: Antoine Romand

2000/3000€





SECONDE PARTIE :
MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2023 - 14H00
LOTS 74 À 229

GÉRARD DEPARDIEU ET BERNARD QUENTIN : UNE AMITIÉ



Bernard Quentin et Gérard Depardieu © Éric Morin

Bernard Quentin fascine et bouleverse Gérard Depardieu qui tombe amoureux de son travail sur le tournage du film *Olé* réalisé par la femme de l'artiste, la scénariste et réalisatrice Florence Quentin. De la façade aux cheminées en passant par l'ameublement, Bernard Quentin va décorer et aménager l'hôtel particulier parisien de l'acteur qui deviendra son ami. Le comédien réussit à réunir des toiles de toutes les époques de l'artiste.

À la fin des années 1940 et début des années 1950, Bernard Quentin réalise une série de compositions abstraites verticales où de larges traits de couleurs viennent comme lacérer la surface de l'œuvre (lot 74). Parfois accompagnées de stries et de taches, elles préfigurent la série des « batailles » particulièrement caractéristique des œuvres de l'artiste (lot 75 et 76).

Résistant, Bernard Quentin rencontre Pablo Picasso, à la Maison de la Pensée. Il deviendra son assistant et ami. En partie influencé par le *Guernica*, il réalise alors une série d'œuvres sous la forme de graphisme et d'écriture abstraite : *Les Horreurs de la guerre*, qui marque à la fois ses débuts dans la transposition graphique et scripturale de ses grands modèles contemporains (Picasso, Goya, Miró...) mais aussi un regard fort sur la perte de l'innocence et la déchirure qu'ont été ces années de guerre pour lui. Dès le début des années 1950, les signes deviennent des silhouettes sous forme de taches qui s'affrontent au cœur de puissantes compositions abstraites où de violentes lignes évoquent les champs de *Batailles* de Paolo Uccello alors que l'amoncellement des corps semble dessiner le cœur d'une explosion. Dans cette série de *Batailles*, les œuvres communiquent une impression de chaos à leurs spectateurs, renforcée par l'usage ponctuel de la couleur qui vient accentuer la dimension dramatique de la scène.

Au cours des années 1960, Bernard Quentin développe une série consacrée aux *foules*. De nombreuses œuvres, pour la majorité réalisées entre 1960 et 1961 en deux dimensions, explorent ce sujet à travers des mediums et des formats variés comme le souligne Jean Leymarie dans sa préface de l'ouvrage Quentin¹: « La ville où grouillent les humains est envahie par la marée publicitaire. En 1960, Quentin compose, avec l'appoint parfois du collage, des peintures où l'intrication est totale entre la foule fantomatique et l'irruption des lettres et des mots traités désormais comme des entités isolées. »

L'irruption du « mot » apparaît au sens propre comme au sens figuré dans ses toiles (lot 82 et 84).

Fasciné par l'écriture, Bernard Quentin voyagera toute sa vie aux quatre coins du monde pour étudier les langages, cultures et religions capables d'unir comme de séparer les Hommes telle la Tour de Babel. L'artiste, inlassablement en quête de réflexion sur la portée de l'art et du langage, consacre donc une grande partie de sa vie à explorer l'écriture, les signes et la calligraphie à travers ses *Graffitis*, sténogrammes, hiéroglyphes, pictogrammes, fibres optiques, lettres électroniques qui font de lui un véritable précurseur de l'art sémiotique. Véritable « phare vers l'universalité post-moderne de demain » pour Restany, il ne cessera de chercher à transformer le monde et à rapprocher les êtres. En 1962, alors qu'il étudie au centre de recherches électroniques Olivetti à Milan les équivalences graphiques entre les rythmes de son écriture manuelle automatique et ceux d'un oscillographe, Bernard Quentin a alors l'idée de concevoir une nouvelle forme de langage à vocation universelle qu'il nommera le « Quentin BabelWeb »: « Babel, parce que c'est la confusion des langues et que je cherchais un langage universel. Quand je l'avais réalisé chez Olivetti en 1962, je l'avais appelé Babel62. À l'époque, il n'y avait ni fax, ni web, tout le monde trouvait ça utopique. Puis mon atelier du Quai de la Gare a brûlé, les pompiers ont tout inondé et j'ai retrouvé l'alphabet dans un carton. J'ai pensé qu'avec le Web ça pouvait être intéressant, et je l'ai appelé Babelweb. Tout le monde peut utiliser Babelweb, il est libre » raconte Quentin.

Car Babelweb est un art-langage intemporel. S'inspirant notamment des hiéroglyphes, des runes et de l'écriture cunéiforme, Bernard Quentin compose ainsi un dictionnaire de plus de 3000 signes, symboles et icônes, permettant de tout dire tout en étant intelligible à tout le monde, qu'il va ensuite décliner sous formes d'œuvres qui sont autant de citations, d'histoires ou de légendes. Son *Rébus alphabet* (lot 85) illustre ses recherches. « J'ai toujours eu ça en tête. Il fallait trouver un langage universel et, pour ça, inventer des symboles compréhensibles par tous. Mais le sens des symboles peut différer d'un continent à l'autre. C'est pourquoi j'ai imposé des symboles qui peuvent être repris par tout le monde. C'est le côté universel. Je me suis basé sur les calligraphies coufiques et zen où chaque artiste ajoute quelque chose, en plus du sens. C'est le côté identitaire, la couleur ».

Entre 1985 et 1990, Bernard Quentin réalise une série de toiles de grands formats dans lesquelles il intègre des mots au cœur de compositions abstraites qui se décomposent à l'horizontal dans une alternance de lettres en positif/négatif, jouant entre les vides et les pleins. Cette série, qui marque également un retour de Quentin à la peinture après une période dédiée à la réalisation de gonflables, de projets monumentaux et de sculptures, est un nouvel exemple des recherches de l'artiste sur le thème de l'écriture, non seulement en tant que signifiant, mais également en tant que composition formelle. Dans ces tableaux, le mot devient alors prétexte à l'évocation d'un concept ou d'une sensation chez le spectateur sans passer par la représentation formelle du référent.

¹ Jean-Clarence Lambert et Pierre Restany, préface Jean Leymarie, *Quentin, des graffitis de 1947 aux monuments du troisième millénaire*, Paris, Éditions Cercle d'art, 1991.

Nous remercions particulièrement la Galerie Loft, Paris, pour son aimable collaboration.



74

BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Composition, 1951

Gouache.
Signée et datée en bas à droite.
50x32,5 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse,
Versailles, 27 avril 2014, n° 58.

Un exemplaire similaire est présenté dans l'ouvrage
Connaître l'art de la démesure de Quentin, Collection
dirigée par Jacques Dopagne, Paris, Éditions Galerie
Michel Broomhead, 1986, p. 23.

Un certificat de l'artiste, en date du 3 juin 1994, sera
remis à l'acquéreur. 500 / 600 €



75

BERNARD QUENTIN (1923-2020)

Bataille, 1952

Technique mixte sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
30,5x40,5cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
8 juillet 2018, n° 37. 600 / 800 €



76
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Bataille, 1953

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Signée et datée au dos.
50x100cm

Provenance :

- Galerie Camille Renault, Puteaux (sa marque au feutre au dos).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 16 décembre 2012, n° 14.

2500/3000 €



77
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Mur, 1953

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
81 x 100 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 avril 2015, n° 21.

1 500 / 2 000 €



78
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Bataille, 1955

Gouache.
Signée et datée en bas à droite.
(Trous de punaise dans les angles).
32x50 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 avril 2014, n° 74.

Un exemplaire similaire est présenté dans l'ouvrage *Connaître l'art de la démesure de Quentin*,
Collection dirigée par Jacques Dopagne, Paris, Éditions Galerie Michel Broomhead, 1986,
p. 25. 600/800€



79
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Composition, 1960

Huile sur toile.
Signée et datée au dos.
89x116cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 1^{er} juillet 2012, n°75.

1 000 / 1 500 €

À la fin des années 1950, la peinture de Bernard Quentin évolue de plus en plus vers un éclatement de signes qui viennent progressivement se dissoudre dans la « matière » qui devient prépondérante. Il participe à l'exposition « Hommage à Monet » présentée simultanément chez André Schoeller et à la Galerie Saint-Germain où un ensemble de grandes œuvres, marquées par une recherche picturale, sont portées alors vers la fluidité des lavis. Pour Pierre Restany : « C'est le moment où l'écriture de Quentin atteint son maximum de dilution dans l'espace cosmique : l'air, l'eau, la lumière ». Il poursuivra ensuite son travail sur la composition abstraite en « vibration » durant plusieurs années, jusqu'à ce que les taches de couleurs se transforment progressivement en présences fantomatiques qui donneront naissance à sa série des *foules*.



80
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Foule, vers 1960

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
100x81 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 3 juillet 2011, n° 17.

Des œuvres de la même série sont présentées dans l'ouvrage *Quentin. Des graffitis de 1947 aux monuments du 3^e millénaire* de Jean-Clarence Lambert et Pierre Restany, Paris, Éditions Cercle d'art, 1991, p. 66-81. 1 200 / 1 500 €



81
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Foule, 1960

Huile et collage sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
(Griffures et frottements).
100x81 cm

Provenance :

- Galerie Marion Meyer, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 15 avril 2012, n° 214.
2000/3000€

82

BERNARD QUENTIN (1923-2020)

Vacarme, 1961

Technique mixte et collage sur toile.
Signée, datée et située « Milano » en bas à droite.
149 x 170 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 13 décembre 2009, n° 123.

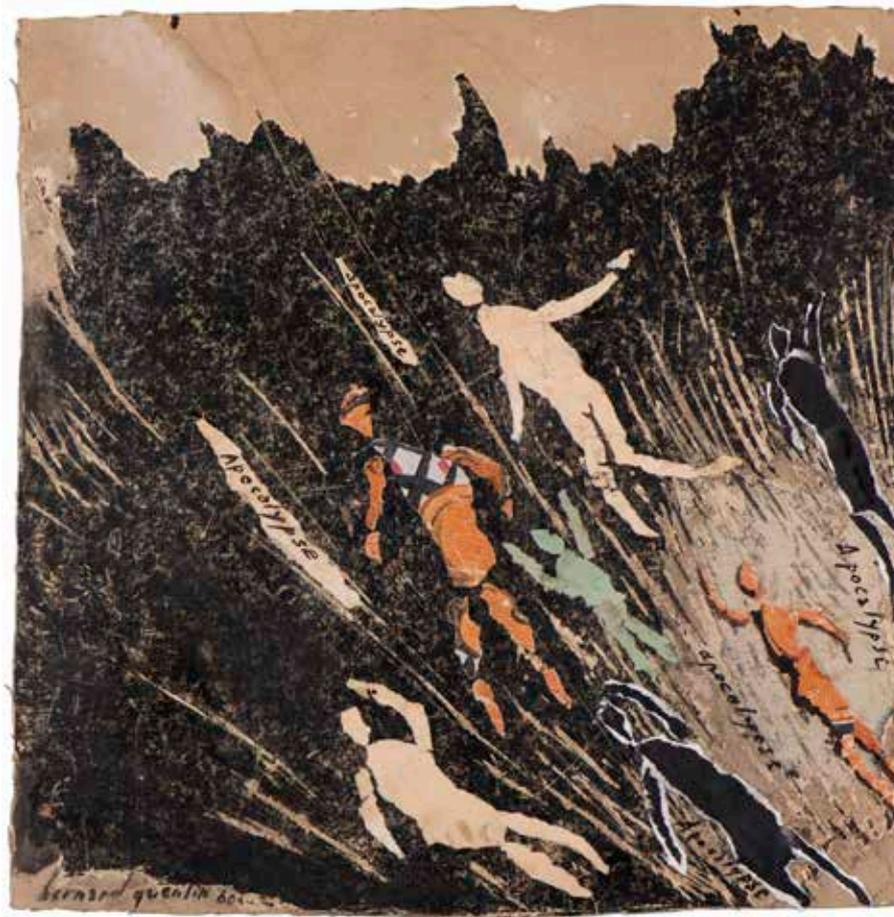
Bibliographie :

Jean-Clarence LAMBERT & Pierre RESTANY, préface Jean LEYMARIE, *Quentin, des graffitis de 1947 aux monuments du troisième millénaire*, Paris, Éditions Cercle d'art, 1991, ill. couleur p. 85.

5 000 / 6 000 €

Les années 1960 vont marquer un tournant important dans l'œuvre de Bernard Quentin. Après l'époque des *batailles* à la fin des années 1950, ses compositions se transforment progressivement en grouillements de foules avec écritures et contrepoints (souvent un même mot répété plusieurs fois) et en graffitis géants. Puis, progressivement, les lettres et les mots sont peu à peu isolés pour devenir le thème principal du tableau comme dans ce *Vacarme* de 1961.





83

BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Apocalypse, 1960

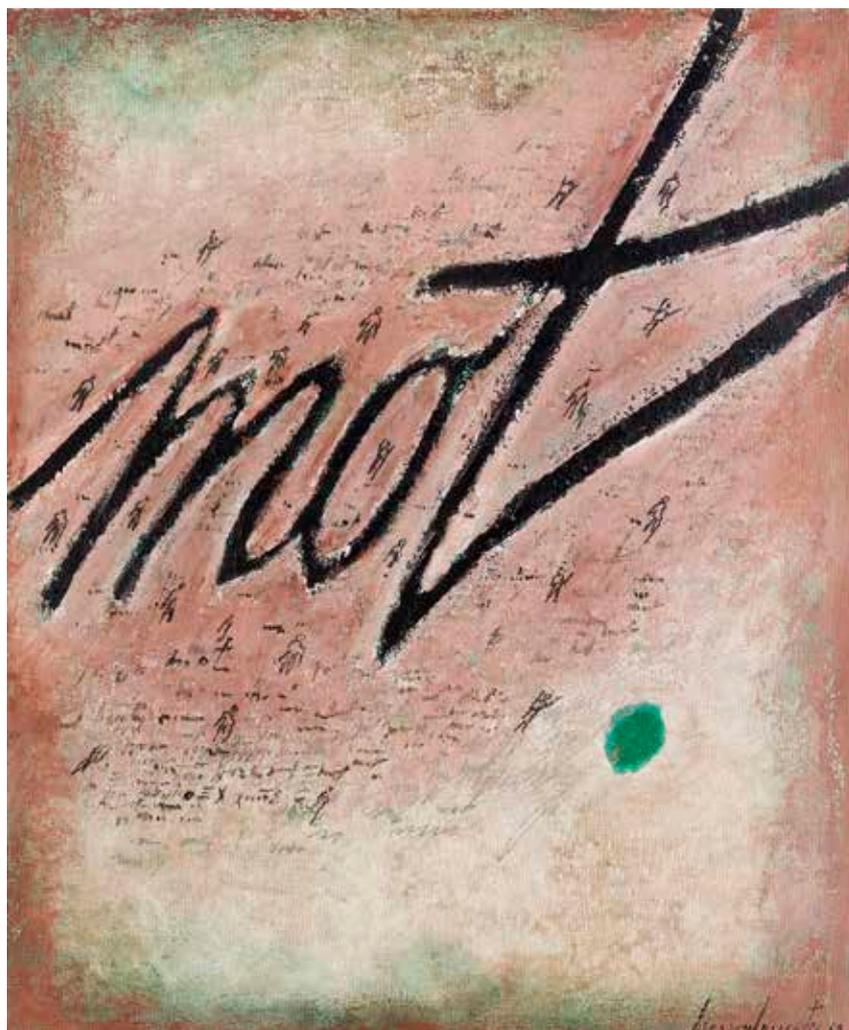
Technique mixte et collage sur carton.
Signée et datée en bas à gauche.
Léguée dans la composition.
43x41 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 7 juillet 2013, n° 113.

Une œuvre similaire intitulée *Chute* est présentée dans l'ouvrage *Quentin. Des graffitis de 1947 aux monuments du 3^e millénaire* de Jean-Clarence Lambert et Pierre Restany, Paris, Éditions Cercle d'art, 1991, p. 77. 600/800€

Apocalypse de 1960 est une œuvre de la série des *foules* réalisées par Bernard Quentin spécifiquement entre 1960 et 1961. Cette œuvre est un très bel exemple d'un ensemble d'œuvres réalisées à l'aide de papiers déchirés et de collages (ici sur carton). On peut y voir un groupe de figures flottantes, qui semblent nager au-dessus de puissantes vagues ou s'envoler vers les cieux, comme fuyant cette apocalypse qui voudrait les happer. La présence de l'écriture, plus discrète que dans d'autres œuvres de l'artiste, est cependant toujours aussi puissante. Le mot, répété en écho, semble accompagner les silhouettes comme pour leur donner une autre dimension, tel un avertissement ou l'espoir d'un destin funeste auquel elles tentent d'échapper.



84

BERNARD QUENTIN (1923-2020)

Mot, 1962

Huile sur carton toilé.

Signée et datée en bas à droite.

Signée, datée et située « Milan » au dos.

55x46 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.

- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 7 juillet
2013, n° 112. 2000/3000€

L'œuvre *Mot*, réalisée en 1962 alors que l'artiste vit en Italie caractérise particulièrement bien la période où le travail de Bernard Quentin sur les « foules » évolue vers un retour au mot comme élément central. On y retrouve encore les grouillements d'écritures, les graffitis et la présence de figures flottantes qui ne s'affichent désormais plus que comme des souvenirs d'une œuvre en pleine mutation. C'est dès lors le « Mot », ici considéré dans tous les sens du terme, qui s'incarne sur la toile et devient le thème principal du tableau.



85
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Rébus alphabet de Quentin

Peinture sur plexiglas.
Non signée.
100x100 cm

Exposition :
Bernard Quentin, La vie est belle, Galerie W Matignon, Paris, 10 mai - 30 mai 2013.

2000/3000 €



86

BERNARD QUENTIN (1923-2020)

Stries, 1987

Peinture sur drap.
Signée et datée en bas à droite.
96x93 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 avril 2010, n° 136.

1 000 / 1 500 €



87
BERNARD QUENTIN (1923-2020)
Tonnerre, 1989

Acrylique sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Titrée dans la composition.
148x157 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 avril 2010, n° 134.

Des œuvres de la même série sont présentées dans l'ouvrage *Quentin. Des graffitis de 1947 aux monuments du 3^e millénaire* de Jean-Clarence Lambert & Pierre Restany, Paris, Éditions Cercle d'art, Paris, 1991, pp. 140-148.

800 / 1 200 €



88

88
ALAIN LE YAOUANC (NÉ EN 1940)
Sans titre, 1981

Collage.
Signé et daté en bas à droite.
37x47 cm 600/800€

89
ALAIN LE YAOUANC (NÉ EN 1940)
Sans titre, 1981

Collage.
Monogrammé et daté en bas à droite.
57x42 cm 600/800€



89

HENRI MICHAUX, UN ŒUVRE À PART



Henri Michaux dans son atelier, 1972

© RMN gestion droit d'auteur/Fonds MCC/IMEC

Photo © IMEC, Fonds MCC, Dist. RMN-Grand Palais / Gisèle Freund

« Faut-il vraiment une déclaration ? Ne voit-on pas que je peins pour laisser là les mots, pour arrêter la démangeaison du comment et du pourquoi ? Ce serait parce que je verrais clairement ceci ou cela que je dessinerais ? Nullement. Au contraire. C'est pour pouvoir être embarrassé à nouveau. Et très bien s'il se trouve des pièges. Je cherche des surprises. Ça m'ennuierait de savoir. Ça me gênerait. Dois-je au moins savoir ce qui s'est fait ? Même pas. D'autres le verront autrement, seront mieux placés peut-être. Mais j'ai bien des intentions ? Il n'importe. Ce n'est pas ce que je veux qui doit m'arriver, mais ce qui tente d'arriver malgré moi... et arrive incomplètement, ce qui n'est pas grave. L'œuvre achevée, j'aurais peur qu'elle ne m'achève aussi et ne m'ensevelisse. S'en méfier. Je secoue ce qui n'est pas définitivement stable en moi et qui ainsi va pouvoir - qui sait ? - partir d'un mouvement soudain, soudain neuf et vivant. C'est ce mouvement que je tiens à voir arriver, cet improvisé, ce spontané. La fermentation intérieure, je voudrais la peindre, elle, autant que peindre avec elle ou grâce à elle. Pourquoi toujours être aussi pressé de l'utiliser, de ne l'avoir plus ? Pourquoi tellement de hâte à quitter le trouble et le bourgeonnant ? Rester plutôt dans leur afflux. A tout, préférer leur irruption. Irruption et inondation. C'est ce que j'aimais, je crois, dans l'aquarelle. Son eau, son trop d'eau, son inondation d'eau, qui va tromper, bousculer l'objet de mon attente (si j'en ai un), le noyer illico, m'éveiller enfin, bien obligé, obligé à de prodigieuses volte-face. Je me paraissais alors revenu à mes propres sources, immergeant miraculeusement tout le rigide qui avait su si dangereusement trouver installation en mon être.

Aux taches maintenant. J'ai déjà trop parlé. On m'attend, je le parie, aux taches. Et bien, je les déteste. J'aime l'eau, mais elles, non. Elles me dégoûtent. Je n'ai de cesse que je ne les aie fait sauter, courir, grimper, dévaler. Telles quelles, elles me sont odieuses et vraiment seulement des taches, qui ne me disent rien. (Je n'ai jamais pu lire quoi que ce soit dans un « Rorschach ».) Donc je me bats avec elles, je les fouette, je voudrais tout de suite être débarrassé de leur bêtise effondrée et les galvaniser, les rendre éperdues, exaspérées, les allier monstrueusement malgré elles à tout ce qui bouge, à l'innommable foule d'êtres, de non-êtres, de fureurs d'être, à tout ce qui d'ici ou d'ailleurs, insatiables désirs ou nœuds de force, est destiné à n'être jamais concrétisé. Avec leur troupe, je m'emploie à guérir les taches. Les taches, c'est une provocation. J'y réponds. Vite. Il faut faire vite, avec ces grandes molles, capables de se vautrer partout. C'est, tout de suite, la minute de vérité. Tout de suite, avant qu'elles n'étendent leur domaine d'abjection et de vomissements. Insupportables taches.

Tachiste, si j'en suis un, qui ne peut tolérer les taches.

Dessins mescaliniens. À ce sujet, oui, je devrais faire une déclaration (encore...) Ça se présente en effet autrement. Étrange, étrange expérience que celle de la mescaline, plus étrange que ne pourrait être aucun dessin, couvrirait-il un mur entier de ses tracés acérés.

Les images intérieures (comme d'ailleurs les spectacles extérieurs), quand on en prend conscience, ce n'est qu'avec une certaine quantité limitée de conscience, une certaine finesse discriminatrice limitée de conscience, une certaine vitesse limitée de consciences se succédant les unes les autres et prenant « contact ».

La mescaline multiplie, affine, accélère, intensifie les prises intérieures, dont on voit, médusé, sans la comprendre, la crue extraordinaire. Les yeux fermés, on est en présence d'un immense monde... Rien n'y préparait. On ne le reconnaît pas. Prodigieusement présent, actif, coloré, fourmillant, en toutes petites îles, extrêmement rapprochées, sans place libre (les petites îles sont un signe des plus certains de l'état second), grouillant, trépidant sur place, foisonnant d'ornements, saturant l'espace pourtant incommensurable, qui n'en finit pas de s'animer en bouillonnements, en torsions, en entrelacements, en inarrêtables empilements. On jurerait qu'on est dedans, et non lui en vous, tant il est grand, épouvantablement, magnifiquement, stellairement grand (ou électroniquement petit), lui seul important, ingouvernable, hors de votre pouvoir d'action! On jurerait qu'il est un vrai monde, un monde autonome, extra-galactique peut-être, atteint par miracle, envers ou plutôt endroit de celui-ci. »

Henri Michaux (Variante de son allocution prononcée à la galerie Daniel Cordier de Francfort, en 1959, extrait, in Catalogue d'exposition *Henri Michaux, peintures*, Fondation Maeght, Saint-Paul, 3 avril - 30 juin 1976, pp. 40-43).

90

HENRI MICHAUX (1899-1984)

Encre n°6, juillet 1959

Encre de Chine.

Monogrammée en bas à droite.

Datée au dos, en haut à droite «juillet 59», en bas à droite : «mai 59».

75x105,6 cm

Provenance :

- Galerie Daniel Cordier, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Collection de Monsieur Landau.
- Vente Tajan, Paris, 20 novembre 2013, n° 3.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 avril 2014, n° 35.

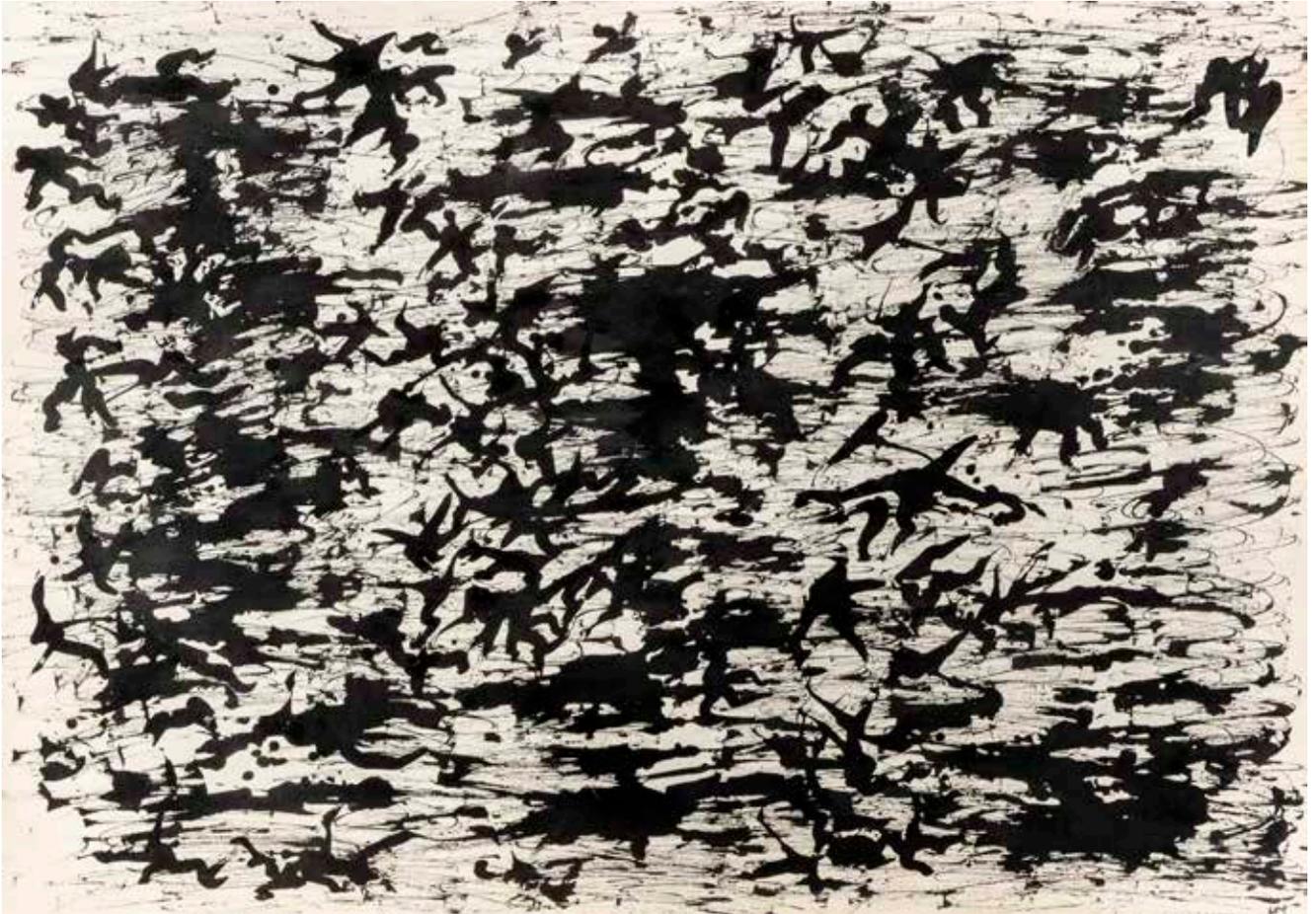
Exposition :

- Henri Michaux : encres, gouaches, dessins, Galerie Daniel Cordier, Paris, 1959, catalogue, reproduit.
- XXX^e Biennale Internationale d'Art de Venise, 1960 (étiquettes au dos sur le montage).

Bibliographie :

- Geneviève Bonnefoi, *Henri Michaux peintre*, Abbaye de Beaulieu, 1976, reproduit, non paginé.
- Alfred Pacquement, *Henri Michaux, peintures*, Paris, Gallimard, 1993, vue de l'exposition à la galerie Daniel Cordier, Paris, 1959, reproduit p. 358.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 20 000 / 30 000 €



91

HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, vers 1967

Encre de Chine.
Monogrammée en bas à droite.
75x108 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 juin 2006, n° 91.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 15 000/20 000 €





92
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Signes, 1959

Encre de Chine.
Monogrammée en bas à droite.
Datée au dos en haut à droite.
Dédicacée au dos à «M. et Mme Heinrich Heckne / avec joie / h michaux».
57x78cm

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 8000/12000€



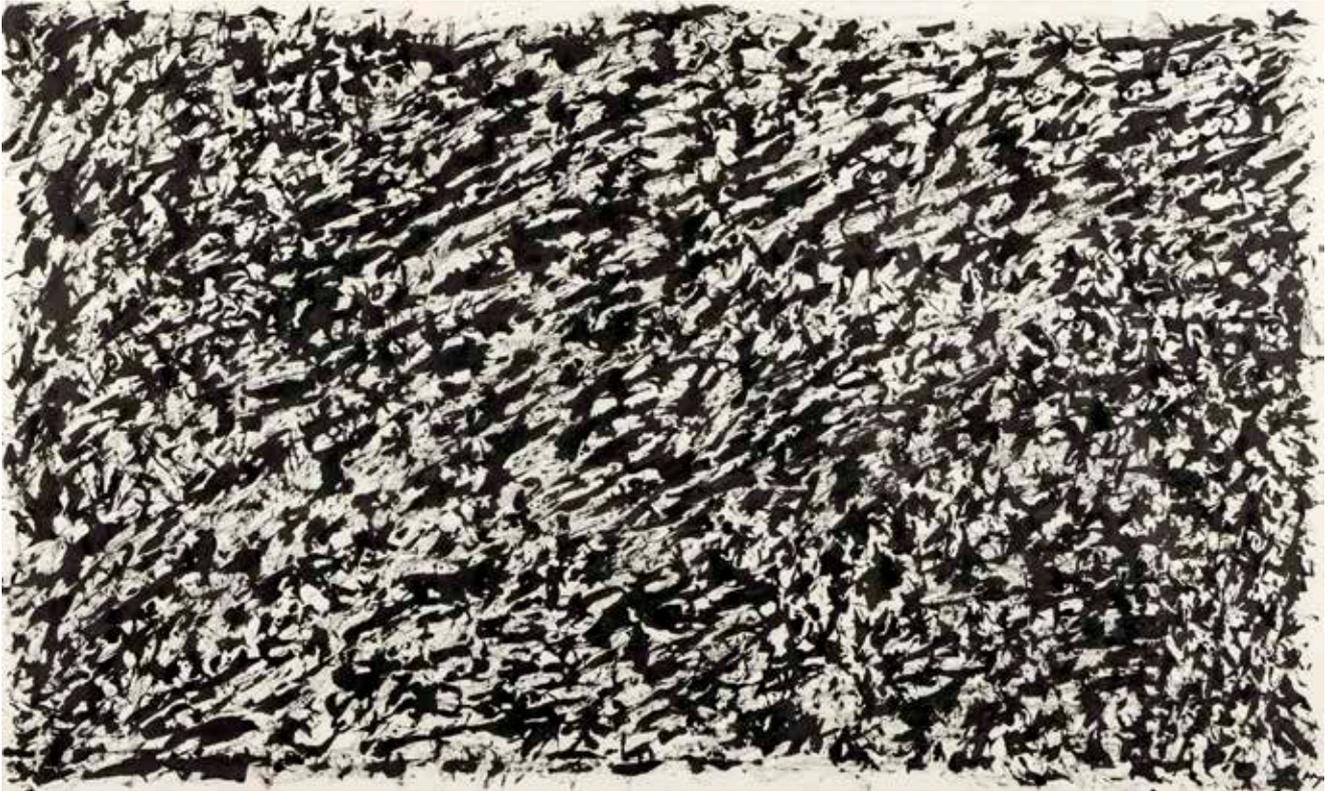
93
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, vers 1964

Encre de Chine.
Monogrammée en bas à droite.
74,5x105,2 cm

Provenance :

- Galerie Brimaud, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, 11 décembre 2005, n° 82.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 12000/15000 €



94

HENRI MICHAUX (1899-1984)

Sans titre, 1975

Encre de Chine.
Monogrammée en bas à droite.
81,5x134,6 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 1^{er} juillet 2012, n° 48.

Bibliographie :

Franck Leibovici, *Henri Michaux: voir (une enquête)*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2014, n° 435, reproduit p. 382.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

15 000 / 20 000 €



95
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1976

Encre de Chine sur papier préparé.
Monogrammée en bas à droite.
100x150 cm

Provenance :

- Vente M^{es} Calmels-Cohen, Hôtel Drouot, Paris, 3 avril 2006, n° 159.

Expositions :

- *Henri Michaux: Icebergs*, Circulo de Bellas Artes, Madrid, 28 septembre - décembre 2006.
- Centro Andalou de Arte Contemporanea, Séville, suite de l'exposition du CBA, Madrid, 18 janvier - avril 2007.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

15 000 / 20 000 €

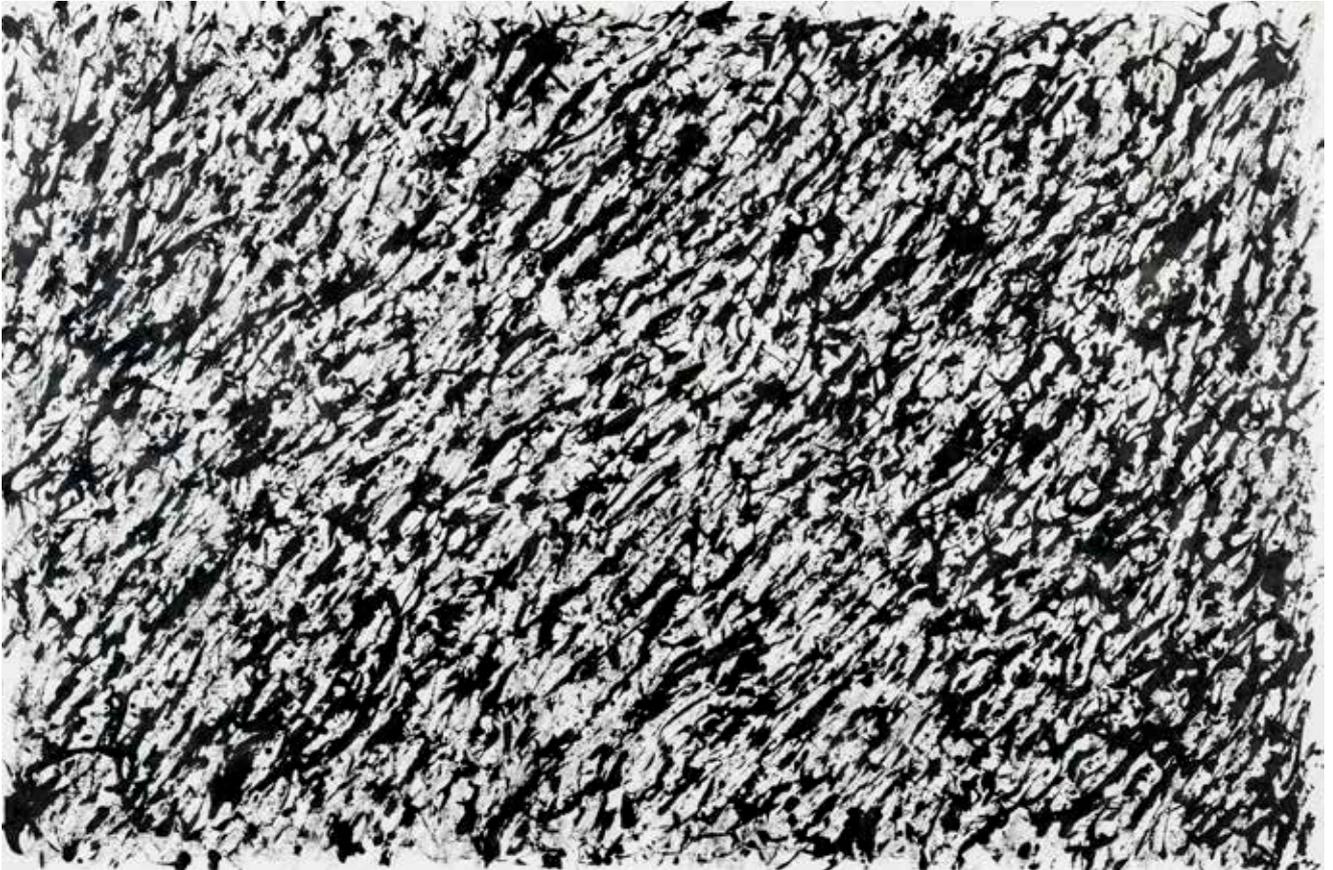
96

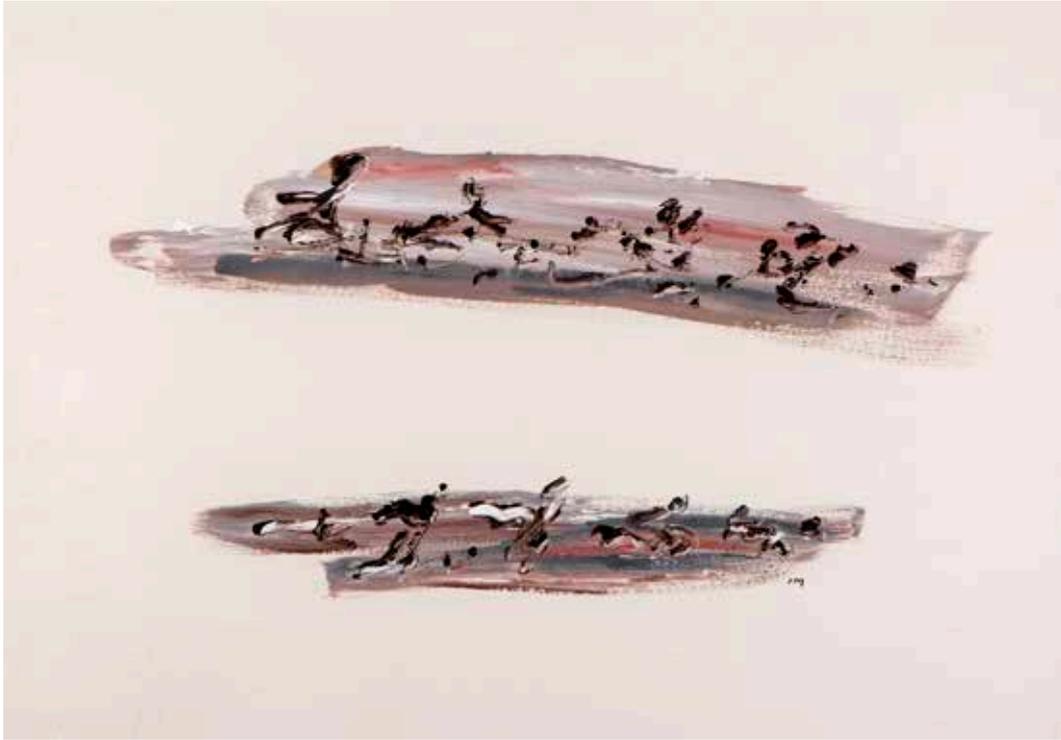
HENRI MICHAUX (1899-1984)

Sans titre, 1976

Encre de Chine.
Monogrammée en bas à droite.
97,5x147 cm

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 20 000/30 000 €





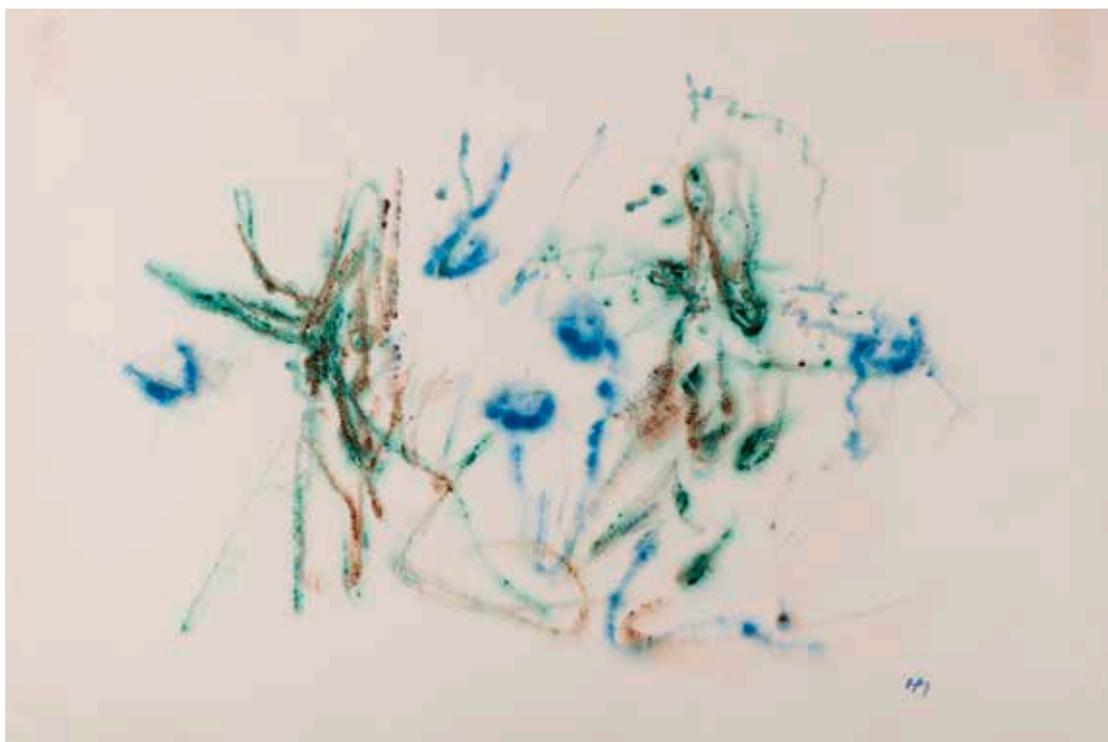
97
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1966

Gouache.
Monogrammée en bas à droite.
36x51,5cm

Provenance:

- Collection Pierre Brache.
- Vente M^e Charbonneaux, Hôtel Drouot, Paris, 26 juin 2000, n° 57.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 4 000 / 6 000 €



98

HENRI MICHAUX (1899-1984)

Sans titre, 1956

Aquarelle.
Monogrammée en bas à droite.
38,5x57 cm

Provenance :

- Galerie Daniel Cordier, Francfort.
- Galerie Lorenzelli, Milan (son tampon au dos).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 11 décembre 2005, n°115.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

3000/5000€



99

HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1957

Aquarelle et lavis d'encre.
Monogrammée en bas à droite.
Datée au dos: « octobre 57 ».
50 x 32,5 cm

Provenance :

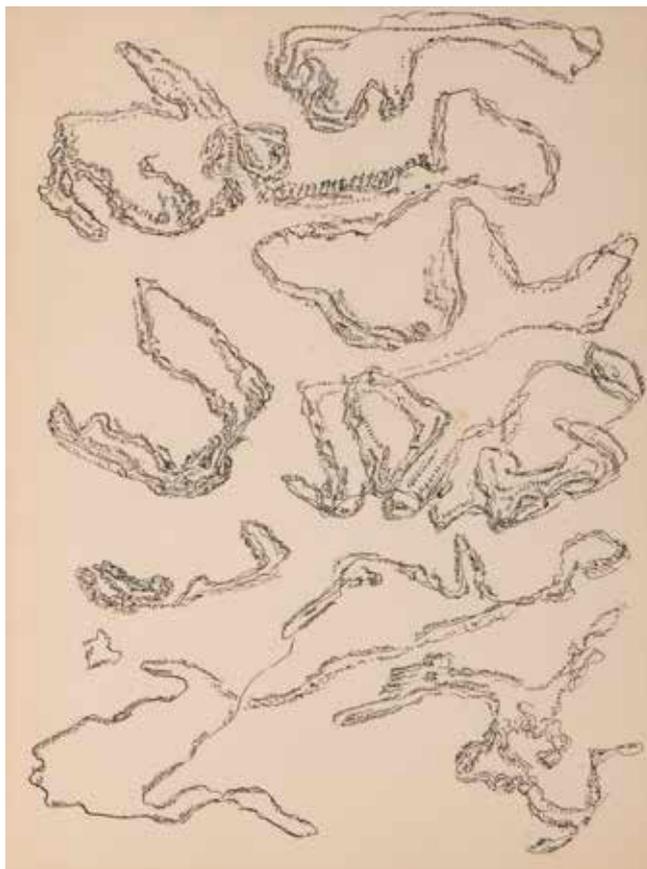
- Galerie Daniel Cordier, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Collection Élie de Rothschild (son numéro au dos).
- Vente M^e Binoche, Hôtel Drouot, Paris, 24 mars 2003, n° 108.

Exposition :

Galleria Blu, Milan, décembre 1960 - janvier 1961, catalogue,
reproduit p. 7.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation
par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck
Leibovici.

2500 / 3000 €



100

HENRI MICHAUX (1899-1984)

Dessin mescalinen, 1957

Encre de Chine et crayon.

Annotée au dos « le dessin au verso est de moi - Henri Michaux ».

32x24 cm

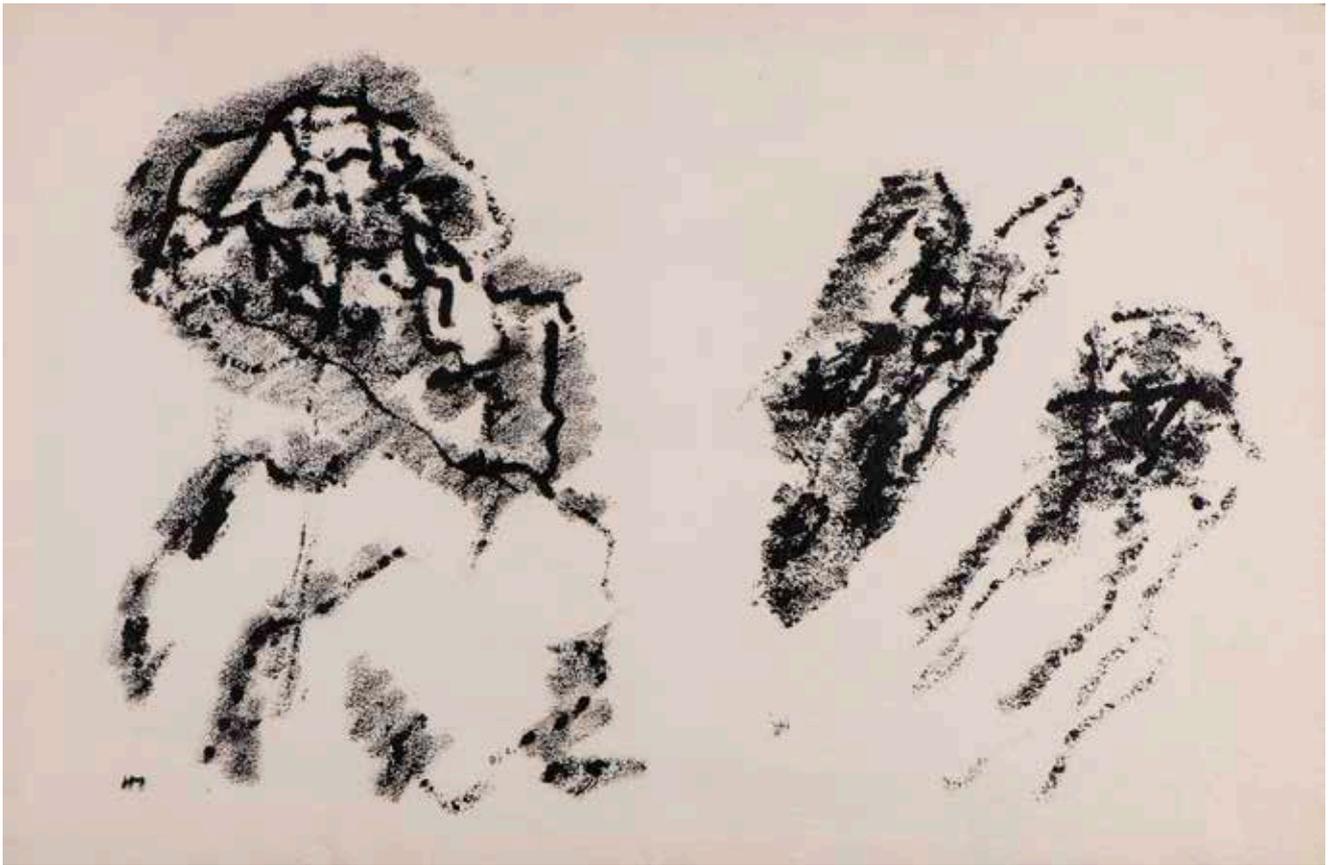
Provenance :

- Collection Eric Duvivier, réalisateur du film « Images d'un monde visionnaire - Henri Michaux vous parle » en 1963.

- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 15 avril 2012, n° 68.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

5 000 / 8 000 €



101
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1967

Acrylique sur papier.
Monogrammée en bas à gauche
(Petits trous dans les angles).
60x91 cm

Provenance :

- Galerie Le Point Cardinal, Paris.
- Galerie Thessa Herold, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 11 décembre 2005, n° 117.

Expositions :

- *La Crazione ansiosa, da Picasso a Bacon*, Centre d'Art Palazzo Forti, Verone, catalogue, reproduit p. 120.
- *Henri Michaux, les années de synthèse, 1965-1984*, Galerie Thessa Herold, Paris, 16 mai - 13 juillet 2002, n° 3, catalogue, reproduit p. 34.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

8 000 / 12 000 €



102
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1967

Acrylique sur papier.
Monogrammée en bas à droite.
Datée au dos.
55,7x75 cm

Provenance :

- Galerie Le Point Cardinal, Paris.
- Collection Marie Cuttoli, acquis en 1972 auprès de cette dernière.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

6 000 / 8 000 €



103
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1973

Acrylique sur papier.
Monogrammée en bas à droite.
56 x 75 cm

Provenance :

- Galerie Le Point Cardinal, Paris.
- Galerie Chave, Saint-Paul-de-Vence, acquis auprès de cette dernière.

Expositions :

- *Henri Michaux, peintures*, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, 3 avril - 10 juin 1976, n° 199.
- *Travaux 1947-1978*, Galerie A, Munich, octobre - novembre, 1979, catalogue, reproduit, non paginé.
- *Henri Michaux*, Galerie Chave, Saint-Paul-de-Vence, 1990, catalogue, reproduit, non paginé.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

6 000 / 8 000 €



104
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1976

Huile sur carton.
Monogrammée en bas à gauche.
19x24cm

Provenance:

- Galerie Le Point Cardinal, Paris.
- Galerie Rudolf Zwirner, Cologne.

Expositions:

- Galerie Fred Jahn, Munich, 26 novembre 1987 - 23 janvier 1988, catalogue, reproduit p. 112.
- *Henri Michaux, Paintings and Drawings 1950 to 1982*, David Nolan Gallery, New York, avril - mai 1988.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation
par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.
2000/3000€



105
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1978

Huile et acrylique sur carton toilé.
Monogrammée en bas à gauche.
35x27 cm

Provenance :

- Galerie Brimaud, Paris (étiquette au dos sur le châssis).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse,
Versailles, 15 avril 2012, n° 92.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en
préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason
et Franck Leibovici. 3 000 / 5 000 €



106
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1979

Encre de Chine.
Monogrammée et datée en bas à droite.
33x50 cm

Provenance :

- Galerie Patrice Trigano, Paris, 2009.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 avril 2009, n° 138.

Exposition :

Michaux - Zao Wou-Ki, Pas de Barbare en Asie, Galerie Thessa Herold, Paris, octobre 1993, catalogue, reproduit p. 10 (étiquette au dos sur le montage).

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici. 5 000 / 8 000 €



107
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1979

Encre de Chine sur vélin.
Monogrammée en bas à droite.
49,7 x 65,5 cm

Provenance :
Galerie Blanche, Stockholm (étiquette au dos).

Expositions :
- Galerie Blanche, Stockholm, 8 septembre - 3 octobre 1984.
- Galerie Artek, Helsinki, 2 - 20 novembre 1984.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

6 000/8 000 €



108
HENRI MICHAUX (1899-1984)
Sans titre, 1981

Huile sur toile.
Tampon de l'atelier en bas à droite.
42x59 cm

Provenance :

- Galerie Lelong, Paris (étiquette au dos).
- Vente Sotheby's, Paris, 27 mai 2008, n° 135.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 6 juillet 2008, n° 109.
- Vente Pierre Bergé, Salle des Beaux-Arts, Bruxelles, 17 décembre 2008, n° 214.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 17 avril 2011, n° 73.

Exposition :

Henri Michaux, Galerie Lelong, Paris, 26 avril - 31 mai 1990, n° 27, catalogue, reproduit p. 31.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim,
Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

6 000 / 8 000 €

HELEN PHILLIPS, TOTEM



Helen Phillips, *Arbre de vie*, 1956
Illustration parue in Michel Seuphor, *La Sculpture de ce siècle, Dictionnaire de la sculpture moderne*, Neuchâtel, Éditions du Griffon, 1959.

109

HELEN PHILLIPS (1913-1995) ***Arbre de vie ou Dancing totem*, 1956**

Bois sculpté.
Signé et daté à la base.
(Griffures et frottements).
Hauteur: 172 cm

Provenance:
Collection Renée Montague, styliste.

Exposition:
Salon de Mai, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris, 5 - 27 mai 1956, n°19 Ter, catalogue, p. 25, non reproduit.

Bibliographie:
Michel Seuphor, *La Sculpture de ce siècle, Dictionnaire de la sculpture moderne*, Neuchâtel, Éditions du Griffon, 1959, reproduit.

Nous remercions Madame Carla Esposito Hayter pour les informations qu'elle nous a transmises. 10000/15000€





110

ALICIA PENALBA (1918-1982)
Étincelle n°2, 1957-58

Épreuve en bronze à patine brune.
Signée et annotée « Epr Art. ».
Cachet du fondeur Valsuani.
Éditions à 6 exemplaires et 1 épreuve d'artiste.
Socle en Noir de Mazy.
35x22x18 cm

Nous remercions Monsieur Richard Oudenhuysen, Penalba Research Center, pour les informations qu'il nous a transmises.
6 000 / 8 000 €



111

111
ANTONI CLAVÉ (1913-2005)
Guerrier attaché, 1962

Épreuve en bronze patiné.
 Signée et numérotée « E.A 2/3 » sur la terrasse.
 Cachet du fondeur Guyot.
 (Attaches manquantes).
 36,5x12,5x19 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 158.

Exposition :

Antoni Clavé, Biennale de Venise, Pavillon espagnol, juin - septembre 1984, n°66, p.84 (un autre tirage, illustré en noir et blanc).

Bibliographie :

L. Permanyer, *Clavé Sculpteur*, Barcelone, Éditions Poligrafa, 1989, n° 56, reproduit p. 272, dimensions erronées (un autre tirage, illustré en noir et blanc).

Un certificat d'authenticité délivré par les Archives Antoni Clavé sera remis à l'acquéreur.

2500/3000€



112

112
CLAUDE BOGRATCHEW (NÉ EN 1936)
Groupe AXA, 2007

Épreuve en bronze à patine brune.
 Signée et numérotée « 5/8 ».
 50x15x13 cm

Nous remercions Monsieur Claude Bogratchew d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

600/800€



113
ASGER JORN (1914-1973)
Personnage, 1953

Huile sur isorel.
Signée en bas à droite.
Signée et datée au dos.
25x37 cm

Provenance :

- Galleria Schettini, Milan, (étiquette au dos).
- Collection E. Perrel, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 107.

Bibliographie :

Guy Atkins, *Jorn in Scandinavia 1930-1953*, Londres, Éditions Lund Humphries, 1968, n° 830, décrit p. 269 et reproduit p. 406.

Cette œuvre est enregistrée dans les archives du Musée Jorn, Silkeborg, Danemark.

12000/15000€



114
KAREL APPEL (1921-2008)
Figures

Acrylique sur papier.
Signée en bas à droite.
50x65 cm

Provenance :

- Collection particulière, Amsterdam.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 12 juin 2006, n° 15

12000/15000€



115

GUILLAUME CORNELIS VAN BEVERLOO DIT CORNEILLE (1922-2010)
Paysage et soleil, 1962

Gouache.
Signée et datée en pied.
45x60 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 juin 2005, n° 6.

Exposition :

Cobra Museum voor Moderne Kunst, Amstelveen, 1996 (étiquette au dos sur le montage).

Un certificat de la Fondation Guillaume Corneille sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 5 000 €



116

PIERRE ALECHINSKY (NÉ EN 1927)
Pied des Stalles, vers 1980

Épreuve en bronze poli.
Signée et numérotée « 4/8 ».
Cachet du fondeur Clementi.
(Oxydations de surface).
50x59x59 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 juin 2004, n° 147.
6000/8000€

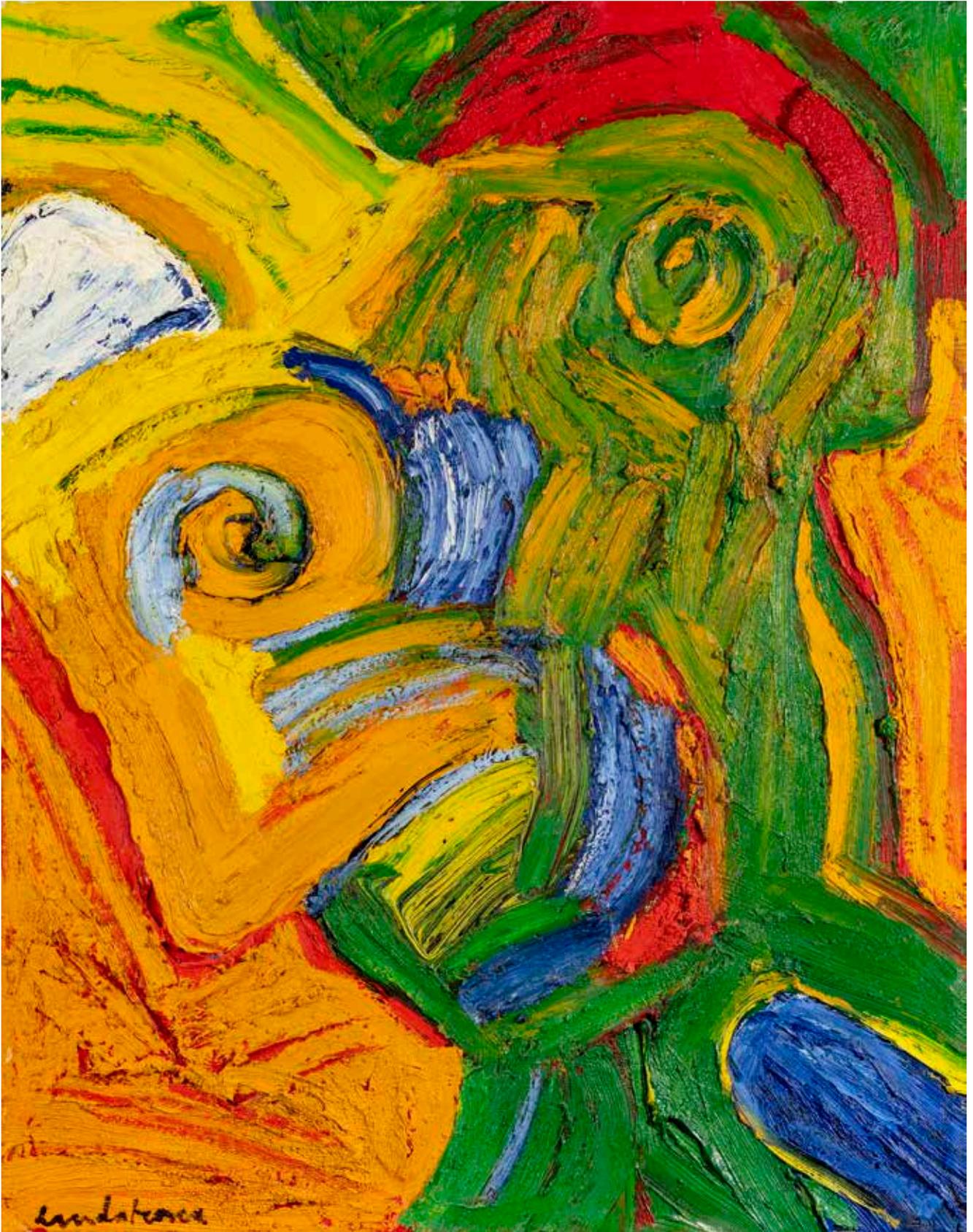
117
BENGT LINDSTRÖM (1925-2008)
Visage

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
139 x 108 cm

Provenance :

Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 8 octobre 2005, n° 57.

8 000 / 12 000 €





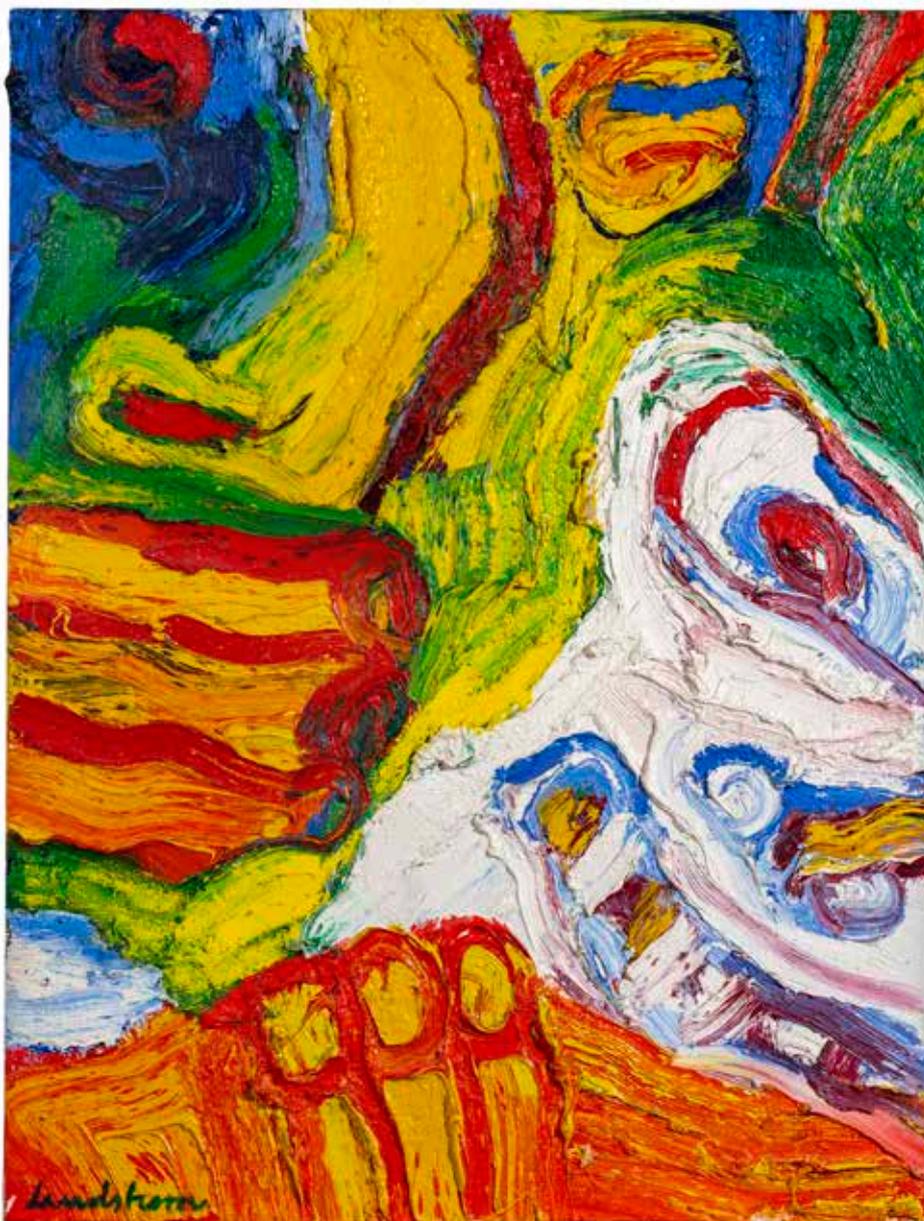
118
BENGT LINDSTRÖM (1925-2008)
L'Homme fleuve, vers 1986

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
130x97 cm

Provenance :

- Galerie Protée, Paris.
- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
24 juin 2007, n° 171.

6000/8000€



119

BENGT LINDSTRÖM (1925-2008)

Visages aux mains, vers 1985

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
116x89 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
27 avril 2014, n° 140.

6 000 / 8 000 €



120

BENGT LINDSTRÖM (1925-2008)

Les Chiens

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
46 x 55 cm

Provenance :

Collection Jean-Marie Drot et à divers, Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Paris,
9/10 juin 2016, n° 248.

3000/5000€



121
JACQUES DOUCET (1924-1994)
Tavola calda, 1973

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Signée et titrée au dos.
(Manques sur le bord inférieur).
81 x 100 cm

Provenance :

- Collection particulière, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2016, n° 51.

Expositions :

- *Peintures et collages de Jacques Doucet*, Galerie Dina Verna, novembre - décembre 1973.
- *Jacques Doucet, peintures*, Galerie Rinaldo Rotta, Gênes, Italie, juin 1974.

Bibliographie :

Andrée Doucet, *Jacques Doucet: Catalogue raisonné, Parcours 1960-1976*, Tome II, Paris, Éditions Galilée, 1998,
n° 967, reproduit p. 160 et décrit p. 247. 6 000 / 8 000 €

NIKI DE SAINT PHALLE, UNE ŒUVRE RARE

122

NIKI DE SAINT PHALLE (1930-2002)

***Yellow Cow*, 1959**

Peinture, plâtre et objets divers sur toile.

Signée et datée au dos.

54x73x7 cm

Provenance :

Collection particulière.

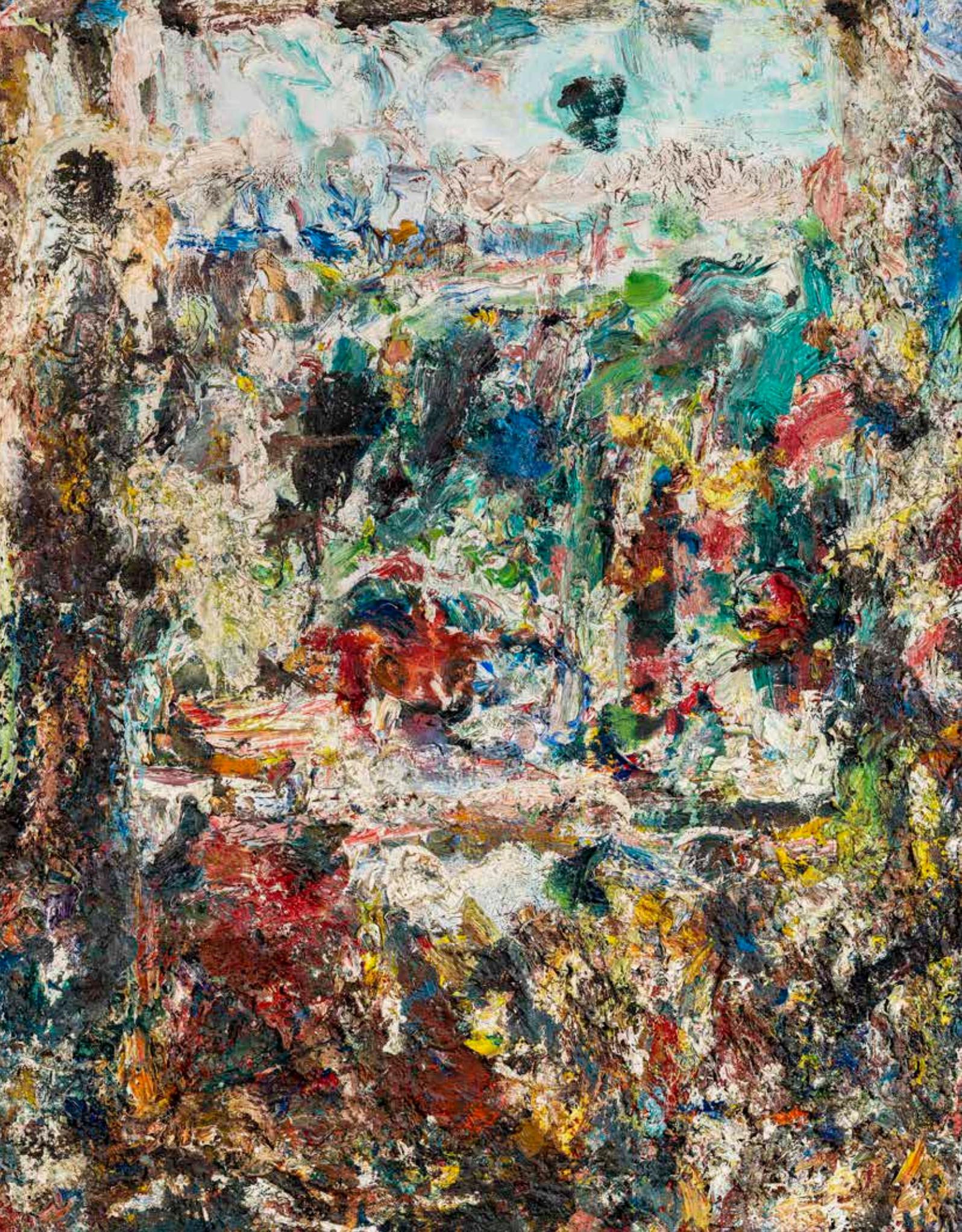
Bibliographie :

Michel de Grèce, *Niki de Saint Phalle, Catalogue raisonné, 1949-2000*, Volume I, Lausanne, Éditions Acatos, 2001, n° 54, reproduit p. 43. 25 000/30 000€





EUGÈNE LEROY, UNE COLLECTION DANS LA COLLECTION





Eugène Leroy dans son atelier, vers 1987 - © Dr Muriel Anssens – Archives Eugène Leroy



Eugène Leroy dans son atelier, 1991 - © Marina Bourdoncle

EUGÈNE LEROY : FAIRE APPARAÎTRE...

«Leroy ce n'est plus de la peinture, c'est de la matière. (...) Leroy est un homme, une espèce de géant devant ses questions. Il a dépassé l'impressionnisme.»

Gérard Depardieu

Dans un film réalisé par Bernard Claeys en 1969, Eugène Leroy se livre sur sa peinture : «Je n'en fais pas une à la fois. Je les fais toutes ensemble, du moins tout un paquet de toiles avec lesquelles je vis. Et tant que j'y trouve des trous, je m'y enfonce. Il faut qu'elles deviennent pleines. Elles se répondent aussi les unes aux autres ... ».

Chez Gérard Depardieu, les toiles de Leroy ne sont pas accrochées mais posées à même le sol, empilées les unes derrière les autres. De temps à autre, il prend une toile qu'il fait apparaître en premier au-dessus de la pile pour s'en imprégner. Les tableaux sont placés semblablement dans l'atelier où l'artiste reprend inlassablement ses toiles, pour lui jamais achevées, comme l'acteur qui les fait tourner chacune leur tour et change la toile qui sera au-dessus de la pile. Cette matière, Gérard Depardieu confiera qu'on ne peut pas l'accrocher car il veut voir «la toile de tous les côtés». Il dit en être «absorbé».

Eugène Leroy se confie au sujet de cette matière : «Je vois très bien cette peinture un peu grasse, un peu grumeleuse, pétrifiée ayant une grande animation, à côté de choses très calmes, des choses au contraire qui donnent une impression très abstraite, pouvant être colorées. La peinture qui chez moi tourne toujours aux camaïeux enfin part de la couleur vive et s'enrobe petit à petit irait fort bien avec des voisinages violemment colorés».

À chaque occasion où l'acteur voyait un tableau d'Eugène Leroy qui passait en vente, il l'achetait. Mais le cœur de cet ensemble impressionnant repose sur les tableaux provenant de l'une des plus grandes collections de l'artiste appartenant à Philippe Laloy et couvrant les périodes des années 40 aux années 90. Elle est restée intacte jusqu'alors et la plupart des œuvres n'ont encore jamais été montrées au public. Elle sera pour la première fois dispersée lors de cette vente. Son portrait d'une extrême force de 1972 montre les liens qu'il avait alors noués avec l'artiste.

Les œuvres ici rassemblées rappellent la puissance vivante de la matière d'Eugène Leroy pour qui «faire une peinture, c'est comme la vie c'est d'être dans le temps».

Les œuvres d'Eugène Leroy seront accompagnées d'un certificat de Monsieur Jean-Jacques Leroy.

Nous remercions particulièrement L'estate Eugène Leroy pour son aimable collaboration.

... LA FIGURE HUMAINE

« Pour moi, je voudrais bien que le mystère ne soit pas un relâchement.
Probablement que j'ai toujours à faire mon portrait dans la vitre.
Ma tête.
La tête.
La tête de celui qui est là, en face.
Le tableau, la réalité intérieure, je crois que c'est la petite tache jaune qui devient éternelle par rapport à l'éphémère. Par rapport au périssable.
Tout ce que j'ai jamais essayé en peinture, c'est d'arriver à cela, à une espèce d'absence presque, pour que la peinture soit totalement elle-même ».

Eugène Leroy, Wasquehal, le 17 juillet 1979, *Entretiens avec Irmeline Leeber*, lentille du monde, Éditions Lebeer-Hossmann, 1979.

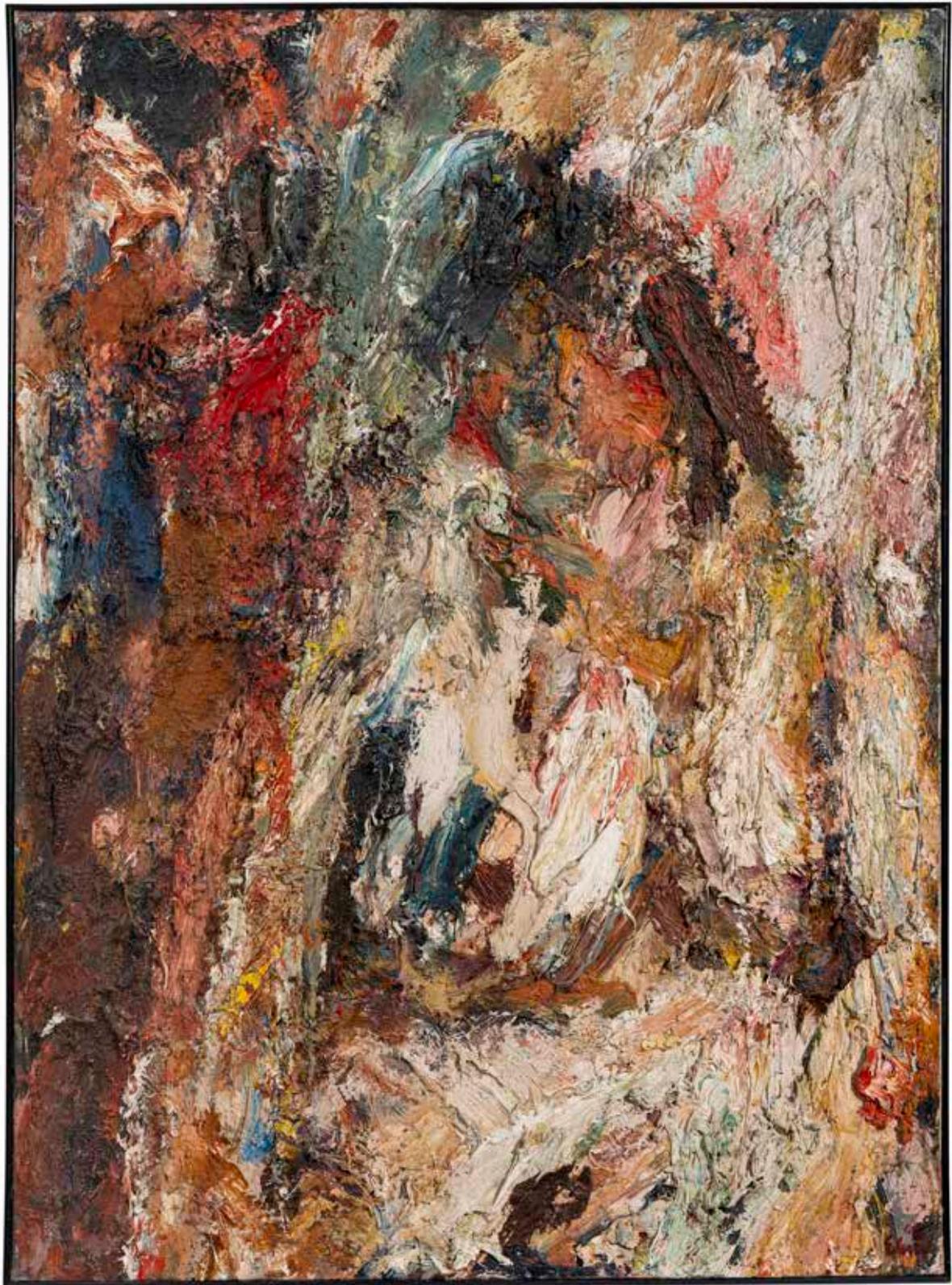
123

EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Buste, 1968

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
100x73 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

30 000 / 50 000 €





124
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Valentine, 1955

Huile sur isorel.
Signée et datée en bas à droite.
90x40 cm

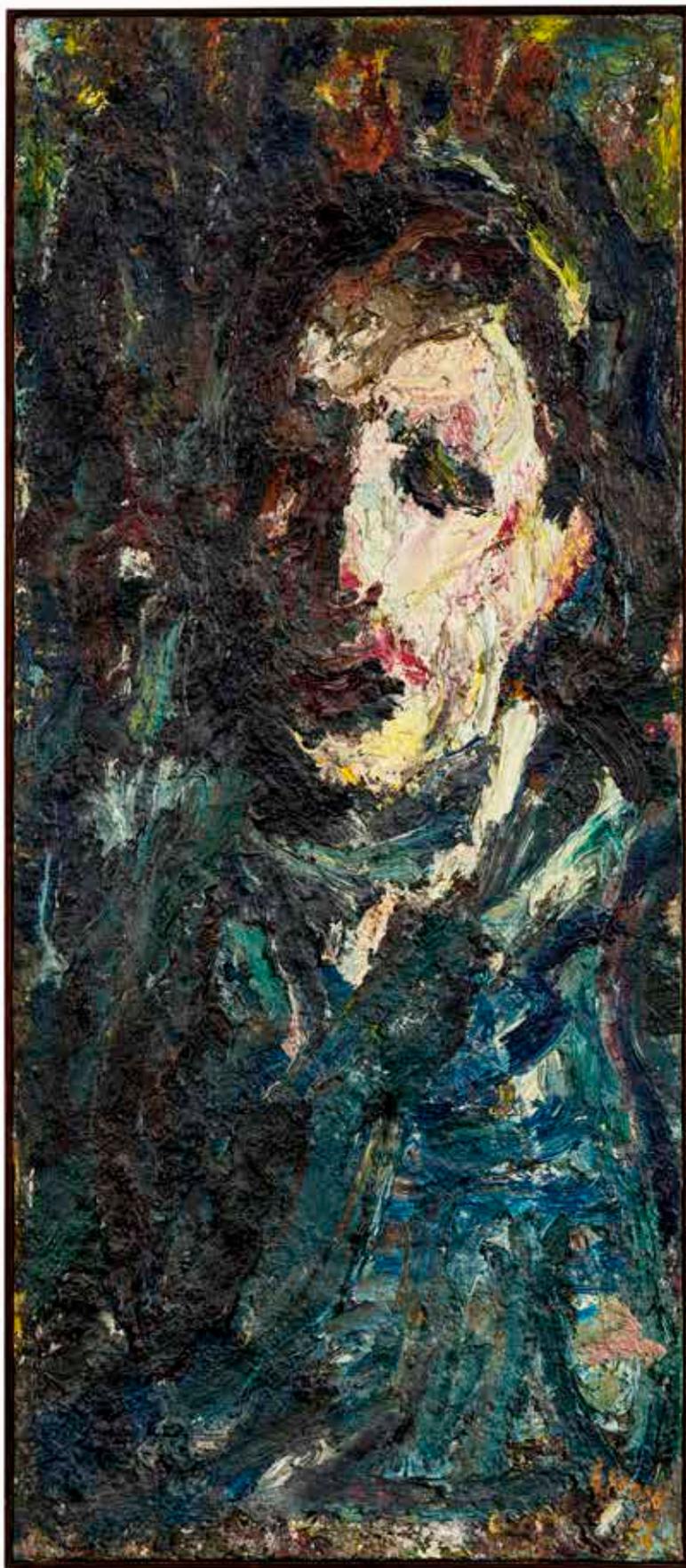
Provenance :
Collection Philippe Laloy.

Expositions :
- *Eugène Leroy*, Musée des Beaux-Arts de
Tourcoing, 3 - 18 décembre 1957.
- *Eugène Leroy - Jacques Bornibus, une
complicité, la peinture, années 50*, Musée des
Beaux-Arts de Tourcoing, 19 juin - 12 septembre
2004, catalogue, reproduit p. 17, n°24.
15 000 / 20 000 €

125
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Portrait de Philippe Laloy, 1972

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
116x50 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.
15 000 / 20 000 €



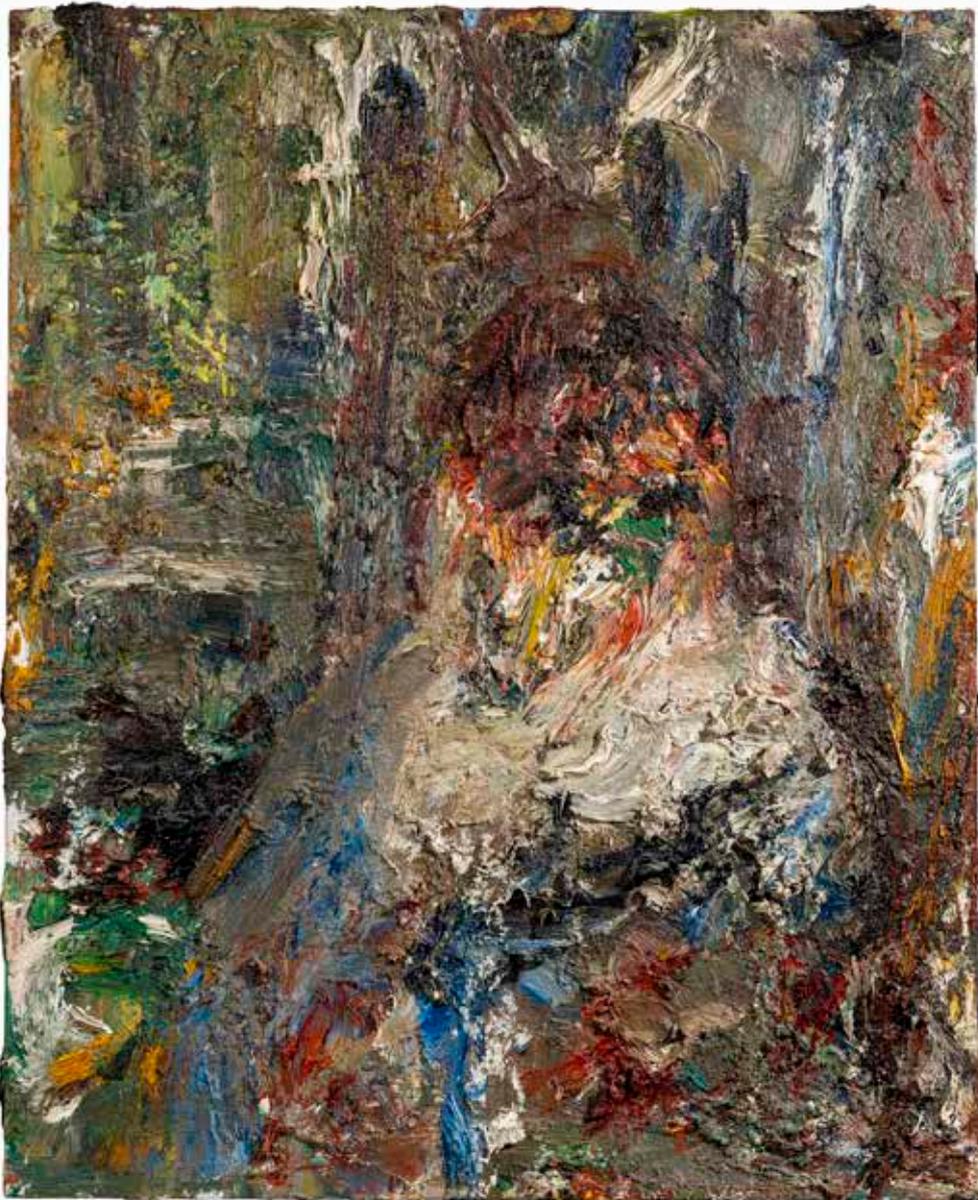
126
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Petit Michel, 1975

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
92x65 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

30 000 / 50 000 €





127
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Elle regarde, 1990

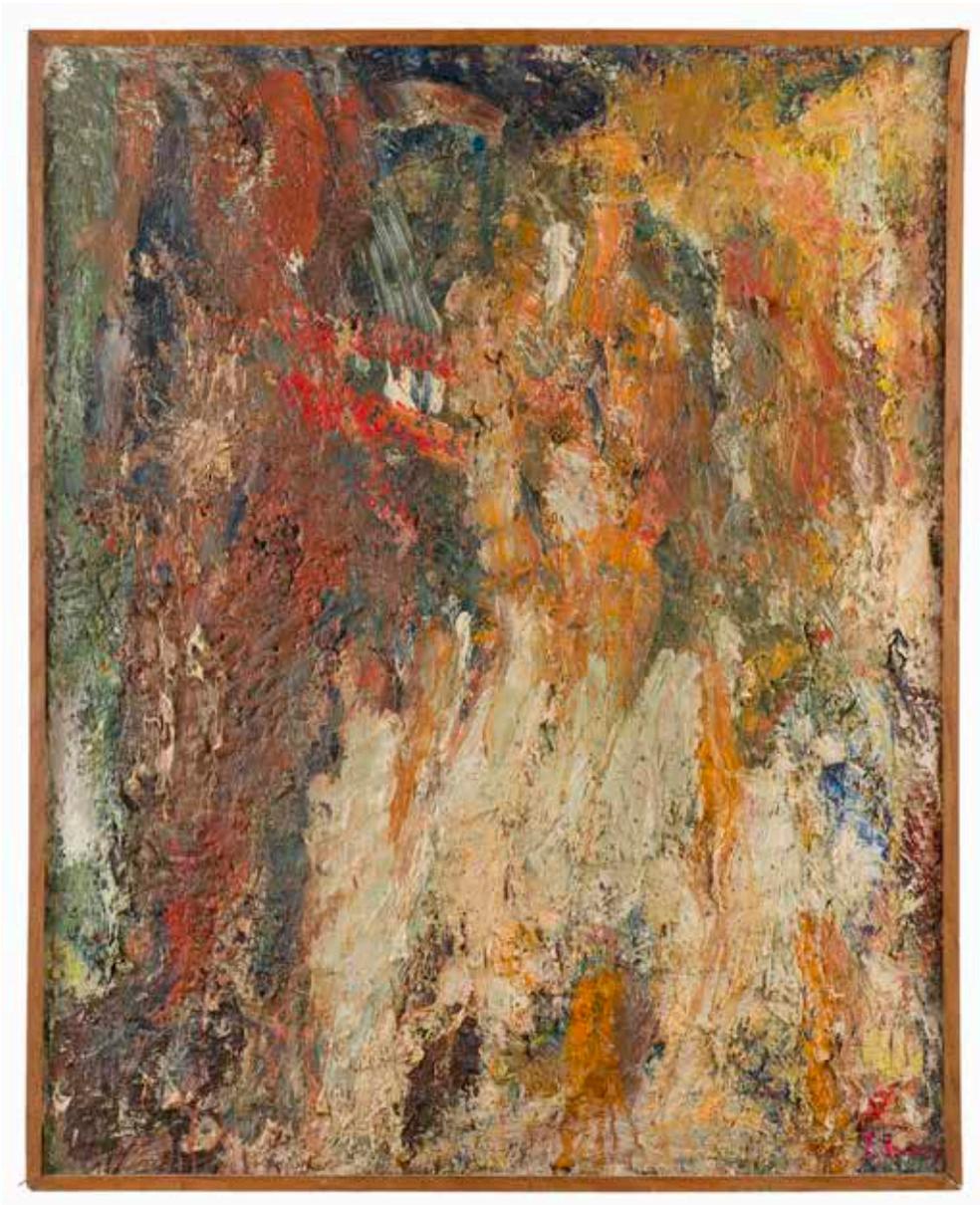
Huile sur toile.
Signée, datée et titrée au dos.
100x81 cm

Provenance :

- Galerie Michael Werner, Cologne, (étiquette au dos sur le châssis).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 17 décembre 2010,
n° 144.

Exposition :

L'Amour de l'art, une exposition de l'Art Contemporain en France, Biennale
d'art contemporain, Halle Tony Garnier, Elac, Musée d'Art Contemporain, Lyon,
3 septembre - 13 octobre 1991, catalogue, reproduit p. 270. 30 000 / 40 000 €

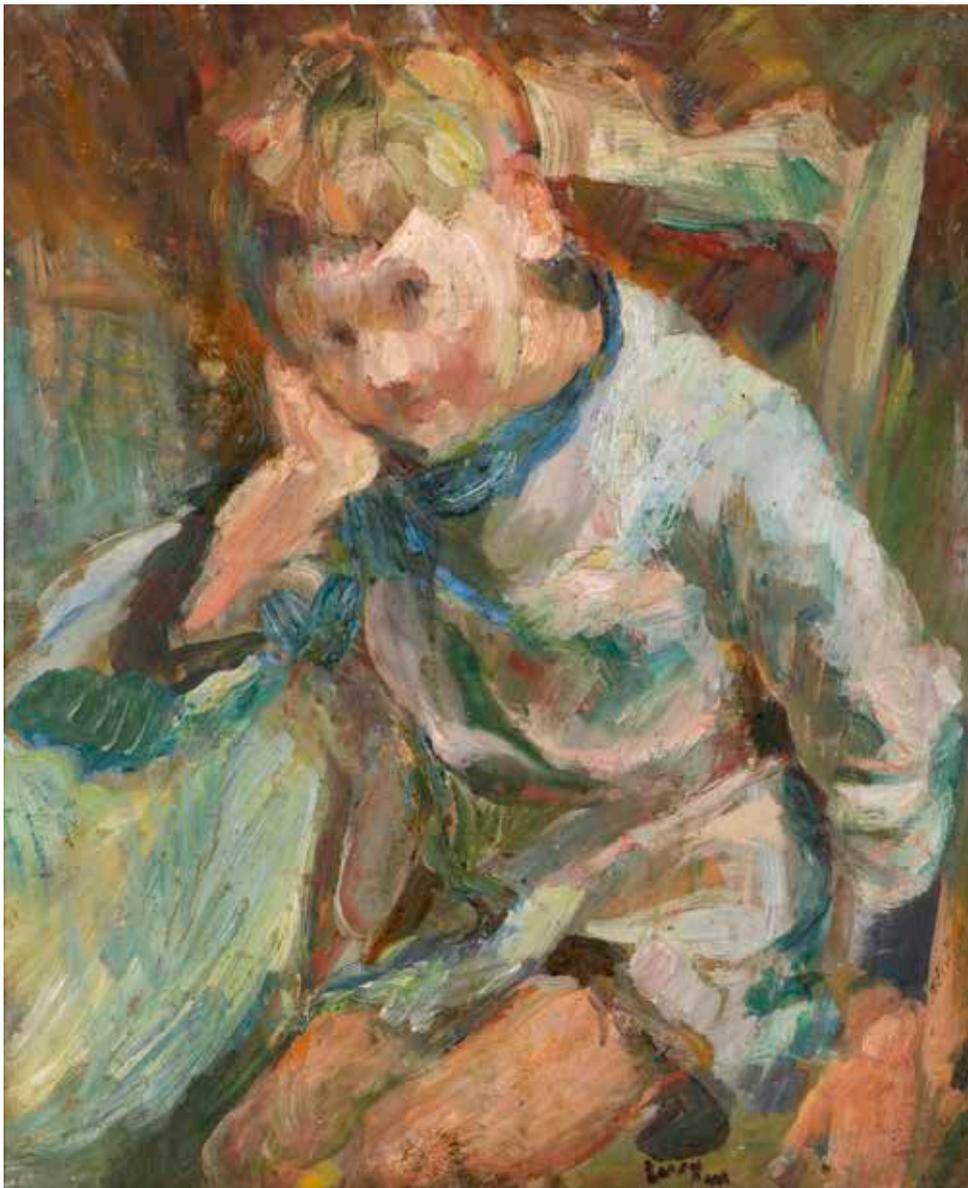


128
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Buste, vers 1960

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
92x73 cm

Provenance :

- Galerie Claude Bernard, Paris.
- Galerie Veranneman, Bruxelles.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
24 juin 2007, n° 173. 25 000/30 000€



129
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Portrait (Géno), 1942

Huile sur carton.
Signée et datée en bas à droite.
60x50cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

5 000 / 8 000 €



130
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Femme), 1975

Épreuve en bronze à patine brune - Tirage unique.
Non signée.
Hauteur: 36,5 cm

Provenance:
Collection Philippe Laloy.

6 000 / 8 000 €

« En tant qu'homme du Nord, je ne peux que faire apparaître, avec toutes les valeurs que me donne la nature, que me donne le ciel, cela est fort important. »

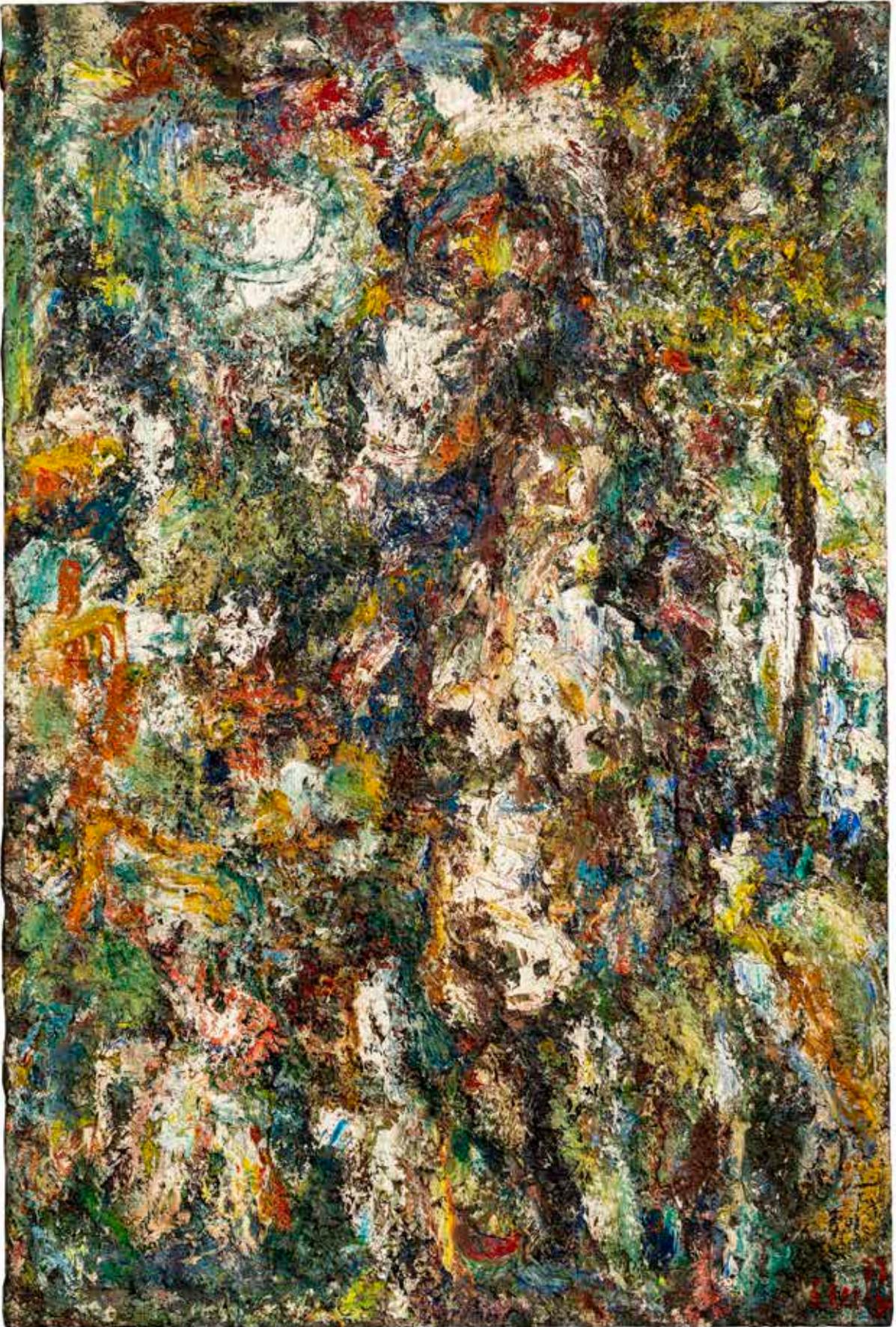
Eugène Leroy
(Propos recueillis dans le film de Peter Bostoen :
À la recherche de l'évidence, Eugène Leroy, 1987).

131
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sur la terre, 1977

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Signée et titrée au dos avec la mention « Comme au ciel » barrée.
195x130 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

80 000 / 120 000 €



« Devant la fenêtre, il y a une espèce de réel. Devant le miroir, j'essaie de piéger un autre réel qui est souvent le bonhomme, le soi-même. La fenêtre que j'essaie de voir, non plus comme un élément qui me servira au contre-jour, lumière derrière, comme je faisais avant volontiers, mais qui me sert vraiment à regarder un réel : un réel qui passe. Je ne crois plus que le mystère tienne à ce contre-jour ou à ce que je mettais tout autour. Ma jeunesse était hantée par le regard et tout ce qui tournait autour du regard. Je crois que le regard n'était vraiment profond que justement peut-être dans cet appareil de contre-jour, qui dit appareil, dit étude, dit système. [...] Il y a là tout une espèce d'échange que je ne connais pas moi-même, mais il me semble que je suis un peu au cœur de ce que je crois être la vie et d'essayer d'y être un peu moi aussi. »

Eugène Leroy

(Propos recueillis dans le film de Peter Bostoen :
À la recherche de l'évidence, Eugène Leroy, 1987).

132

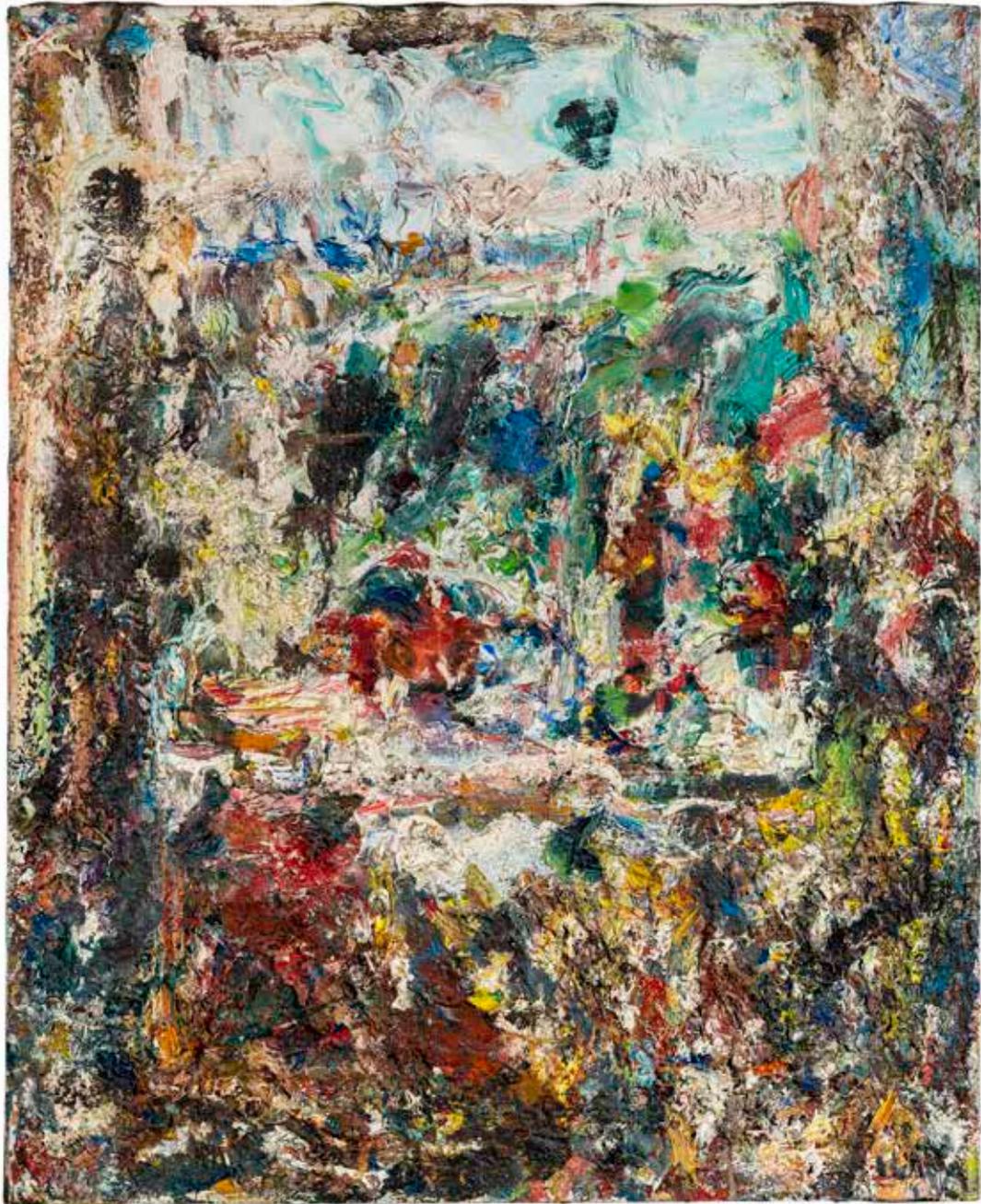
EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Paysage à la fenêtre, 1976

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
100x81 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

30 000 / 50 000 €



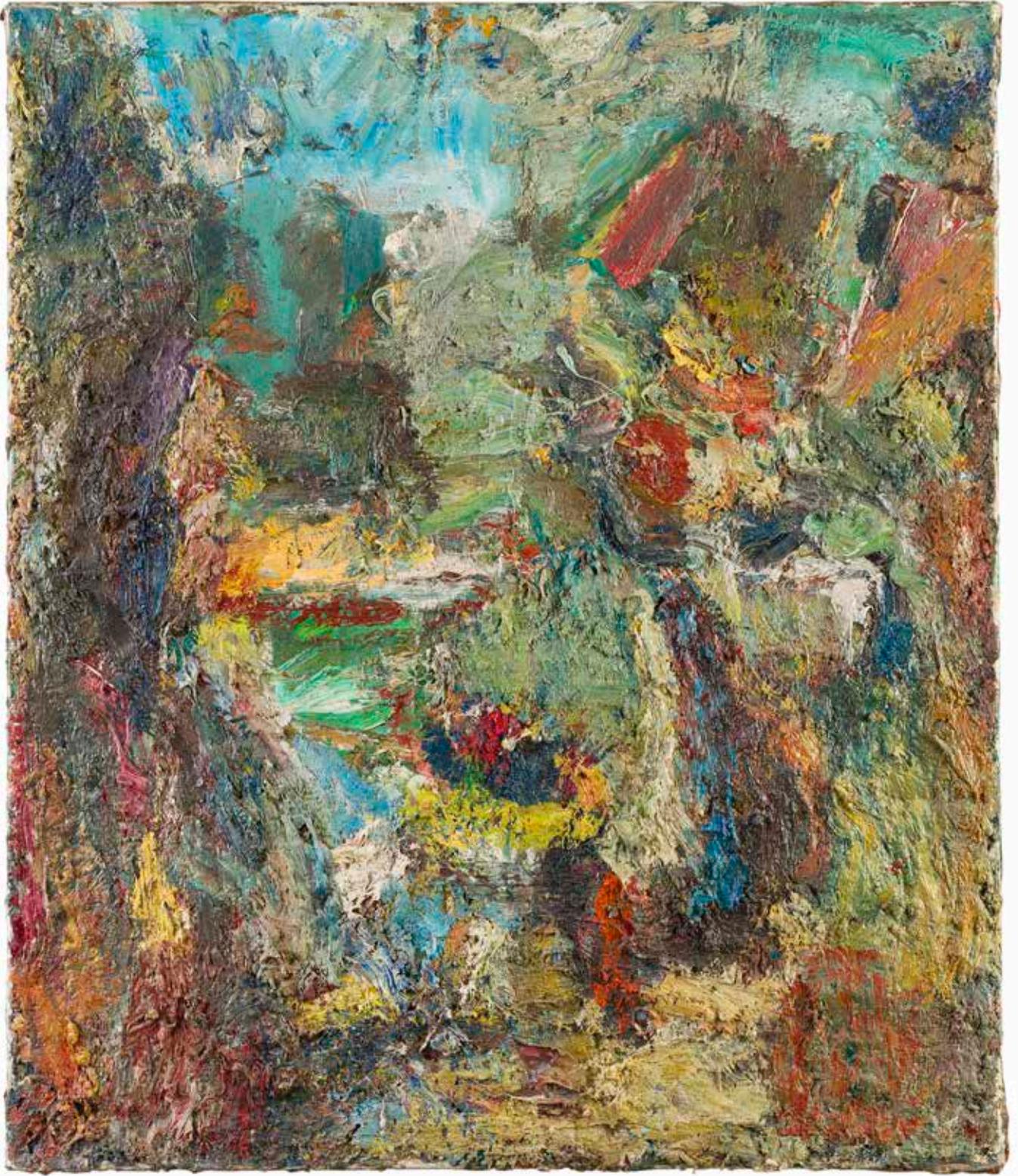
133
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Paysage), vers 1975

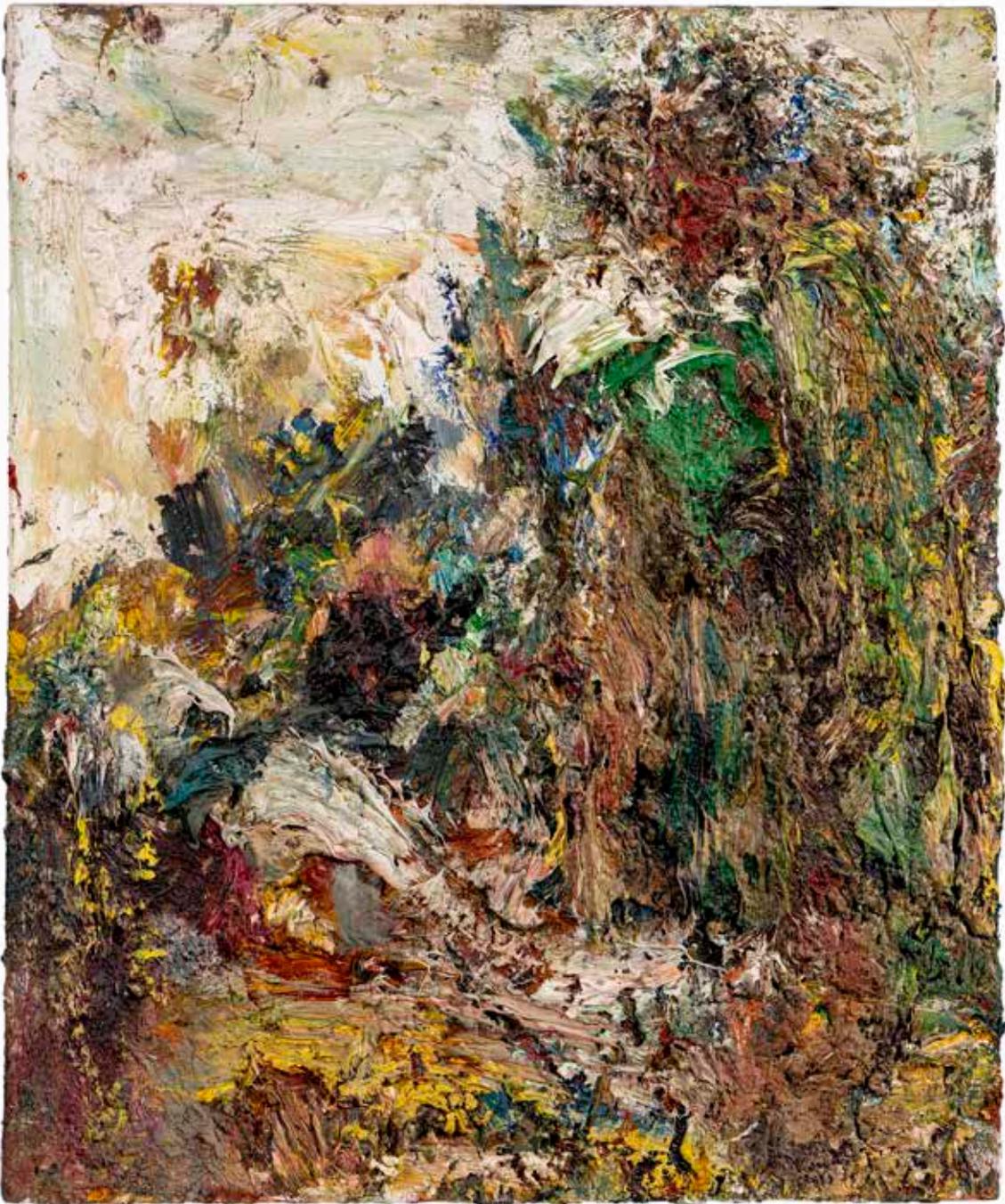
Huile sur toile.
Signée au dos.
103x88 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 15 avril 2007, n° 151.

30 000 / 50 000 €



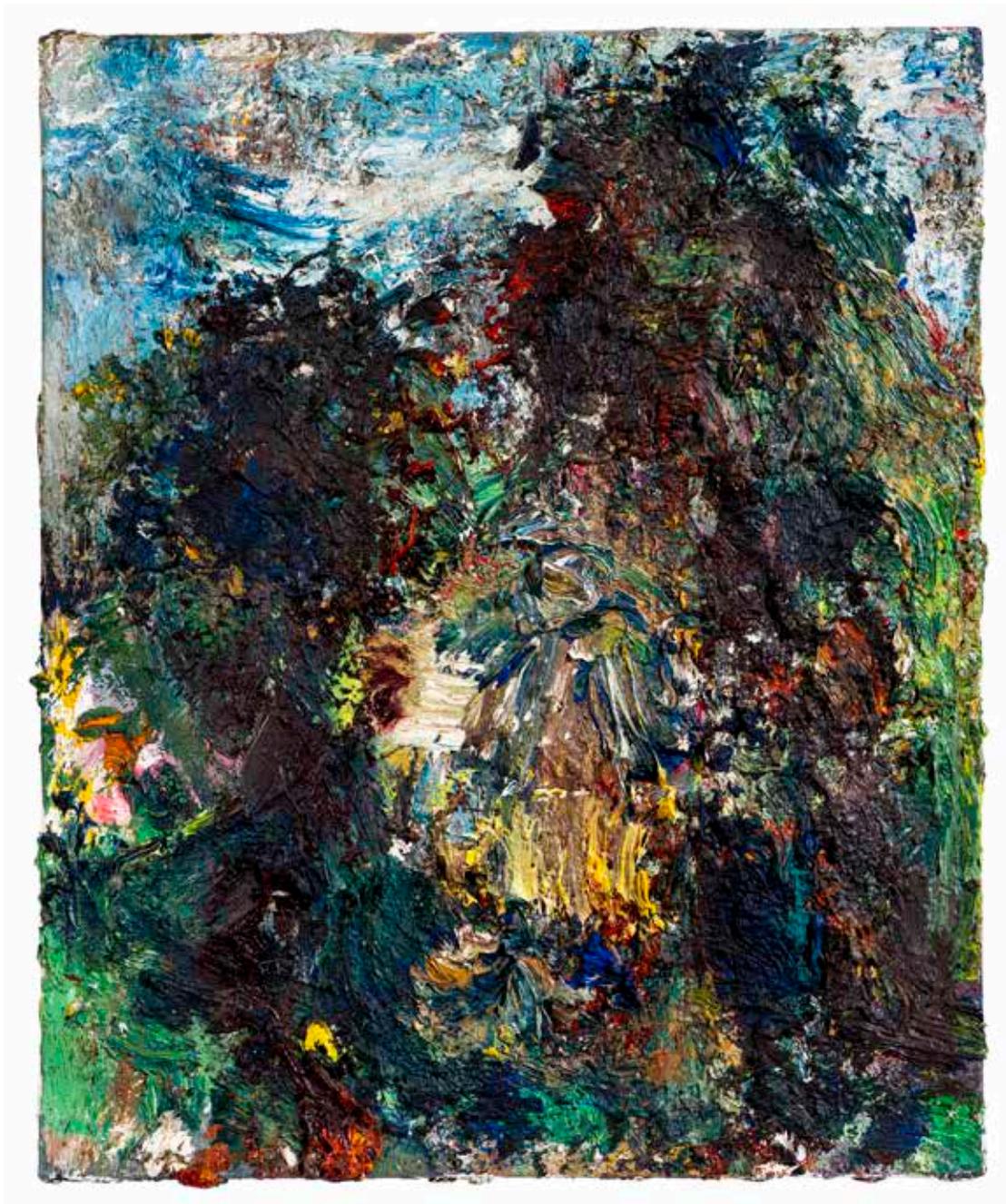


134
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Les Arbres le matin, 1990

Huile sur toile.
Signée, datée et titrée au dos.
73x60cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

25 000 / 30 000 €



135

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Deux arbres en contrejour, 1989-90

Huile sur toile.

Signée, datée et titrée au dos: « 2 arbres en contrejour ».

61 x 50 cm

Provenance :

Collection Philippe Laloy.

20 000 / 30 000 €



136

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Petit paysage flamand vert et carmin, 1977

Huile sur toile.
33 x 55 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

6 000 / 8 000 €

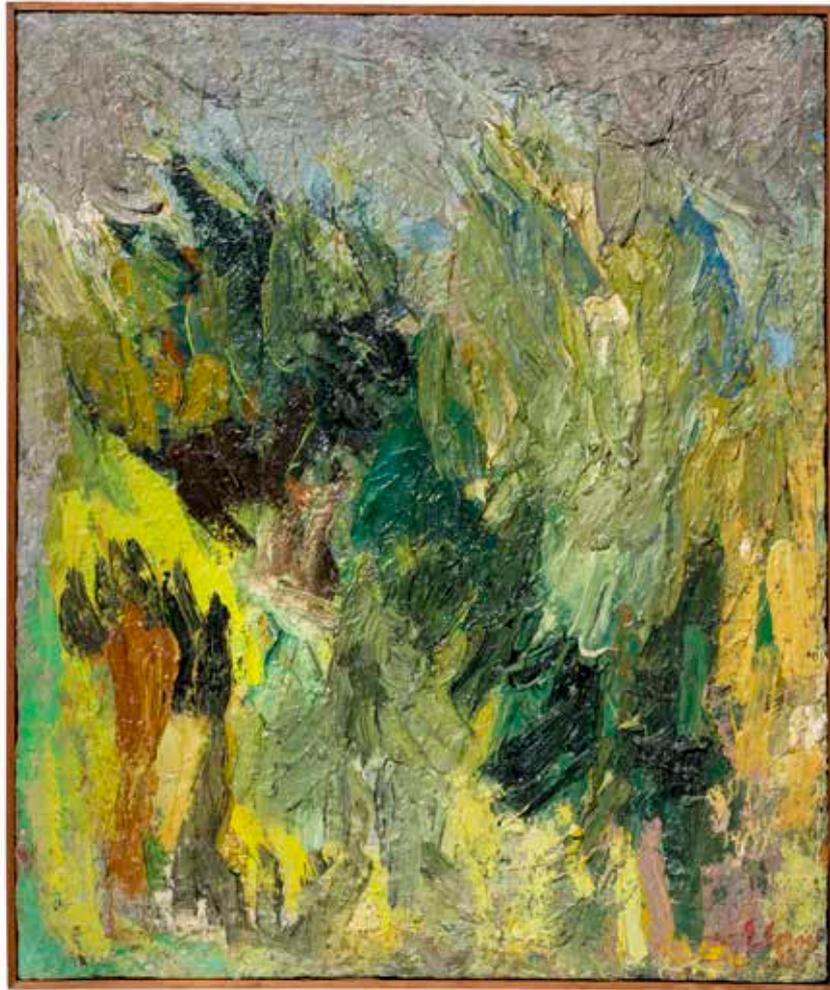


137
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
La Pâture, 1975

Huile sur toile - Tondo.
Signée et datée en pied.
Diamètre : 50 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

Exposition :
Le Tondo de Monet à nos jours, Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne,
30 juin - 30 septembre 1979 (étiquette au dos). 8000 / 12000 €



138
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Jardin à Croix, 1955

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
65x54 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

12000 / 15000€



139
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Paysage fantastique, 1960

Huile sur carton.
Signée et datée en bas à droite.
42x54 cm

Provenance:
Collection Philippe Laloy.

8 000 / 12 000 €

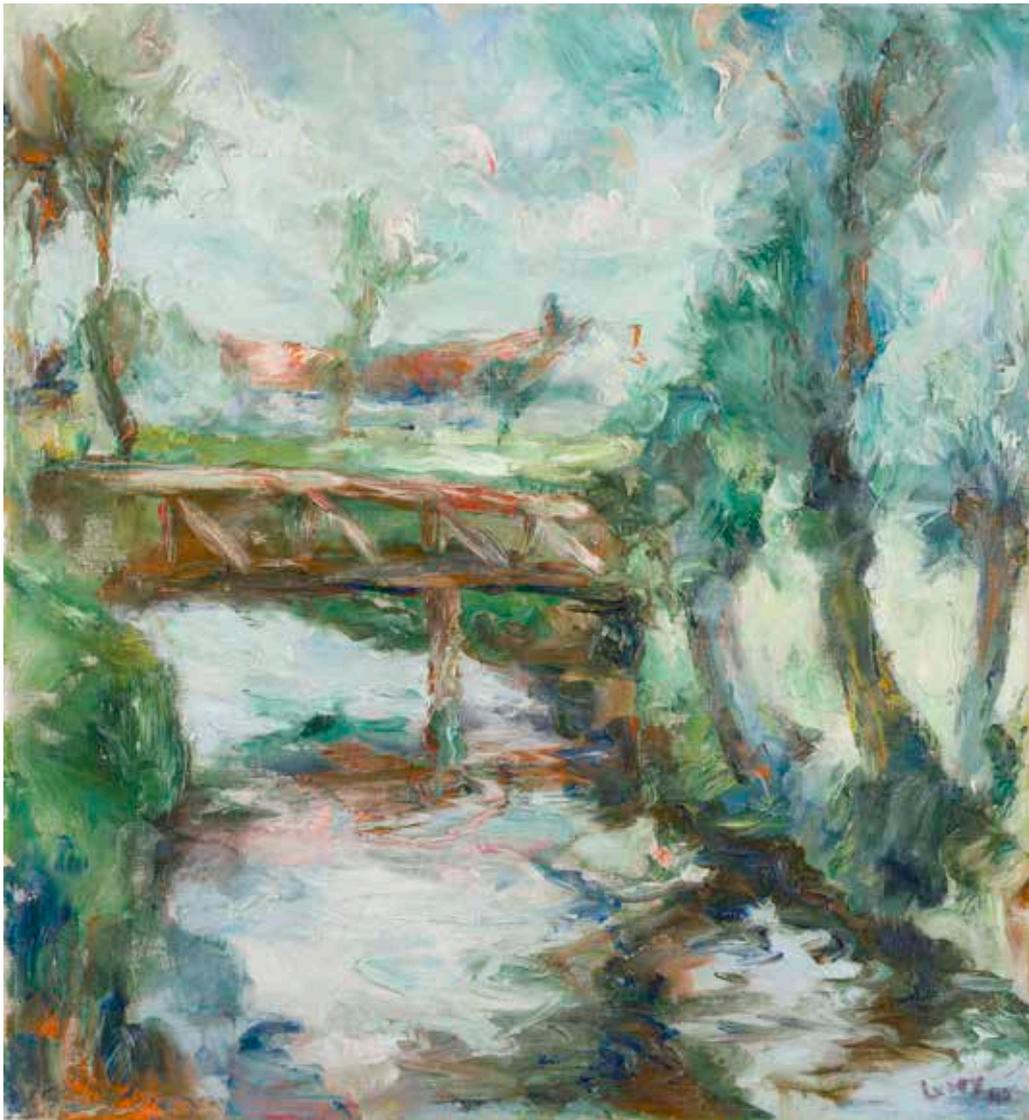


140
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Petite verdure, 1965-69

Huile sur panneau.
Signée et datée en bas à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
46x38 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

8000/10000€

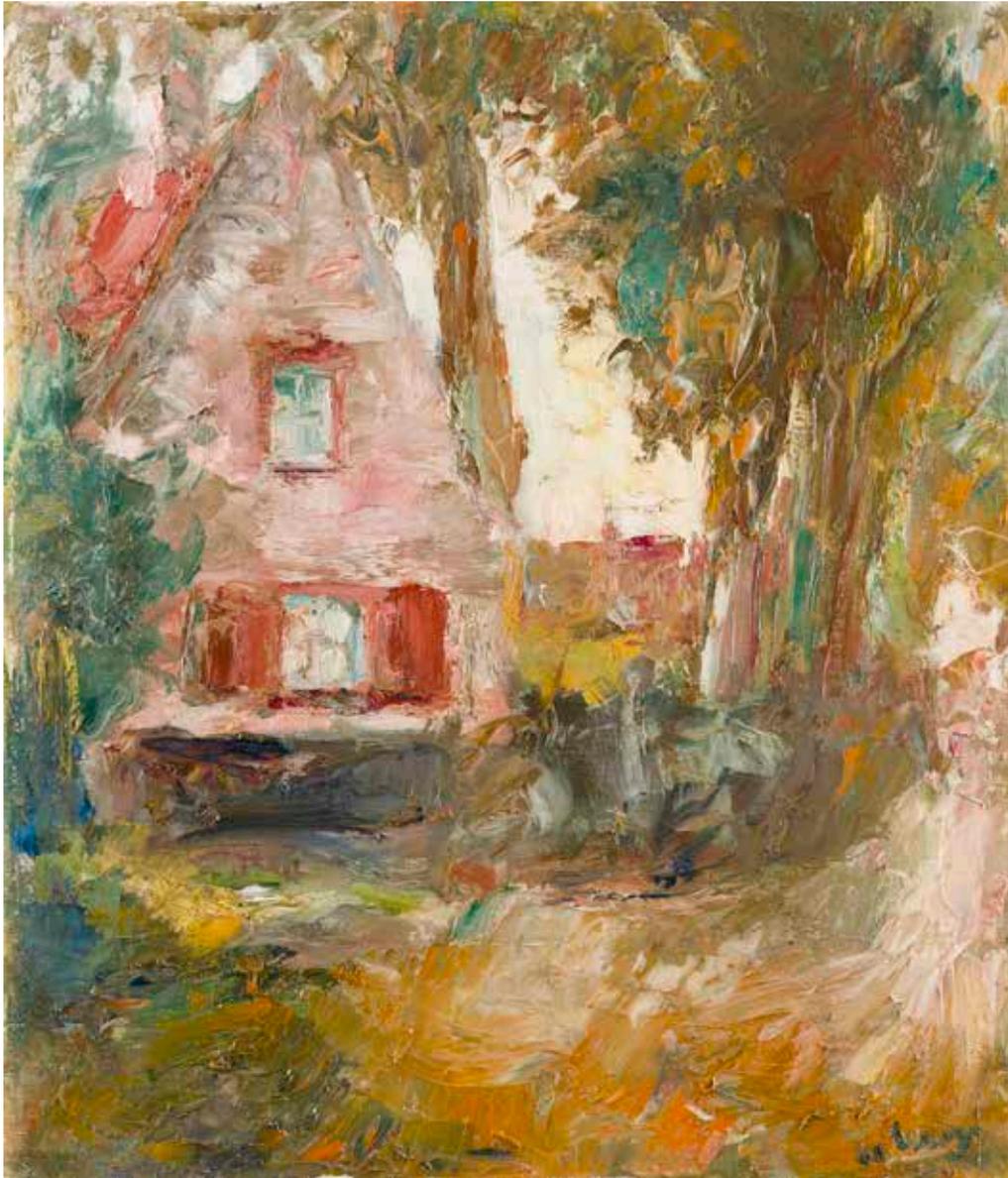


141
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Paysage), 1940

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
(Petites restaurations).
55x46 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

5 000 / 8 000 €



142
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Maison), 1941

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
(Petites restaurations).
55x46 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

4 000 / 6 000 €



143
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Maison au toit rouge), 1941

Huile sur carton.
Signée et datée en bas à gauche.
55x46 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

4 000 / 6 000 €



144
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (Pietà), 1940

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
(Restaurations et manques).
100x81 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

8 000 / 12 000 €



145
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Descente de croix, 1938

Huile sur panneau.
Signée en bas à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
81x65cm

5000/8000€



146
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Sans titre (d'après La Ronde de nuit), 1947

Huile sur carton.
Signée et datée en bas à droite.
50x61 cm

Provenance :
Collection Philippe Laloy.

5 000 / 8 000 €



147

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Petite tête embroussaillée. 1964.

Eau-forte et pointe sèche. 20,5x15 cm. Daubriat n° 29; Donation, n° 2, p. 159. Épreuve sur vélin ivoire, numérotée « 2/30 », signée et datée au crayon. Marges. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat

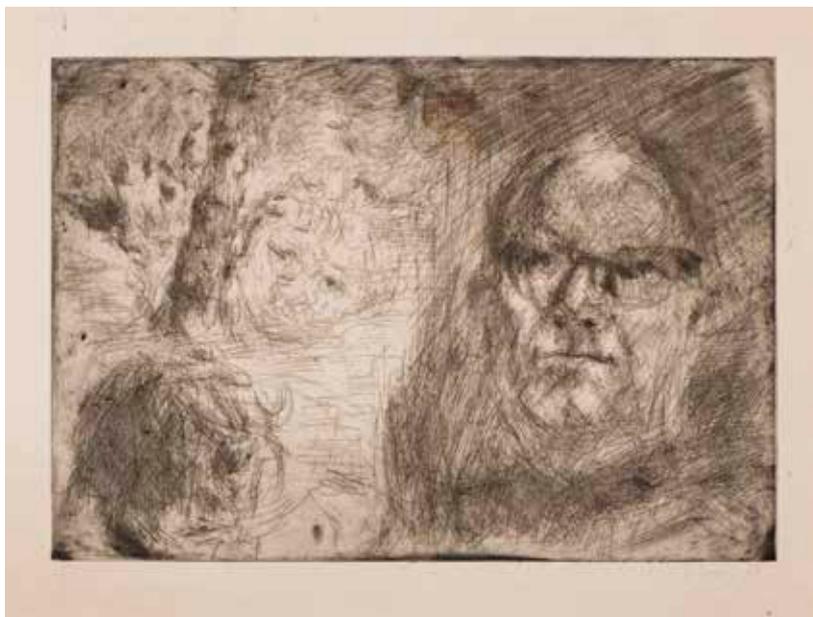
400/600€

Ouvrages de référence :

- [Daubriat]. D. Daubriat, et al. *E. Leroy, gravures 1964-1972*. Dunkerque, Westhoek éditions, 1979.

- [Donation]. Eugène-Jean Leroy, Jean-Jacques Leroy, Mélanie Lerat, et al. *Eugène Leroy, une donation*. Tourcoing, MUba et Lille, éditions Invenit, 2022.

« ... le hasard d'un coup de fil, l'invitation d'un copain, un atelier accueillant en même temps que strict, fit que la plaque de cuivre devint le lieu du vieux vagabondage. Je fis à ma mode [...] déjà je grattais plus que je ne gravais, et, au lieu de me donner un système de taille et de morsure de base et de me créer un langage et une syntaxe, ce fut le griffonnage immédiat et incessant pour atteindre à la fois cette lumière et cette ombre qui est le lien subtil de notre recherche imaginaire. » (E. Leroy, in D. Daubriat, et al. *E. Leroy, gravures 1964-1972*. Dunkerque, Westhoek éditions, 1979, p. 16).



148

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Grande tête avec visage d'enfants. 1965.

Eau-forte et pointe sèche. À vue: 23x30,5 cm. Daubriat n° 39.
Épreuve sur vélin ivoire, numérotée « 6/30 », signée et datée au
crayon. Tache rousse dans la partie supérieure du sujet. Quelques
rousseurs éparses. Marges. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat

600/800€



149
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
La Mare. Vers 1965.

Eau-forte et pointe sèche. À vue: 17x25,2cm.
Daubriat n°55; Donation, n°2, p. 169. Épreuve sur vélin ivoire, annotée « epreuve d'artiste » et signée au crayon. Marges. Cadre.

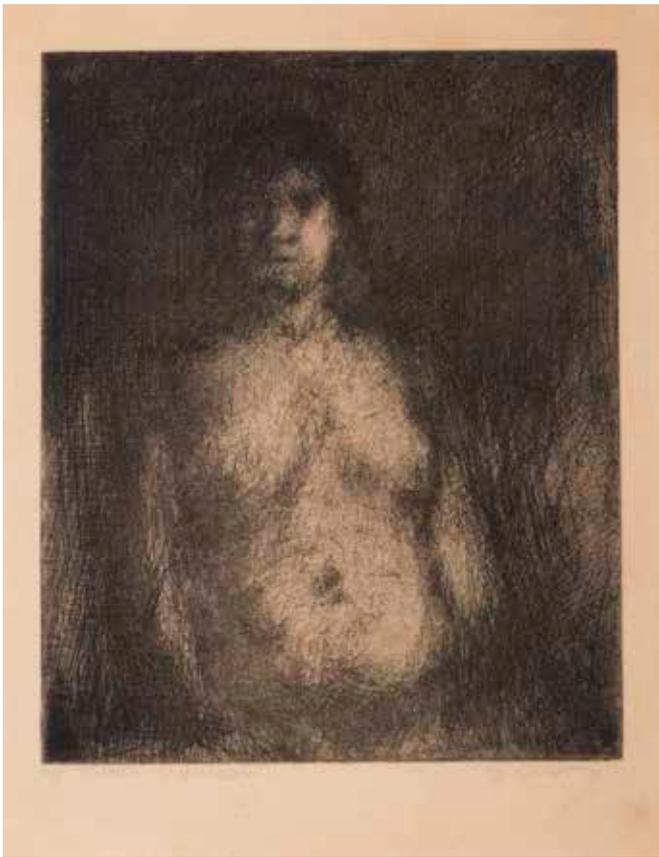
Expert: Hélène Bonafous-Murat 500/800€



150
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Petite tête noire. 1967.

Eau-forte et pointe sèche. À vue: 20,5x15cm.
Daubriat n°28. Épreuve sur vélin crème, annotée « ep. non numérotée H.C. » et signée au crayon. Légères rousseurs. Marges. Tirage définitif à 30 épreuves. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat 500/600€



151

151

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Sans titre (Petit torse couleur). Vers 1960-1970.

Eau-forte et pointe sèche. 18x14 cm. Épreuve sur vélin ivoire, annotée « epreuve d'artiste » et signée au crayon. Marges. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat

400/600€

152

EUGÈNE LEROY (1910-2000)

Anne-Charlotte. 1975.

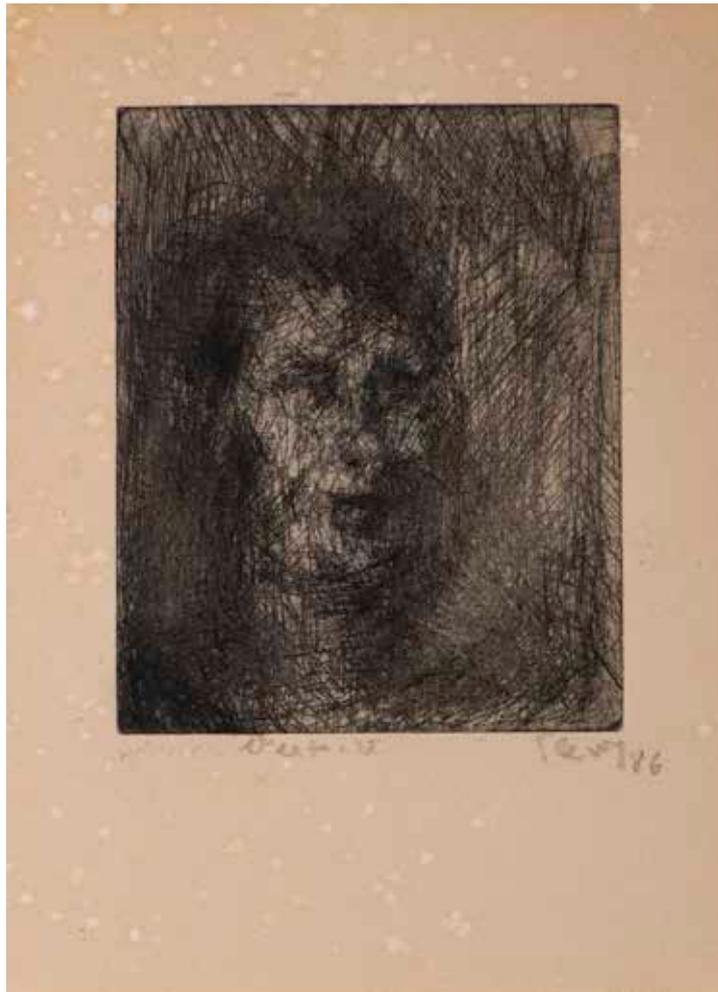
Lithographie. À vue: 30x23 cm. Épreuve sur vélin blanc, justifiée « 17/XX EA » et signée au crayon. Légère trace d'insolation. Marges. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat

300/500€



152



153
EUGÈNE LEROY (1910-2000)
Portrait de femme. 1986.

Eau-forte et pointe sèche. À vue: 23,5x17,5cm. Épreuve sur vélin ivoire, annotée « epreuve d'artiste », signée et datée au crayon, le feuillet fortement oxydé, avec taches blanches éparses. Marges. Cadre.

Expert: Hélène Bonafous-Murat

400/600€



Vue de l'exposition présentée au pavillon français de la 24^e Biennale de Venise (6 juin–30 sept. 1948), Lido di Venezia, Venise, Italie, 1948 - Photographie : Ferruzzi, Venise - Courtesy Archivio Storico della Biennale di Venezia, Venise. À droite l'Opus 316.

154

GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)

Opus 316, 1946

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Titrée au dos.
(Fines craquelures).
92x73 cm

Provenance :

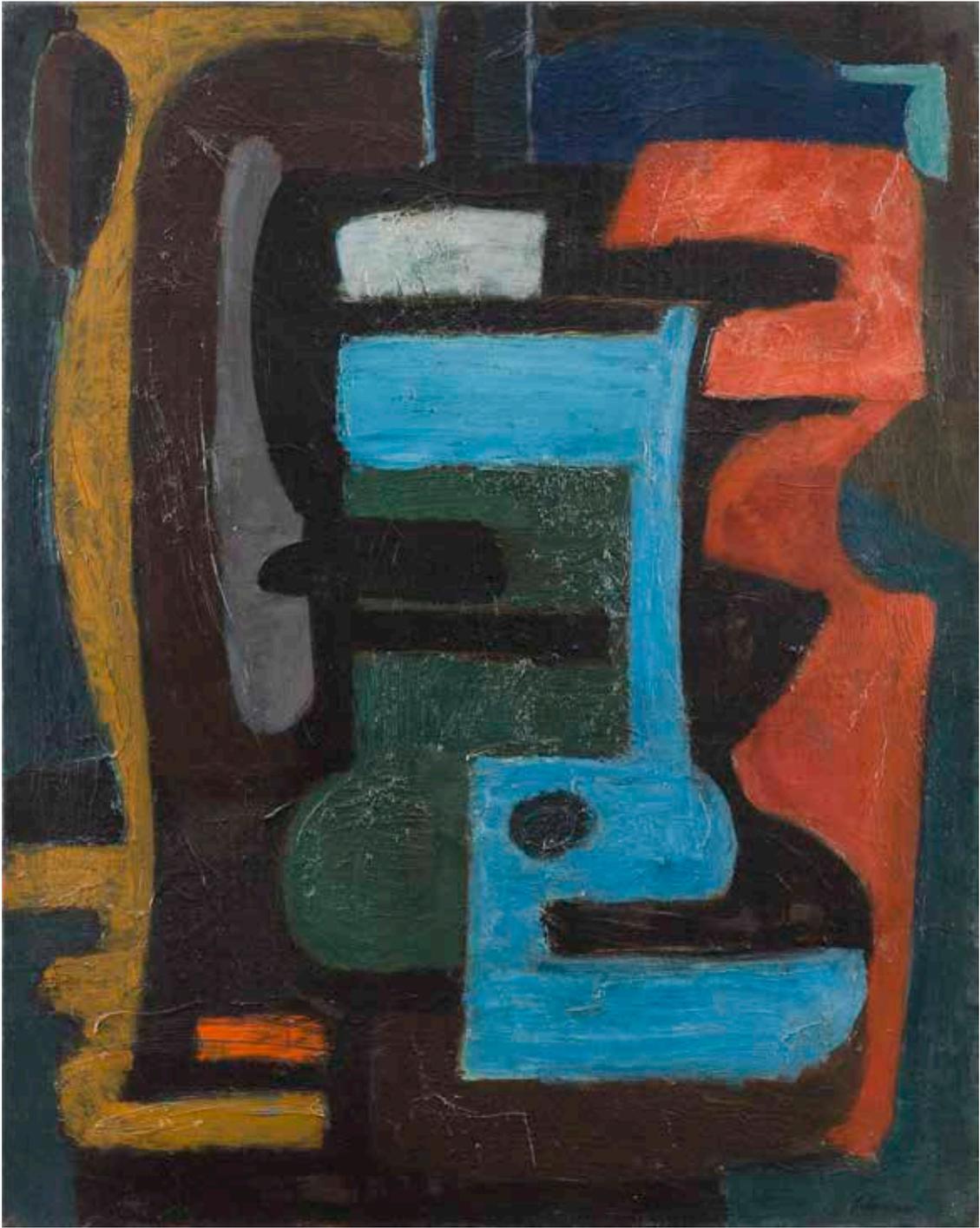
- Galerie Lydia Conti, Paris (étiquette au dos sur le châssis).
- Vente Piasa, Hôtel Drouot, Paris, 14 avril 2000, n° 183.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 1^{er} avril 2001, n° 60.
- Vente M^{es} Marc-Arthur Kohn, Paris, 16 août 2001, n° 251.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 juin 2005, n° 114.

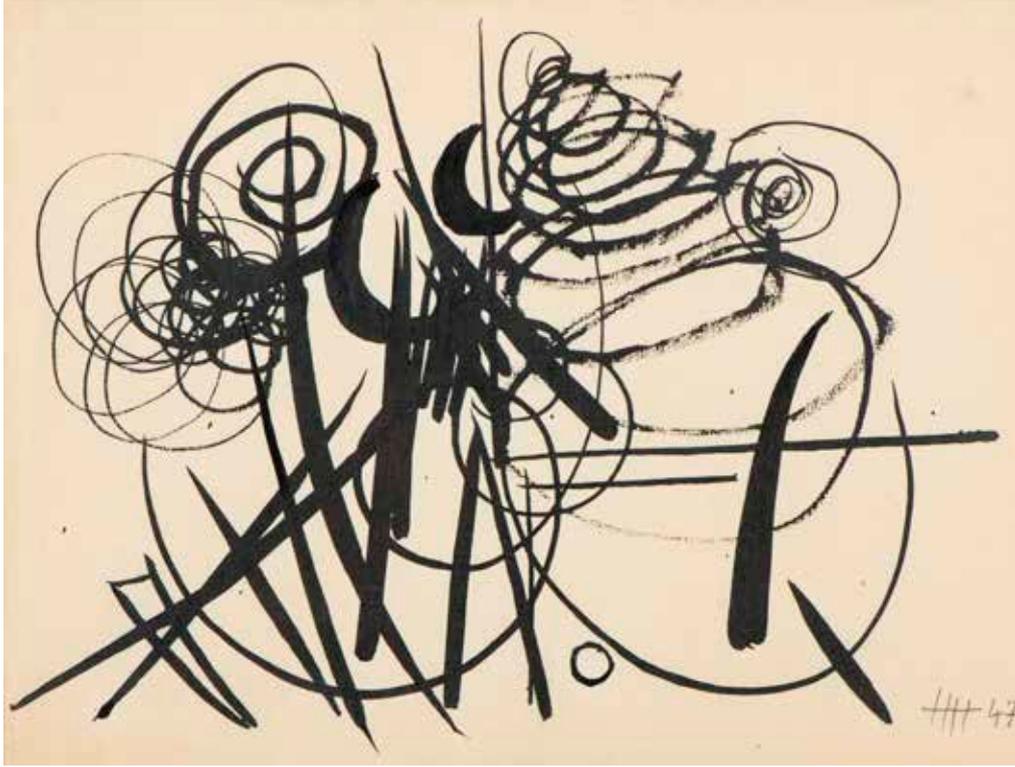
Exposition :

24^e Biennale de Venise, Pavillon français, Lido di Venezia, Venise, 6 juin - 30 septembre 1948, n° 80.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-T-46-004 au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider, en date du 26 juin 2023, sera remise à l'acquéreur. 25 000 / 30 000 €





155
HANS HARTUNG (1904-1989)
[Sans titre], 1947

Encre de Chine.
Monogrammée et datée en bas à droite.
22,3x28,9 cm

Provenance :

- Fonds Hartung, Antibes (étiquette au dos sur le montage).
- Galerie de France, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Galerie Natalie Seroussi, Paris (étiquette au dos sur le montage).
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 14 décembre 2003, n° 99.

Expositions :

Hans Hartung dialogue avec Julio Gonzàlez, Maison des Arts Georges Pompidou, Carjarc, 29 juin - 22 septembre 1991 (étiquette au dos sur le montage); Centre Julio Gonzalez, Valence, 16 octobre 1991 - 6 janvier 1992 (étiquette au dos sur le montage), catalogue, reproduit.

Cette œuvre est incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Hans Hartung sous la référence *[Sans titre], 1947* dont le numéro d'archives est 10000-113.

15 000 / 20 000 €



Gérard Schneider à Gordes, France, été 1947
Photographie: Droits réservés © Archives Gérard
Schneider / Adagp, Paris.

Notre œuvre est visible en bas à droite.

156
GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)
Composition, vers 1947

Fusain et gouache.
Signé en bas à droite.
50x58 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles,
25 juin 2006, n° 109.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-P-47C-042 au catalogue raisonné
de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous
la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian
Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de
Gérard Schneider, en date du 26 juin 2023, sera remise à l'acquéreur.
6 000 / 8 000 €

157

OLIVIER DEBRÉ (1920-1999)
Composition, 1948

Huile sur toile.
Monogrammée et datée en bas à droite.
53,5x81 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 14 décembre 2003, n° 67.

Exposition :

Exposition présumée : *Olivier Debré peintures - Gilioli sculptures*, Paris, Musée Galliera, 15 mai - 9 juin 1968 (textes du catalogue : Marie-Claude Dane, Francis Ponge, Pierre Courthion, Julien Alvard), n° 3 ou n° 5.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné de l'artiste en préparation.

Un certificat de Madame Sylvie Debré-Huerre, en date du 28 juin 2023, sera remis à l'acquéreur.

6 000 / 8 000 €



158

GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)
Opus 42b, 1953

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Titrée au dos.
89x116 cm

Provenance :

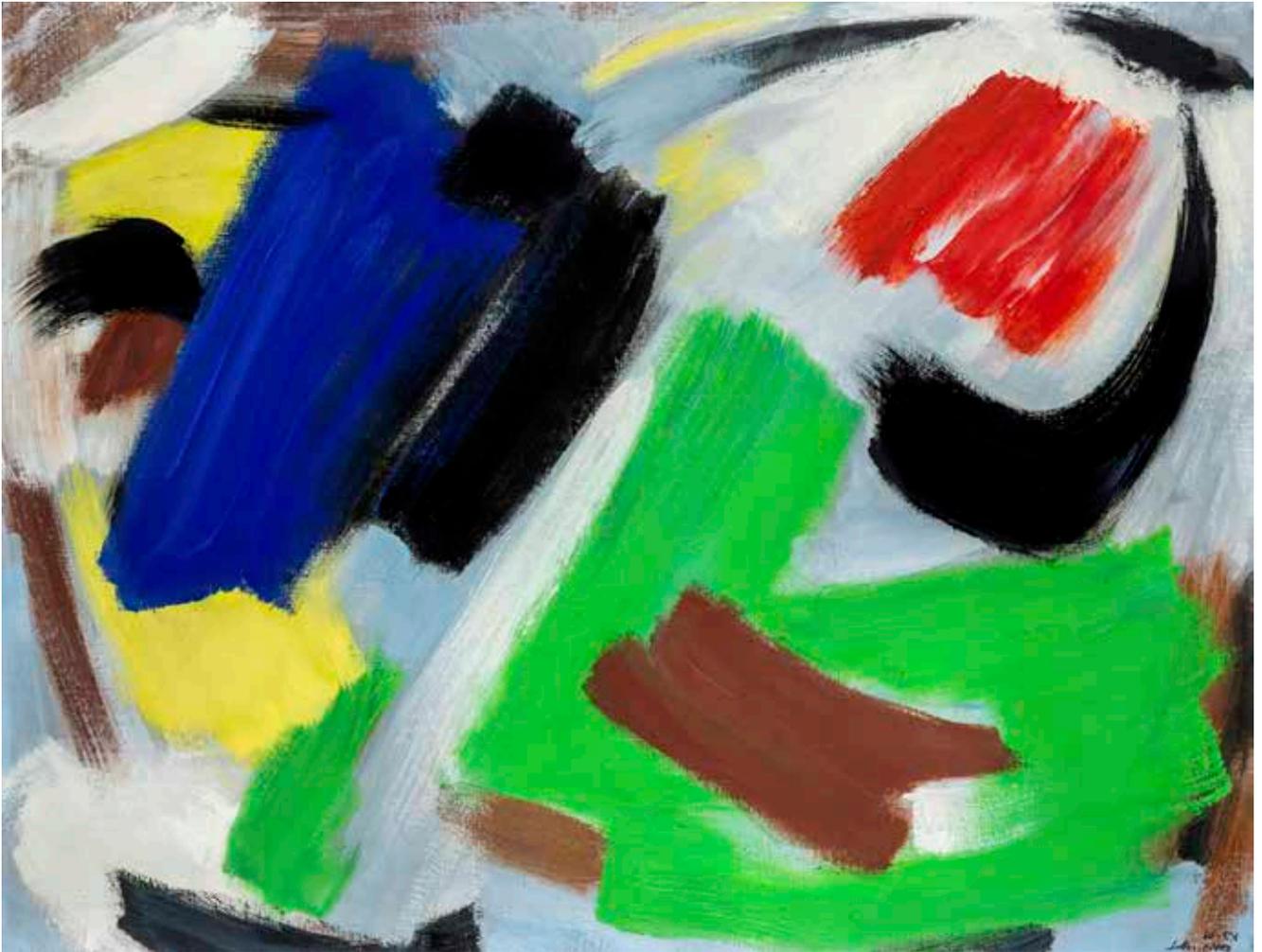
- Collection particulière, Belgique.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 avril 2004, n° 84.

Expositions :

- *Schneider*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 12 - 23 décembre 1953.
- Société Auxiliaire des expositions du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1954 (étiquette au dos sur le châssis). Une exposition des sculptures de Day Schnabel est présentée conjointement au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-T-53-014 au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider, en date du 26 juin 2023, sera remise à l'acquéreur. 30 000 / 50 000 €



159

HANS HARTUNG (1904-1989)
[Sans titre], 1953

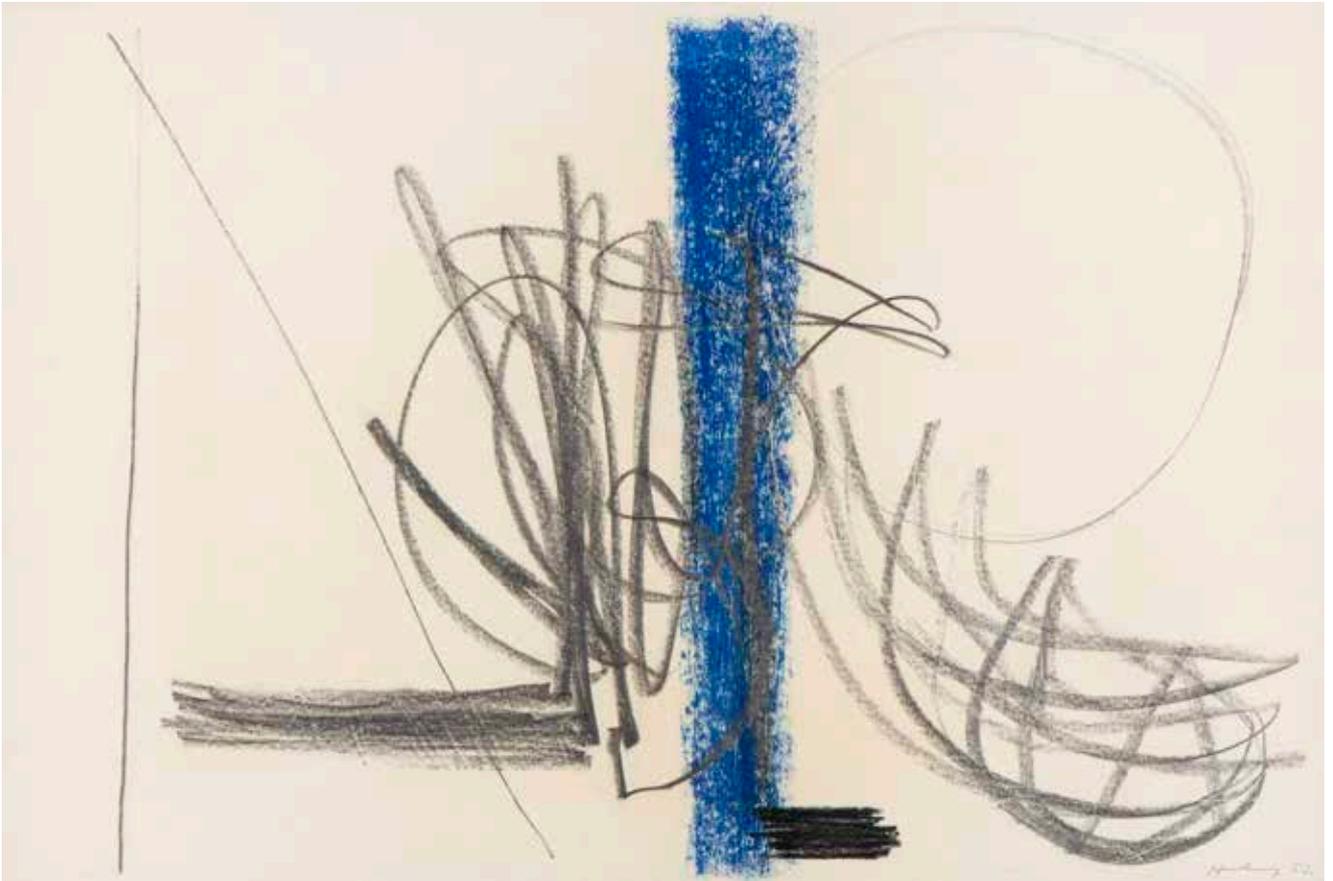
Pastel.
Signé et daté en bas à droite.
49x72 cm

Provenance :

- Vente M^{es} Calmels-Chambre-Cohen, Hôtel Drouot, Paris, 8 avril 2002, n° 128.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 15 décembre 2002, n° 59.

Cette œuvre est incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Hans Hartung sous la référence [Sans Titre], 1953 dont le numéro d'archives est HH4074-0.

30 000 / 50 000 €





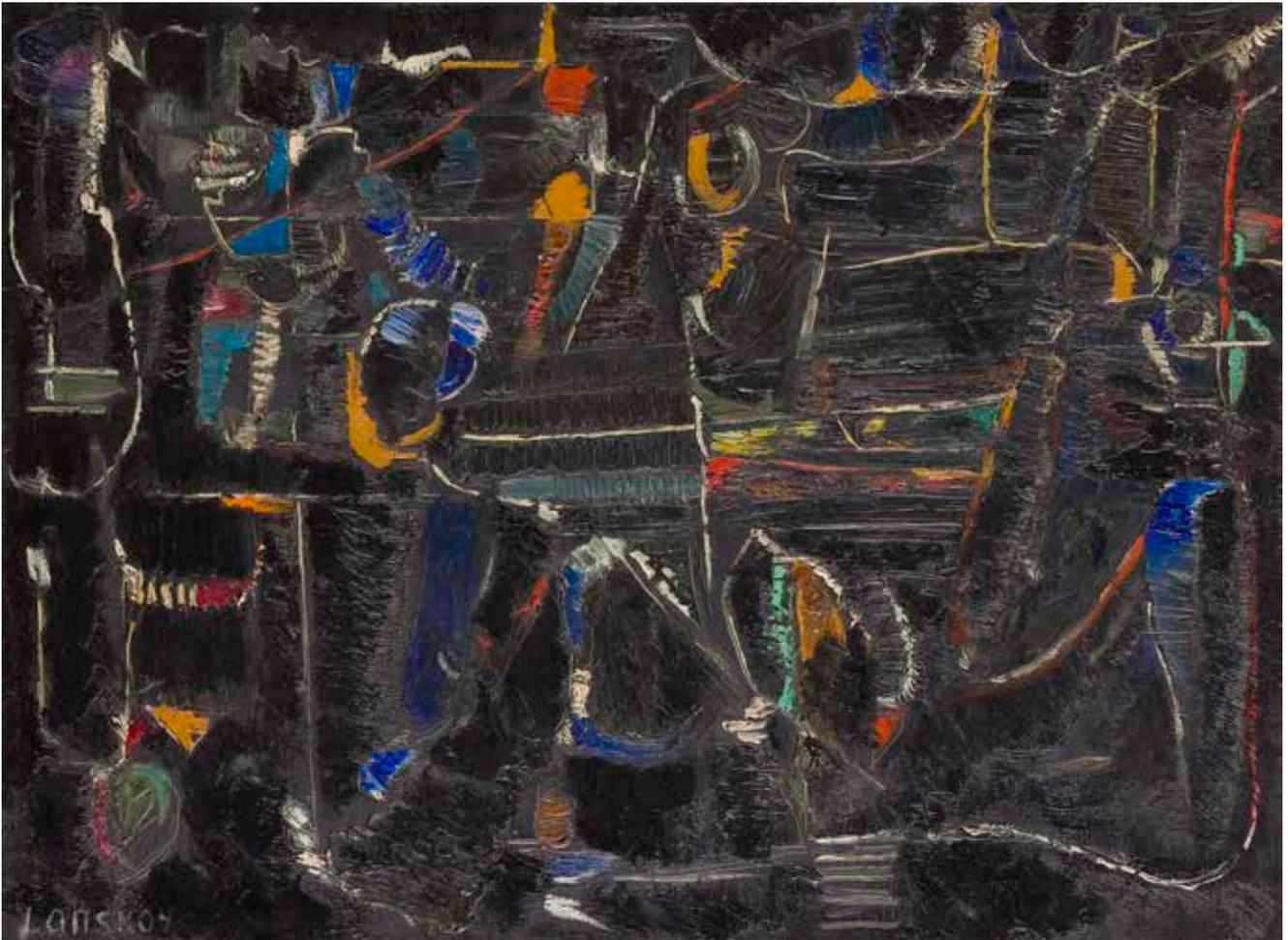
160
ANDRÉ LANSKOÏ (1902-1976)
Composition, vers 1950-53

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
60x73 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 12 décembre 2004, n° 90.

Un certificat d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre d'André Lanskoï en préparation par le Comité Lanskoï,
en date du 2 juin 2023, sera remis à l'acquéreur. 20 000 / 30 000 €



161
ANDRÉ LANSKOY (1902-1976)
Composition, vers 1955

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
(Restauration et petits manques).
54 x 73 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 83.

Un certificat d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre d'André Lanskoj en préparation par le Comité Lanskoj,
en date du 2 juin 2023, sera remis à l'acquéreur. 20 000 / 30 000 €

162

SERGE POLIAKOFF (1900-1969)

Composition, 1954

Gouache sur papier contrecollée sur toile.

Signée en haut à gauche.

54x39 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royere-Lajeunesse, Versailles, 14 décembre 2003, n°92.

Cette œuvre est enregistrée dans les archives Serge Poliakoff sous le n°854003.

Un certificat de Monsieur Alexis Poliakoff a été émis le 26 mars 2003, perdu à ce jour.

30 000 / 50 000 €



163
HANS HARTUNG (1904-1989)
P1960-288, 1960

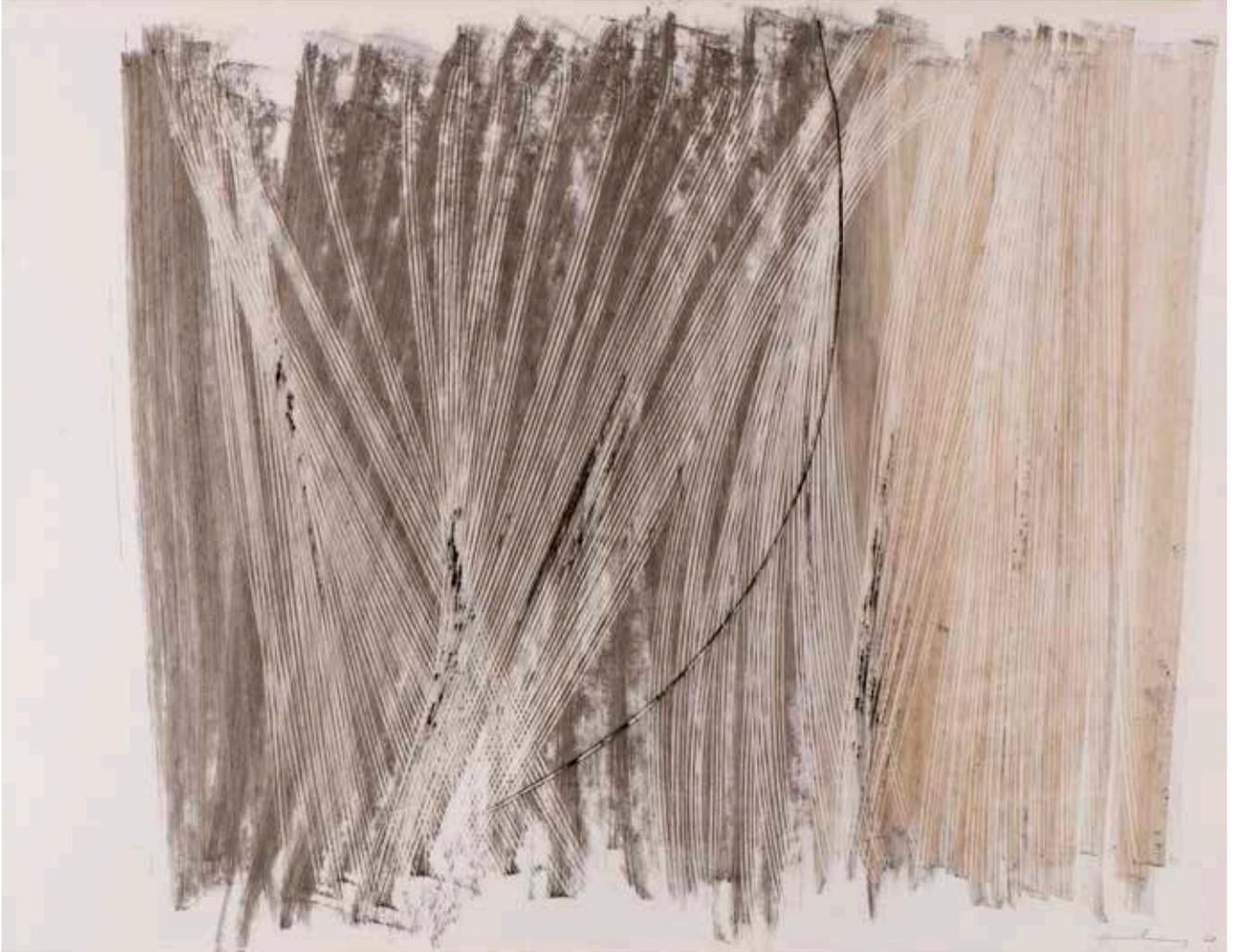
Pastel et fusain sur carton.
Signé et daté en bas à droite.
49x65cm

Provenance :

- Ancienne collection de Madame Nancy H. Zuger.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 avril 2003, n° 45.

Cette œuvre est incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Hans Hartung
sous la référence P1960-288.

15 000 / 20 000 €





Gérard Schneider et le galeriste milanais Bruno Lorenzelli, *Les Audigers*,
Boutigny-sur-Essonne, France, 1963 (3 novembre) - Photographie: Lois
Frederick © Archives Gérard Schneider.

164

GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)

Composition, 1962

Gouache et encre de Chine sur papier maroufflé sur toile.

Signée et datée en bas à droite.

52,5x75 cm

Provenance :

- Galleria Lorenzelli, Bergame, (étiquette au dos sur le châssis).
- Galleria Lorenzelli, Milan, (étiquette au dos sur le châssis).
- Galerie Rinaldo Rotta, Gênes,
- Galerie Proarta, Zurich, (étiquette au dos sur le châssis).
- Collection particulière, Paris.
- Vente Sotheby's, Milan, 21 novembre 1989.
- Vente Burkard, Lucerne, 26 mai 2001, n° 86.
- Vente Kohn, Hôtel Drouot, Paris, 8 Février 2002, n° 45.
- Vente Dobiaschofsky Auktionen AG, Berne, 14 mai 2004, n° 944.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 juin 2004, n° 67.

Expositions :

- *Gérard Schneider: mostra personale*, Galerie Rinaldo Rotta, Gênes, , automne 1973, catalogue, reproduit.
- *Schneider*, Galerie Proarta, Zurich, 1990, catalogue, reproduit p. 29.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-P-62-026 au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider sera remise à l'acquéreur. 15 000 / 20 000 €



165

OLIVIER DEBRÉ (1920-1999)
Bleu léger aux taches lourdes, 1965

Huile sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
Signée, datée, titrée et située « Royan » au dos.
(Restauration de l'artiste vers le bord inférieur).
100x100 cm

Provenance :

- Collection Cavaleiro, Vente M^{es} Artus Associés & Calmels-Chambre-Cohen, Hôtel Drouot, Paris, 24 novembre 2002, n° 81.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 juin 2004, n° 100.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné de l'artiste en préparation.

Un certificat de Madame Sylvie Debré-Huerre, en date du 28 juin 2023, sera remis à l'acquéreur.

25 000 / 30 000 €





166
GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)
Composition, 1970

Acrylique et gouache sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
74,5x105cm

Provenance :

- Vente M^{es} Martin-Chausselet, Versailles, 12 novembre 2000, n° 127.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 juin 2005, n° 116.

Exposition :

Gérard Schneider, gouaches récentes, Galerie Raymonde Cazenave, Paris, 23 mai - 30 juin 1972.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-P-70-017 au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider, en date du 26 juin 2023, sera remise à l'acquéreur.

10 000 / 15 000 €



167
GÉRARD SCHNEIDER (1896-1986)
Composition fond jaune, 1979

Acrylique et pastel sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
24,8 x 32,4 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 27.

Cette œuvre figurera sous le n° GS-P-79-051 au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider en cours de rédaction sous la direction de Madame Laurence Schneider et Monsieur Christian Demare, édité par les Archives Gérard Schneider.

La lettre d'inclusion au catalogue raisonné de l'œuvre peint de Gérard Schneider, en date du 26 juin 2023, sera remise à l'acquéreur.

2000/3000€



168
GEORGES MATHIEU (1921-2012)
Composition, vers 1970

Technique mixte sur deux pages de garde du livre: *Mathieu*, Collection « L'art de notre temps », Éditions Hachette - Fabri Editori, 1969.
Signée et dédiée en bas à droite « Pour Anne avec émotion, Mathieu 2005 ».
30x49 cm

Provenance :

- Galerie 1900-2000, Paris.
- Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 avril, 2012, n° 127.

Un certificat de Monsieur Cusinberche a été émis en 2007, perdu à ce jour.

2500/3000€



169
OLIVIER DEBRÉ (1920-1999)
Nu féminin, vers 1996

Fusain.
Monogrammé en bas à droite.
50 x 65 cm

Provenance :

Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 21 novembre 2005, n° 525.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné de l'artiste en préparation.

Un certificat de Madame Sylvie Debré-Huerre, en date du 28 juin 2023, sera remis à l'acquéreur.

600 / 800 €

170
HANS HARTUNG (1904-1989)
T1971-E20, 1971

Acrylique sur toile.
Non signée et non datée.
50x73cm

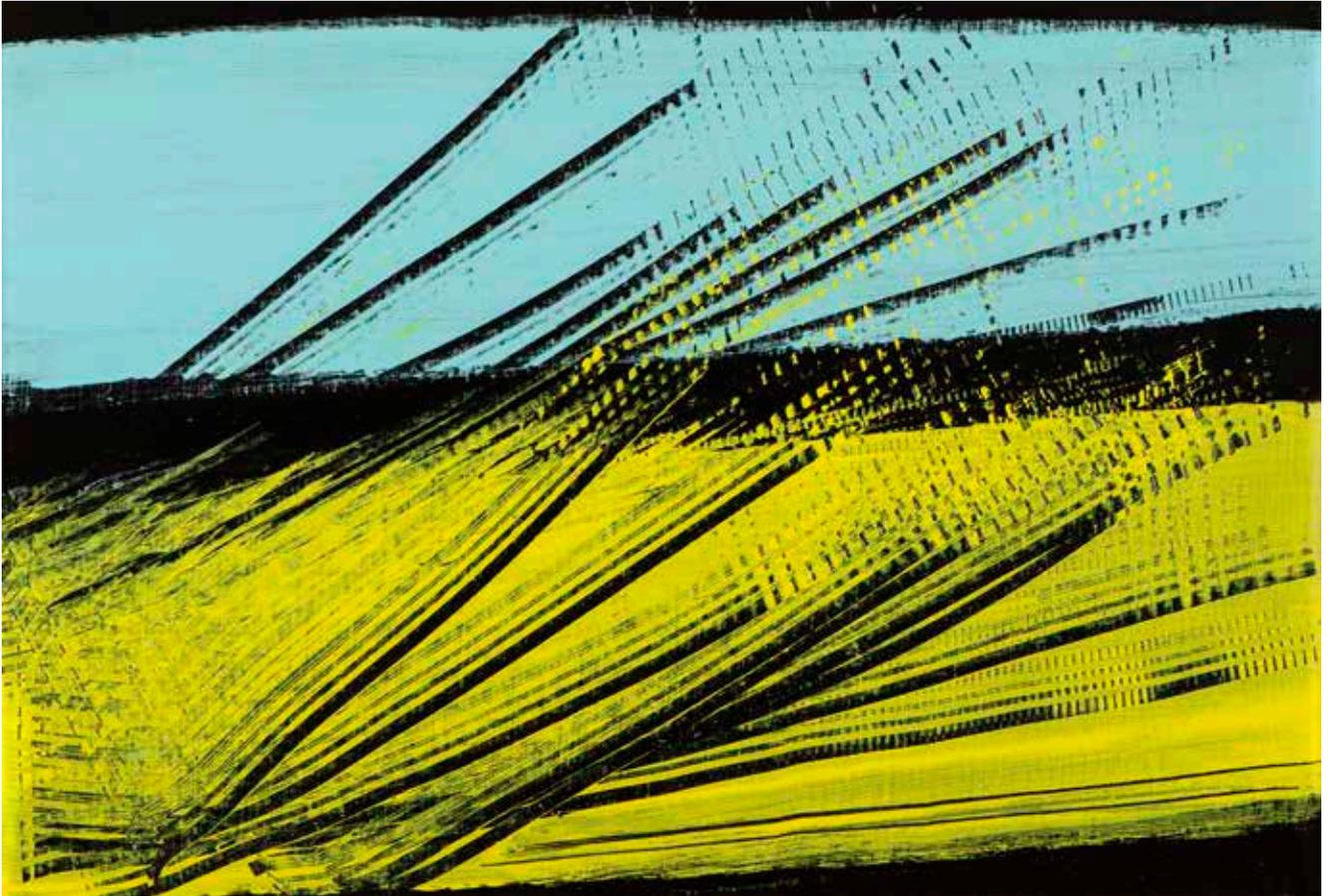
Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 juin 2004, n° 94.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Hans Hartung sous la référence T1971-E20.

Un certificat de la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, en date du 10 décembre 1999, sera remis à l'acquéreur.

40 000 / 60 000 €



171

HANS HARTUNG (1904-1989)
T1972-H1, 1972

Acrylique sur toile.
Non signée et non datée.
Titree au dos sur le châssis.
65x92 cm

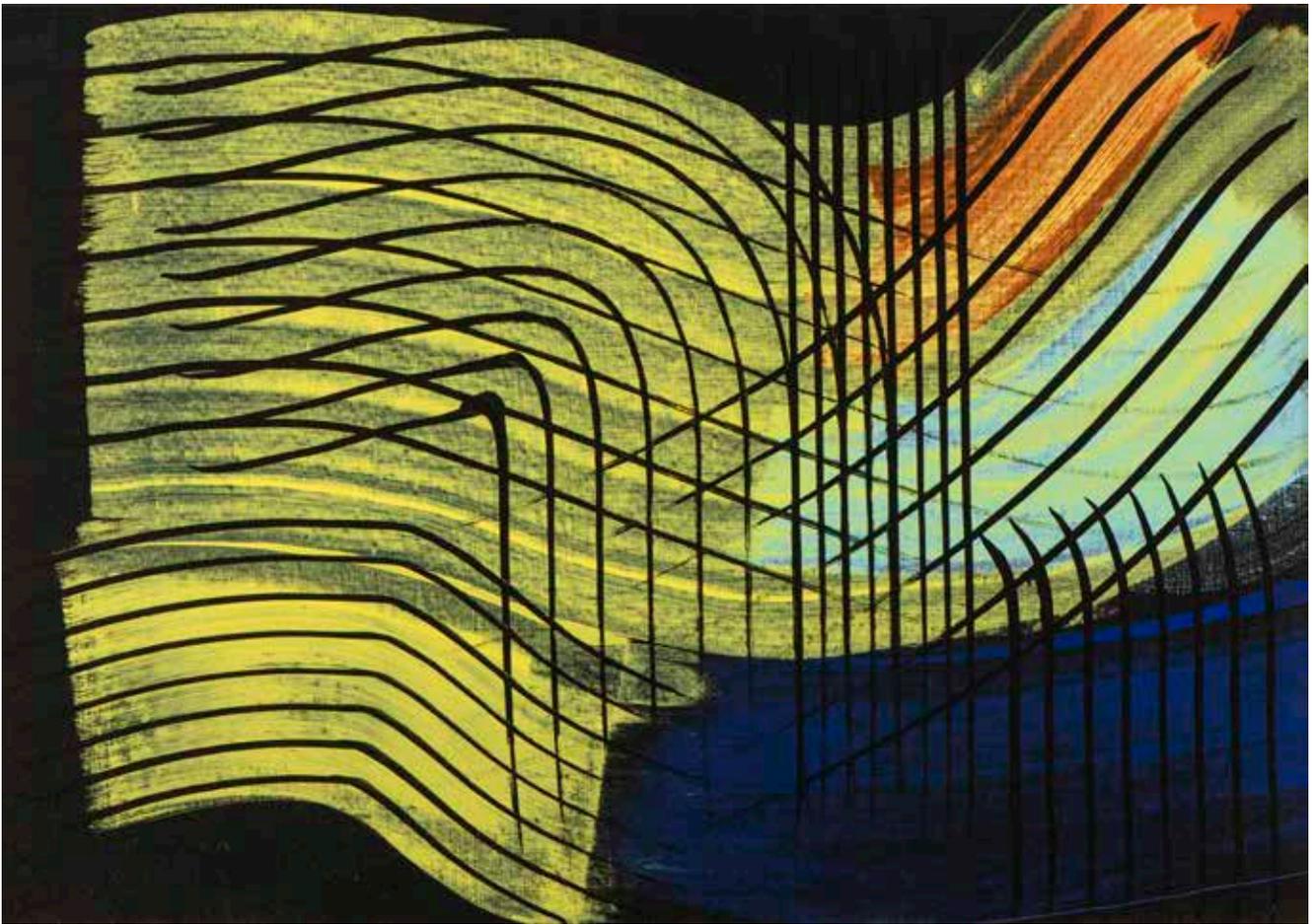
Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 27 juin 2004, n° 108.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné de l'œuvre de Hans Hartung sous la référence T1972-H1.

Un certificat de la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, en date du 22 juin 1997, sera remis à l'acquéreur.

50 000 / 80 000 €



173
VÉRA PAGAVA (1907-1988)
Ville provinciale, 1955

Huile sur panneau.
Signée et datée en bas à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
(Panneau légèrement voilé).
33x68 cm

Un certificat de l'AC/VP (Association culturelle Vera Pagava) pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

5 000 / 8 000 €





174
ALBERT BITRAN (1931-2018)
Étude, 1969

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite.
Signée et datée au dos.
(Frottements).
81 x 65 cm

Provenance :

Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 24 avril 2005, n° 23.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné en cours de préparation par Hélène de Panafieu-Bitran, Mariane Spang-Hanssen-Bitran et Clotilde Scordia.

Un certificat pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

2000/3000€

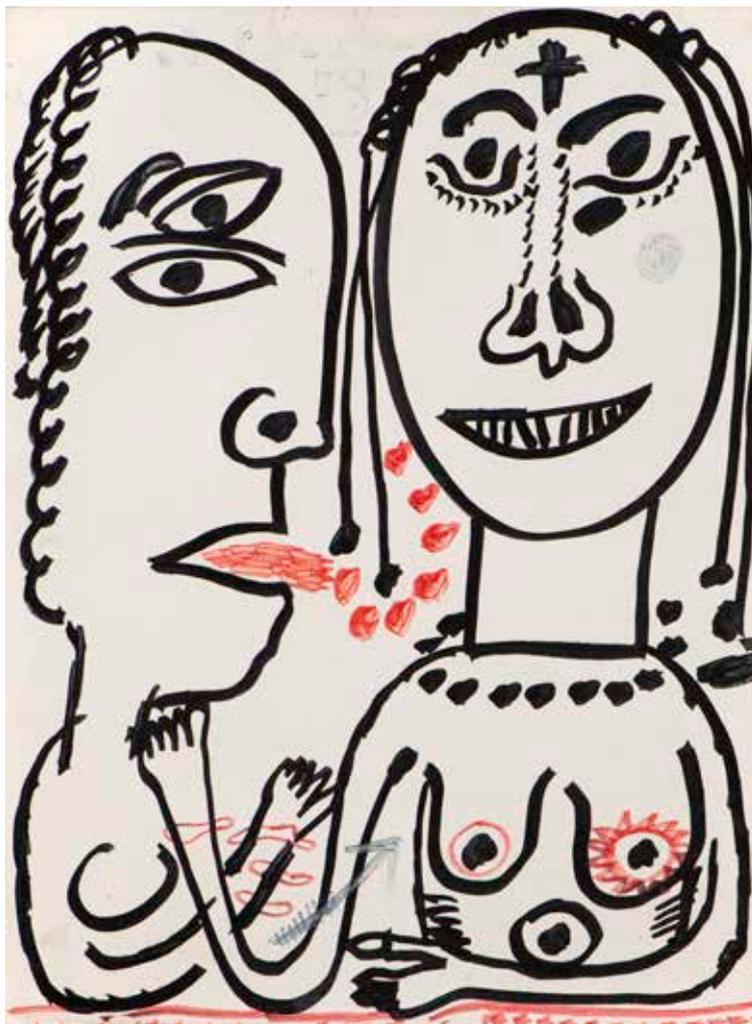


175
ALEXANDRE ISTRATI (1915-1991)
Composition, 1988

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
Signée et datée au dos.
146x114cm

Provenance:
Galerie Antoine Delerive, Lille (tampon au dos sur le châssis).

4000/6000€



176
MICHEL MACRÉAU (1935-1995)
Le Baiser, 1973

Acrylique sur toile.
Monogrammée et datée en tête.
73x54 cm

Provenance :

Collection Jean-Marie Drot et à divers, Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, 9/10 juin 2016, n° 251.

Un certificat de Monsieur Jean-Dominique Jacquemond pourra être remis à la demande et à la charge de l'acquéreur.

Nous remercions Monsieur Jean-Dominique Jacquemond pour les informations qu'il nous a transmises. 8000/10000€



177

ÉDOUARD PIGNON (1905-1993)

Nu au parasol vert, Série Les Nus, 1970

Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
Titrée au dos.
81 x 100 cm

Provenance :

Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 12 juin 2006, n° 19.

Exposition :

Pignon, Galerie du journal Seibu, Tokyo, 15 septembre 1971 - 28 septembre 1971, n° 35, catalogue, reproduit.

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné d'Édouard Pignon en cours de préparation par Monsieur Philippe Bouchet.

Nous remercions Monsieur Philippe Bouchet pour les informations qu'il nous a transmises.

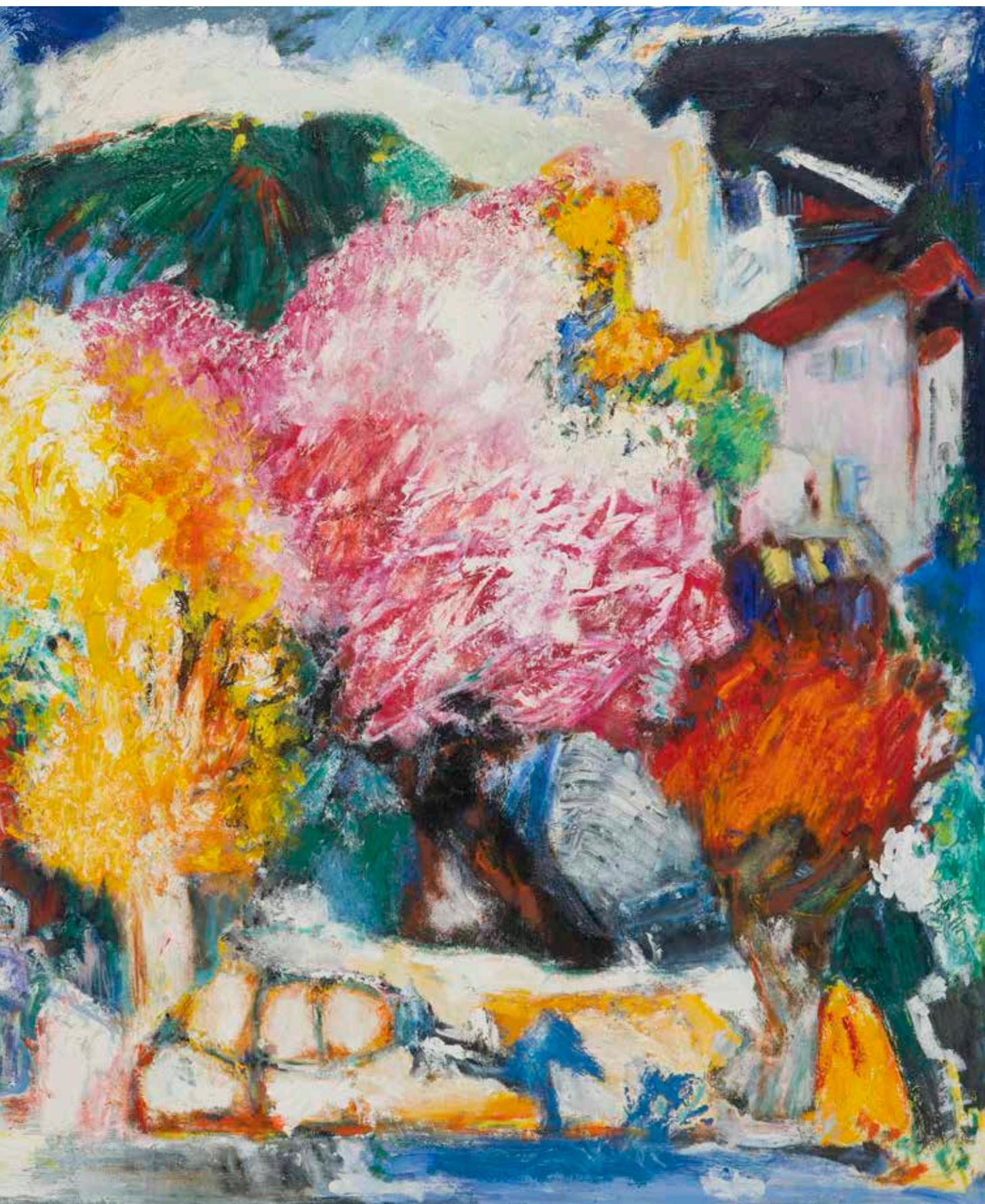
5 000 / 6 000 €

178
BERNARD LORJOU (1908-1986)
La Maison rouge

Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
130x162 cm

5000/8000€





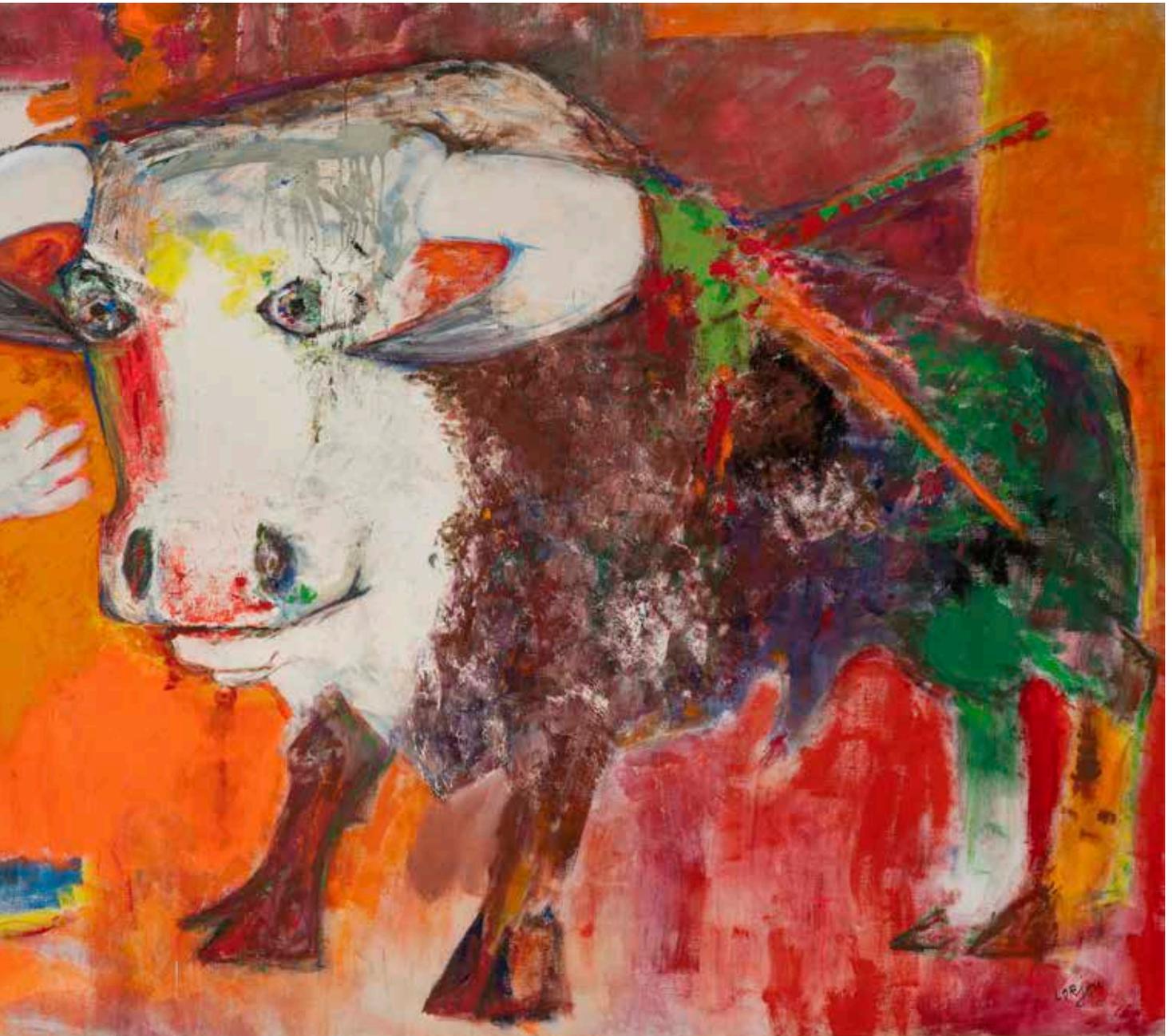
179
BERNARD LORJOU (1908-1986)
Scène de tauromachie

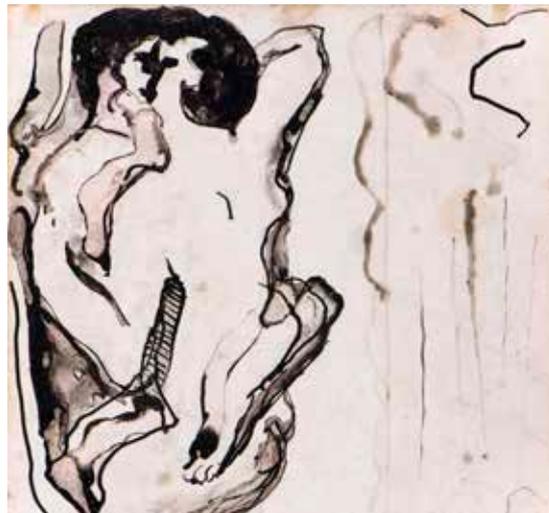
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
150x250 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-
Lajeunesse, Versailles, n° 133.

8000/10000€







180

180
CLAUDE VIALLAT (NÉ EN 1936)
Scènes érotiques

2 encres bistre et rose sur carton.
10x10cm chacune

Provenance :

- Ancienne collection de Monsieur Georges Badin, conservateur du Musée de Céret de 1967 à 1987.
- Vente M^{es} Cornette de Saint-Cyr, Paris, 20 mars 2006, n° 697 et 698.

Un certificat de Claude Viallat, pour chaque encre, en date du
20 juillet 2023, sera remis à l'acquéreur. 600/800€

181
CLAUDE VIALLAT (NÉ EN 1936)
Composition, 1991

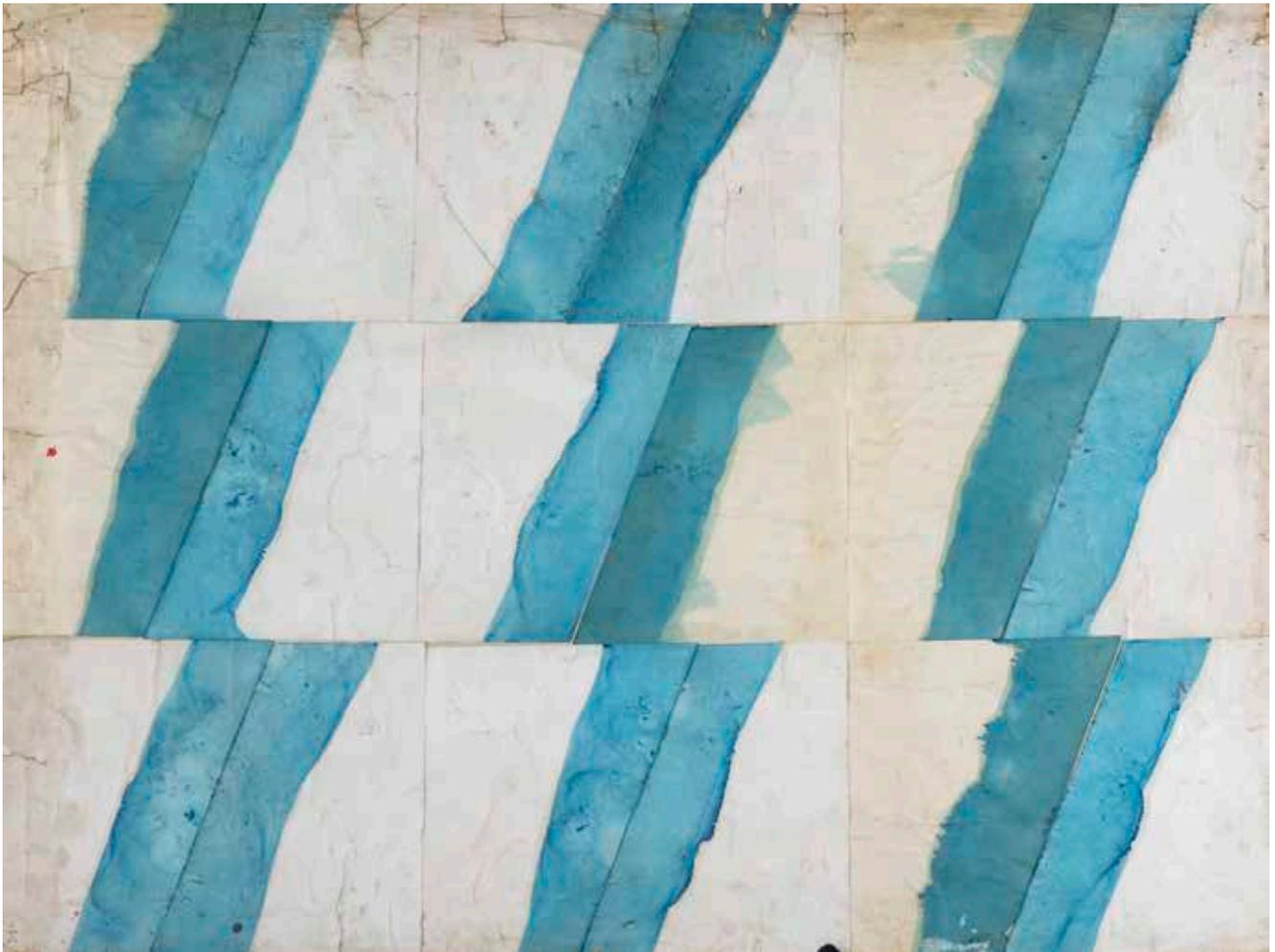
Acrylique sur bâche.
139x186cm

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris (carton de la galerie agrafé).

Un certificat de Claude Viallat, en date du 12 juillet 2023,
sera remis à l'acquéreur. 12000/15000€





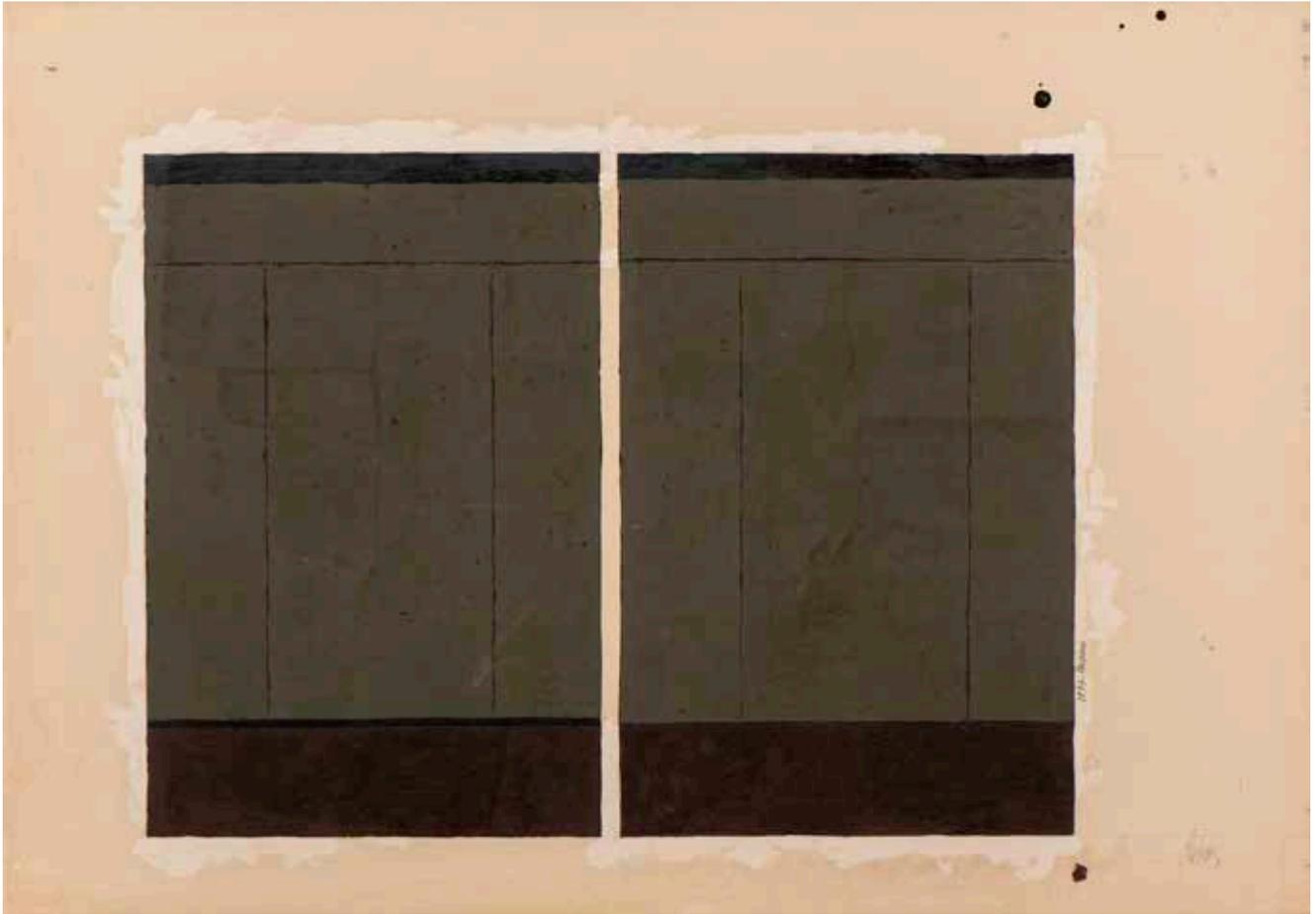
182
JEAN-PIERRE PINCEMIN (1944-2005)
Carrés collés, 1969-1970

Aquarelle sur papiers découpés collés sur une ancienne carte géographique de l'U.R.S.S.
Non signée.
60x81 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 26 juin 2005, n° 187.

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 4 000 €



183
JEAN-PIERRE PINCEMIN (1944-2005)
Composition, 1977

Acrylique sur papier monté sur toile.
Signée et datée sur la droite.
53x75 cm

Provenance :
Vente Versailles Enchères, M^{es} Perrin-Royère-Lajeunesse, Versailles, 25 juin 2006, n° 190.

2500/3000 €

« Des « Pétrifiés », *Le Prince de Hombourg* représente l'indiscutable sommet. Peu de temps avant, en 1964, Warhol avait décliné dans différentes couleurs le portrait de Marilyn (Green Marilyn, Blue Marilyn, Black and White Marilyn, Mint Marilyn et Lemon Marilyn). Les deux programmes picturaux ne sont pas sans ressemblance : des portraits de comédiens, déjà morts, soumis à un traitement chromatique sans ambition réaliste. Les propos se rejoignent également : rendre compte, illustrer l'implacable réification des êtres et du monde. Si pour Warhol, le constat de la substitution des images au réel se nimbe d'un rien de nécrophilie, tel n'est pas le cas avec Fromanger. Les images de la vie pétrifiée, du lyrisme coagulé portent avec elles la promesse d'une libération. La tragédie de Kleist ne connaît-elle pas une fin heureuse ? Et surtout c'est en montrant la pétrification du monde, en mettant en spectacle sa réification que Fromanger espère arracher la peinture à la pétrification engendrée par les diverses variations que l'École de Paris finissante a fait connaître à l'abstraction ou à la figuration allusive. La logique à l'œuvre dans *Le Prince de Hombourg* et dans la série des « Pétrifiés » n'est ainsi pas exempte de tout paradoxe : la peinture échappe à sa réification en figurant la réification de la vie.

Comme le disait Adorno : « L'art est moderne grâce à la mimesis de ce qui est durci et aliéné?.. »

Mais Maeght n'aime pas les « Pétrifiés ». Il propose un compromis : rajouter un nu gris dans *Le Prince de Hombourg*. Fromanger refuse. Et, comme le prince de Hombourg doit être puni pour avoir désobéi, le jeune peintre sera sanctionné : les « Pétrifiés » ne seront pas montrés par la Galerie Maeght. Interdit, Fromanger entreprend alors une série en réaction au rejet par le grand galeriste du *Prince de Hombourg*. « Le Tableau en question » (1966) comprend moins d'une dizaine de pièces en bois découpé et peint. Le tableau y manifeste ses humeurs. Il peut être tout simplement en colère : un quadrangle blanc avec bouffées de vapeur, gerbe d'étincelles et autres éclairs. Ici, par-delà l'expression de sa rage à l'égard du marchand, Fromanger emprunte les codes du cartoon pour mener une singulière transaction entre abstraction et figuration. Point de Mickey ou de Pluto, mais une déconstruction du tableau qui emprunte son vocabulaire à la bande dessinée. »

Michel Gauthier in *Gérard Fromanger*, Catalogue du Mnam, Paris, Centre Pompidou, p. 16-20.



184

GÉRARD FROMANGER (NÉ EN 1939)
Le Prince de Hombourg, 1965

Huile sur toile.
Signée, datée, titrée et située au dos.
(Petites griffures et frottements).
200x250 cm

50 000 / 80 000 €

Provenance :

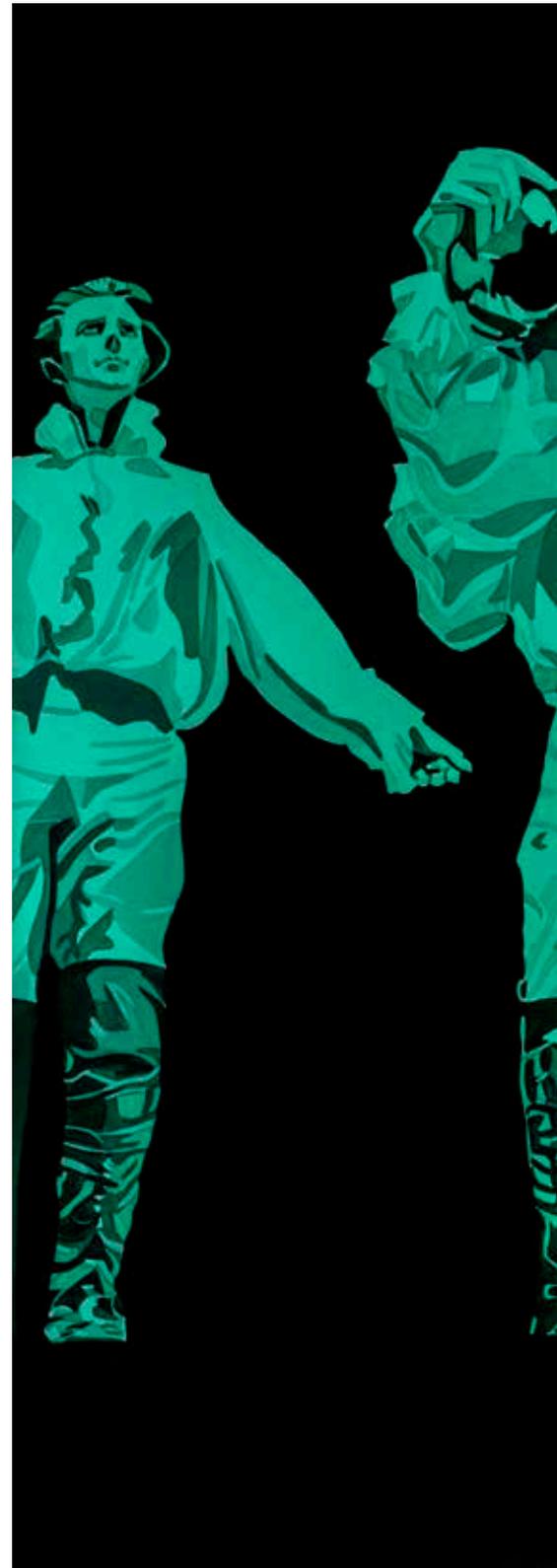
- Galerie Isy Brachot, Paris, 1989.
- Collection Jean-Marc Decrop et à divers, Vente M^{es} Robin-Fattori-Poulain-Le Fur, Hôtel du Palais, Paris, 4 avril 2002, n° 32.

Expositions :

- *Fromanger à Louviers*, Médiathèque François Mitterrand, Argentan, n° 17 (étiquette au dos sur le châssis).
- *Salon de la Jeune Peinture*, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1965.
- *Kunst und Politik*, Musée d'art moderne de Karlsruhe, 1970 ; Musée d'art moderne de Wuppertale, 1970 ; Musée d'art moderne de Francfort, 1971.
- *Autour de l'homme*, exposition itinérante en Suède, 1971.
- *European artists*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1973.
- *Les Visionneurs*, Galerie Cornelia Rewald, Bâle, 1973.
- *Hyperréalistes américains, réalistes européens*, Galerie Multitudes, Paris, 1973.
- *Rétrospective*, Musée d'art moderne, Bois-le-Duc, 1975.
- *Questions*, Galerie Jeanne Bucher, Paris, 10 mai - 11 juin 1977, catalogue, reproduit p. 34.
- *Rétrospective*, Maison de la culture d'Ibos, Tarbes, 1978.
- *Dossier 1 : Figurations, Gérard Fromanger*, Musée de la Peinture, Grenoble, 1978.
- *Gérard Fromanger 1978/1979 - Tout est allumé*, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 16 janvier - 10 mars 1980, catalogue, reproduit p. 57.
- *Fran Frankrike*, Lijjevasch Konsthall, Stockholm, 1981.
- *Figurations révolutionnaires de Cézanne à aujourd'hui*, Musée Bridgestone, Tokyo, 1982.
- *Nouvelles Figurations en France*, Galerie de Séoul, Séoul, 1982.
- *Gérard Fromanger 1963/1983*, Couleurs Nouvelles, Caen, 1983, catalogue, reproduit p. 9.
- *Gérard Fromanger*, Palazzo Publico Magazzini del Sale, Sienne, 1983, catalogue, reproduit p. 27.
- *Gérard Fromanger 1962/1985*, Konsthall, Lunds ; Galerie Fuji, Tokyo, 1985.
- *Gérard Fromanger 1969-1989 - L'atelier de la Révolution*, Galerie Isy Brachot et Galerie Loft, Paris, 7 juin - 14 juillet 1989, catalogue, reproduit p. 24.
- *Gérard Fromanger : séries et grands formats*, Maison de la culture, Bourges, 1990, catalogue, reproduit p. 17.
- *Gérard Fromanger 1962/1992*, Pavillon Français, Exposition universelle de Séville, 1992.
- *Gérard Fromanger 1965-1996 rétrospective*, Le Quartz, Brest, 1996.

Bibliographie :

- Jacques Prévert et Alain Jouffroy, *Fromanger - Boulevard des Italiens*, collection Bibli Opus, Paris, Éditions Georges Fall, 1971, reproduit p. 13.
- Bernard Ceysson, *Gérard Fromanger : Rétrospective 1962-2005*, Paris, Éditions Somogy, 2005, n° 23, reproduit p. 34.
- Bernard Ceysson, Blandine Chavanne & Gérard Fromanger, *Fromanger*, Paris, Éditions Somogy, 2008, n° 31, reproduit p. 34.
- Anne Dary, préface de Michel-Édouard Leclerc, *Gérard Fromanger : périodisation 1962-2012*, site des Capucins, Landerneau, 24 juin - 28 octobre 2012, catalogue, Paris, Éditions Textuel, 2012, reproduit pp. 34-35.
- Michel Gauthier, *Gérard Fromanger*, Catalogue du Mnam, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2016, reproduit, p.16.
- Laurent Greilsamer, *Fromanger. De toutes les couleurs*, Paris, Éditions Gallimard, 2018, reproduit planche III.







185

PIERRE MARIE BENOÎT OLIVIER DIT OLIVIER O. OLIVIER (1931-2011)

Le Retour de l'éléphant prodigue

Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
112x76 cm

Provenance :

Collection Jean-Marie Drot et à divers, Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Paris, 9/10 juin 2016, n° 228.

Exposition :

Galerie Aurora, Genève, 1973.

Œuvre en rapport :

Collection du Musée national d'art moderne / Centre Georges Pompidou, Paris : *Le Retour de l'enfant prodigue*,
huile sur toile, 263 x 189 cm, (n° AM 1982-110, achat en 1982).

4 000 / 6 000 €



187



186

186
CÉSAR BALDACCINI DIT CÉSAR (1921-1998)
Poule sur son piédestal

Stylos-bille.
 Signé en pied.
 21 x 17 cm

Provenance :
 Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris,
 21 novembre 2005, n° 495. 1 000 / 1 500 €

187
ROY ADZAK (1927-1987)
Empreintes de visages, 1972

Relief en résine et bois peint.
 Signé et numéroté « 15/25 » à l'arrière.
 96 x 25 x 10 cm

Provenance :
 Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris,
 21 novembre 2005, n° 402. 1 500 / 2 000 €



188
GÉRARD GAROUSTE (NÉ EN 1946)
Composition, 1993

Gouache.
Signée en bas à droite.
65x50 cm

Provenance :
Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris (étiquette au dos sur le montage).

3 000 / 5 000 €



189
DAVID HOCKNEY (NÉ EN 1937)
Portrait Study, 1962

Crayons gras de couleur.
Signé et daté en bas à droite.
31 x 25 cm

Provenance :

- Collection particulière, Anvers.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 12 juin 2006, n° 39.

Exposition :

Zeichnungen und Druckgraphik 1959–1977, in Albertina, Vienne, 1^{er} janvier 1978 - 28 février 1978, n° 8, catalogue, reproduit.

Bibliographie :

Nikos Stangos, *David Hockney by David Hockney: My Early Years*, Londres, Éditions Thames & Hudson, 1976, n° 53, reproduit p. 71.

Ce dessin est une étude pour le tableau *Man in a Museum* réalisé la même année.

10000 / 15000 €

190

TOM WESSELMANN (1931-2004) PEINTRE-CARTONNIER & BETSY ROSS FLAG & BANNER C° FABRICANTS & MULTIPLES INC. ÉDITEUR

Nude Banner, version feutre textile, le modèle créé vers [1968-69], d'un tirage à 20 exemplaires (version feutre textile et version vinyle confondues)

Feutre textile; 14 couleurs.
145 x 175 cm

Remerciements:

Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Brian Kenny, de la Tom Wesselmann Estate, pour les précieuses informations qu'il nous a livrées au sujet de cette œuvre.

Note:

Tom Wesselmann initia le projet du *Nude Banner* vers 1968, proposant une première version en feutre textile qui devait être éditée à 20 exemplaires. Cette édition de 20 épreuves en feutre ne fut toutefois pas menée à son terme puisque l'artiste préféra alors le vinyle pour la poursuivre et l'achever. Aussi, le tirage limité à 20 exemplaires de *Nude Banner* fut scrupuleusement respecté mais sous les deux versions confondues; feutre textile et vinyle.

Archives:

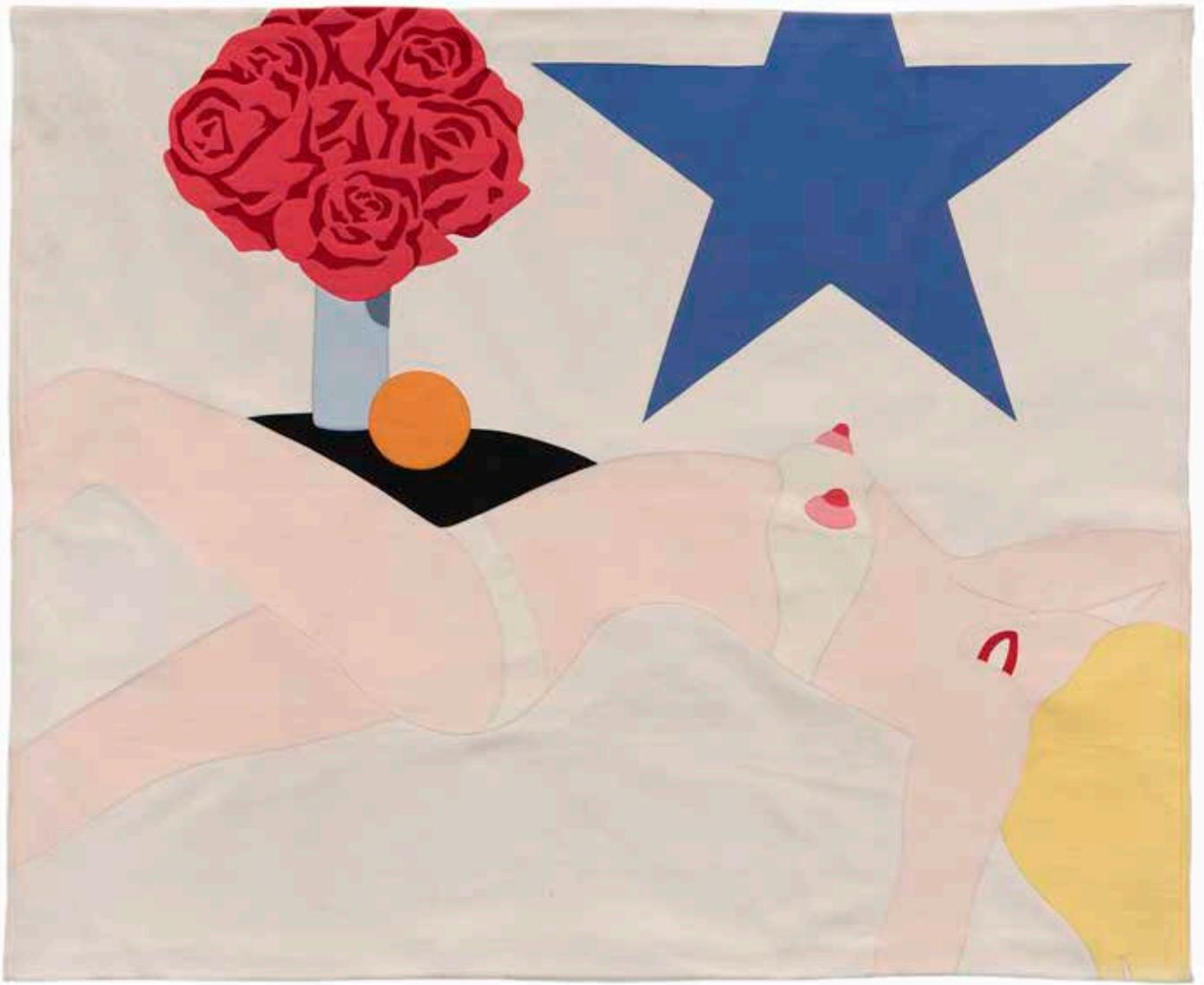
Wildenstein Plattner Institute, Inc., New York – Le modèle de *Nude Banner* référencé sous le numéro P692(A) du *Tom Wesselmann Digital Corpus* dirigé par cette fondation.

Bibliographie:

Slim Stealingworth – *Tom Wesselmann* – Éditions Abbeville Press, New York, 1980. Une autre épreuve de *Nude Banner* reproduite page 284.

Expert: Emmanuel Eyraud

20 000 / 30 000 €





191
JAMES BROWN (1951-2020)
Hotel interior Kyoto n°3, 1986

Aquarelle.
Monogrammée en bas à droite.
Signée, datée et titrée au dos.
75x62,5 cm

Provenance :

- Galerie Bruno Bischofberger, Zurich, (étiquette au dos sur le montage).
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Drouot Montaigne, Paris, 8 octobre 2005, n° 72.

3 000 / 5 000 €



192
FRANZ WEST (1947-2012)
Untitled (lovers & letters), vers 1985

Acrylique sur page de Profil Magazine.
Signée en bas à gauche.
28x20,5 cm

Provenance :

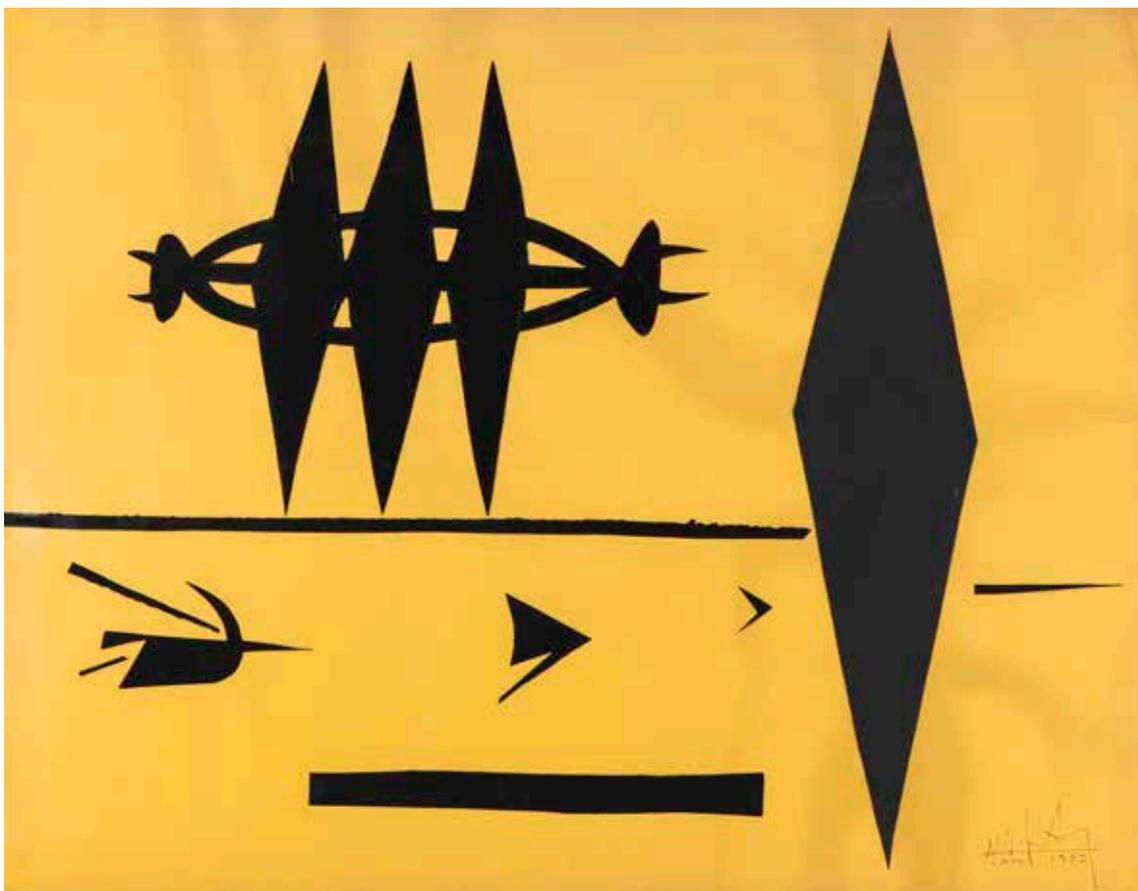
- Brooke Alexander Gallery, New York, (étiquette au dos sur le montage).
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, Paris, 8 octobre 2005, n° 117. 4 000 / 6 000 €



193
ROBERTO MATTA (1911-2002)
Composition, vers 1965

Pastel gras.
Signé en bas à droite.
89x62cm

5000/8000€

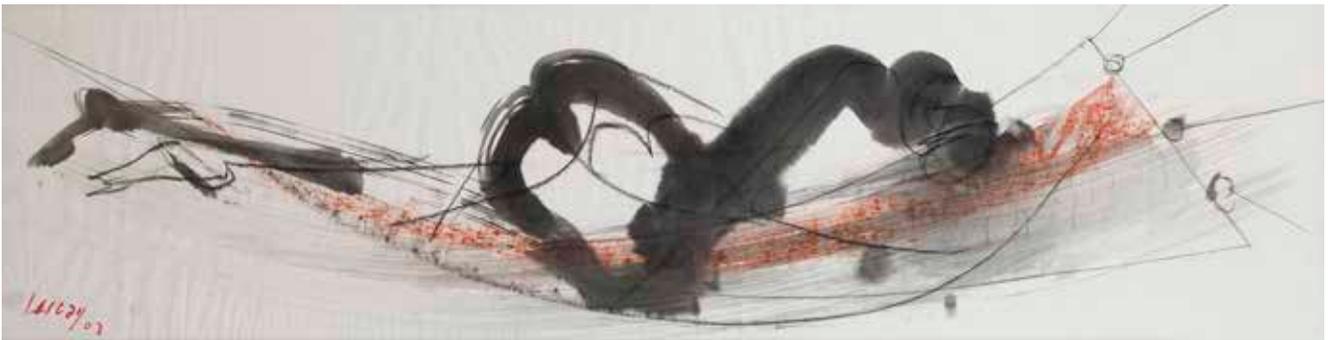
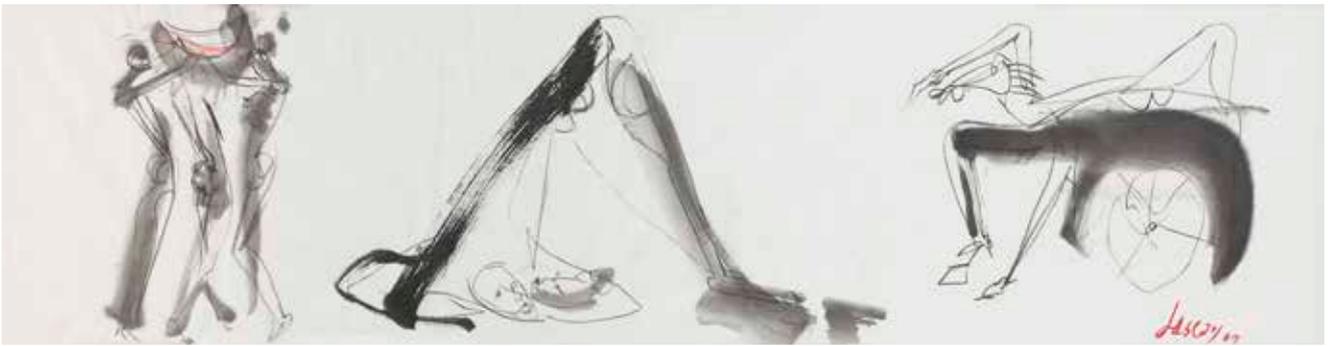


194
WIFREDO LAM (1902-1982)
Composition, 1952

Collage.
Signé et daté en bas à droite.
50x65 cm

Un certificat de Madame Lou Laurin Lam a été émis en 2000, perdu à ce jour.

5000/6000€



195
ALBERTO LESCAJ (NÉ EN 1950)
Composition - Série Amandonos, 2003

3 encres, fusains et sanguines.
Signées et datées.
40x140cm chaque

1 500/2000€



196



198

196
ALBERTO LESCAY (NÉ EN 1950)
Composition, 2000

Encre et lavis d'encre.
Signée et datée en bas à droite.
(Rousseurs).
55x75 cm

400/600€



197

197
ALBERTO LESCAY (NÉ EN 1950)
Dentro de mí, 1999

Encre et lavis d'encre.
Signée et datée en bas à gauche.
85x60 cm

400/600€

198
ALBERTO LESCAY (NÉ EN 1950)
Paysage 1, 2005

Technique mixte sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
(Petites rousseurs).
50x70 cm

400/600€



199
ALBERTO LESCAY (NÉ EN 1950)
Couples et personnages, 2003

Technique mixte sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
121 x 175 cm

3000/5000€



200
OSWALDO GUAYASAMIN (1919-1999)
Nu assis

Encre de Chine.
Signée en bas à gauche.
38,5x25,5 cm

Provenance :
Acquis directement auprès de la famille de l'artiste à Cuba.
1 000 / 1 500 €



OUSMANE SOW, COLOSSAL !

201

OUSMANE SOW (1935-2016)

La Danseuse aux cheveux courts, série Nouba, 2000

Épreuve en bronze à patine brune.

Monogrammée sur le pied gauche.

Numérotée « EA I/IV » et cachet du fondeur Coubertin sur le pied droit.

181x145x113 cm avec le socle

60 000 / 80 000 €

Expositions :

- *Les Trois Premiers Bronzes d'Ousmane Sow*, Musée Dapper, Paris, 26 avril - 30 juin 2001.
- Art Paris, Galerie les Singuliers, 2002.
- *Art et banlieue*, Bobigny, 30 mai - 7 juin 2008, festival organisé par Luc Besson.

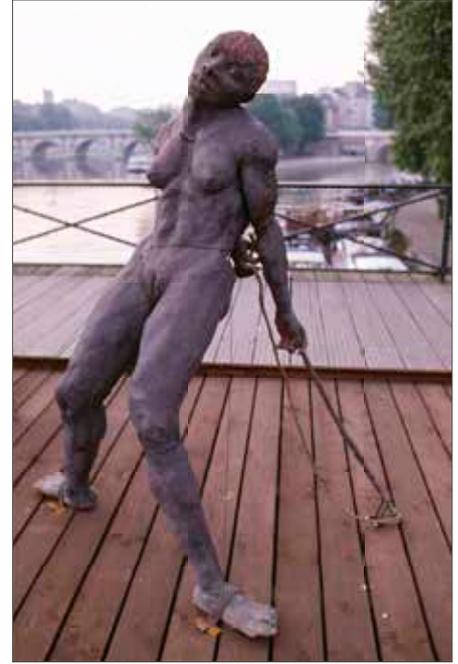
Bibliographie :

- Jean-Louis Pivin et Pascal Martin St Léon, *Ousmane Sow, sculptures*, Paris, Éditions revue noire, 1995, un exemplaire similaire reproduit en couleurs.
- *Ousmane Sow, Le soleil en face*, Catalogue de l'exposition du pont des Arts, Neuilly-sur-Seine, Éditions Le P'tit Jardin, 2001, détail d'un exemplaire similaire reproduit p. 125.
- Jacques André Bertrand, Germain Viatte, Emmanuel Daydé, Photographies de Béatrice Soulé, *Ousmane Sow*, Arles, Éditions Actes Sud, 2006, un exemplaire similaire reproduit.
- Béatrice Soulé, *Ousmane Sow : catalogue raisonné : l'œuvre sculpté 1984-2016*, Paris, Académie des Beaux-Arts, 2021, détail d'un exemplaire similaire reproduit p. 18.





Ousmane Sow découvre son premier bronze sorti du décochage,
© Béatrice Soulé/Roger Viollet/ADAGP

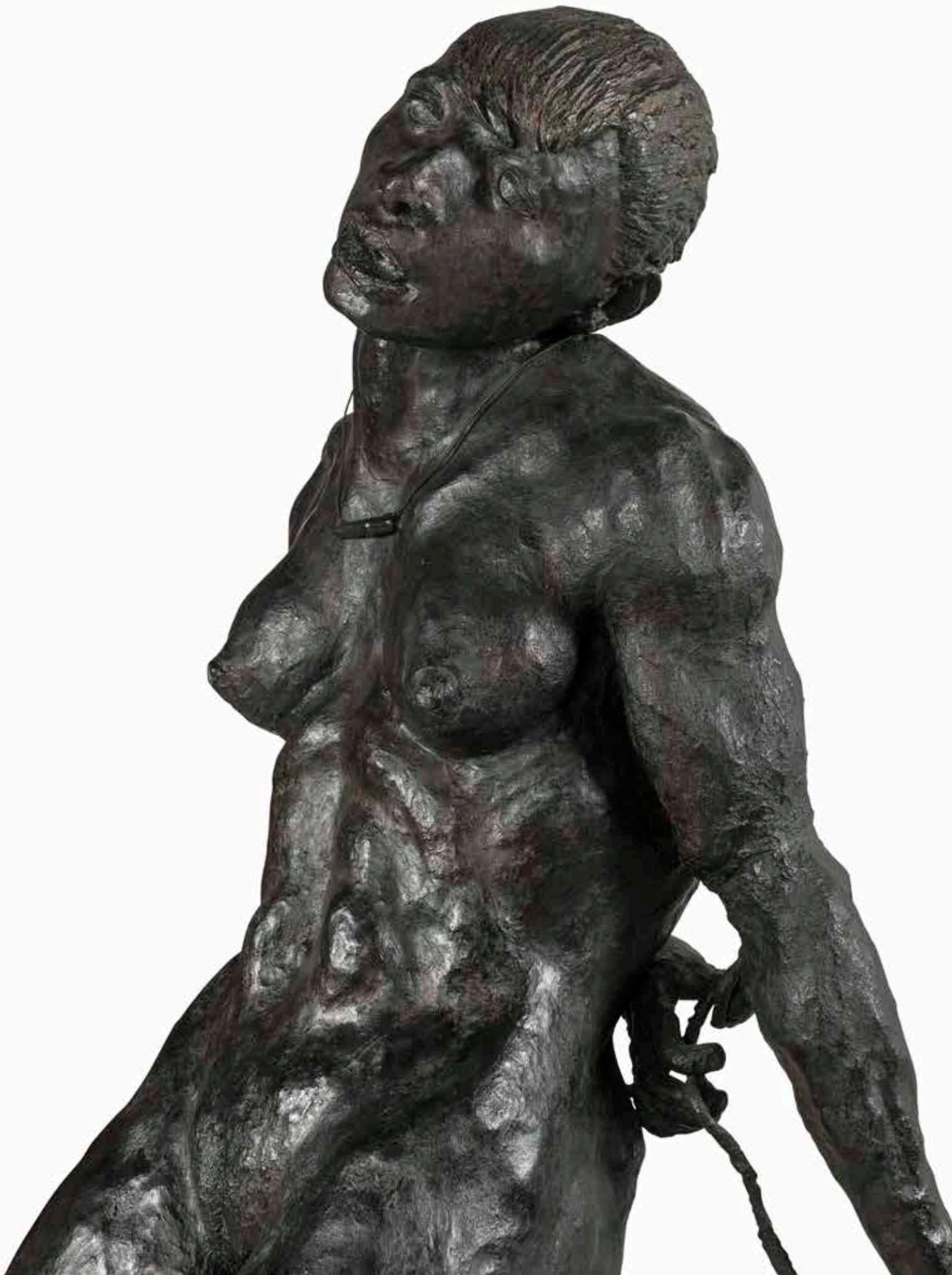


Danseuse aux cheveux courts (Pièce unique -
technique mixte), © Béatrice Soulé/Roger
Viollet/ADAGP

Il s'agit du tout premier bronze qu'Ousmane Sow a réalisé. Cette sculpture extraordinaire n'aurait peut-être pas dû voir le jour. À l'époque, il n'était pas certain de vouloir réaliser des bronzes et a fait cette tentative qui finalement l'a séduit.

«Pour Ousmane, un bronze, c'était lisse et vert, se souvient Beatrice Soulé. C'est alors que Christine Oger, discrète cheville ouvrière de l'exposition du Pont des Arts au sein de la Mairie de Paris, lui propose habilement, en 1999, une simple visite à la mythique Fonderie de Coubertin, en Vallée de Chevreuse». Le Musée Rodin y fait réaliser des tirages. Depuis 1963, c'est aussi là que les héritiers de Bartholdi, de Bourdelle ou encore d'Étienne Martin, passent des commandes. Sensible au rendu fidèle obtenu, aux nuances infinies des patines, aux outils surprenants que les ciseleurs inventent selon les nécessités, Ousmane Sow accepte de tenter un essai et choisit pour cet essai *La Danseuse aux cheveux courts* (Série Noubas). Il est émerveillé et ému à la découverte de son bronze, juste après la coulée et le décochage. L'ambiance magique de la fonderie et le savoir-faire de ses artisans font le reste. «J'aime l'esprit des Compagnons du Devoir qui règne dans la Fonderie Coubertin, me dit-il encore.» Françoise Monnin, Historienne de l'art, Rédactrice en chef du magazine *Artension*

«Pour ses trois premières fontes, Ousmane Sow s'est immédiatement tourné vers ses toutes premières œuvres, *la Danseuse aux cheveux courts* et *le Lutteur debout* de la série des «Noubas», et *La mère et l'enfant* de la série des «Masai». Les plus brutales peut-être, les plus nues en tout cas, les plus vivantes indéniablement, même si elles demeurent empreintes de ce sens de la modération, de la retenue et de la maîtrise de soi que l'on attribue aux Yorubas comme aux Peuls.» Emmanuel Daydé, Historien de l'art





202
JEAN-MICHEL FICHOT (NÉ EN 1959)
Cantatrice II, 1993

Épreuve en bronze à patine verte.
Signée, datée et numérotée « 3/8 ».
Cachet du fondeur Landowski.
73 x 27 x 12 cm

Nous remercions Monsieur Jean-Michel Fichot d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les informations qu'il nous a transmises. 1 200 / 1 500 €



203

JEAN-MICHEL FICHOT (NÉ EN 1959)
Baigneuses, 1993

6 épreuves en bronze à patine verte.
 Signées, datées et numérotées « 2/8 ».
 Cachet du fondeur Landowski.
 24,5x10 - 21x6 - 20x5 - 19,5x3 - 19x7 -
 17x2,5 cm

Nous remercions Monsieur Jean-Michel Fichot d'avoir
 confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les
 informations qu'il nous a transmises. 800/1000€

204

JEAN-MICHEL FICHOT (NÉ EN 1959)
Tête, 1985

Épreuve en porcelaine.
 Signée et datée.
 Hauteur: 14,5 cm

Nous remercions Monsieur Jean-Michel Fichot d'avoir
 confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les
 informations qu'il nous a transmises. 150/200€





205
ALAIN RIVIÈRE (NÉ EN 1958)
Composition, 1986

Acrylique et collage sur toile.
Signée et datée au dos.
184x184 cm

Exposition :

Alain Rivière, Musée de Roubaix, 16 mai - 14 juin 1987 (étiquette au dos sur le châssis).

Nous remercions Monsieur Alain Rivière d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

1 200 / 1 500 €



206

HELGI THORGILS FRIDJÓNSSON (NÉ EN 1953)
Iceland fishes, 2000-2001

Huile sur toile.
Monogrammée et datée en bas à gauche.
Signée, datée et titrée au dos.
160x300 cm

Exposition :

Hérna, Hangart – 7, Red Bull Hangar - 7, 22 septembre - 9 novembre 2007, Salzbourg. Acquis lors de cette exposition.

Nous remercions Monsieur Helgi Thorgils Fridjónsson d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les informations qu'il nous a transmises.

4 000 / 6 000 €

207
ANDRES SERRANO (NÉ EN 1950)
White Christ, 1989

Cibachrome signé, titré, daté et numéroté à 10 exemplaires à l'encre au verso.
Étiquette de la galerie Stux au verso du cadre.
101,5x70 cm - cadre

Provenance :

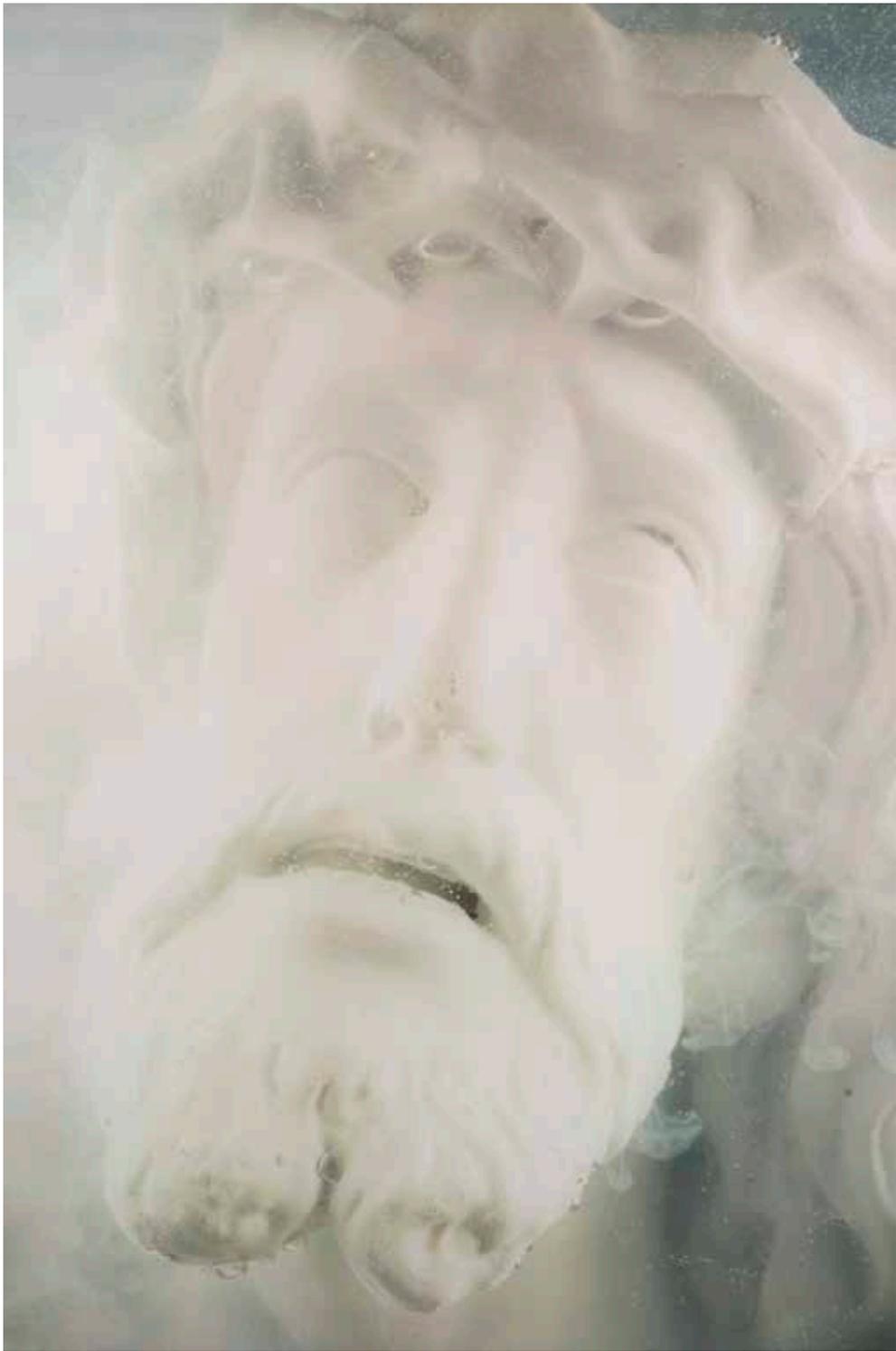
- Stux Gallery, New York, États-Unis.
- Vente M^e Cornette de Saint-Cyr, Hôtel Drouot, 8 octobre 2005, n° 164.

Bibliographie :

Patrick T. Murphy, *Andres Serrano: Works 1983-1993* (Philadelphia: Institute of Contemporary Art, 1994), p. 34.

Expert : Antoine Romand

15 000/20 000€





208

GABRIEL DE LA MORA (NÉ EN 1968)
X.R.S.L.B.G.E., 2007

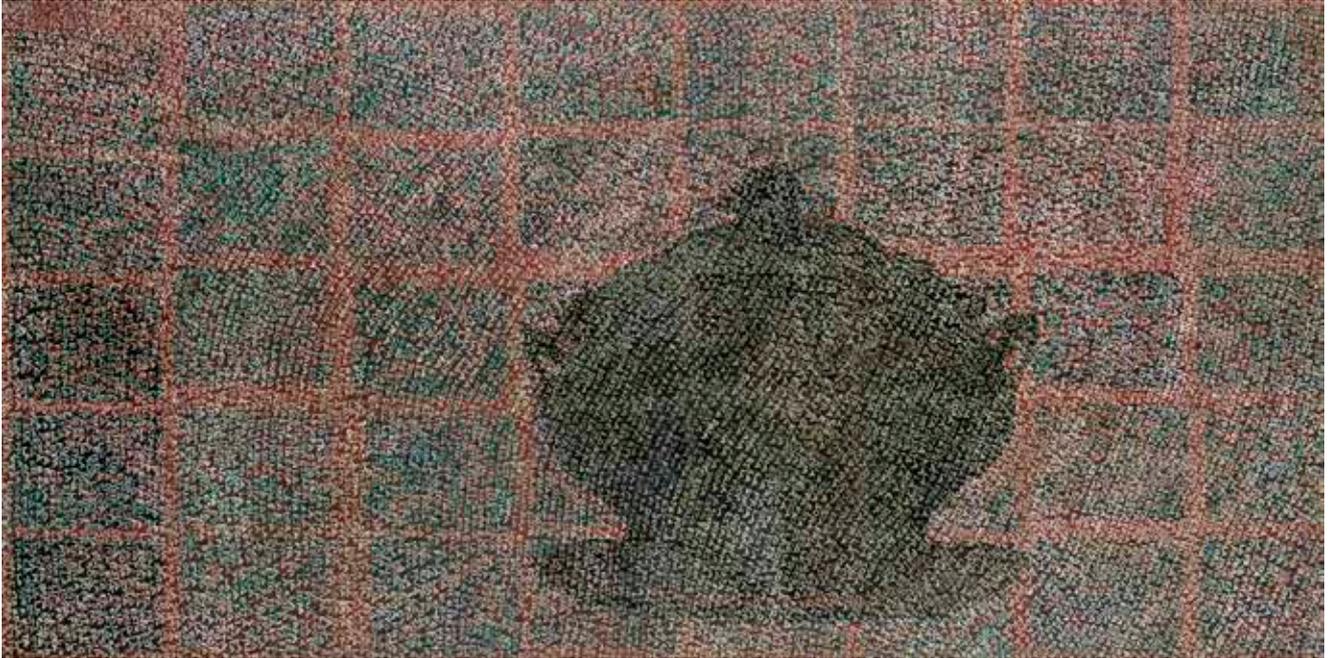
Cheveux humains et synthétiques sur papier.
Signé et daté au dos.
69 x 100 cm

Exposition :

Una Excursión Mexicana, Hangart – 7, Red Bull Hangar - 7, Salzburg, 8 juillet - 26 août 2007. Acquis lors de cette exposition.

Nous remercions Monsieur Gabriel de la Mora d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les informations qu'il nous a transmises.

3 000 / 5 000 €



209

EUGENIA MARTÍNEZ (NÉE EN 1976)
Sopera, 2006

Huile sur panneau de cèdre.
Non signée.
120x240 cm

Exposition :

Una Excursión Mexicana, Hangart – 7, Red Bull Hangar - 7, Salzburg, 8 juillet - 26 août 2007. Acquis lors de cette exposition.

Nous remercions Madame Eugenia Martínez d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les informations qu'elle nous a transmises.

2500/3000 €



210

BRETT MURRAY (NÉ EN 1961)
Donkey, 2005-2006

Bronze patiné.
Édition à 5 exemplaires et 1 épreuve d'artiste.
91 x 62 x 58 cm

Expositions :

- *Sleep Sleep*, The Goodman Gallery, Johannesburg, et João Ferreira Gallery, Cape Town, 2006, un exemplaire similaire exposé.
- *Turbulence*, Hangart - 7, Red Bull Hangar - 7, Salzbourg, 20 février - 14 avril 2007. Acquis lors de cette exposition.

5 000 / 6 000 €



211
DAVID KONIGSBERG (XX^e SIÈCLE)
Far to the turn, 2005

Huile sur toile.
Monogrammée, datée et titrée au dos.
116x146 cm

Provenance :
Allen Sheppard Gallery, New York. Acquis directement auprès de cette dernière.

1 000 / 1 500 €



212
GIL MARCO SHANI (NÉ EN 1968)
Earthquake, 2007

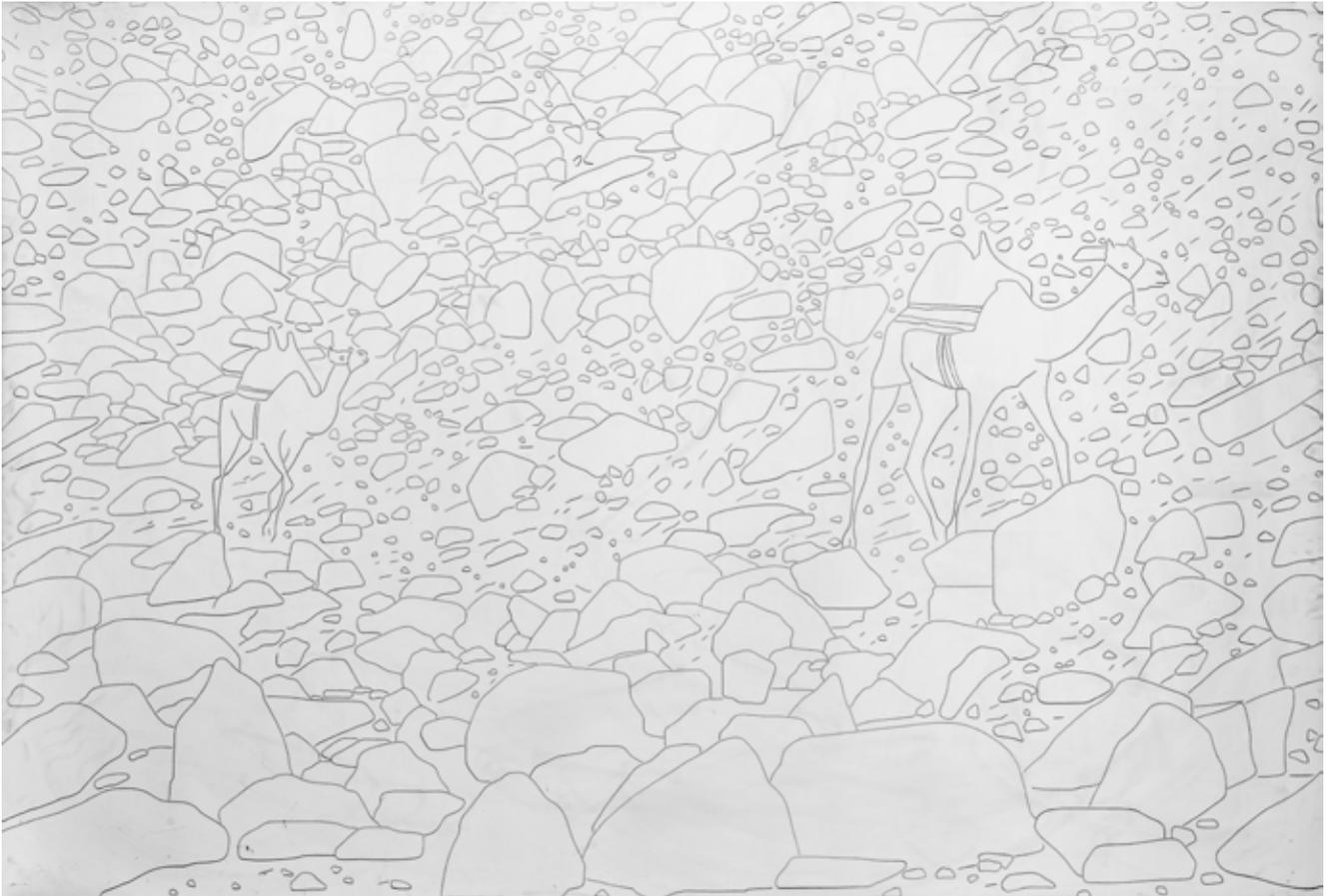
Acrylique et marqueur sur toile.
Signée et datée au dos.
(Salissures).
202x300 cm

Expositions:

- *Fleeing away from what bothers you most*, Magasin III, Museum for Contemporary Art, Stockholm, 17 mars - 17 juin 2007, par Elisabeth Millqvist et Sarit Shapira.
- *Buses*, The Israel Museum, Jerusalem, mars - octobre 2018.

Nous remercions Monsieur Gil Marco Shani pour les informations qu'il nous a transmises.

2000/3000 €



213
GIL MARCO SHANI (NÉ EN 1968)
Earthquake, 2007

Acrylique et marqueur sur toile.
Signée et datée au dos.
(Enfoncements et salissures).
202x300 cm

Exposition :

Fleeing away from what bothers you most, Magasin III, Museum for Contemporary Art, Stockholm, 17 mars - 17 juin 2007,
par Elisabeth Millqvist et Sarit Shapira.

Nous remercions Monsieur Gil Marco Shani pour les informations qu'il nous a transmises.

2000/3000 €



214
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Composition fond rouge

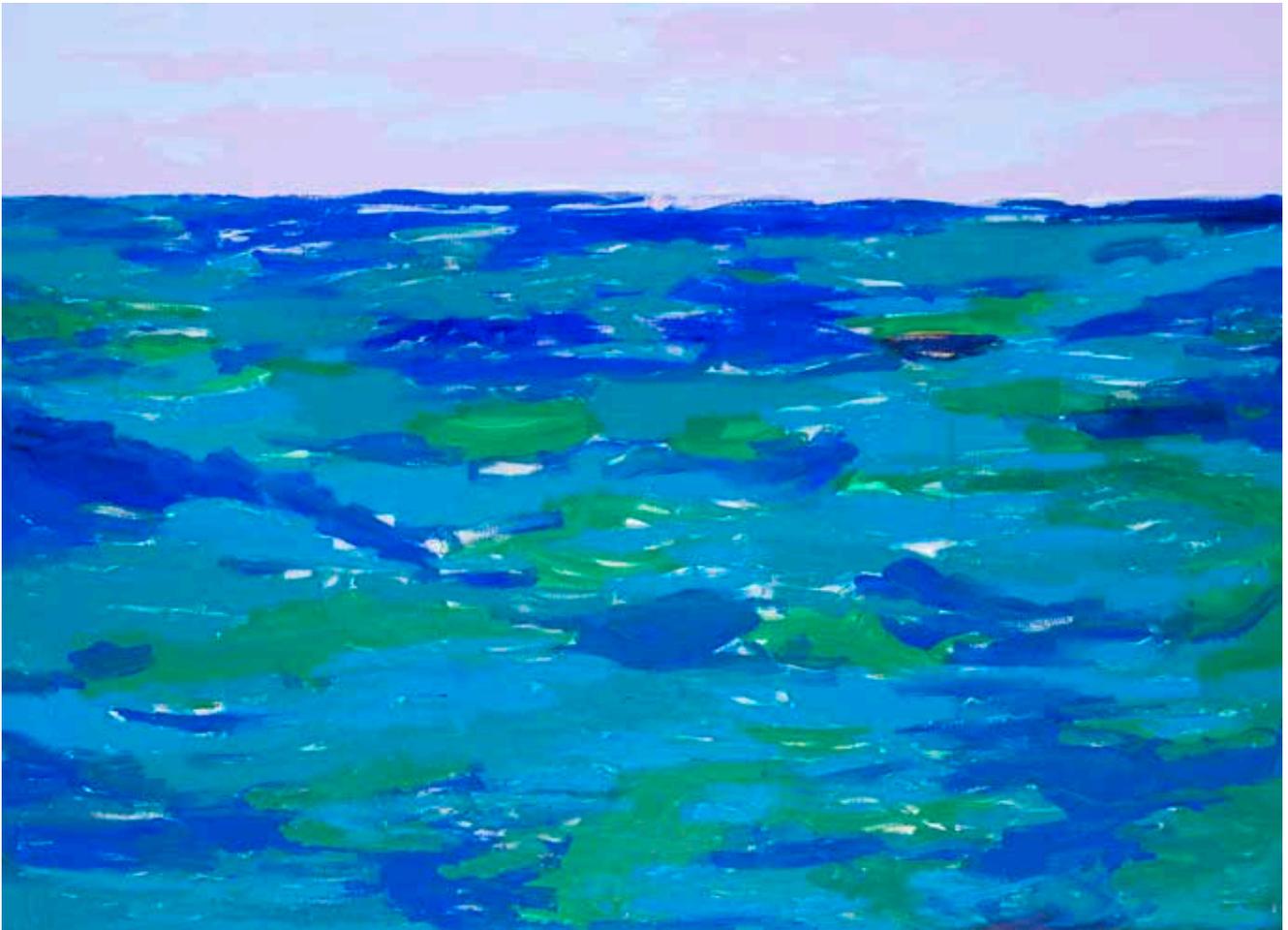
Acrylique sur toile.
Signée en bas à gauche.
180x250 cm

4000/6000€

Maryam naît un 4 juillet 1991, à Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, avec un chromosome en plus. Elle se passionne très tôt pour la peinture. Sa famille comprend qu'elle doit s'épanouir dans ce mode d'expression et l'encourage dans cette direction.

En 2015, elle s'installe à Paris avec sa tante où elle suit des cours aux Arts Déco et aux Beaux-Arts. Elle peint dans son atelier, installé à côté du jardin du Luxembourg.

Maryam s'exprime à travers la peinture et la couleur. Elle nous ouvre les portes de son monde avec fraîcheur et spontanéité. Ses natures mortes, ses paysages et ses compositions nous offrent un regard unique sur l'extérieur. Et on comprend pourquoi Gérard Depardieu est l'un de ses plus grands collectionneurs: son œuvre puissante nous ravit et nous enchante.



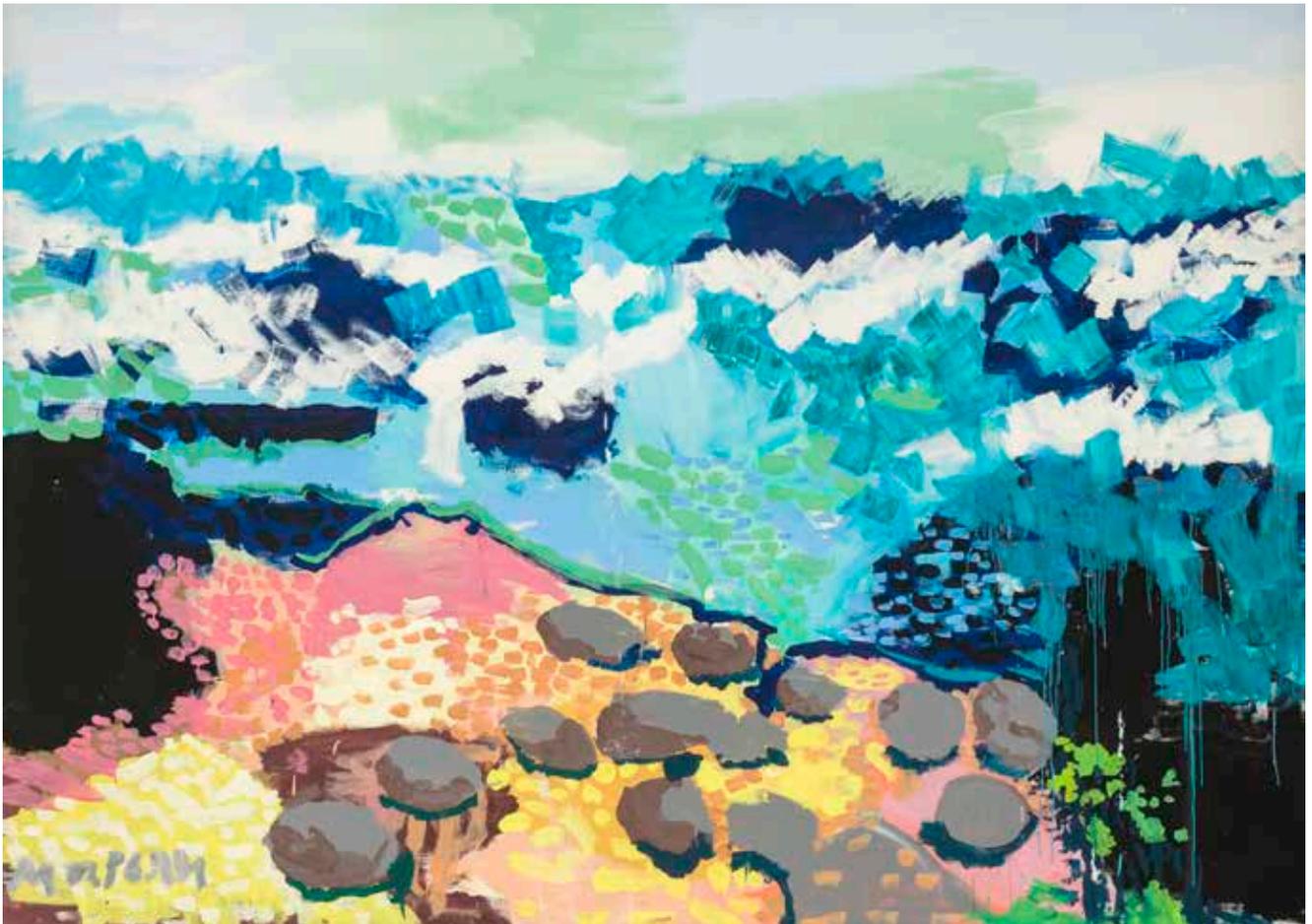
215

MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)

La Mer

Acrylique sur toile.
Signée au dos.
180x250 cm

4 000 / 6 000 €



216
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Plage Rosemarie

Acrylique sur toile.
Signée en bas à gauche.
Signée et titrée au dos sur le châssis.
180x250 cm

4 000 / 6 000 €



217
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Végétation

Acrylique sur toile.
Signée en bas à droite.
180x250 cm

4 000 / 6 000 €



218
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
La Pastèque

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x140 cm

2000/3000€



219
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
La Théière

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
70x100cm

1 000 / 1 500 €



220
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM
(NÉE EN 1991)
Joyeux anniversaire, 2015

Acrylique sur toile.
Signée en bas à gauche.
Datée sur une étiquette au dos.
100x100 cm 1 500/2 000 €



221
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM
(NÉE EN 1991)
Baigneur sur la plage, 2017

Acrylique sur toile.
Signée en bas à gauche.
Datée au dos.
120x120 cm 2 000/3 000 €



222
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Nature morte à la théière

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x140 cm

2000/3000 €



223
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Nature morte à la cruche, coussins et fruits

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x160 cm

2500/3000 €



224
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
La Table dressée

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x160 cm

2500/3000 €



225
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Le Pot bleu

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x160 cm

2500/3000€



226
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Les Cactus

Acrylique sur toile.
Monogrammée en bas à droite.
100x160 cm

2500/3000 €



227
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM (NÉE EN 1991)
Nu devant la mer

Acrylique sur toile.
Signée en bas à gauche.
100x81 cm

1 000 / 1 500 €



228

228
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM
 (NÉE EN 1991)
Fleur Rhapsody, 2017

Acrylique sur toile.
 Signée en bas à droite.
 Datée au dos sur le châssis.
 81x100cm 1 000 / 1 500 €

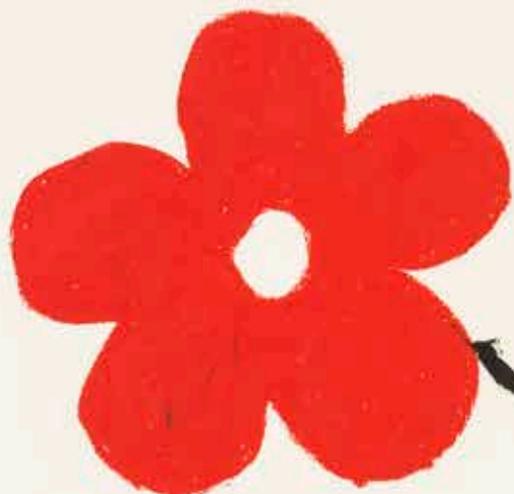
229
MARYAM ALAKBARLI DITE MARYAM
 (NÉE EN 1991)
Le Vase rose

Acrylique sur toile.
 Monogrammée en bas à droite.
 100x70cm 1 000 / 1 500 €



229

INDEX DES ARTISTES



A

Roy ADZAK	187
Pierre ALECHINSKY	116
Karel APPEL	114
Jean ARP	13

B

Jean BAZAINE	41
Christian Jacques BÉRARD	5
Albert BITRAN	174
Claude BOGRATCHEW	112
Francisco BORÈS	31
Georges BRAQUE	9
James BROWN	191

C

Alexander CALDER	48, 50 à 52
CÉSAR	186
Antoni CLAVÉ	111
CORNEILLE	115

D

Olivier DEBRÉ	157, 165, 169
Marco DEL RE	66 à 71
Jacques DOUCET	121
Jean DUBUFFET	42
Marcel DUCHAMP	11
Eugène Henry DULER	23 à 29

F

Jean-Michel FICHOT	202 à 204
Gérard FROMANGER	184

G

Gérard GAROUSTE	188
Gérard GASIOROWSKI	55
Oswaldo GUAYASAMIN	200

H
Hans HARTUNG 155, 159, 163, 170, 171
Jean HÉLION 6, 32 à 35
David HOCKNEY 189

I
Alexandre ISTRATI 175

J
Asger JORN 113

K
David KONIGSBERG 211
Aki KURODA 56 à 65

L
Wifredo LAM 194
Raoul LAMOURDEDIEU 17 à 22
André LANSKOY 160 et 161
Young Boo LEE 72
Fernand LÉGER 14 à 16
Eugène LEROY 123 à 153
Alberto LESCAY 195 à 199
Alain LE YAOUANC 88 et 89
Bengt LINDSTRÖM 117 à 120
Jacques LIPCHITZ 12
Bernard LORJOU 178 et 179

M
Michel MACRÉAU 176
Louis MARCOUSSIS 7
Eugenia MARTÍNEZ 209
MARYAM 214 à 229
André MASSON 36 à 40
Georges MATHIEU 168
Roberto MATTA 193
Henri MICHAUX 90 à 108
Joan MIRÓ 44 à 47
Gabriel de la MORA 208
Brett MURRAY 210

O
Olivier O. OLIVIER 185

P
Véra PAGAVA 173
Alicia PENALBA 110
Helen PHILLIPS 109
Pablo PICASSO 8
Edouard PIGNON 177
Jean-Pierre PINCEMIN 182 et 183
Serge POLIAKOFF 162

Q
Bernard QUENTIN 74 à 87

R
Odilon REDON 1
Germaine RICHIER 43
Alain RIVIÈRE 205
Auguste RODIN 2 à 4

S
Niki de SAINT PHALLE 122
Ernst SCHEIDEGGER 73
Gérard SCHNEIDER 154, 156, 158, 164, 166, 167
Andres SERRANO 207
Gil Marco SHANI 212 et 213
Ousmane SOW 201

T
Antoni TÀPIES 53
Jean TERZIEFF 30
Helgi THORGILS FRIDJÓNSSON 206

U
Raoul UBAC 54

V
Claude VIALLAT 180 et 181

W
Tom WESSELMANN 190
Franz WEST 192

Z
Ossip ZADKINE 10

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.
Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la maison de ventes.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
 - 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
 - 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque (*).
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000€ pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000€ pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un passeport et d'un justificatif de domicile)
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à la maison de vente au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER ne saurait être tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

La maison de ventes se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; et ce, sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, ADER décline toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans les conditions de vente.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours. Les frais et les critères qui s'appliquent relèvent de Drouot qui se charge de la délivrance.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés au magasinage de Drouot, 6 bis, rue Rossini 75009 Paris, qui sera chargé de la délivrance.

Les acheteurs concernés par une exportation pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la maison de ventes y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

Ceci est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la maison de ventes.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur. Le règlement doit être effectué à l'ordre d'ADER.

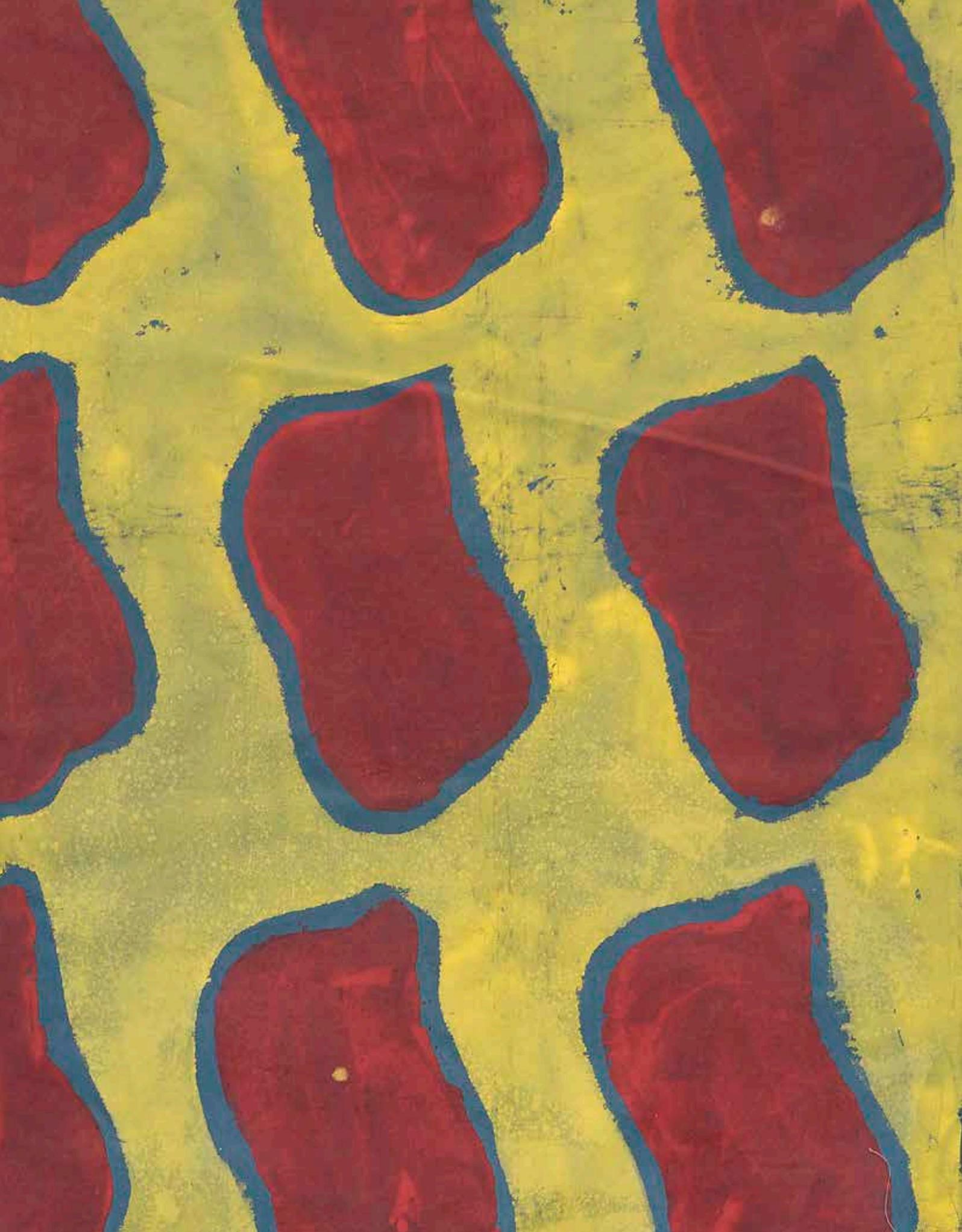
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

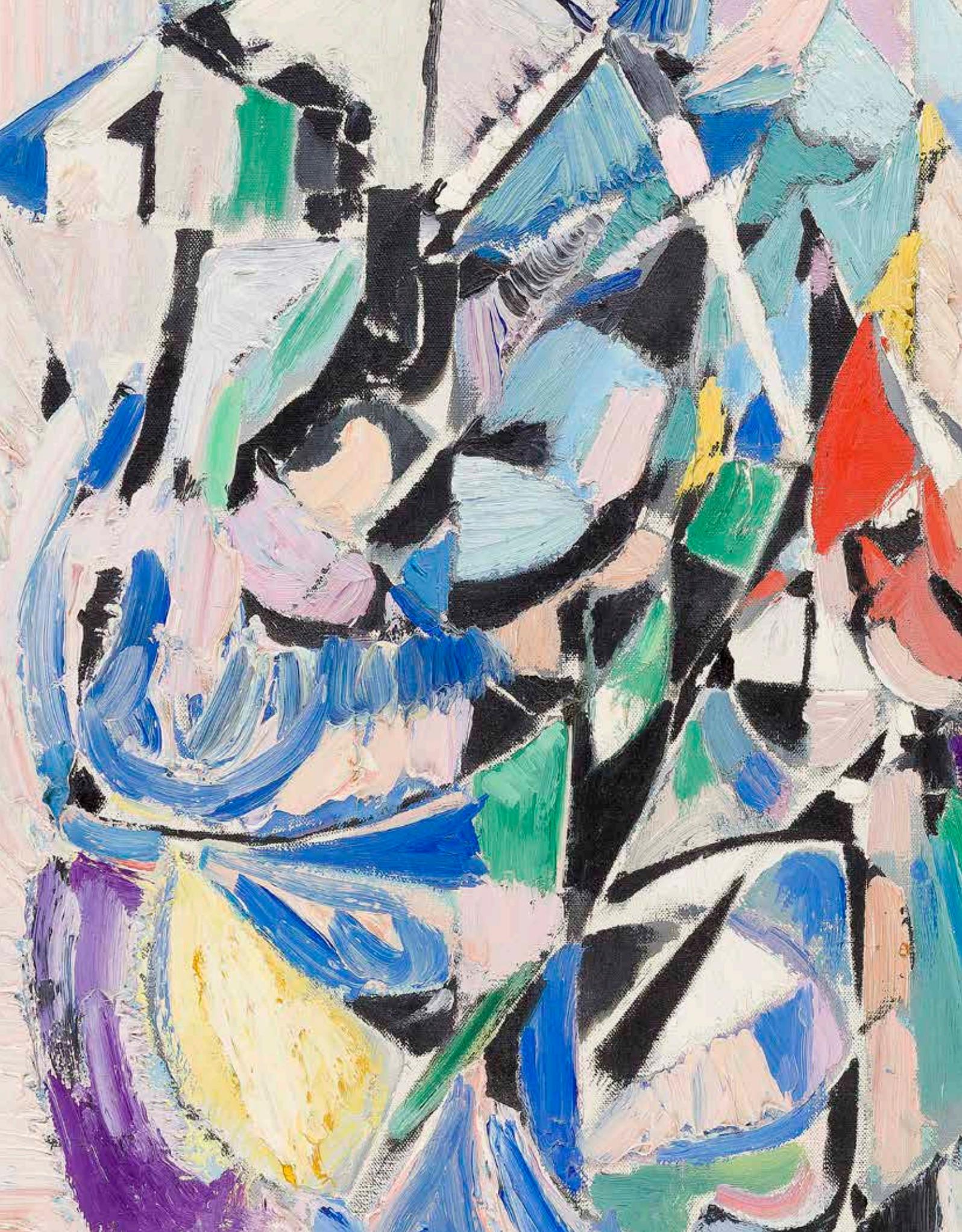
L'étude ADER ne procède pas aux envois de bijoux ; les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

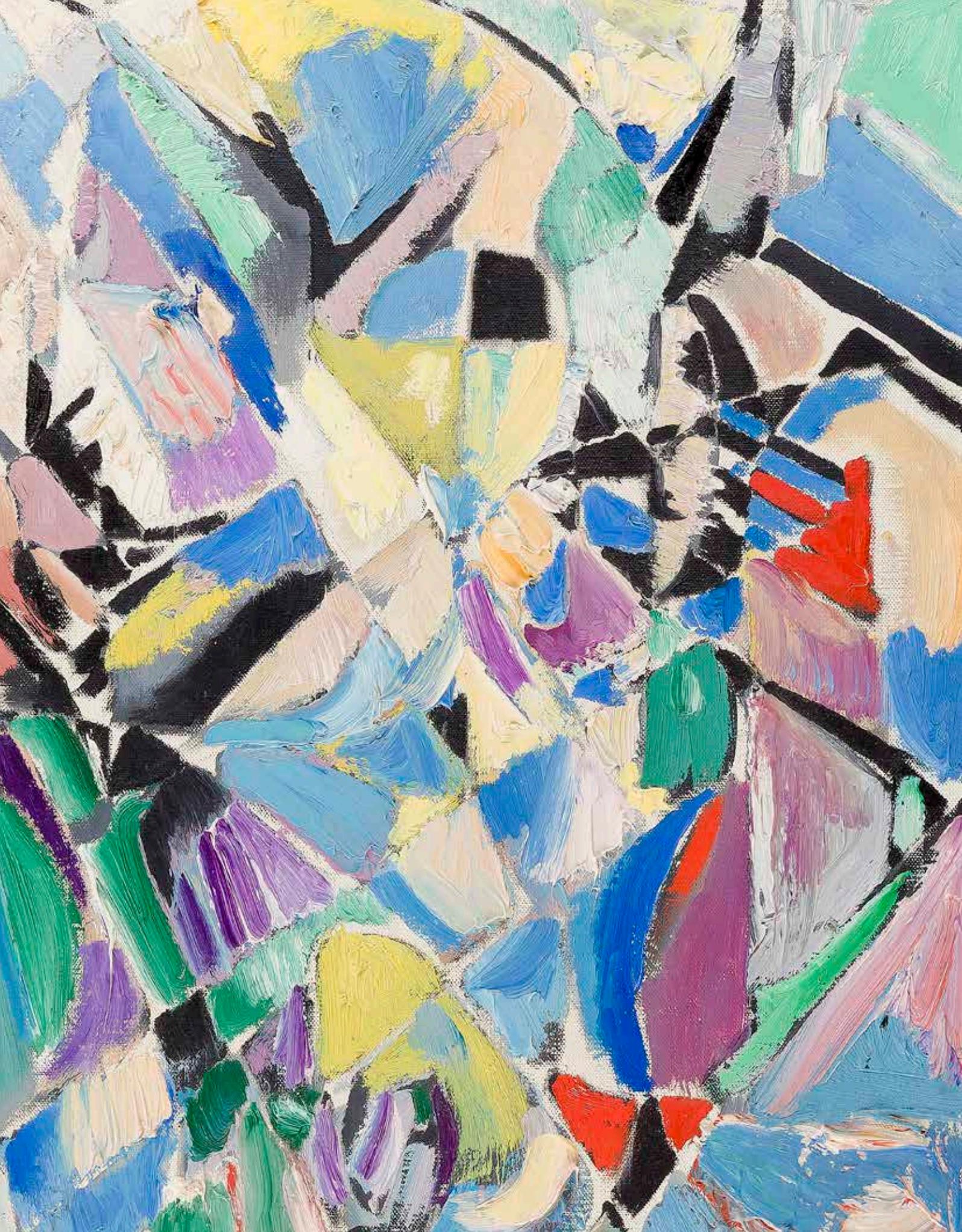
Défaut de paiement :

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (Fichier TEMIS – www.temis.auction) mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM – 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.











ADER

Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Mélissa NUNEZ
mnunes@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camlle.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau

Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens

Miniatures

Camille MAUJEAN
camlle.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier

Objets d'art

Tableaux anciens

Argenterie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques

Philatélie

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres

Haute Joaillerie

Objets de vitrine

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique

Or et métaux précieux

Victor DUMONT

victor.dumont@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 03

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Mélissa NUNEZ
mnunes@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

Ordres d'achat

Tanguy FARAMIN
tanguy.faramin@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 18

LOGISTIQUE

Envois

Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Cyril VILMOUTH

Photographies

Élodie BROSSETTE - Antoine GRÉDAI

Philippe FRAYSSEIX

Création graphique

Delphine GLACHANT

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle LECLERC
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Maguelone CHAZALLON
20, rue de Chartres
92200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00



